SE VEND 60 SOUS

FONCTIONS SACERDOTALES

Principales Fonctions

DU

THURIFÉRAIRE

ET DU

PORTE-CROIX

À L'USAGE

du clergé, des églises et des chapelles
du Canada

PAR

L'ABBÉ JOSEPH SAINT-DENIS

MONTRÉAL
1925



BIBLIOTHEQVE
SAINT-SVLPICE MONTREAL
S220.4
Sa22 t/p

FONCTIONS SACERDOTALES

Principales Fonctions

DU

THURIFÉRAIRE

ET DU

PORTE-CROIX

S220.4
Sa22tp

À L'USAGE

du clergé, des églises et des chapelles
du Canada

PAR

L'ABBÉ JOSEPH SAINT-DENIS

MONTRÉAL
1925

Imprimi potest:

† GEORGIUS, ARCHIEP. TARON.,

Admin. apost.

Marianopoli, 9 augusti 1925.

127306

SYNDICAT CATHOLIQUE NATIONAL

25

ARBOUR et DUPONT, imprimeurs-éditeurs,

249 est, rue Lagauchetière,

MONTRÉAL

Archevêché de Québec, le 2 octobre 1922.

M. l'abbé Joseph SAINT-DENIS, ancien curé,
Montréal.

Cher monsieur l'abbé,

C'est avec plaisir que j'apprends que vous commencez la publication d'un *Cérémonial* canadien. L'étude suivie que vous avez faite depuis quarante ans des cérémonies de l'Eglise est une garantie que cet ouvrage réunira les qualités de méthode de précision et de clarté qui le rendront vraiment utile. Comme les évêques et les prêtres qui vous ont encouragé à entreprendre ce travail, je comprends le besoin d'un Cérémonial qui élimine certaines particularités propres à d'autres pays et qui consacre des usages canadiens que la liturgie ne réprouve pas.

Aussi, après avoir fait examiner votre ouvrage et m'être assuré de sa conformité avec l'excellent *Cérémonial* du Père Le Vavasseur, je l'approuve bien volontiers. Je bénis donc de tout coeur votre publication et fais des vœux pour qu'elle soit acceptée et suivie partout.

Acceptez, cher monsieur l'abbé, l'expression de mes sentiments très dévoués en Notre-Seigneur.

† L.-N. card. BEGIN,

ARCH. DE QUÉBEC.

69428

Table synthétique des matières

	Page
Imprimatur	2
Lettre de Son Eminence le cardinal Bégin	3
Table synthétique des matières	4
Préface destinée au Thuriféraire	8
Préface destinée aux maîtres des cérémonies	13
Notions préliminaires	21
1o Thuriféraire	21
2o 2e Thuriféraire	34
3o Porte-Croix	34

LIVRE PREMIER

Cérémonies faites

avec Diacre et Sous-Diacre

PREMIÈRE PARTIE

Cérémonies indépendantes du Calendrier liturgique

Chap. I—Cérémonies qui précèdent quelquefois la messe	37
Art. 1. Chant du *Veni, Creator Spiritus*	37
Art. 2. Aspersion de l'eau	39
Chap. II—Messe solennelle ordinaire, ou en présence du saint Sacrement exposé, ou de *Requiem*, ou en présence d'un évêque assistant au trône	48
Art. 1. Avant la messe	48
Art. 2. Messe des catéchumènes	50
Art. 3. Messe des fidèles	60
Art. 4. Après la messe	71

Page

Chap. III—Cérémonies qui suivent quelquefois la messe 73
Art. 1. Chant du *Veni, Creator Spiritus* 73
Art. 2. Chant du *Te Deum* 73
Art. 3. Absoute 74
Art. 4. Funérailles 77
Art. 5. Procession des Quarante-Heures 80
Chap. IV—Chant des vêpres 90
Chap. V—Procession du Rosaire du Scapulaire, etc 95
Chap. VI—Salut 95

SECONDE PARTIE

Cérémonies qui dépendent du Calendrier liturgique

Chap. I—Noël 96
Chap. II—Circoncision 100
Chap. III—Epiphanie 100
Chap. IV—Bénédiction des cierges 100
Chap. V—Bénédiction des cendres 105
Chap. VI—Bénédiction des palmes 109
Chap. VII—Office du jeudi saint 114
Chap. VIII—Office du vendredi saint 122
Chap. IX—Office du samedi saint 131
Chap. X—Procession de S. Marc et des Rogations 143
Chap. XI—Office de la vigile de la Pentecôte 144
Chap. XII—Procession de la solennité de la Fête-Dieu 146
Chap. XIII—Vêpres de la Toussaint et des morts 146
Chap. XIV—Commémoraison des morts 147

LIVRE II

Cérémonies faites sans ministres sacrés

PREMIÈRE PARTIE

Cérémonies indépendantes du Calendrier liturgique

	Page
Chap. I—Cérémonies qui précèdent quelquefois la messe	149
Art. 1. Chant du *Veni, Creator Spiritus*	150
Art. 2. Aspersion de l'eau	151
Art. 3. Levée du corps	160
Chap. II—Messe chantée ordinaire, ou en présence du saint Sacrement exposé, ou de *Requiem*, ou en présence d'un évêque assistant au trône	162
Art. 1. Avant la messe	162
Art. 2. Messe des cathécumènes	164
Art. 3. Messe des fidèles	174
Art. 4. Après la messe	184
Chap. III—Cérémonies qui suivent quelquefois la messe	186
Art. 1. Chant du *Veni, Creator Spiritus*	186
Art. 2. Chant du *Te Deum*	187
Art. 3. Absoute	187
Art. 4. Funérailles	190
Art. 5. Procession des Quarante-Heures	193
Chap. IV—Chant des vêpres	203
Chap. V—Procession du Rosaire, du Scalaire, etc.	207
Chap. VI—Salut	209
Chap. VII—Funérailles d'enfant	212

SECONDE PARTIE

Cérémonies qui dépendent du Calendrier liturgique

		Page
Chap.	I—Noël	213
Chap.	II—Circoncision	216
Chap.	III—Epiphanie	217
Chap.	IV—Bénédiction des cierges	217
Chap.	V—Bénédiction des cendres	223
Chap.	VI—Bénédiction des palmes	227
Chap.	VII—Office du jeudi saint	233
Chap.	VIII—Office du vendredi saint	240
Chap.	IX—Office du samedi saint	249
Chap.	X—Procession de S. Marc et des Rogations	262
Chap.	XI—Office de la vigile de la Pentecôte	264
Chap.	XII—Procession de la solennité de la Fête-Dieu	269
Chap.	XIII—Vêpres de la Toussaint et des morts	274
Chap.	XIV—Commémoraison des fidèles défunts	275

PRÉFACE

destinée au Thuriféraire

ETUDE DE CE VOLUME. *Mon cher enfant, vous avez sans doute déjà servi plusieurs fois comme Acolyte. Vous aspirez maintenant à servir Thuriféraire et à prendre ainsi une part plus considérable à l'offrande de la sainte Victime. C'est le Dieu de l'Eucharistie qui vous y appelle. Voici le livre qui vous enseignera tous les mouvements que vous aurez à accomplir dans cette fonction. Lisez les cérémonies de la grand'messe, lentement et attentivement, en vous représentant en même temps le Thuriféraire agissant sous vos yeux. Ayez le courage d'en faire une seconde lecture, dans laquelle vous remarquerez des détails qui ont d'abord échappé à votre attention. Si, après avoir lu et relu les cérémonies de la messe, un maître de cérémonies peut vous faire faire un exercice sur les diverses manières de tenir l'encensoir, de le présenter, de le recevoir et surtout d'encenser, la cérémonie entière vous sera gravée dans la mémoire et vous ne l'oublierez plus. Après avoir servi une fois, si vous avez hésité, ou si vous vous êtes trompé, vous pourrez utilement relire le passage concerné. Il ne s'agit ici que de la messe (et des vêpres). Quand vous devrez servir à la cérémonie des cierges, des cendres, etc., vous aurez*

soin de lire ces cérémonies d'avance, d'être exercé, si possible, sinon, de les relire la veille ou le matin même de la cérémonie. Les cérémonies y sont décrites dans le même ordre que dans le volume des Acolytes.

DIVISIONS. *Pour pouvoir trouver facilement un endroit dans ce volume, il faut que vous soyez familier avec ses divisions, si vous ne vous êtes pas servi du volume des Acolytes. Lisez d'abord la table des matières qui se trouve au commencement. Vous remarquerez que la 1e moitié, ou 1er* LIVRE *de ce volume, est consacrée aux offices faits avec Diacre et Sous-Diacre, et que la 2e moitié, ou 2e* LIVRE, *contient les offices faits sans ministres sacrés. De plus chacun de ces livres est divisé en deux parties. La 1e* PARTIE *présente les offices de chaque dimanche, ou d'occasion, et qui ne dépendent pas des fêtes du calendrier. La 2e* PARTIE *décrit les offices qui dépendent du calendrier et n'ont guère lieu qu'une fois l'an, comme la bénédiction des cierges, des cendres, etc. Telles sont les 4 grandes divisions, à peu près égales, de ce volume. Comme dans les autres livres, chacune de ces parties est divisée en chapitres, et quelques chapitres sont subdivisés en articles. Mais, pour vous faciliter la recherche d'une cérémonie particulière, sans recourir à la table, ce qui a l'avantage de faire économiser du temps, on a indiqué en tête de chaque partie le sommaire des chapitres et en tête des chapitres, le sommaire des articles,*

lorsqu'il y en a, avec la pagination pour chacun. C'est un abrégé de la table des matières. De la sorte, vous pourrez plus facilement vous retrouver dans ce volume que dans votre Paroissien romain, *ou dans votre* Missel et Vespéral. *Vous remarquerez peut-être dans la 2e moitié du volume quelques titres d'articles non mentionnés dans la partie correspondante de la 1e moitié, c'est que ces cérémonies ne se font jamais avec ministres sacrés, comme la levée du corps, un libéra isolé de la messe et les funérailles d'enfants.*

CIRCONSTANCES PARTICULIÈRES. *Dans les grands cérémoniaux, après le chapitre de la messe solennelle (avec ministres sacrés) d'abord, puis plus loin, après le chapitre de la messe chantée (sans ministres sacrés), on trouve divers chapitres qui indiquent les différences qu'offrent la messe devant le S. Sacrement exposé, la messe de* Requiem, *la messe à laquelle assiste l'Evêque, etc. Pour plus de simplicité, et afin que vous en preniez connaissance plus tôt et plus facilement, vous trouverez tous ces détails réunis dans le chapitre même de la messe ou solennelle ou chantée. Ils sont indiqués dans le texte par le chiffre* (1), *ou* (2), *ou* (3), *qui sont répétés à l'alinéa suivant, en petit texte. Il vous sera ainsi facile de connaître exactement, sans tourner plusieurs pages, le changement à adopter dans ces diverses circonstances. Pour éviter toute confusion, les notes, indiquées dans les autres livres par un chiffre semblable,*

ont été ici indiquées par une lettre entre parenthèses, et la note est renvoyée non à la suite de l'alinéa, mais au bas de la page.

CARACTÈRES GROS ET PETIT. *La première fois que vous lirez la messe vous pourrez ne lire que le gros caractère. Mais ensuite, il vous faudra lire le petit texte avec le gros dans leur ordre.*

FIGURES. *Ce volume contient beaucoup de dessins ou figures qui vous indiquent clairement l'endroit où vous devrez être à un moment donné, et de plus de quel côté vous devez être tourné. selon l'orientation des lettres. Pour ne pas répéter deux ou trois fois la même figure, on a indiqué le chiffre de la figure avec le numéro du texte où elle se trouve. Par exemple à la bénédiction des cendres et des palmes, on renvoie à celle des cierges décrites précédemment. Quelques figures comportent, après le chiffre d'ordre, les lettres* a *et* b *et même* c. *C'est qu'elles en contiennent deux ou trois intimement liées. La 1e est toujours celle marquée de la lettre* a.

ABRÉVIATIONS. *Pour faciliter la lecture, on a évité d'employer des abréviations dans le texte même de ce volume. Mais on ne pouvait s'en dispenser dans les figures, sans quoi la longueur du mot n'aurait pas indiqué la position exacte, et de plus, souvent la place aurait fait défaut. Voici la liste des abréviations qui vous intéressent.*

Cl.	signifie	Célébrant
D.	—	Diacre d'office
S.	—	Sous-Diacre d'office
Cr.	—	Cérémoniaire
Th.	—	Thuriféraire
1 Th.	—	1er Thuriféraire
2 Th.	—	2e Thuriféraire
1 A.	—	1er Acolyte
2 A.	—	2e Acolyte
† (ou P.-Cr.)	—	Porte-Croix
Bt.	—	Porte-Bénitier
Ev.	—	Evêque
P. ass.	—	Prêtre assistant
1 D.	—	1er Diacre d'honneur
2 D.	—	2e Diacre — (non S.-D.)

Le pupître et le missel placés sur l'autel ne sont indiqués que par un trait qui indique où et comment il est placé. Mais dans les autres cas, on les représente par un petit rectangle qui porte au milieu un trait vertical et ainsi figure un livre ouvert.

PRÉFACE

destinée aux maîtres des cérémonies

Les divers maîtres des cérémonies ont dû lire la préface qui leur est destinée en tête du volume des *Acolytes* (p. 13). Ils sont sans doute convaincus des nombreux avantages que leur offre la publication de cet ouvrage et de la grande facilité qu'elle leur fait, à l'exclusion de tout autre manuel du genre, de connaître dans les plus minutieux détails les cérémonies qu'ils dirigent.

La rédaction de ce volume du *Thuriféraire* est en harmonie avec celle des Acolytes.

Toutefois une étude plus attentive des dernières éditions du P. Le Vavasseur a fait adopter dans celui-ci deux changements.

On voit à la p. 22 des *Acolytes* que l'auteur a laissé de côté la pratique que Le Vavasseur a suivie en un (seul) endroit de son *Manuel* pour adopter celle, enseignée dans de nombreux passages où il enseigne que le Thuriféraire ou Porte-Bénitier présente toujours l'aspersoir même à celui qui doit le transmettre au Célébrant. On pouvait croire en effet que le seul endroit où il faisait présenter le bénitier pour que le Diacre ou le Cérémoniaire y prit lui-même l'aspersoir était le fait d'une distraction. Mais en y réfléchissant davantage, on peut plutôt croire que cette présentation de bénitier, mentionné dans la partie analytique

des cérémonies du Thuriféraire lui-même, indiquait une règle adoptée par l'auteur dans sa 10e édition (de 1910), laquelle est maintenue dans les suivantes, et que les indications contraires dans la partie synthétique sont l'effet d'un oubli. En conséquence, dans ce volume du *Thuriféraire*, on a adopté la pratique de faire présenter non l'aspersoir mais le bénitier lui-même chaque fois qu'il y a un ministre intermédiaire entre le Célébrant et le Thuriféraire. Il en est de même après l'usage de l'aspersoir; il est remis dans le bénitier lui-même par l'intermédiaire. Ce changement toutefois n'affecte que le Porte-Bénitier et le Diacre (ou le Cérémoniaire) non les Acolytes.

Le second changement est le suivant. Dans la 9e édition (de 1902) de son *Cérémonial*, le P. Le Vavasseur faisait toujours placer le 1er Acolyte à droite du Porte-Croix, et le 2e à gauche, même lorsque ceux-ci attendent au milieu du chœur. Dans sa 10e édition (de 1910), l'auteur fait exception pour ce cas. Lorsque le Porte-Croix et les Acolytes s'arrêtent au milieu du chœur avant une procession, le 1er Acolyte se place du côté de l'évangile, c'est-à-dire à gauche du Porte-Croix, tandis que le 2e est placé à droite, du côté de l'épître (fig.). Dans cette position, les Acolytes, après s'être tournés pour partir, se trouvent placés, le 1er à droite, le 2e à gauche du Porte-Croix.

1A. ✝ 2A.

Comme ce changement a été maintenu dans les éditions suivantes, il est préférable de l'adopter. Il faudra donc corriger dans le volume des *Acolytes* la figure du n. 356 en intervertissant la place des Acolytes. Il sera opportun de modifier en même temps, le texte qui donne l'indication ancienne au n. 9, et partout où on y renvoie (nn. 89, 95, 105, 140, etc.).

Il peut être utile de présenter ici les divers changements que le Thuriféraire devra opérer dans sa manière de servir, avec l'indication du numéro où ce changement se trouve consigné.

1o *Messe solennelle* (avec ministres sacrés).

a) A l'Aspersion, il devra, après avoir fait la génuflexion (ou la prostration) sur le pavé,avec tous les ministres, s'agenouiller sur le plus bas degré, à droite du Diacre et lui présenter d'abord (non l'aspersoir, mais) le bénitier pour qu'il y prenne l'aspersoir, puis lui donner la carte pour l'intonation de l'*Asperges me;* après l'intonation, il recevra la carte et la déposera sur le 2e degré, puis recevra l'aspersoir dans le bénitier (n. 31). Il sera aspergé avant les fidèles (n. 33).

b) A défaut de sacristain, il devra recevoir la chape après l'oraison de l'aspersion, à la place du Cérémoniaire qui ne doit pas sortir du chœur (n. 36).

c) A la messe, quand elle n'est pas précédée de l'aspersion, il doit entrer au chœur, les mains jointes devant les Acolytes (n. 38), puis après les

saluts au clergé, s'il doit les faire, et la génuflexion (ou la prostration) sur le pavé, il va prendre l'encensoir et la navette et attend debout devant la crédence (n. 40).

d) Avant de monter à l'autel pour faire bénir l'encens, il ne doit pas faire au bas des degrés la génuflexion (excepté si le S. Sacrement est exposé à l'autel où il sert), ni faire de salut au haut; après avoir remis l'encensoir au Diacre, il ne doit pas se placer à gauche du Célébrant (comme aux messes chantées sans ministres sacrés), mais attendre au bas des degrés (n. 42).

e) A cause du jeune âge des Porte-Flambeaux, selon un usage qu'il faut conserver, le Thuriféraire conduit les Porte-Flambeaux à la sacristie et les ramène au chœur, même lorsqu'ils ne portent pas leurs flambeaux; au besoin, il leur indique de quel côté ils doivent commencer à saluer; il importe de ne pas omettre ces saluts quand on doit les faire (nn. 63-65).

f) Aux messes de *Requiem*, il fait mettre l'encens dans l'encensoir avant l'élévation par le Cérémoniaire, non par le Sous-Diacre (n. 67, 2o).

g) S'il est à la crédence il doit recevoir la paix du 2e Acolyte (n. 70).

2o *Messe chantée* (sans ministres sacrés).

a) A l'aspersion, il devra, après avoir fait la génuflexion (ou la prostration) sur le pavé avec les autres servants, s'agenouiller sur le plus bas degré, à droite du Célébrant et lui présenter (non

le bénitier, mais) l'aspersoir, avec baisers, puis tenir devant lui la carte pour l'intonation de l'*Asperges me* (pendant que le Cérémoniaire porte la barrette sur la banquette) ; après l'intonation, il déposera la carte sur le 2e degré, puis recevra, avec baisers, l'aspersoir et le déposera sans bruit dans le bénitier (n. 271).

b) Comme à la messe solennelle, à défaut de sacristain, il devra recevoir la chape après l'oraison de l'aspersion, à la place du Cérémoniaire qui ne doit pas sortir du chœur (n. 276).

c) Comme à la messe solennelle, quand elle n'est pas précédée de l'aspersion, il entre au chœur les mains jointes devant les Acolytes, puis, après les saluts au clergé, s'il doit les faire, et la génuflexion (ou la prostration) sur le pavé, il va prendre l'encensoir et la navette et attend debout devant la crédence (n. 277).

d) Comme à la messe solennelle, avant de monter à l'autel pour faire bénir l'encens, il ne doit pas faire au bas des degrés la génuflexion (excepté si le S. Sacrement est exposé à l'autel où il sert), ni faire de salut au haut; après avoir fait bénir l'encens, il est préférable qu'il reçoive du Cérémoniaire la navette d'encens (avant de lui remettre l'encensoir) et la garde dans sa main gauche (pendant l'encensement de la croix, de l'autel et du Célébrant), plutôt que de la faire transmettre à un Acolyte par le Cérémoniaire (n. 286).

e) A l'encensement du clergé, il ne salue pas le clergé au milieu avant de commencer, ni après avoir fini; s'il doit le saluer après avoir encensé le Cérémoniaire et les Acolytes, c'est parce qu'il doit traverser le chœur, comme il fera aussi après avoir encensé les fidèles (n. 302).

f) Il doit encenser le Cérémoniaire et les Acolytes, avant d'aller encenser les (sœurs cloîtrées et les) fidèles (nn. 303 et 304).

g) A cause du jeune âge des Porte-Flambeaux, selon un usage qu'il faut conserver, le Thuriféraire conduit les Porte-Flambeaux à la sacristie et les ramène au chœur, même lorsqu'ils ne portent pas leur flambeau; au besoin il leur indique de quel côté ils doivent commencer à saluer; il importe de ne pas omettre ces saluts quand on doit les faire (n. 306).

h) Aux messes de *Requiem,* il fait mettre l'encens dans l'encensoir avant l'élévation par le 1er Acolyte à la crédence, vu que le Cérémoniaire demeure auprès du Célébrant, comme de coutume (n. 309).

i) Après l'élévation, il ne monte pas à droite du Célébrant, mais retourne à sa place (n. 310).

j) Pendant le dernier évangile, il salue, à la place du Cérémoniaire trop éloigné, les Acolytes et, en les conduisant à l'autel, apporte la barrette du Célébrant qu'il remet au Cérémoniaire lorsqu'il descend de l'autel (n. 317).

3o *Vêpres.*

Le Thuriféraire entre à gauche de l'Officiant, dont il soulève le bord de la chape ; après l'avoir reconduit à la banquette, il se retire à sa place (au bout de la banquette, s'il en a la coutume, ou) près de la crédence (nn. 360-362), à moins qu'il ne serve comme 2e Cérémoniaire au milieu des Chapiers (n. 114) ; à l'encensement de la croix et de l'autel, il agit comme à la messe solennelle, s'il y a des Chapiers (nn. 116-121), ou comme à la messe chantée, s'il n'y en a pas (nn. 365-370) ; après l'encensement de l'autel, il n'assiste pas l'Officiant pour retourner à la banquette, mais s'y rend seul à son arrivée (n. 365).

4o *Saluts du S. Sacrement.*

a) Le Thuriféraire, à l'exposition, attend debout à droite du Cérémoniaire jusqu'au moment de faire mettre de l'encens dans l'encensoir (n. 375) ; il s'agenouille ensuite à droite du Diacre et lui remet l'encensoir; s'il n'y a pas de Diacre, il remet l'encensoir à l'Officiant (le Cérémoniaire allant soulever le bord de la chape à gauche), comme il fait lui-même à droite, si le Prêtre porte la chape (n. 376).

b) Après l'encensement, il se retire à la sacristie avec les Porte-Flambeaux, si le salut est en deux parties ou à la romaine (n. 377) ; au retour pour la déposition, il attend debout à droite du Cérémoniaire avant de faire mettre l'encens

dans l'encensoir (n. 378) ; si le salut n'est pas divisé en 2 parties, après l'encensement de l'exposition, il se retire devant la crédence où il agite lentement l'encensoir, surtout s'il se sert de charbon de bois; il s'incline à *Veneremur cernui;* après la strophe du *Tantum ergo,* il s'approche de l'Officiant pour le 2e encensement (n. 379).

c) A *Genitori,* il fait mettre de l'encens dans l'encensoir, s'agenouille sur le degré et soulève le bord de la chape à droite, enfin va s'agenouiller au milieu des Porte-Flambeaux (n. 379).

d) Après le salut, il se lève dès que la porte du tabernacle est fermée; s'il n'y a pas d'Acolytes, il ne part devant les Porte-Flambeaux qu'avec le Prêtre; si, au contraire, il y a des Acolytes, il part devant les Porte-Flambeaux sans attendre le Prêtre qui sera alors précédé des Acolytes (n. 380).

J. S.

Fête de la Visitation,
2 juillet 1925.

NOTIONS PRELIMINAIRES

1. THURIFERAIRE

1. Définition. Le « Thuriféraire » est le servant qui a le soin de l'encensoir, de la navette d'encens et (à l'aspersion de l'eau bénite) généralement du bénitier et de l'aspersoir. Il remplace un séminariste exorciste qui a reçu le 3e des ordres mineurs qu'on appelle « exorcistat ». Autrefois, avec la garde de l'eau bénite, lui était donné le pouvoir de chasser les démons du corps des possédés. Ce souvenir doit porter le Thuriféraire à éviter, avec plus de soin que par le passé, toute faute qui le constituerait l'esclave du démon, lequel ne manquerait pas de mépriser un tel exorciste. Sa fonction est très digne et contribue notablement à rendre les cérémonies plus solennelles, par suite, plus sanctifiantes pour nous et plus glorieuses pour Dieu. Souvent aussi c'est à un Thuriféraire qu'on fait porter la croix de procession.

2. Choix. On choisit d'ordinaire le Thuriféraire parmi ceux des Acolytes qui manifestent un goût particulier pour cette fonction, laquelle exige de l'aisance dans les mouvements. Il est préférable qu'il soit à peu près de même taille que le Cérémoniaire qu'il accompagne.

3. Piété. Le Thuriféraire remplit particulièrement l'office d'un ange. S. Jean l'Evangéliste, dit, dans son Apocalypse (ch. VIII, 3), en rapportant une vision dnt il avait été favorisé: « Et il vit un autre ange; et il s'arrêta devant l'autel (du ciel), portant un encensoir d'or; et on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il présentât les prières de tous les saints (du ciel et de la terre) sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu; et la fumée des parfums qui sont les prières des saints, s'éleva de la main de l'ange devant Dieu ». Ainsi, d'après cet apôtre, le Thuriféraire, c'est l'ange de la terre qui correspond à l'ange du ciel, et qui offre, sous l'emblême du parfum de l'encensoir, les adorations et les prières de tous les fidèles. Quelle plus auguste fonction le Thuriféraire pourrait-il remplir ici-bas, à moins d'exercer celles des ordres sacrés? C'est dire avec quelle attention et quelle piété, le Thuriféraire doit s'acquitter de sa fonction. Il en tiendra particulièrement compte lorsqu'il lui sera donné d'encenser la sainte Hostie à l'élévation.

4. Propreté. Le Thuriféraire, plus âgé que les Acolytes, comprendra encore mieux qu'eux, qu'il doit porter des souliers cirés, avoir toujours la chevelure en bon ordre, les mains et les ongles propres. Sa soutane (non une jupe) sera proportionnée à sa grandeur et son surplis bien plissé et souvent blanchi. L'hiver, il doit avoir soin d'enlever ses caoutchoucs. Il n'oubliera pas que la

blancheur de son surplis lui rappelle la pureté des Séraphins qui encensent sans cesse Dieu dans le ciel.

5. Place. 1o Le Thuriféraire s'assied au chœur, à l'extrémité d'un banc, près de la crédence et alors il suit les mouvements des enfants de chœur, ou bien sur un siège spécial près de la crédence. 2o Dans ce second cas, il demeure debout, comme les Acolytes, en certains moments où les enfants de chœur sont assis, et il répond, comme eux, à voix médiocre, à certaines prières. Dans les deux cas, il fait la génuflexion vers l'autel chaque fois qu'il sort pour aller prendre l'encensoir, comme chaque fois qu'il y rentre, ou la prostration, si le S. Sacrement est exposé.. Mais il ne fait ni prostration ni génuflexion, s'il ne va pas à la sacristie, mais seulement en arrière de l'autel parce qu'alors il ne sort pas de l'église. De plus, il se tient, comme les Acolytes tantôt les mains jointes (lorsque le Célébrant chante une intonation, une oraison, etc., s'il ne se sert pas de son livre (qu'il a soin de tenir des deux mains), ou tantôt les bras croisés, c'est-à-dire la main droite placée à plat sur l'avant-bras gauche près du coude, et la main gauche à plat sous l'avant-bras droit (en dedans des manches du surplis, si elles sont longues). 3o Lorsqu'il est assis, pendant le chant du *Kyrie*, du *Gloria*, du *Credo*, et pendant la prédication, il se tient les mains étendues sur les genoux (comme le Célébrant), s'il ne lit pas.

6. Inclinations. 1o Le Thuriféraire fait l'inclination profonde du corps (équivalente à celle que fait le Célébrant en récitant le *Confiteor*) au Célébrant, avant et après l'encensement de ce dernier seulement; 2o il ne fait que l'inclination médiocre ou moyenne (équivalente à celle que fait le Célébrant lorsqu'il récite le *Sanctus*) à la croix de la sacristie, aux ministres sacrés, aux Chapiers, au clergé avant de traverser le chœur, avant et après l'encensement de la sainte Hostie et du calice; 3o il fait une inclination de tête plus profonde que les deux suivantes à *Gloria Patri*, à *Oremus*, pendant le chant du *Gloria* et du *Credo*, au nom de Jésus-Christ; médiocre au nom de la Ste Vierge; légère au nom du saint dont on fait la fête, l'octave, la vigile ou la solennité, aux noms du Pape et de l'Evêque, en encensant ses égaux (les enfants de chœur), ainsi qu'en donnant et en recevant la paix.

7. Génuflexion et prostration. Le Thuriféraire ne se contente jamais (comme peuvent faire le Célébrant seul et les chanoines), d'une inclination à la croix de l'autel où il sert, mais il fait toujours la génuflexion (comme les ministres sacrés). Lorsque le S. Sacrement est exposé, il fait, à la place de la génuflexion, la prostration, c'est-à-dire la génuflexion à deux genoux accompagnée d'une inclination médiocre de tête (comme à l'encensement de l'Hostie et du calice, à l'élévation), de même quand le tabernacle est ouvert, ou lors-

qu'il passe devant un prêtre qui distribue la sainte communion (non en arrière où il ne voit pas la sainte Hostie) ; enfin, au reposoir les jeudi et vendredi saints. Il fait la génuflexion devant l'Evêque au trône, mais l'inclination profonde devant les évêques qui assistent à un office au chœur.

8. Soin de l'encensoir. A défaut du sacristain, c'est le Thuriféraire en fonction (ou un autre, qui ne sert pas à cet office) qui enflamme d'avance à la messe, le charbon. S'il se sert de charbon de bois naturel, il choisit un morceau plat qui présente une surface capable de retenir l'encens et de produire de la fumée; s'il se sert de tablette artificielle de charbon, il ne l'enflamme pas trop d'avance, vu qu'elle se consume plus rapidement que le charbon de bois. Régulièrement, il suffit de 2 morceaux pour la messe (ou de 3, si elle est suivie d'une procession du S. Sacrement). Un morceau suffit pour les vêpres (non suivies du salut) ou deux si elles sont suivies d'un salut, de même que pour une messe suivie d'une absoute. En agitant l'encensoir à la sacristie (s'il se sert de charbon naturel), le Thuriféraire aura soin de n'ouvrir l'encensoir que de la largeur d'un doigt et de l'agiter légèrement. Il y a moins lieu d'agiter l'encensoir avec une tablette artificielle dans laquelle le feu s'étend plus rapidement. S'il lui arrive de laisser tomber quelque charbon enflammé sur le plancher, il devra se hâter de (se mouiller les doigts et) de le remettre dans l'encensoir

au plus tôt [1]. S'il est besoin, il peut aussi agiter l'encensoir légèrement lorsqu'il attend devant la crédence. Quand il va prendre l'encensoir, il a soin de ne pas faire attendre le Célébrant, mais d'entrer de manière à attendre quelques instants à la crédence.

9. Tenue de l'encensoir. Le Thuriféraire tient l'encensoir tantôt d'une seule main, tantôt des deux mains. 1o Il le tient de la main gauche en prenant toutes les chaînes au-dessous du disque ou de la platine qui les réunit, lorsqu'il entre au chœur avant de faire mettre de l'encens dans l'encensoir; il tient alors de la main droite la navette par le pied devant sa poitrine. 2o Il tient l'encensoir de la main droite, après qu'on y a mis de l'encens, et lorsqu'il sort du chœur après l'encensement. Il le tient d'une manière plus solennelle après qu'il a fait bénir l'encens pour le chant de l'évangile jusqu'à l'encensement du Célébrant. Il met alors un doigt de la main droite dans l'anneau fixé à la platine et le pouce dans l'anneau mobile, en tenant l'encensoir ouvert d'un doigt. 3o Il le tient des deux mains pendant le temps qu'il encense et même en traversant le chœur pour l'encensement du clergé, des servants (du cloître) et des fidèles. Il tient alors les chaînes réunies au

1 Dans les églises où aucun maître de cérémonie ne surveille les servants, le Thuriféraire porte une responsabilité plus grande. Plusieurs incendies d'églises sont attribués au feu de l'encensoir. Il est même une église où le Thuriféraire, après avoir laissé tomber du charbon avant le salut dans une armoire ouverte, on a dû, avant le **Tantum ergo**, évacuer l'église qui a été entièrement détruite.

haut dans sa main gauche appuyée sur sa poitrine, à gauche, et le bas des chaînes, le plus près possible du couvercle, de la main droite au bout du bras pendant près du genou droit, tenant les trois premiers doigts au-dessus des chaînes et le pouce et l'auriculaire au-dessous.

10. Imposition de l'encens. 1o Avant de monter à l'autel pour faire mettre de l'encens dans l'encensoir, le Thuriféraire ne doit pas faire la génuflexion (non plus qu'en haut), excepté si le S. Sacrement est exposé à cet autel. Il ne doit pas non plus saluer ni la croix de l'autel ni le Célébrant. Avant de monter, il tient l'encensoir de la main gauche par le haut des chaînes et la navette dans la main droite. 2o Il donne d'abord la navette, d'après l'usage, au Cérémoniaire (plutôt qu'au Diacre ou au Célébrant). Il élève ensuite d'un pied (ou plus) l'anneau mobile qui réunit les chaînes sur le couvercle de l'encensoir, puis tient toutes les chaînes au-dessus du couvercle, de sorte que l'encensoir soit à la hauteur de la main du Célébrant et du Cérémoniaire, évitant qu'une des chaînes ne nuise au Célébrant. Quand le Célébrant a mis 3 cuillerées d'encens dans l'encensoir, il attend qu'il l'ait bénit avec un signe de croix, s'il doit le bénir, avant de fermer l'encensoir. Pour le fermer, il abaisse d'abord le couvercle, puis l'anneau mobile dans lequel il fait entrer le bouton qui termine le couvercle. 3o S'il y a lieu, il présente alors de la main gauche l'encensoir au Diacre ou au Chapier, ou, en leur absence, au Cé-

rémoniaire, après avoir reçu la navette d'encens dans sa main droite (dans sa main gauche s'il porte alors l'encensoir dans la droite, comme avant l'évangile).

11. Présentation de l'encensoir. 1o Lorsque le Thuriféraire présente l'encensoir non à celui qui doit encenser, mais à un intermédiaire, il le présente (sans baiser), de la main gauche, puis reçoit la navette dans la droite. 2o Au contraire, chaque fois qu'il présente l'encensoir directement à celui même qui doit encenser, il tient le haut des chaînes dans sa main droite et le bas des chaînes près du couvercle dans sa gauche pour que celui qui le reçoit et doit encenser ait le bas de l'encensoir dans sa main droite. De plus, lorsqu'il présente l'encensoir au Célébrant, il baise d'abord la platine, qu'il met dans la main gauche du Célébrant, puis, soulevant le bas de l'encensoir, il baise le dessus de la main droite du Célébrant (en lui donnant le bas de l'encensoir). Le Thuriféraire omet cependant ces baisers aux messes de *Requiem* et à l'absoute et lorsque le S. Sacrement est exposé à l'autel où il se trouve, enfin lorsque l'Evêque assiste au trône. En baisant la main du Célébrant (et même les objets), il a soin de garder les lèvres closes, afin de ne pas mouiller la main du Célébrant.

12. Réception de l'encensoir. 1o Lorsque le Thuriféraire reçoit l'encensoir, non de celui qui a encensé, mais de celui qui l'a reçu du Célébrant,

il reçoit le haut des chaînes (sans baiser) dans sa main droite et les laisse pendre. 2o Au contraire, chaque fois, qu'il reçoit l'encensoir directement de celui même qui vient d'encenser, il reçoit d'abord le bas des chaînes dans sa main droite (près des chaînes), gardant encore sa gauche sur sa poitrine, puis (croisant les avant-bras), il reçoit le haut des chaînes dans sa main gauche. De plus, lorsqu'il reçoit l'encensoir du Célébrant, il baise d'abord le dessus de sa main droite, en saisissant le bas de l'encensoir, puis, après avoir reçu le haut des chaînes dans sa main gauche, il baise la platine. Comme en présentant l'encensoir, le Thuriféraire omet ces baisers aux messes de *Requiem* et à l'absoute et lorsque le S. Sacrement est exposé à l'autel où il se trouve, enfin lorsque l'Evêque assiste au trône.

13. Manière d'encenser. 1o Avant d'encenser, le Thuriféraire tenant d'abord le haut des chaînes entre le pouce et l'index de la main gauche, et les 3 autres doigts appuyés sur sa poitrine, saisit (s'il ne le tient déjà) avec le pouce et les deux doigts suivants de la main droite,le bas de l'encensoir le plus près possible du couvercle,et laisse pendre le bras droit le long de sa jambe. Pour encencer, il fait l'inclination convenable à la personne qu'il encense (n. 6), puis, amenant l'encensoir devant soi, à la hauteur de la ceinture, il l'élève verticalement, à peu de distance de sa figure devant sa poitrine (non devant une épaule), jusqu'à la hauteur de ses yeux. Alors (sans avancer l'encen-

soir comme on faisait autrefois), il donne, avec ses doigts seuls, à l'encensoir une impulsion, de sorte que le bas décrive 2 fois une ligne courbe, appelée parabole (figure A). S'il doit donner un 2e coup d'encensoir comme au curé à sa stalle, au

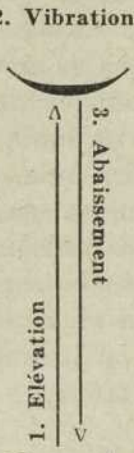


Figure A

Encensement à coups doubles.

Diacre, aux Chapiers, ou un 3e coup comme au Célébrant, il abaisse ensuite l'encensoir jusqu'à la ceinture directement (et sans lui faire décrire une courbe en avant), puis répète de la même façon, l'encensement (c'est-à-dire l'élévation et la vibration de l'encensoir), une 2e, puis une 3e fois, selon le cas; ce n'est qu'au dernier coup d'encensement qu'il abaisse l'encensoir jusqu'au genou droit,comme avant le 1er coup d'encensoir, enfin il répète l'inclination. Tel est l'encensement à coups doubles. Le Thuriféraire encense ainsi ses supérieurs (Célé-

brant, Diacre, Chapiers, Chanoines) et les enfants de chœur qu'il encense en commun. 2o L'encensement à coups simples consiste à élever l'encensoir seulement jusqu'à la poitrine,près de l'épaule droite,à le porter sans arrêt,et d'un seul trait vers l'objet à encenser (comme le Célébrant encense le catafalque) et à le ramener (sans le faire vibrer) vers l'épaule pour un autre coup, ou à la ceinture après l'encensement. Le Thuriféraire n'encense ainsi que le Cérémoniaire, chacun des Acolytes (les sœurs cloîtrées) et les fidèles. 3o L'encensement qui se fait en commun (enfant de chœur, soeurs cloîtrées et fidèles), se fait en 3 directions, d'abord devant soi, puis à sa gauche (qui correspond à la droite de ceux qui sont encensés), enfin à sa droite (gauche des encensés), comme on le voit dans la figure B.

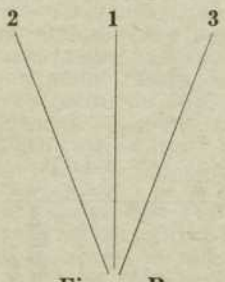


Figure B

Encensement à coups simples.

14. Ordre dans l'encensement. A certains jours l'ordre à suivre dans l'encensement est plus compliqué. Voici un tableau qui l'indique exactement.

A l'autel:	Au trône:	Au choeur:
1. Célébrant	2. Evêque	3. Evêque diocésain 4. Autres évêques 5. Abbés mitrés 6. Protonotaires apostoliques 7. Prélats domestiques 8. Vicaires généraux du diocèse. 9. Curé de l'église 10. Supérieur ou desservant de la chapelle. 11. Autres prêtres 12. Séminaristes tonsurés
13. Sous-Diacre d'office 14. Diacre d'office 15. Cérémoniaire		16. Séminaristes non tonsurés.

Au cloître:	A la balustrade:
17. Soeurs cloîtrées	18. Fidèles.

15. Manière de présenter l'aspersoir. Le Porte-Bénitier (le Thuriféraire) prend toujours l'aspersoir avec la main droite. Il ne le prend pas à l'extrémité, mais au milieu, lorsqu'il le présente à celui qui doit asperger (ordinairement le Célébrant) lequel le saisit par l'extrémité. Au contraire, il présente le bénitier au Diacre ou au Cérémoniaire, et celui-ci y prend l'aspersoir qu'il présente au Célébrant. [1]

1 Le Thuriféraire, en quelques églises, remplace le sacristain pour allumer les cierges de l'autel et les éteindre. 1o En arrivant à l'autel pour allumer, il fait la génuflexion au côté de l'épître, au bas des degrés, avant de monter (ou la prostration, si le S. Sacrement est exposé). Il commence par allumer le cierge qui est le plus rapproché de la croix (du côté de l'épître), puis allume le suivant, enfin le dernier. Il traverse alors du côté de l'évangile, en faisant la génuflexion au milieu (même si le S. Sacrement est exposé), observant bien de tenir l'allumoir droit (et sa flamme éloignée de la dentelle de la nappe). Il allume alors d'abord le cierge le plus rapproché de la croix (au côté de l'évangile), puis le 2e, enfin le dernier. Il descend, et fait la génuflexion au bas avant de se retirer (la prostration, si le S. Sacrement est exposé). Il observe ce même ordre lorsqu'il n'allume que 4 cierges (ou 2 avant une messe basse). S'ils sont deux, chacun agit de même et en même temps de son côté. De Pâques à l'Ascension, il observe (celui du côté de l'évangile) d'allumer aussi le cierge pascal, et, pour ne pas l'oublier, peut plutôt l'allumer avant ceux de l'autel. Il doit suivre le même ordre pour allumer les cierges des candélabres, à l'occasion de l'exposition du S. Sacrement. 2o Au contraire pour éteindre les cierges, le Thuriféraire suit l'ordre inverse. Après la génuflexion (ou la prostration) d'arrivée au côté de l'évangile, il éteint d'abord le cierge le plus éloigné de la croix, puis celui du milieu, enfin le plus rapproché de la croix. Il traverse alors du côté de l'épître, en faisant la génuflexion au milieu (même si le S. Sacrement est exposé). Il éteint ensuite d'abord le cierge du bout puis les deux autres. Il descend et fait la génuflexion au bas avant de se retirer (la prostration si le S. Sacrement est exposé). Il observe le même ordre lorsqu'il n'éteint que 4 cierges (ou 2 après une messe basse). S'ils sont deux, chacun agit de même de son côté. Au temps pascal, il (celui du côté de l'Evangile) fait bien de commencer par éteindre le cierge pascal. Il doit suivre le même ordre pour éteindre les cierges des candélabres après la déposition du S. Sacrement.

II — 2e THURIFERAIRE

16. Le 2e Thuriféraire, aux processions du S. Sacrement, aura soin de lire tout ce qui précède. Il trouvera ses cérémonies indiquées, en petits caractères, dans chaque office où il doit remplir sa fonction (procession des Quarante-Heures, jeudi et vendredi saints, procession de la Fête-Dieu ou autre du S. Sacrement).

III — PORTE-CROIX

17. Définition. La croix de procession se compose d'une croix ornée d'un christ et d'une hampe (bâton) destinée à la porter d'une manière plus ostensible. Autrefois c'était simplement la croix de l'autel qui était portée en tête de la procession et formait comme un autel ambulant. Aux sépultures d'enfants, elle se porte sans hampe, pour exprimer la brièveté de la vie de l'enfant. Celui qui porte la croix est appelé « Porte-Croix ».

18. Port de la croix. Le Porte-Croix doit toujours tenir la croix devant sa figure (non sur un côté) et des deux mains, la droite au-dessus de la gauche. Il la tient verticalement (non inclinée en avant) et toujours soulevée de terre lorsqu'il marche, mais peut en laisser reposer la hampe sur le sol lorsqu'il est arrêté. Le christ se porte toujours en avant (exception au n. 20).

19. Place du Porte-Croix. 1o Pendant les offices, le Porte-Croix n'a pas de place particulière, mais il demeure à son rang avec les autres enfants de choeur. **2o** Dans une procession, le Porte-Croix ne marche jamais en tête des fidèles, d'une communauté ou d'une congrégation ou association. Il ne peut marcher qu'en tête du clergé (c'est-à-dire des prêtres, séminaristes ou enfants de choeur, à condition qu'ils soient revêtus de la soutane et du surplis). Il est toujours accompagné (sur le même rang) de deux Acolytes qui portent leur chandelier avec cierge allumé, lesquels remplacent les cierges de l'autel. **3o** Le Porte-Croix doit s'informer d'avance

du parcours qu'il faut suivre soit pour une inhumation au cimetière ou à une crypte, soit pour une procession du Rosaire, pour celles du jeudi et du vendredi et les deux du samedi saint ; Rogations, etc. Comme il porte l'image du Christ, il ne fait jamais la génuflexion (même devant l'ostensoir) pour ne pas humilier l'image de notre Seigneur. Il observe avec soin de ne pas heurter des objets peu élevés (lustres, haut de la porte, etc.).

20. Porte-Croix archiépiscopal. 1o Un cardinal dans toute l'Eglise catholique, un Délégué dans le lieu de sa délégation, un archevêque dans sa province ecclésiastique ont le privilège de faire porter une croix de procession devant eux à tous les offices. Cependant l'archevêque n'use pas de ce privilège en présence d'un supérieur (cardinal, ou du Délégué qui officie pontificalement) lequel a seul alors l'usage de la croix. 2o Cette croix est portée dans la marche, le christ tourné (en arrière) toujours vers le personnage qui en a le privilège. Le Porte-Croix archiépiscopal marche immédiatement devant le privilégié et alors il n'y a pas d'autre Porte-Croix en tête du clergé. Au choeur, il se place en face du trône ou auprès, selon la direction du Cérémoniaire du trône, en tournant le christ vers l'Evêque. Il ne se déplace pas lorsque l'Evêque descend s'agenouiller sur le prie-Dieu, mais il tourne le christ vers lui. Lorsque celui-ci donne la bénédiction, il va s'agenouiller devant lui, sur le milieu du plus bas degré du trône (ou de l'autel).

Ce volume contient deux livres

Sommaire des livres

PAGE

Livre I—Cérémonies faites avec Diacre et Sous-Diacre 36
Livre II—Cérémonies faites sans ministres sacrés..... 148

LIVRE I

Cérémonies faites
avec Diacre et Sous-Diacre

Ce livre contient deux parties

PAGE

Ce livre contient deux parties

Partie I—Cérémonies indépendantes du calendrier drier liturgique 36
Partie II—Cérémonies qui dépendent du calendrier liturgique 96

PREMIERE PARTIE

CEREMONIES INDEPENDANTES DU CALENDRER LITURGIQUE

Sommaire des chapitres

PAGE

Chapitre I—Cérémonies qui précèdent quelquefois la messe 37
— II—Messe solennelle 48
— III—Cérémonies qui suivent quelquefois la messe 73
— IV—Vêpres solennelles 90
— V—Procession du Rosaire, du Scapulaire, etc 95
— VI—Salut 95

CHAPITRE PREMIER

Cérémonies qui précèdent quelquefois la messe

Sommaire des articles

PAGE

Art. 1. Chant du **Veni, Creator Spiritus**..... 37
Art. 2. Aspersion de l'eau bénite..... 39

ART. 1. CHANT DU *Veni, Creator Spiritus* (a)

(avec ministres sacrés)

a) Si c'est dimanche

21. Entrée au chœur. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir comme de coutume. Comme l'aspersion de l'eau bénite n'a lieu qu'après le *Veni,Creator*,il porte d'avance (ou fait porter) le bénitier avec l'aspersoir,et la carte pour l'aspersion sur la crédence (non sur le degré), puis, sur le 2e degré de l'autel, à droite du milieu, le livre pour le *Veni, Creator*. Il entre au chœur devant les Acolytes, mais les mains jointes; il ne prend pas d'eau bénite, ni ne se signe en entrant à l'église. Après avoir fait les saluts et la génuflexion, il se retire à la crédence.

22. Intonation de l'hymne. Le Thuriféraire s'agenouille avant l'intonation de l'hymne et joint

(a) Une prescription épiscopale exige que, dans les diocèses de Montréal, de Valleyfield et de Joliette (et en quelques autres), on chante le **Veni, Creator** avant la messe, le 1er janvier (et le **Te Deum**, le dernier dimanche de l'année). Le **Veni, Creator** peut être aussi chanté après la messe (n. 78), mais le **Te Deum** se chante rarement avant une cérémonie.

les mains. Après l'intonation, il se croise les bras, s'il ne lit pas. A la 2e strophe, il se lève et lit l'hymne (ou chante avec ceux de son côté). Il s'incline aux trois premiers vers de la doxologie. Il peut lire d'avance le verset, le répons et l'oraison.

23. Verset et oraison. Au commencement de l'oraison, le Thuriféraire prend sur la crédence le bénitier et la carte de l'aspersion, et se rend à droite du Diacre (le Cérémoniaire passant alors à gauche du Sous-Diacre), et il sert à l'aspersion de l'eau comme de coutume.

Pour l'aspersion de l'eau, voir nn. 31 et suiv.

b) Si ce n'est pas dimanche

24. Entrée au chœur. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir comme de coutume. Il porte (ou fait porter) le livre pour le *Veni, Creator,* sur le 2e degré de l'autel, à droite du milieu. Il entre au chœur devant les Acolytes, mais les mains jointes; il prend de l'eau bénite et se signe en entrant à l'église. Après avoir fait les saluts et la génuflexion, il se retire à la crédence.

25. Intonation de l'hymne. Comme au n. 22.

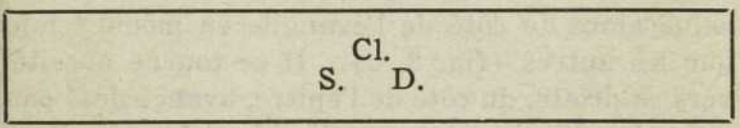
26. Verset et oraison. Au commencement de l'oraison, le Thuriféraire va prendre l'encensoir et rentre (au signe du 1er Acolyte) pendant les prières de la confession.

Pour la messe, voir nn. 37 et suiv.

ART. 2. ASPERSION DE L'EAU (avec ministres sacrés)

S'il n'y a pas d'aspersion, voir nn. 37 et suiv.

27. Préparation. Pendant que les ministres se vêtent, le Porte-Bénitier (qui est habituellement le Thuriféraire de la messe) enflamme d'avance (ou fait enflammer par le sacristain ou un autre) un morceau de charbon de bois (plat), ou une tablette artificielle de charbon. Après que l'eau a été bénite, s'il doit porter le bénitier selon l'usage général, il verse, si ce n'est déjà fait, dans le bénitier (vide de l'ancienne eau bénite) de la nouvelle eau bénite seulement pour couvrir la boule de l'aspersoir. A défaut d'autre, il porte ensuite sur le 2e degré de l'autel, à droite du milieu, la carte pour l'aspersion et fait la génuflexion en la déposant. Lorsque le Célébrant revêt la chape, il



2A. Th. 1A.

Figure 1

prend le bénitier de la main droite et se place devant le milieu du vestiaire, entre les Acolytes, à 6 pieds environ du marchepied (figure 1), si l'entrée n'est pas solennelle; mais si l'entrée est solennelle, il se place près de la porte de la sacristie (sans Porte-Croix) et se tourne vers le vestiaire.

28. Départ de la sacristie. Au signal du départ, le Thuriféraire fait une inclination médiocre (n. 6, 2o) à la croix du vestiaire en même temps que le Célébrant (qu'il ne salue pas), si l'entrée n'est pas solennelle; mais si l'entrée est solennelle, il fait cette inclination en même temps que les Acolytes. Il se tourne vers sa droite, marche seul devant les Acolytes et se rend à l'autel (fig. 2). Il ne prend pas d'eau bénite ni ne se signe en entrant à l'église.

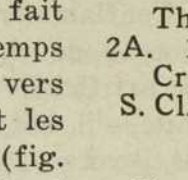
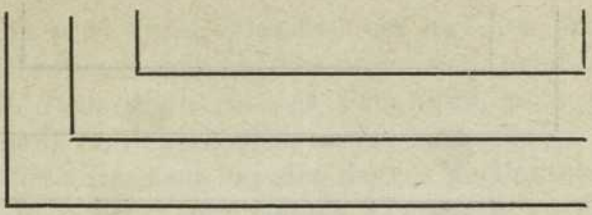


Fig. 2

29. Arrivée à l'autel. 1o *S'il entre par le coin de l'autel,* et s'il faut saluer le clergé (1), le Thuriféraire, en entrant ne s'arrête qu'au milieu des stalles (ou au-delà) et se tourne vers le clergé; il salue alors du côté de l'évangile en même temps que les autres (fig. 3, *a*). Il se tourne aussitôt vers sa droite, du côté de l'épître, avance de 3 pas, puis s'arrête de nouveau. Il salue alors en ligne avec les autres du côté de l'épître (fig. 3, *b*). Il s'avance enfin, toujours en ligne avec les autres, jusqu'au bas des degrés de l'autel (fig. 3, *c*), et y fait la génuflexion (1), sur le pavé, en même temps que les autres (3). *S'il ne faut pas saluer* (parce qu'il n'y a pas de clergé au chœur), il entre comme devant le S. Sacrement exposé (1), mais il ne fait que la génuflexion.

(1) Si le S. Sacrement est exposé à cet autel, le Thuriféraire ne salue pas le clergé en entrant au choeur, et il mar-



c 2A. Cr. S. Cl. D. Th. 1A.

a 1A. Th. S. Cl. D. Cr. 2A.

b 2A. Cr. S. Cl. D. Th. 1A.

Fig. 3, *a*, *b* et *c*

che devant le 1er Acolyte jusqu'au coin de l'épître et se tourne vers l'autel (fig. 4). Quand le Célébrant est arrivé au milieu, il fait la prostration avec les autres.

(3) **Si l'Evêque assiste à l'aspersion (et à la messe) au trône,** le Célébrant entre au choeur avant l'arrivée de l'Evêque. Le Thuriféraire salue le clergé, fait la génuflexion et se retire à la crédence. Il s'agenouille à l'arrivée de l'Evêque et se signe (sans s'incliner) lorsqu'il bénit vers lui, avant et après sa prière. Il se rend ensuite à l'autel avec le Célébrant pour l'aspersion.

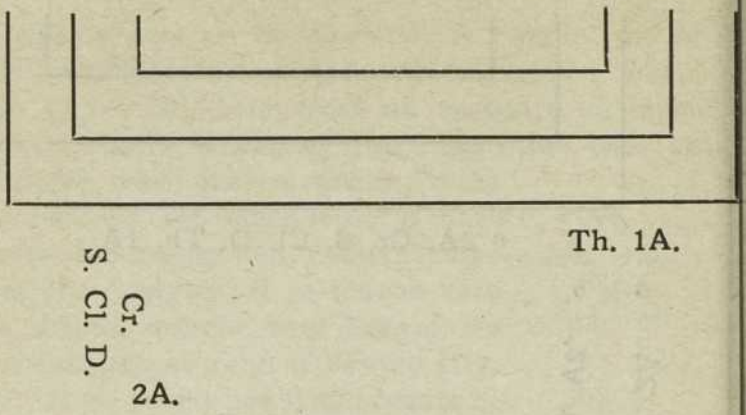


Fig. 4,

2o *S'il entre par la balustrade* (ou par le milieu des stalles), le Thuriféraire, en entrant (même s'il ne faut pas saluer), se retire à droite entre le Diacre et le 1er Acolyte, s'il y a assez de place (fig. 5, *a*). S'il faut saluer le clergé (1), il le fait en même temps que les autres, d'abord du

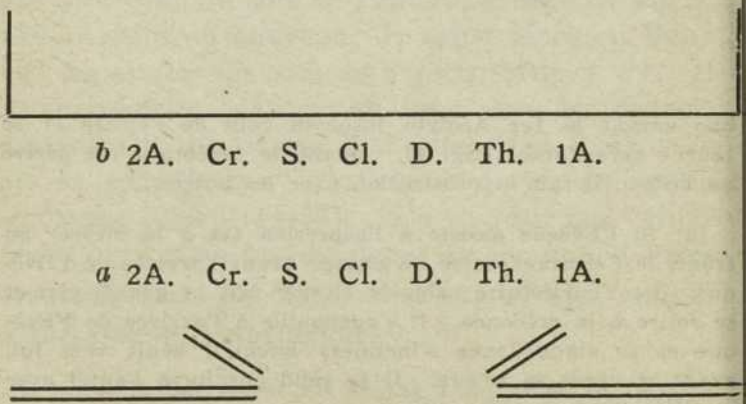


Fig. 5, *a* et *b*

côté du plus digne (des évêques ou) des prêtres, ou, s'il n'y a pas de prêtres ni de séminaristes tonsurés, d'abord du côté de l'évangile, puis (sans avancer) de l'autre côté, se rend ensuite en ligne avec les autres au bas des degrés de l'autel (fig. 5, *b*), et y fait la génuflexion (1) sur le pavé (3). Si l'espace ne permet pas de se placer sept de front en entrant au chœur, le Thuriféraire demeure, ainsi que les Acolytes, en avant des autres, mais il salue (1) en même temps qu'eux (3).

(1) Si le S. Sacrement est exposé à cet autel, le Thuriféraire, en entrant au choeur, se place quand même en ligne avec les autres, s'il le peut, mais il ne salue pas le clergé, et marche ainsi jusqu'au bas des degrés de l'autel où il fait la prostration.

(3) Si l'Evêque assiste à l'aspersion (et à la messe) au trône, voir plus haut.

3o *S'il entre en tête du clergé*, le Thuriféraire, en entrant ne salue pas, mais il marche devant les Acolytes jusqu'au bas des degrés de l'autel, où il fait la génuflexion (1) au milieu d'eux (fig. 6, *a*). Il se place ensuite du côté de l'épître, à gauche du 1er Acolyte, mais tourné vers le côté de l'évangile (fig. 6, *b*). A l'arrivée du Célé-

2A. Th. 1A.

Fig. 6 *a*

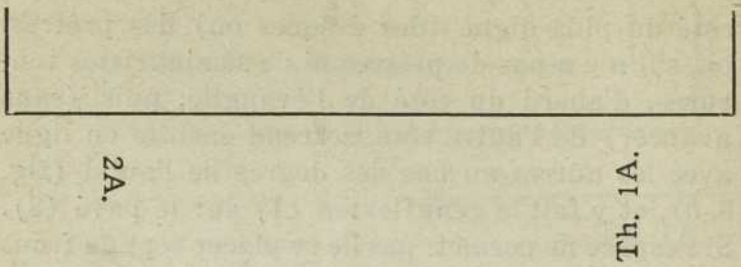


Fig. 6, *b*

brant, il se retourne vers l'autel et répète la génuflexion (1) sur une seule ligne avec les autres.

(1) **Si le S. Sacrement est exposé à cet autel,** le Thuriféraire omet les saluts au clergé et fait la prostration sur le pavé entre les Acolytes (fig. 6, **a**). Il la répète après l'arrivée du Célébrant (fig. 5, **b**), se lève, puis s'agenouille sur le degré pour présenter le bénitier au Diacre.

30. Réserve, Relique, etc. Si le Célébrant doit, pendant le trajet, faire la génuflexion à l'autel où est conservé le ciboire, ou une inclination à une Relique exposée avec lumières, et si le local le permet, le Thuriféraire s'y arrête pour être à droite du Diacre. Placé en ligne avec les autres, (fig. 5), il fait la génuflexion ou l'inclination. S'il va vers la gauche, il passe ensuite devant le Célébrant pour retourner devant les Acolytes, et il continue sa route. Faute de place, il peut faire la génuflexion ou l'inclination en passant avec les Acolytes, puis attendre un instant avant de continuer sa route.

31. Aspersion de l'autel, du Célébrant et des ministres sacrés. Le Thuriféraire (par exception) s'agenouille sur le plus bas degré, présente le bénitier au Diacre pour qu'il prenne l'asper-

soir. Après l'intonation,il demeure à genoux lorsque le Célébrant se lève pour asperger les ministres sacrés (s'ils n'ont pas de supérieurs au chœur). Après l'aspersion des ministres sacrés, il reçoit l'aspersoir dans le bénitier et se lève, en même temps qu'eux, s'il ne doit pas être aspergé à ce moment; s'il n'y a personne à asperger au chœur, il demeure à genoux et reçoit immédiatement (sans se signer ni s'incliner) l'aspersoir dans le bénitier et se lève (3).

(3) **Evêque au trône.** 1o Le Célébrant ne s'asperge pas, mais va, après l'aspersion de l'autel, recevoir l'aspersion de la main de l'Evêque (avec le Cérémoniaire et le Thuriféraire seulement). En arrivant devant le trône, le Thuriféraire fait la génuflexion lorsque le Célébrant salue l'Evêque, puis il présente (sans baiser) au Célébrant l'aspersoir en le prenant par le bout, et attend au bas pendant qu'il va l'offrir à l'Evêque. Lorsque l'Evêque, après s'être aspergé et avoir aspergé ses Assistants, asperge les servants, il s'agenouille sur le pavé et se signe (sans s'incliner). En partant, lorsque le Célébrant salue l'Evêque, il répète la génuflexion à droite du Célébrant et retourne au bas des degrés de l'autel. 2o Il sert ensuite comme de coutume, excepté que les ministres sacrés demeurent debout au bas des degrés, qu'il omet les saluts au clergé avant d'aller à la balustrade et en retournant à l'autel, et qu'il fait la génuflexion devant l'Evêque, lorsque le Célébrant le salue en allant à la balustrade et en retournant à l'autel. Lorsqu'il part de l'autel pour aller revoir la chape, il fait la génuflexion vers l'Evêque (si le Célébrant le salue), mais lorsqu'il l'a reçue, il ne répète pas la génuflexion vers l'Evêque, à moins qu'il ne passe devant le trône.

32. Aspersion du clergé. Pendant l'aspersion, le Thuriféraire récite, s'il le peut, à mi-voix, (avec les ministres sacrés), l'antienne, le 1er verset du psaume, s'incline vers l'autel lorsqu'on

chante le *Gloria Patri*, récite *Sicut erat* et répète l'antienne (en demandant humblement à Dieu de profiter de ce sacramental de l'aspersion de l'eau bénite). En partant de l'autel, le Thuriféraire fait la génuflexion sur le pavé (ne salue pas le clergé) et se rend devant le plus digne du chœur. Il présente le bénitier au Diacre et salue avant le pavé, présente le bénitier et reçoit l'aspersion dans le bénitier. S'il y a au chœur quelque évêque, protonotaire, prélat, abbé mitré, etc., les ministres sacrés ne sont aspergés qu'après eux, mais avant les prêtres. En traversant le chœur, le Thuriféraire fait la génuflexion à droite du Diacre (sans saluer). Il a soin de partir le 1er lorsqu'il faut aller à droite. Après l'aspersion des enfants de chœur, il retourne au bas des degrés.

33. Aspersion des ministres inférieurs. Les servants doivent être aspergés avant (les sœurs cloîtrées et) les fidèles. De retour au bas des degrés, le Thuriféraire fait la génuflexion sur le pavé, présente le bénitier et reçoit l'aspersoir (sans se signer, mais) en s'inclinant (parce qu'il est debout), puis reçoit l'aspersoir dans le bénitier.

34. Aspersion des sœurs cloîtrées. S'il y a un cloître, l'aspersion des sœurs a lieu avant celle des fidèles. Le Thuriféraire les salue comme le Célébrant.

35. Aspersion des fidèles. Les fidèles sont aspergés en dernier lieu. Le Thuriféraire, en

partant de l'autel, fait la génuflexion et les saluts au clergé (1) avant de traverser le chœur. Après s'être tourné, il change de côté avec le Cérémoniaire (passant en arrière de lui et des ministres sacrés), et marche en ligne avec les autres jusqu'à la balustrade. Il y présente le bénitier, salue les fidèles et reçoit l'aspersoir. Après s'être retourné, il salue (1) de nouveau le clergé avant de traverser le chœur et retourne à l'autel sans changer de côté; s'il ne doit pas recevoir la chape à la place du sacristain, il peut se retirer à la sacristie, après avoir fait la génuflexion à l'autel à gauche du Sous-Diacre.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire omet ces saluts au clergé avant de traverser le choeur. Il fait la prostration en sortant du choeur, après l'aspersion, et en y rentrant.

36. Versets et oraison. S'il doit recevoir la chape, le Thuriféraire demeure à l'autel. Il ne répond pas aux versets, mais il s'incline au mot *Oremus*. Après l'oraison, il fait la génuflexion (ne salue pas) et se rend à la banquette. Il y reçoit la chape qu'il place sur son bras gauche, prend la carte de l'aspersion, en fléchissant le genou (1) et se retire (3), à la sacristie. Il y prépare son encensoir pour entrer pendant les prières de la confession (au signe du 1er Acolyte, s'il retarde).

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire fait la prostration en prenant la carte.

(3) **Evêque au trône.** Le Thuriféraire ne fait pas la génuflexion vers l'Evêque, en sortant, à moins qu'il ne passe devant lui.

Pour la messe, voir nn. 41 et suiv.

CHAPITRE II

Messe solennelle ordinaire, ou en présence du saint Sacrement exposé, ou de « Requiem », ou en présence de l'Evêque assistant au trône.

Sommaire des articles

PAGE

Art. 1. Avant la messe..... 48
Art. 2. Messe des catéchumènes..... 50
Art. 3. Messe des fidèles..... 60
Art. 4.—Après la messe..... 71

ART. 1. AVANT LA MESSE

S'il y a aspersion de l'eau, voir n. 27.

37. Préparation. Pendant que les ministres se vêtent, le Thuriféraire enflamme (ou fait enflammer) un charbon de bois (plat) ou une tablette artificielle de charbon (2). Lorsque le Célébrant revêt la chasuble, il se place, les mains jointes, devant le milieu du vestiaire, entre les Acolytes, à 6 pieds environ du marchepied (fig. 1, n. 27), si l'entrée n'est pas solennelle; mais si l'entrée est solennelle, il se place près de la porte de la sacristie (sans Porte-Croix), et se tourne vers le vestiaire.

(2) **Si la messe est de Requiem,** l'encensoir n'est pas préparé avant la messe, mais seulement pendant le chant de l'évangile pour l'offertoire.

38. Départ de la sacristie. Au signal du départ, si l'entrée n'est pas solennelle, le Thurifé-

raire fait une inclination médiocre (n. 6, 2o) à la croix du vestiaire en même temps que le Célébrant (qu'il ne salue pas) ; mais si l'entrée est solennelle, il fait cette inclination en même temps que les Acolytes, un peu avant le départ du Célébrant. Il se tourne vers sa droite, marche seul, les mains jointes, devant les Acolytes et se rend à l'autel (fig. 2, n. 28). Il prend de l'eau bénite et se signe en entrant à l'église.

39. Arrivée au chœur (2, 3). Comme avant l'aspersion (n. 29).

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire salue le clergé, en entrant au choeur (s'il y a un clergé, et) si c'est la coutume (comme dans les diocèses de Montréal, de Valleyfield et de Joliette, et autres qui en seront démembrés), ou ne salue pas, si c'est la coutume de ne pas saluer (comme dans les autres diocèses). Il observe aussi cette distinction pour faire les saluts avant le chant de l'évangile et au départ ou à l'arrivée des Porte-Flambeaux, ou les omettre.

(3) **Evêque au trône.** Le Célébrant entre au choeur avant l'arrivée de l'Evêque. 1o Le Thuriféraire ne l'accompagne pas, mais se rend, avec le bénitier, à la porte par laquelle l'Evêque doit arriver à l'église. A son arrivée, il présente le bénitier au plus digne prêtre (ordinairement le curé, ou un supérieur de communauté) qui présente l'aspersoir à l'Evêque. Il s'agenouille aussitôt et se signe (sans s'incliner) si l'Evêque asperge le clergé. 2o Après s'être levé, il reçoit l'aspersoir dans le bénitier et se retire directement à la sacristie, s'il le peut (sinon, il va se placer en tête du clergé et le précède au choeur, puis se retire à la sacristie). Il prépare ensuite l'encensoir et entre au commencement de la messe, comme de coutume. En traversant le choeur pendant la messe, il omet les saluts, mais il fait la génuflexion vers l'Evêque chaque fois qu'il passe devant le trône.

40. Place à la crédence. Après avoir fait la génuflexion au bas des degrés, le Thuriféraire ne demeure pas devant l'autel (comme le dimanche), mais (se rend à la crédence, puis) va prendre l'encensoir (2). Il rentre aussitôt et demeure debout (quoique le clergé soit à genoux) devant la crédence, mais non près des degrés (n. 9), Il y agite légèrement l'encensoir, s'il est besoin (n. 8). C'est la place qu'il occupe chaque fois qu'il attend avant de faire bénir l'encens.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire demeure à la crédence, vu qu'il n'y a pas d'encensement avant l'offertoire. Il s'agenouille, comme les Acolytes pour les prières de la confession qu'il récite comme eux.

Art. 2. Messe des catéchumènes
(du commencement à l'Offertoire)

1. Préparation du coeur

41. Prières de la confession. Le Thuriféraire (debout) ne se signe, ni ne répond aux prières (quoique les Acolytes le fassent), mais il offre mentalement la messe selon les intentions qu'il a formulées d'avance, afin d'en mieux profiter. Il incline la tête au chant du *Gloria Patri.*

42. Bénédiction de l'encens (3). Lorsque le Célébrant monte à l'autel,le Thuriféraire, au signe du Cérémoniaire, monte à sa droite,sans génuflexion ni salut (1) par le côté des degrés, avec la navette d'encens. Arrivé au haut (sans génuflexion ni salut), il donne la navette au Cérémoniaire (plutôt qu'au Diacre) et fait bénir l'encens

(n. 10). Il ne dit pas *Benedicite*. Après que le Célébrant a fait vers l'encensoir le signe de la croix (non avant), il abaisse le couvercle, présente de la main gauche, le haut des chaînes au Diacre et en reçoit dans sa droite la navette. Il (ne passe pas à gauche du Sous-Diacre, mais) descend sans salut ni génuflexion (1), dépose la navette sur la crédence (non sur l'autel, ou une colonne) et demeure auprès les bras croisés.

(1) S. Sacrement exposé. Le Thuriféraire fait la génuflexion au bas des degrés avant de monter pour faire bénir l'encens (mais il ne la fait pas au haut ni ne salue) ; il la répète après être descendu, avant de déposer la navette sur la crédence. Il agit ainsi aux deux autres bénédictions de l'encens (à l'évangile et à l'offertoire).

(3) Evêque au trône. 1o Le Thuriféraire ne fait pas bénir l'encens par le Célébrant, mais par l'Evêque au trône même. 2o Il se rend d'avance (avec la navette) au côté du trône. Avant de monter au trône, il fait la génuflexion devant l'Evêque à droite du Prêtre assistant (ou du 1er Diacre d'honneur) en même temps qu'il salue l'Evêque, donne la navette à ce Prêtre, ouvre l'encensoir et s'agenouille au milieu tout près de l'Evêque. Il ne dit pas **Benedicite**. 3o Dès que l'Evêque a béni l'encens, il se lève, ferme l'encensoir, reçoit la navette dans sa main gauche, descend, répète la génuflexion et se rend aussitôt à l'autel où il monte par le côté de l'épître (sans génuflexion ni salut), et remet l'encensoir au Diacre. 4o Il fait bénir l'encens de cette manière à l'évangile et à l'offertoire. En traversant le choeur, il ne salue pas le clergé, mais salue les autres évêques, s'il y en a. 5o Aux messes de **Requiem**, il ne fait bénir l'encens qu'à l'offertoire.

43. Encensement de la croix, de l'autel et du Célébrant. Lorsque le Diacre reçoit l'"encensoir, après l'encensement de l'autel, le Thuriféraire

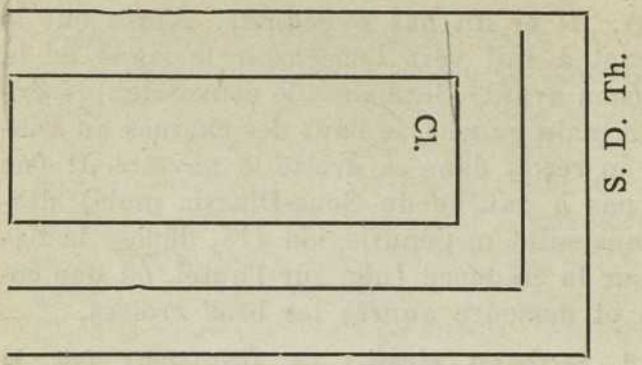


Fig. 7

s'approche des degrés (1) et se place à sa droite, vis-à-vis le bout de l'autel (fig. 7). Le Thuriféraire y fait l'inclination profonde (n.6, 1o) avant et après l'encensement, en même temps que les ministres sacrés. Il reçoit ensuite l'encensoir dans sa main droite et va le déposer (3). Il rentre aussitôt et prend sa place à la crédence (ou à la stalle). Il lit l'introit qui est chanté (s'il ne doit d'abord réciter le *Kyrie*) et récite le *Kyrie*.

(1) **S. Sacrement exposé.** Comme le Célébrant descend pour être encensé, le Thuriféraire se place plus à droite que d'habitude et de biais pendant qu'il est encensé (fig. 8).

(3) **Evêque au trône.** 1o Si l'Evêque n'a pas revêtu la chape, il n'est pas encensé à ce moment (mais seulement à l'offertoire). 2o S'il porte la chape noire, il n'y a pas d'encensement (mais seulement à l'offertoire). 3o S'il porte la chape de couleur, le Thuriféraire se rend aussitôt au trône, présente l'encensoir au Prêtre qui vient le recevoir, puis fait la génuflexion à sa gauche, lorsque ce Prêtre fait l'inclination avant et après l'encensement de l'Evêque. 4o Il reçoit ensuite l'encensoir et le reporte.

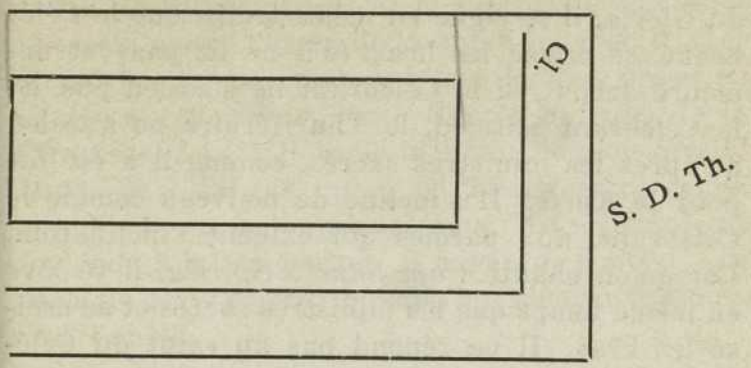


Fig. 8

44. Introït et Kyrie. Le Thuriféraire (s'il est à la crédence) récite le *Kyrie* avec les ministres sacrés, en alternant avec le Célébrant. Si le Célébrant s'assied (1), il ne s'assied qu'après les ministres sacrés et se tient les mains étendues sur les genoux, s'il ne lit pas (comme le Célébrant et ses ministres). Vers la fin du chant, il se lève en même temps que les ministres sacrés. S'il est à la crédence, il ne répond pas au salut que fait le Célébrant au clergé qui est de son côté.

(1) **S. Sacrement exposé.** Personne ne s'assied au choeur, pendant le chant du **Kyrie.**

45. Gloria in excelsis. S'il y a *Gloria* (2), le Thuriféraire joint les mains pour l'intonation, puis se croise les bras pour le réciter (ou le lit). Il incline la tête chaque fois que s'incline le Célébrant (au mot *Deo*, à *Adoramus te*, à *Gratias agimus tibi*, à *Jesu Christe*, enfin à *suscipe deprecationem nostram*). A la fin de la récitation

du *Gloria*, il se signe en même temps que le Célébrant, se croise les bras (s'il ne lit pas) et demeure debout, si le Célébrant ne s'assied pas. Si le Célébrant s'assied, le Thuriféraire ne s'assied qu'après les ministres sacrés, comme il a été dit pour le *Kyrie*. Il s'incline de nouveau comme le Célébrant, aux paroles qui exigent l'inclination. Lorsqu'on chante *Cum Sancto Spiritu*, il se lève en même temps que les ministres sacrés et se croise les bras. Il ne répond pas au salut du Célébrant.

(2) **Messe de Requiem.** Il n'y a jamais **Gloria.**

2. Préparation de l'esprit

46. Oraisons. Le Thuriféraire joint les mains pour *Dominus vobiscum* (auquel il ne répond pas). Il incline la tête au mot *Oremus* (2) et au nom de Jésus-Christ, ainsi qu'à ceux de la Ste Vierge, des saints du jour, de l'octave, de la vigile, et lit les oraisons. Il s'incline aussi au nom du Pape, et, s'il est présent, à celui de l'Evêque diocésain.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire s'agenouille au mot **Oremus**, et ne se lève qu'après le dernier **Amen.** Il ne s'incline pas alors au nom de Jésus-Christ et autres (parce qu'il est à genoux). Il agit ainsi le mercredi des Cendres et à quelques autres jours, comme le clergé.

47. Epître. Après le chant de l'épître (ou plus tôt, s'il est besoin), le Thuriféraire va reprendre l'encensoir, et rentre pendant la lecture de l'évangile (au signe du 1er Acolyte, s'il retarde).

48. Trait ou prose. Si le Célébrant doit aller s'asseoir avant l'évangile pour un long trait (1er dimanche du Carême), ou une longue prose ou séquence (*Dies irae, Veni, Sancte Spiritus* de la Pentecôte, *Lauda Sion* de la Fête-Dieu, ou *Stabat Mater* de N. D. de Pitié), le Thuriféraire ne va prendre l'encensoir qu'après que le Célébrant est descendu à la banquette. Il a soin de rentrer (au signe du 1er Acolyte) lorsque le Célébrant retourne à l'autel.

49. Bénédiction de l'encens. Lorsque le Célébrant, après avoir lu l'évangile, se rend au milieu de l'autel, le Thuriféraire monte avec le Cérémoniaire et fait bénir l'encens, mais il garde l'encensoir et le porte solennellement de la main droite (n. 9, 2o). Après avoir déposé la navette sur la crédence, il se rend, au signe du Cérémoniaire, devant les Acolytes en face de l'autel (*b*). Il s'y place en 3e rang (non 2e), en arrière du 1er Acolyte et tient son encensoir immobile (fig. 9, *a*).

50. Evangile. Au chant du dernier mot, le Thuriféraire fait la génuflexion en même temps que les ministres sacrés et salue (1) d'abord du

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire omet les saluts au clergé, avant l'évangile, mais ne fait que la génuflexion comme de coutume, Après l'évangile, il fait la prostration s'il sort du choeur.

(b) Le Thuriféraire (de même que le Cérémoniaire et les Acolytes) ne doit pas espacer les rangs de manière à occuper tout l'espace qui sépare la balustrade des degrés de l'autel. Ils doivent demeurer auprès des degrés, dans le sanctuaire.

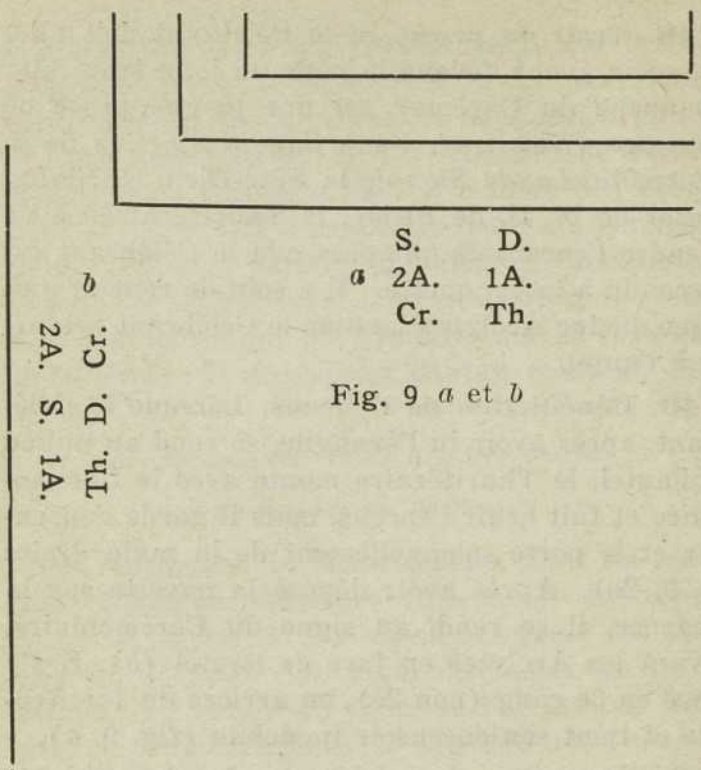


Fig. 9 *a* et *b*

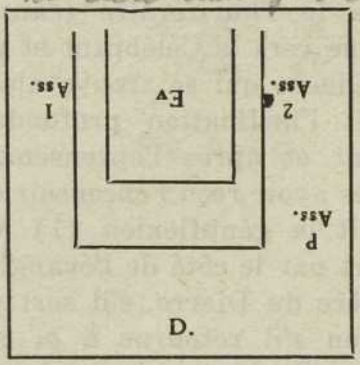
côté de l'épître (qu'il laisse), puis du côté de l'évangile (ou il se rend). Il part à la suite du Cérégile, en laissant entre lui et le Cérémoniaire la place du Diacre (fig. 9, *b*). Lorsque le Diacre chante (*Initium* ou) *Sequentia Sancti Evangelii*...,il ferme l'encensoir,le présente au Cérémoniaire et joint les mains. Il fait l'inclination en même temps que le Diacre, avant et après l'encensement, et reçoit l'encensoir du Cérémoniaire. Il se place un peu en arrière du Diacre, ouvre l'encensoir d'un doigt

et l'agite légèrement, s'il se sert de charbon de bois; mais il se tient en ligne avec le Cérémoniaire et le Diacre et n'agite pas l'encensoir, s'il se sert de tablette. Pendant l'évangile, il fait les mêmes inclinations que le Diacre et, dans l'occasion, la génuflexion vers le missel. Après le chant de l'évangile, le Thuriféraire (sans rien répondre) se tourne vers le Célébrant et présente l'encensoir au Diacre qui se trouve alors à sa gauche. Il fait l'inclination profonde, les mains jointes, avant et après l'encensement du Célébrant. Après avoir reçu l'encensoir dans sa main droite, il fait la génuflexion (1) au même endroit, s'il sort par le côté de l'évangile, ou au milieu, en arrière du Diacre, s'il sort par le milieu du chœur (ou s'il retourne à la crédence, par exemple lorsqu'il n'y a ni instruction ni *Credo*). S'il retourne à la sacristie, il enflamme un autre charbon de bois (plat), ou dépose sur l'ancienne une nouvelle tablette, puis retourne à sa place.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire fait la prostration s'il sort, mais la génuflexion au milieu en arrière du Diacre, s'il se rend à la crédence.

(3) **Evêque au trône.** 1o Après avoir fait bénir l'encens par l'Evêque, le Thuriféraire se rend au bas des degrés (fig. 9, **a**). Après avoir fait la génuflexion devant l'autel, il omet les saluts (s'il n'y a pas d'autre évêque), et se rend devant le trône, à la suite du Cérémoniaire qui se place à sa droite ou à sa gauche selon l'endroit où il doit se rendre pour le chant de l'évangile (fig. 10). 2o Quand tous sont arrivés au trône, il s'agenouille (sans faire la génuflexion). 3o Quand le Diacre a été bénit, il se lève, fait la génuflexion et se rend, à la suite du Cérémoniaire à l'endroit où doit se chanter

l''évangile. Il se place comme de coutume (fig. 9, b), à moins qu'ils ne doivent tous se placer de biais pour que personne ne tourne le dos ni à l'autel, ni à l'Evêque. 4o Après le chant de l'évangile, il se rend au trône (sans le Diacre qui retourne à l'autel) et fait encenser l'Evêque, comme il a été dit plus haut (n. 43). Il peut ensuite sortir par le côté de l'évangile.



S.
2A. 1A.
Th. Cr.

Fig. 10

51. Instruction. S'il y a un prône, ou une instruction (2), le Thuriféraire se tient debout, lorsqu'on lit l'évangile en langue vulgaire et les bras croisés (ou en suit le texte dans son livre). Aux prières du prône, il s'agenouille et se croise les bras. Quand il est assis, il se tient les mains étendues sur les genoux. Il ne lit jamais pendant l'instruction (qu'il écoute attentivement, désireux de la comprendre, de la retenir et d'en profiter). Après l'instruction, il se lève, en même

temps que les ministres sacrés, et se croise les bras, s'il y a *Credo* (3) ; s'il n'y a pas *Credo*, il va reprendre l'encensoir après le mot *Oremus* (n. 53).

(2) **Messe de Requiem.** Il n'y a pas d'oraison funèbre à ce moment (mais après le dernier évangile).

(3) **Evêque au trône.** Si l'Evêque chante la bénédiction après le sermon, le Thuriféraire demeure debout, jusqu'à ce que l'Evêque se lève pour chanter **Precibus et meritis**; il s'agenouille alors en même temps que le clergé et joint les mains. Il se signe comme de coutume et se lève.

52. Credo. S'il y a *Credo* (2), et s'il est à la crédence, le Thuriféraire joint les mains pour l'intonation, et le récite, les bras croisés (ou le lit). Il incline la tête au mot *Deum* et chaque fois que le Célébrant s'incline (à *Jesum Christum* et à *simul adoratur*). Il fait la génuflexion à la récitation de *Et incarnatus est... factus est.* A la fin de la récitation du *Credo*, il se signe en même temps que le Célébrant, puis se croise les bras et demeure debout. Il s'assied après les ministres sacrés. Il s'incline de nouveau aux paroles qui exigent l'inclination. De plus, au chant de *Et incarnatus est... factus est*, s'il est debout, il s'agenouille et s'incline médiocrement (comme le Cérémoniaire) ; s'il est assis, il s'incline seulement (comme les Acolytes). Lorsqu'on chante *Et vitam venturi saeculi*, il se lève en même temps que les ministres sacrés et se croise les bras (ou lit l'offertoire d'avance). Il ne répond pas au salut du Célébrant.

(2) **Messe de Requiem.** Il n'y a jamais **Credo.**

ART. 3. MESSE DES FIDÈLES
(de l'Offertoire à la fin)

a) Offrande du pain et du vin

53. Offertoire. Lorsque le Célébrant chante *Oremus*, le Thuriféraire s'incline, puis va reprendre l'encensoir. Il avive le 2e charbon ou retourne la 2e tablette. Il rentre aussitôt et agite légèrement l'encensoir, s'il est besoin. Il offre mentalement à Dieu le pain et le vin du saint Sacrifice qui est le sien, et qu'il doit offrir avec le Célébrant pour en profiter.

54. Bénédiction de l'encens (3). Lorsque le Diacre recouvre le calice après l'offrande du vin, le Thuriféraire, au signe du Cérémoniaire, monte sans génuflexion (1) ni salut à sa droite, et fait bénir l'encens. Il agit ensuite comme il est dit au commencement de la messe (n. 42).

(3) **Evêque au trône.** 1o Le Thuriféraire fait bénir l'encens par l'Evêque, comme au commencement de la messe, ou avant l'évangile. 2o Après l'encensement du Célébrant, il précède le Diacre devant le trône où il fait la génuflexion à sa gauche en arrivant et en partant, mais demeure debout pendant l'encensement de l'Evêque et de ses Assistants. 3o Il accompagne ensuite le Diacre à l'encensement du choeur.

55. Encensement du Célébrant (1). Lorsque le Diacre reçoit l'encensoir, le Thuriféraire s'approche des degrés et se place (2) cette fois, à sa gauche (parce qu'il doit partir devant lui).

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire se place comme il est dit après le n. 43 (fig. 8).

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire à l'encensement du Célébrant, se place à droite du Diacre (vu qu'il doit en recevoir l'encensoir et le déposer), si la sacristie est en arrière de l'autel ; s'il doit traverser le choeur pour sortir, il peut se placer à gauche du Diacre.

56. Encensement du clergé. S'il n'y a pas de prêtre ou de séminariste tonsuré à encenser au chœur, le Thuriféraire précède immédiatement le Diacre devant les degrés ou, sans se rendre au milieu, il assiste à l'encensement du Sous-Diacre, comme il est dit au n. suivant. S'il y a au chœur, quelque évêque, prélat, prêtre ou séminariste tonsuré à encenser, le Thuriféraire précède le Diacre lorsqu'il marche, ou se tient à sa gauche pendant qu'il encense quelque personne au chœur. Si le plus digne est du côté de l'épître, il ne va pas d'abord faire la génuflexion au milieu, mais si le plus digne est du côté de l'évangile, il fait la génuflexion (mais ne salue pas le clergé), à gauche du Diacre au milieu en traversant devant l'autel. S'il doit retourner au côté de l'épître, il fait la génuflexion à droite du Diacre au milieu. Le Diacre n'encense pas les séminaristes non tonsurés, non plus que les enfants de chœur.

57. Encensement du Sous-Diacre. Si l'encensement du clergé finit du côté de l'épître, le Thuriféraire précède le Diacre sans se rendre au milieu de l'autel. S'il finit du côté de l'évangile, il fait la génuflexion au milieu à droite du Diacre, laisse passer celui-ci devant lui, se tourne vers le Sous-Diacre et le salue médiocrement avant et

à sa droite pour recevoir l'encensoir et attend quelques instants tourné vers le coin de l'évangile. après l'encensement (fig. 10, *a*). Il passe ensuite

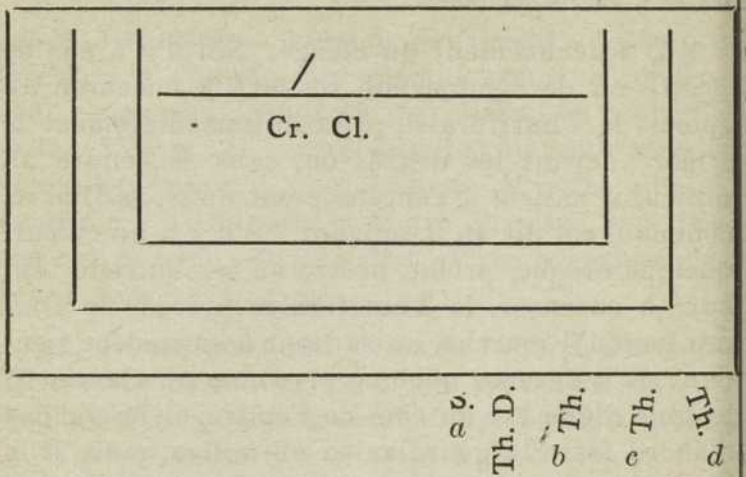


Fig. 10, *a*, *b*, *c* et *d*.

58. Encensement du Diacre. Dès que le Diacre, arrivé sur le 2e degré, s'est tourné, le Thuriféraire l'encense de 2 coups doubles avec une inclination moyenne avant et après (fig. 10, *b*). Il s'avance ensuite d'un pas vers le coin de l'épître et appelle, à mi-voix, s'il le faut, le Cérémoniaire qu'il encense.

59. Encensement du Cérémoniaire. Le Thuriféraire encense le Cérémoniaire d'un seul coup simple, avec salut, avant et après (fig. 10, *c*). Il s'avance ensuite jusqu'au coin de l'épître.

60. Encensement des Acolytes. Le Thuriféraire fait un salut commun aux deux Acolytes

avant et après l'encensement, puis les encense d'abord le 1er, puis le 2e d'un seul coup simple (fig. 10, *d*).

61. Encensement des enfants de chœur. Le Thuriféraire commence par le côté de l'évangile, en faisant la génuflexion au milieu. Il fait un salut commun à tous les séminaristes non tonsurés et aux enfants de chœur d'un même côté, et les encense de trois coups doubles d'abord au milieu, puis à sa gauche, enfin à sa droite sans changer de place, et répète le salut commun. Il traverse ensuite du côté de l''épître où il agit de même.

62. Encensement des sœurs cloîtrées. Si le cloître est au côté de l'épître, ou en arrière de l'autel, le Thuriféraire s'y rend directement; s'il est au côté de l'évangile, il traverse et fait la génuflexion devant l'autel. S'il existe sur 2 côtés, il commence par le côté de l'épître (où il se trouve), et finit par celui de l'évangile. Il fait (à chaque grille) un salut avant et après l'encensement et encense les soeurs de trois coups simples (comme les fidèles), d'abord au milieu, puis à sa gauche, enfin à sa droite sans changer de place. Il retourne aussitôt devant l'autel.

63. Encensement des fidèles. Après avoir fait la génuflexion, le Thuriféraire cette fois salue le clergé, d'abord du côté le plus digne, avant de traverser le chœur et se rend près de la balustrade au milieu (1). Il encense les fidèles de trois coups simples avec salut avant et après,

d'abord au milieu, puis à sa gauche, enfin à sa droite sans changer de place. (Fig. 11, *a*). Il se retourne ensuite vers l'autel par sa droite. S'il n'y a pas de Porte-Flambeaux, il salue immédiatement (1) le clergé, avant de traverser le chœur, fait la génuflexion (au même endroit, s'il sort par la balustrade, ou le milieu du chœur, ou près des degrés, s'il sort par le côté), et retourne à la sacristie (3).

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire omet les saluts avant de traverser le choeur pour aller à la balustrade. De plus, pour encenser les fidèles, il ne se met pas au milieu (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement), mais un peu du côté de l'évangile (fig. 11, b). En partant pour la sacristie, il fait la prostration et omet les saluts.

(3) **Evêque au trône.** Le Thuriféraire, en traversant le choeur, ne salue que les évêques, puis fait la génuflexion devant le trône en allant à la balustrade. Il agit de même avant de traverser le choeur, en partant de la balustrade.

Pour les Porte-Flambeaux, voir le volume des **Acolytes**, p. 31.

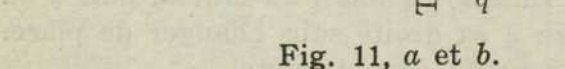


Fig. 11, *a* et *b*.

b) **Consécration du pain et du vin**

64. Préface. Si l'on chante *Gratias agamus*, pendant qu'il est en marche, le Thuriféraire s'arrête (au besoin, il attend avant de commencer un encensement ou de partir), se tourne vers l'autel (à moins qu'il ne soit rendu tout à fait au

bout de l'autel) et s'incline jusqu'au mot *nostro*, puis fait l'encensement, ou continue sa marche.

65. Porte-Flambeaux. S'il y a des Porte-Flambeaux, le Thuriféraire ne salue pas le clergé, après l'encensement des fidèles, mais les attend. Lorsqu'ils sont placés à ses côtés, il fait avec eux la génuflexion, puis les saluts d'abord du côté de l'évangile s'il sort par celui de l'épître (du côté de l'épître, s'il sort par celui de l'évangile), ou enfin du côté le plus digne, selon l'indication qu'il leur donne, s'il sort par la balustrade. Il marche entre eux, s'ils ne sont que deux, ou à leur tête, s'ils sont plus de deux. En arrivant à la sacristie, il salue, entre les Porte-Flambeaux, la croix du vestiaire (leur aide à allumer les flambeaux, au besoin) et, après qu'ils ont pris leur flambeau, les fait remettre en ligne tournée vers la croix du vestiaire (non vers le choeur).

66. Sanctus. Au *Sanctus*, le Thuriféraire salue, avec les Porte-Flambeaux, la croix de la sacristie, et entre devant, ou en tête des Porte-Flambeaux, par le côté de l'évangile, s'il vient d'en arrière de l'autel. Cette fois, il s'arrête très près des degrés, à 6 pieds environ. Il fait la génuflexion (1), salue d'abord du côté le plus digne (3), puis de l'autre côté, et il retourne seul à la crédence où il demeure debout (agitant légèrement l'encensoir, s'il faut).

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire en arrivant avec les Porte-Flambeaux, remplace la génuflexion par la prostration et omet les saluts au clergé.

(3) **Evêque au trône.** 1o Le Thuriféraire fait la génuflexion vers l'Evêque dès qu'il est rendu à son prie-Dieu et avant d'arriver au milieu. 2o Il fait la génuflexion vers l'autel (en avant de l'Evêque comme s'il n'y était pas), omet les saluts et retourne seul à la crédence. 3o Les Porte-Flambeaux se placent de chaque côté, en face les uns des autres.

67. Encensement de l'Hostie et du calice. Lorsque le Célébrant étend les mains sur le calice, le Thuriféraire prend la navette d'encens, s'approche des degrés, et se tourne vers le Cérémoniaire qui arrive. Il présente l'encensoir ouvert au Cérémoniaire (qui tourne le dos aux fidèles) et y fait mettre une (seule) cuillerée d'encens (2). Après avoir reçu la navette (qu'il garde), il donne l'encensoir au Cérémoniaire,et s'agenouille sur le plus bas degré à gauche du Cérémoniaire. Il ne s'incline pas, ni avant, ni pendant, ni après l'élévation de l'Hostie. Pendant l'élévation de l'Hostie, il la regarde avec foi, piété et amour, en récitant l'invocation « Mon Seigneur et mon Dieu » qu'il répète tant qu'il voit l'Hostie. Il s'occupe de pieuses pensées entre les deux élévations. A l'élévation du calice, le Thuriféraire (ne s'incline pas, mais) le regarde avec foi, piété et amour, et peut réciter l'invocation « Père éternel », indiquée dans le *Jeune Servant de messe.*

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire ne fait pas mettre l'encens dans l'encensoir par le Sous-Diacre, mais par le Cérémoniaire, comme de coutume, puis remet l'encensoir au Sous-Diacre et s'agenouille à sa gauche, sur le plus bas degré. Il ne s'incline pas avant et après les encensements, mais regarde l'Hostie et le calice.

68. Benedictus. Après l'élévation du calice, le Thuriféraire reçoit l'encensoir et dépose la navette sur la crédence, s'il doit s'en servir de nouveau, ou la garde, s'il n'y a pas d'autre encensement. Si les Porte-Flambeaux demeurent à l'au-

tel (lorsque le clergé demeure à genoux, aux orai-sons et après l'élévation, lorsqu'il doit y avoir communion et lorsqu'on expose le saint Sacrement à la communion), il reporte l'encensoir immédiatement (2). S'il doit reconduire les Porte-Flambeaux, il se rend au milieu d'eux. Dès qu'ils sont levés, il fait la génuflexion, omet les saluts (1) et les précède ou les accompagne à la sacristie où il salue la croix et dépose l'encensoir (3). Après qu'ils ont déposé (et éteint) leur flambeau,il salue de nouveau la croix de la sacristie, les reconduit au chœur, répète la génuflexion (1) vis-à-vis leur siège, comme après l'encensement des fidèles,mais omet les saluts et retourne à sa place (3). Il lit alors les prières de la messe.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire fait la prostration (et omet les saluts). Il fait de même au retour de la sacristie.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire laisse les Porte-Flambeaux agenouillés à l'autel, après l'élévation du calice, et reporte l'encensoir immédiatement.

(3) **Evêque au trône.** En reconduisant les Porte-Flambeaux à la sacristie après l'élévation du calice, le Thuriféraire fait une génuflexion à l'autel (mais non vers l'Evêque). Il fait de même en reconduisant les Porte-Flambeaux au choeur, après qu'ils ont déposé leur flambeau.

c) Consommation du sacrifice

69. Pater et Agnus Dei. Le Thuriféraire joint les mains et incline la tête au mot *Oremus* avant le *Pater* (2), mais il ne répond pas *Sed libera*

nos. Le Thuriféraire (se lève, s'il est agenouillé), s'incline, récite les *Agnus Dei* en même temps que le Célébrant, et se frappe la poitrine au mot *nobis* (2).

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire ne s'incline pas à **Oremus** (parce qu'il est à genoux). Il se lève pour le chant de l'**Agnus Dei**. Il ne se frappe pas la poitrine en récitant l'**Agnus Dei**. De plus, à la place de **miserere nobis**, il dit **dona eis requiem** et ajoute **sempiternam**, la 3e fois.

70. Baiser de paix. S'il est à la crédence, le Thuriféraire reçoit le baiser de paix (2) du 2e Acolyte, ou, si les Acolytes sont occupés, du Cérémoniaire. Il salue d'abord celui qui lui apporte la paix, place ses mains sous ses coudes, chacun approche sa joue gauche, et il répond *Et cum spiritu tuo* à *Pax tecum*, puis ils se saluent mutuellement.

(2) **Messe de Requiem.** Il n'y a pas de baiser de paix.

71. Communion du Célébrant. Le Thuriféraire ne se frappe pas la poitrine lorsque le Célébrant récite *Domine,non sum dignus* (mots qui ne le concernent pas). C'est à ce moment qu'il fait la communion spirituelle. Il incline la tête pendant que le Célébrant consomme la sainte Hostie et boit le précieux Sang. Si le Célébrant doit distribuer la communion, le Thuriféraire, observe ce qui est dit à la messe de la nuit de Noël (n. 125). Si les Porte-Flambeaux sont demeurés en fonction, il se rend au milieu d'eux dès que le Célébrant a pris le précieux Sang (ou dès que le ta-

bernacle a été fermé, après la distribution de la communion). Dès qu'ils sont levés, il fait la génuflexion, salue le clergé (2) et les reconduit à la sacristie où il salue la croix du vestiaire. Après qu'ils ont déposé (et éteint) leur flambeau,il salue de nouveau la croix de la sacristie, les reconduit au chœur, fait la génuflexion vis-à-vis leur siège, salue le clergé et retourne à sa place.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire fait l'inclination au clergé, ou l'omet, selon la distinction des diocèses faite au n. 39. Lorsqu'il a reconduit les Porte-Flambeaux à leur place, il ouvre les portes de la balustrade, avant de retourner à la sacristie. Il prend alors la chape noire qu'il place sur son bras gauche et prend de la droite le livre et le bénitier (par l'anse). Il dépose le bénitier avec le livre sur la crédence, ou sur le siège du Cérémoniaire, puis étend la chape sur le dossier de la banquette. Il retourne à la sacristie, ranime le feu de l'encensoir et entre pendant le dernier évangile.

d) Action de grâces

72. Antienne de la communion. Le Thuriféraire remercie notre Seigneur de la communion spirituelle qu'il vient de faire, puis lit l'antienne de la communion. S'il doit apporter la chape (par exemple pour une procession du S. Sacrement), il observe le n. 96.

73. Oraisons. Le Thuriféraire joint les mains pour *Dominus vobiscum* (auquel il ne répond pas) et incline (2) la tête au mot *Oremus*, au nom de Jésus-Christ, etc., comme au commencement de la messe (n. 46). Après le dernier *Dominus vobiscum*

(auquel il ne répond pas), il peut se croiser les bras pour l'*Ite missa est*, ou le *Benedicamus Domino* (auquel il ne répond pas).

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire s'agenouille pour les oraisons et se lève après la dernière.

74. Bénédiction. Après qu'on a répondu *Deo gratias*, le Thuriféraire s'agenouille (2) pour la bénédiction du Célébrant et se croise les bras. Il se signe sans s'incliner (parce qu'il est à genoux), répond *Amen* et se lève.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire ne s'agenouille pas ni ne se signe après **Requiescant in pace**, vu qu'il n'y a pas de bénédiction.

75. Dernier évangile. Le Thuriféraire lit rapidement le dernier évangile, s'il est propre (lu dans le missel) et se signe en même temps que le Célébrant (mais ne répond pas). 1o *Si la sortie n'est pas solennelle*, le Thuriféraire, au signe du Cérémoniaire, part au milieu de l'évangile, si c'est celui de S. Jean, ou vers la fin de l'évangile, s'il est propre, et se rend devant les degrés, les mains jointes (le Cérémoniaire apporte les barrettes). Si c'est un évangile propre, il fait immédiatement la génuflexion au milieu entre les Acolytes et se place à droite du 2e; si c'est l'évangile de S. Jean, il se rend directement au coin à droite du 2e Acolyte où il fait la génuflexion à *Verbum caro factum est*. Comme il est à l'autel, il répond *Deo gratias*, à la fin de l'évangile. 2o *Si la sortie est solennelle*, le Thuriféraire, au signe du Cérémoniaire,

part au commencement de l'évangile (quel qu'il soit), mais n'apporte pas les barrettes. Il se rend en tête des Acolytes (sans croix) directement à l'entrée du chœur (faisant la génuflexion au milieu et ouvrant les portes de la balustrade), et se tourne vers l'autel (en arrière des Acolytes).

ART. 4. APRÈS LA MESSE

76. Départ de l'autel. (3). 1o *S'il est à l'autel,* le Thuriféraire fait à gauche du Sous-Diacre la génuflexion, puis les saluts au clergé (1) et part devant les Acolytes. 2o *S'il est à la balustrade,* le Thuriféraire fait la génuflexion avant de partir en arrière des Acolytes (à moins qu'il ne vienne de la faire à *Et Verbum caro factum est*), et se rend à la sacristie devant les Acolytes (en modérant son pas jusqu'à ce que tous soient sortis du chœur).

(1) **S. Sacrement exposé. 1o S'il est à l'autel,** le Thuriféraire fait à gauche du Sous-Diacre la prostration, omet les saluts et part devant les Acolytes. **2o S'il est à la balustrade,** il ne fait que la génuflexion simple en passant au milieu, mais fait la prostration (en arrière des Acolytes), avant de partir.

(3) **Evêque au trône. 1o Si le Célébrant sort avant l'Evêque,** le Thuriféraire fait en se rendant devant les degrés la génuflexion vers l'Evêque avant d'arriver au milieu des degrés, puis la génuflexion vers l'autel. Au départ, après avoir fait la génuflexion vers l'autel (et avoir omis les saluts, s'il n'y a pas d'autre évêque présent au choeur), il en fait une autre vers l'Evêque et part comme de coutume. **2o Si l'Evêque part avant le Célébrant,** le Thuriféraire ne va pas à l'autel pendant le dernier évangile (et le Célébrant se

retire à la banquette). Il s'agenouille lorsque l'Evêque descend du trône, et il se signe (sans s'incliner) en recevant sa bénédiction avant et après sa prière. Lorsque l'Evêque est sorti du choeur, il se lève, précède les Acolytes à l'autel et se rend directement au bas des degrés. Il fait la génuflexion et les saluts au clergé avec les autres et précède les Acolytes à la sacristie, comme de coutume.

77. Arrivée à la sacristie. Le Thuriféraire ne prend pas d'eau bénite, ni ne se signe en arrivant à la sacristie. Il s'arrête à 6 pieds du degré du vestiaire, laisse passer les ministres et le Célébrant, se place au milieu entre les Acolytes et salue la croix, comme avant la messe (n. 27 ou 37) et se retire avec les servants.

CHAPITRE III

Cérémonies qui suivent quelquefois la messe

Sommaire des articles

	Page
Art. 1. Chant du **Veni, Creator Spiritus**	73
Art. 2. Chant du **Te Deum**	73
Art. 3. Absoute	74
Art. 4. Funérailles	77
Art. 5. Procession des Quarante-Heures	80

ART. 1. CHANT DU *Veni, Creator Spiritus*
(avec ministres sacrés)

78. Préparation. Si l'on doit chanter le **Veni, Creator** après la messe, le Thuriféraire demeure à la crédence pendant le dernier évangile (les Acolytes vont à l'autel recevoir les manipules).

79. Intonation de l'hymne. Le Thuriféraire s'agenouille avant l'intonation de l'hymne et joint les mains. Après l'intonation, il se croise les bras, s'il ne lit pas. Il se lève après la 1e strophe. Il s'incline vers l'autel aux trois premiers vers de la doxologie. Il lit d'avance le verset et le répons, et l'oraison.

80. Verset et oraison. Au commencement de l'oraison, le Thuriféraire (salue les Acolytes, si le Cérémoniaire ne le fait pas et) se rend avec eux devant les degrés de l'autel, comme au commencement d'un évangile propre.

81. Retour à la sacristie. Le Thuriféraire fait la génuflexion et les saluts comme de coutume et précède les Acolytes à la sacristie.

ART. 2. CHANT DU *Te Deum*
(avec ministres sacrés)

82. Préparation. Si l'on doit chanter le **Te Deum** après la messe, le Thuriféraire demeure à la crédence pendant le dernier évangile (les Acolytes vont à l'autel recevoir les manipules).

83. Intonation de l'hymne. Le Thuriféraire demeure debout pour l'intonation de l'hymne, mais se joint les mains. Après l'intonation, il se croise les bras, s'il ne lit pas. Il s'agenouille après **esse venturus** pour le verset **Te ergo quaesumus... redemisti** et se lève lorsqu'il est fini. Il lit d'avance le verset et le répons, et l'oraison.

84. Versets et oraison. Au commencement de l'oraison, le Thuriféraire (salue les Acolytes, si le Cérémoniaire ne le fait pas et) se rend avec eux devant les degrés de l'autel, comme au commencement d'un évangile propre.

85. Retour à la sacristie. Le Thuriféraire fait la génuflexion et les saluts comme de coutume et précède les Acolytes à la sacristie.

ART. 3. CHANT DE L'*Absoute* OU *Libera*
(avec ministres sacrés)

a) Célébrant à l'autel (avec un drap mortuaire)

86. Préparation. Après l'élévation, le Thuriféraire ajoute un 2e charbon (ou une 2e tablette) dans l'encensoir. Après la communion, il apporte le bénitier sur la crédence (sans le livre) et étend la chape noire sur le dossier de la banquette (mais n'ouvre pas la balustrade). Il n'y a pas de croix de procession. S'il en est chargé, il étend, pendant le dernier évangile, le drap mortuaire devant l'autel, à 2 pieds du dernier degré (comme à la visite pastorale), et va prendre l'encensoir.

87. Chant du Libera. Le Thuriféraire rentre pendant le chant du **Libera** et attend près de la crédence. Pendant la répétition du **Libera**, au signe du Cérémoniaire, il monte, sur le degré au-dessous du Célébrant, avec la navette qu'il donne au Cérémoniaire, et fait bénir l'encens au coin de l'autel. Après la bénédiction de l'encens, il descend et dépose la navette sur la crédence.

88. Aspersion et encensement. Lorsque le Célébrant a entonné **Pater noster**, le Thuriféraire part à gauche du 1er

Acolyte (qui porte le bénitier) et se rend au côté de l'évangile, en faisant la génuflexion au milieu (en dehors du drap mortuaire). Il monte par le côté, à la suite du 1er Acolyte; après l'aspersion, il présente l'encensoir au Diacre, et attend auprès. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, descend par le côté, répète la génuflexion au milieu et va reporter l'encensoir.

b) **Célébrant dans la nef** (avec un catafalque)
(avec ministres sacrés)

Pour le Porte-Bénitier, voir n. 95.

89. Préparation. Après l'élévation, le Thuriféraire ajoute un 2e charbon (ou une 2e tablette) dans son encensoir, puis retourne au chœur. Après la communion, il apporte le bénitier et le livre qu'il laisse sur la crédence (ou le siège du Cérémoniaire) et la chape noire qu'il étend sur le dossier de la banquette (et ouvre les portes de la balustrade, si elles sont fermées). Il retourne à la sacristie,attise le feu de l'encensoir, entre pendant le dernier évangile, attend près de la crédence et y fait la génuflexion à *Et Verbum caro factum est.*

90. Départ du chœur. Le Thuriféraire, prenant la navette, se place devant la croix de procession près de la crédence et, à gauche du Porte-Bénitier. Il précède le Porte-Croix, jusqu'à la balustrade, si des membres du clergé doivent le suivre (fig. 12, *a*), ou plus près des degrés de l'autel, si personne du clergé ne le suit (fig. 12, *b*). Il se tourne par sa droite vers l'autel, en attendant le moment de partir. En partant, au signal, il fait la génuflexion avec le Porte-Bénitier, se

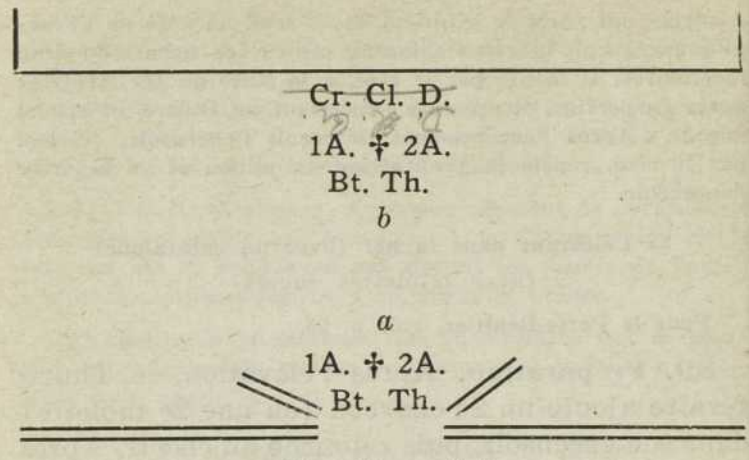


Fig. 12, *a* et *b*

tourne par sa gauche. Il précède le Sous-Diacre, passe à droite du catafalque (côté de l'évangile), traverse à la tête (quoique le Sous-Diacre et les Acolytes s'y arrêtent), revient du côté de l'épître et s'arrête à quelques pas du catafalque (fig. 13).

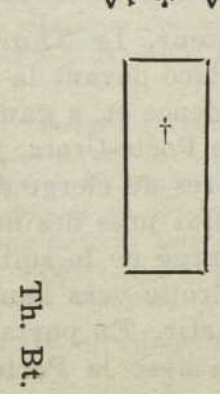


Fig. 13.

91. Absoute. Lorsqu'on répète le *Libera*, le Thuriféraire s'avance devant le Célébrant, donne la navette au Diacre (le Cérémoniaire soulève le bord de la chape) et fait bénir l'encens par le Célébrant, sans dire *Benedicite* (que seul dit le Diacre), puis il reprend sa place.

92. Aspersion et encensement. A la fin du *Kyrie*, le Thuriféraire demeure à sa place pendant que le Porte-Bénitier s'approche du Diacre. Pendant que le Célébrant asperge le catafalque, le Thuriféraire s'avance à l'endroit où le Porte-Bénitier recevra l'aspersoir. Il ne fait pas la génuflexion à droite du Diacre (et du Célébrant) vers l'autel, présente l'encensoir au Diacre, puis va ensuite le recevoir du Diacre à l'endroit où le Célébrant termine l'encensement et reprend sa place à gauche du Porte-Bénitier. Lorsqu'on ne chante pas *In paradisum*, le Thuriféraire retourne à la sacristie comme il est dit au n. 94.

ART. 4. CHANT DES FUNÉRAILLES

93. Antienne In paradisum; cantique Benedictus, etc. Lorsqu'on fait des funérailles, l'absoute est suivie des prières propres à l'inhumation. Si l'on ne va pas au cimetière (ou à une crypte), le Thuriféraire demeure au même lieu jusqu'à la fin. Si l'on va au cimetière (ou à une crypte), il marche devant le Sous-Diacre, lentement jusqu'à ce que tous soient sortis, en faisant la génuflexion au maître-autel. Au cimetière, il se place dans la même position à l'égard de la fosse (ou

du caveau). Si le Célébrant, en arrivant, bénit (avec une seule oraison) la fosse (ou le caveau), le Thuriféraire fait bénir l'encens après cette oraison. Après l'aspersion, il présente l'encensoir au Diacre. Après l'en avoir reçu, il retourne à gauche avec le Porte-Bénitier.

94. Retour à la sacristie. Lorsque le Sous-Diacre, après *Anima ejus*, arrive près de lui, il part devant lui et retourne à la sacristie, en faisant la génuflexion au milieu du chœur. Il se place au bas du degré du vestiaire, du côté de l'épître du maître autel, si le vestiaire est en face de l'autel, ou, s'il est d'un côté de la sacristie, il se place à l'extrémité la plus éloignée de la porte, dans les deux cas, à gauche du 2e Acolyte et se tient tourné vers la porte. Il y répond, à haute voix, aux prières, d'abord *Christe eleison*, puis récite, à voix basse, le *Pater*, enfin, à voix haute, *Sed libera nos a malo, Erue, Domine, animas eorum* (toujours au pluriel), *Amen, Et clamor meus ad te veniat, Et cum spiritu tuo, Amen, Et lux perpetua luceat eis* (non *ei*), enfin *Amen*. Il se retire alors et dépose l'encensoir et la navette.

95. Porte-Bénitier. 1o Celui qui a porté la croix à la levée du corps (ou la porterait à l'absoute, s'il n'y avait pas de ministres sacrés), prend la croix de procession près de la crédence, après le dernier évangile, Si la banquette est près de la crédence, le Sous-Diacre va la recevoir de lui ; mais si la banquette est près de la balustrade, il va la lui présenter entre les Acolytes qui portent leur chandelier. Il prend ensuite le bénitier (le Cérémoniaire prend le livre) et va se placer en arrière du Sous-Diacre, à gauche du Thuriféraire, à

l'entrée de la balustrade, si quelque membre du clergé doit le suivre (fig. 12, **a**, n. 90), ou près de l'autel, si personne du clergé ne le suit (fig. 12, **b**, n, 90). Il se tourne vers l'autel, en attendant le moment de partir. 2o Au signal du départ, il fait la génuflexion avec le Thuriféraire, précède le Sous-Diacre, passe à droite du catafalque (côté de l'évangile), traverse à la tête (quoique le Sous-Diacre et les Acolytes s'y arrêtent), revient du côté de l'épître et s'arrête à quelques pas du catafalque (fig. 13, n. 90). Il demeure à sa place, lorsque le Thuriféraire fait bénir l'encens à la répétition du **Libera.** 3o Après **Pater noster,** il s'avance (seul) à droite du Diacre (et du Célébrant), lorsqu'ils sont tournés vers l'autel, mais ne fait pas la génuflexion, et présente aussitôt au Diacre le bénitier pour qu'il prenne l'aspersoir ; après l'aspersion, il reçoit l'aspersoir dans le bénitier. Quand le Diacre a remis l'encensoir au Thuriféraire, il reprend sa place (fig. 13, n. 90). 4o Si l'on reconduit le corps au cimetière (ou dans une crypte), il précède le Sous-Diacre (plus lentement jusqu'à ce que tous soient sortis), en faisant la génuflexion au maître autel, il se place dans la même position à l'égard de la fosse (ou du caveau). Si le Célébrant bénit la fosse (ou le caveau), il présente le bénitier après la bénédiction de l'encens, demeure à droite pendant l'aspersion, puis retourne à gauche avec le Thuriféraire. Au retour, s'il passe par l'église, si le Sous-Diacre s'arrête au milieu du choeur, il demeure en arrière de lui pendant que le Célébrant termine les prières au bas des degrés (fig. 12, **b**, n. 90). Il fait la génuflexion et se rend à la sacristie, où il n'y a pas, dans ce cas, de prières à réciter. 5o Lorsqu'il part d'auprès du catafalque pour retourner à la sacristie, il fait la génuflexion au milieu du choeur et retourne à la sacristie. En y arrivant, il se rend au vestiaire et se place du côté de l'évangile du maître autel, si le vestiaire est en face de l'autel, ou, s'il est d'un côté de la sacristie, il se place à l'extrémité la plus éloignée de la porte, dans les deux cas à droite du 1er Acolyte. Il y répond, à haute voix, aux prières, d'abord **Christe, eleison,** puis récite, à voix basse, le **Pater,** enfin, à voix haute, **Sed libera nos a malo, Erue, Domine, animas eorum** (toujours au plu-

riel), **Amen, Et clamor meus ad te veniat, Et cum spiritu tuo, Amen, Et lux perpetua luceat eis** (non ei), enfin, **Amen.** Après les prières, il reçoit du Sous-Diacre la croix qu'il dépose avec le bénitier.

ART. 5. PROCESSION DES QUARANTE-HEURES
(avec ministres sacrés)

a) Premier jour des Quarante-Heures

96. Préparation. Après l'élévation, le Thuriféraire (se rend seul à la sacristie) ajoute un 3e charbon (ou une 3e tablette) dans l'encensoir et retourne au chœur. Après la communion, il sort (seul), apporte le voile huméral et le livre pour les litanies qu'il dépose sur la crédence, et la chape (de la couleur des ornements de la messe) qu'il étend sur le dossier de la banquette. Il ouvre ensuite les portes de la balustrade, retourne à la sacristie (avec le 2e Thuriféraire), et prépare les deux encensoirs. Il rentre avec le 2e (qui porte sa propre navette) pendant le dernier évangile et attend près de la crédence, à droite du 2e.

Pour le 2e Thuriféraire, voir n. 103.

97. Imposition de l'encens. Lorsque le Célébrant reçoit la chape, le Thuriféraire (suivi du 2e) s'approche de lui, au bout de la banquette, et fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans son encensoir (évitant de tourner le dos au S. Sacrement).

98. Encensement du S. Sacrement. Le Thuriféraire suit le Célébrant devant l'autel. Après une courte adoration, il s'agenouille sur le degré, dé-

pose la navette et donne l'encensoir au Diacre. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, se lève, et change de côté. Il va se placer à gauche du Sous-Diacre, mais à 6 pieds des degrés, et se tient debout tourné vers le côté de l'épître, en face du 2e (fig. 14). Il tient dans sa

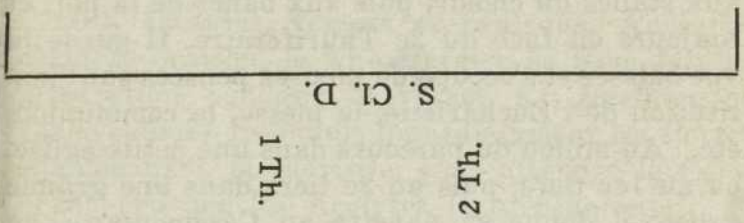


Fig. 14.

main gauche (la plus rapprochée du S. Sacrement), le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette dans sa droite (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude gauche sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt), mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 2e (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers l'ostensoir).

Pour le Porte-Croix, voir n. 104.

99. Départ de la procession (*c*). Le Thuriféraire marche devant le Diacre (qui a passé au

côté de l'évangile), mais à 6 pieds de distance de lui comme de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant (qui doit le suivre), mais sur ceux qui précèdent (pour ne pas causer d'interruption dans le cortège). Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux stalles du chœur, puis aux bancs de la nef, et toujours en face du 2e Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'institution de l'Eucharistie, la messe, la communion, etc. Au milieu du parcours dans une petite église, ou au 1er tiers, puis au 2e tiers dans une grande église, il donne sa navette au Cérémoniaire, en gardant la même position (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement) et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans son encensoir. Il traverse au fond de l'église et retourne par l'allée correspondante à la première.

100. Retour au chœur. En arrivant au bas des degrés, le Thuriféraire laisse passer le Célébrant et ses ministres et attend debout en arrière du Diacre, tourné vers l'autel.

101. Tantum ergo. Encensement. Le Thuriféraire s'incline à *Veneremur cernui.* Il fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans son encensoir, à *Genitori,* reçoit sa navette, s'agenouille sur le degré, dépose la navette et donne l'en-

(c) Le premier jour des Quarante-Heures, la procession suit immédiatement la messe et l'on ne chante les litanies qu'au retour.

censoir au Diacre. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette et va s'agenouiller au milieu des Porte-Flambeaux (ou bien se retire avec le 2e, dépose l'encensoir et retourne à la crédence). Il n'encense pas le S. Sacrement pendant la bénédiction.

102. Litanies, versets et oraisons. Après la dernière oraison, le Thuriféraire se lève, fait la prostration pendant le verset *Et fidelium* et (sans saluer) reconduit immédiatement les Porte-Flambeaux à la sacristie, sans attendre le Célébrant (vu que les Acolytes le précéderont).

103. 2e Thuriféraire (c). 1o Après la communion (lorsqu'on a apporté la chape sur la banquette), le 2e Thuriféraire sort (avec le 1er) pour préparer son encensoir. Il entre au choeur, portant sa propre navette de la main droite, pendant le dernier évangile, et attend à gauche du 1er près de la crédence. 2o Pendant que le Célébrant reçoit la chape, il s'en approche, à la suite du 1er. Lorsque le 1er se retire, il donne sa navette au Cérémoniaire et fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans son encensoir, puis se retire à gauche du 1er. Il suit le Célébrant devant les degrés de l'autel. A l'encensement, il s'agenouille au même endroit. Après l'encensement, il se lève et change de côté. 3o Il va alors se placer à droite du Diacre (qui monte aussitôt à l'autel), mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'évangile et en face du 1er Thuriféraire (fig. 14, n. 98). Il tient dans sa main droite le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre et la navette dans sa gauche (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la lar-

(c) Voir après le n. 99.

geur d'un doigt), mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 1er (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers l'ostensoir). 4o Dans la procession, il marche devant le Sous-Diacre (qui a passé au côté de l'épître), mais à 6 pieds de distance de lui, comme de ceux qui précèdent. Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux stalles du choeur, puis aux bancs de la nef, et toujours en face du 1er. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'institution de l'Eucharistie, la messe, la communion, etc. Au milieu du parcours, dans une petite église ou au 1er tiers, puis au 2e tiers dans une grande église, à la suite du 1er, il donne sa navette au Cérémoniaire, en gardant la même position pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement, et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans son encensoir. 5o En rentrant au choeur,il demeure debout en (mais non avant et après l'encensement) pendant lequel il s'agenouille. Après l'encensement, il se lève, fait la prostration et se retire à la sacristie où il dépose l'encensoir. Il retourne ensuite à sa place au choeur pour assister au chant des litanies des saints.

104. Porte-Croix (c). Aux processions du S. Sacrement, c'est un Sous-Diacre, paré de la tunique (autre que le Sous-Diacre d'office) qui doit porter la croix de procession. A son défaut, c'est un servant (revêtu de la soutane et du surplis) qui la porte. 1o Lorsque le Célébrant, après le dernier évangile, est descendu à la banquette, le Porte-Croix va prendre la croix de procession près de la crédence. 2o Dès que le Célébrant est retourné à l'autel, il part au milieu des Acolytes (avec leur chandelier), se rend à l'entrée du choeur, si quelque membre du clergé doit le suivre (fig. 12, **a**, n. 90), ou près de l'autel, si personne du clergé ne le suit (fig. 12, **b**, n. 90). Il se tourne vers l'autel, par sa droite. 3o Après que le S. Sacrement a été encensé, au signal du départ, il se tourne vers sa droite, et suit le parcours indiqué (n. 19). 4o En

(c) Voir après le n. 99.

rentrant au choeur, il se dirige directement vers la crédence où il dépose la croix et reprend sa place au choeur.

Pour le 2e Thuriféraire, voir n. 111.

b) Dernier jour des Quarante-Heures
(avec ministres sacrés)

105. Préparation. Après l'élévation, ou mieux après la messe, le Thuriféraire ajoute un 3e charbon (ou une 3e tablette) dans l'encensoir et retourne à sa place. Après la communion, il sort (seul), apporte le voile huméral et le livre pour les litanies qu'il dépose sur la crédence, et la chape (de la couleur des ornements de la messe) qu'il étend sur le dossier de la banquette. Il demeure ensuite à sa place près de la crédence.

106. Chant des litanies (*d*). Il n'y a pas d'encensement après la messe, mais seulement après les litanies pour la procession qui les suit. Après les *Agnus Dei* des litanies (ou plus tôt, s'il est besoin), il va ouvrir les portes de la balustrade, fait la prostration et va préparer les encensoirs. Il rentre pendant le chant des versets et répons, par exemple à *Requiescant in pace. Amen* (ou plus tôt), fait la prostration, et attend près de la crédence, à droite du 2e (qui porte sa propre navette).

(d) Le 3e jour des Quarante-Heures, les litanies se chantent immédiatement après la messe et l'on ne fait la procession qu'ensuite. Ainsi l'exercice des Quarante-Heures commence (le 1er jour) par la procession, et se termine (le 3e jour) également par la procession, voir note (c), n. 99.

107. Imposition de l'encens et encensement. Au verset *Domine, exaudi orationem meam* (qui, en ce 3e jour, n'est pas suivi de *Dominus vobiscum*), le Thuriféraire s'approche du Célébrant, donne la navette au Cérémoniaire, fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans son encensoir, reçoit sa navette et se retire un peu pour faire place au 2e Thuriféraire. Dès que le Diacre est agenouillé, il s'agenouille sur le degré à sa droite, dépose la navette, et lui présente l'encensoir. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, et change de côté. Il va se placer à gauche du Sous-Diacre, mais à 6 pieds des degrés et se tient tourné vers le côté de l'épître, en face du 2e Thuriféraire (fig. 14, n. 98). Il tient dans sa main gauche (la plus rapprochée du S. Sacrement) le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette dans sa droite (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues,il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude gauche sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt), mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main,avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 2e (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers l'ostensoir).

Pour le Porte-Croix, voir n. 112.

108. Départ de la procession (*d*). Le Thuriféraire marche devant le Diacre (qui a passé au

côté de l'évangile), mais à 6 pieds de distance de lui comme de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant (qui doit le suivre), mais sur ceux qui précèdent (pour ne pas causer d'interruption dans le cortège). Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux stalles du chœur, puis aux bancs de la nef, et toujours en face du 2e Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'institution de l'Eucharistie, la messe, la communion, etc. Au milieu du parcours dans une petite église, ou au 1er tiers, puis au 2e tiers dans une grande église, il donne sa navette au Cérémoniaire, en gardant la même position (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement) et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans son encensoir.

109. Retour de la procession. En arrivant au bas des degrés, le Thuriféraire laisse passer le Célébrant et ses ministres et attend (debout) en arrière du Diacre, tourné vers l'autel.

110. Tantum ergo. Encensement. Le Thuriféraire s'incline à *Veneremur cernui.* A *Genitori,* il fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans son encensoir, s'agenouille sur le degré à droite du Diacre, dépose la navette, et lui présente l'encensoir. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette et va s'agenouiller au milieu des Porte-Flambeaux. Il n'encense pas le S. Sacrement pendant la bénédiction.

111. **2e Thuriféraire (d).** 1o Après les **Agnus Dei** des litanies, le 2e Thuriféraire sort (avec le 1er) pour préparer son encensoir. Il entre, portant sa propre navette de la main droite, pendant les versets et répons (par exemple à **Requiescant in pace**, ou plus tôt) et attend (debout), à gauche du 1er, près de la crédence. 2o Lorsque le Célébrant se lève, il va, à la suite du 1er, faire mettre (sans bénédiction) de l'encens, avec sa navette, dans son encensoir, puis s'agenouille en arrière du Sous-Diacre. 3o Après l'encensement, il se lève et change de côté. Il va alors se placer à droite du Diacre, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'évangile, et en face du 1er Thuriféraire (fig. 14, n. 98). Il tient dans sa main droite le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre et la navette dans sa gauche (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il ouvre l'encensoir (de la largeur d'un doigt), mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 1er (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers l'ostensoir). 4o Dans la procession, il marche devant le Sous-Diacre (qui a passé au côté de l'épître), mais à 6 pieds de distance de lui et de ceux qui le précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant, mais sur ceux qui précèdent. Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté,le dos tourné aux stalles du choeur, puis aux bancs de la nef, et toujours en face du 1er. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'institution de l'Eucharistie, la messe, la communion, etc. Au milieu du parcours dans une petite église, ou au 1er tiers, puis au 2e tiers dans une grande église, à la suite du 1er, il donne sa navette au Cérémoniaire, en gardant la même position (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement), et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans son encensoir. 5o En rentrant au choeur, il laisse passer le Célébrant et le Sous-Diacre et attend (debout) en arrière du Sous-

(d) Voir après le n. 106.

Diacre. Il s'incline à **Veneremur cernui.** A l'encensement, il s'agenouille. Après l'encensement, il se lève, fait la prostration et se retire (seul) à la sacristie où il dépose l'encensoir. Il rentre aussitôt pour recevoir la bénédiction du S. Sacrement.

112. **Porte-Croix (d).** Aux processions du S. Sacrement, c'est un Sous-Diacre paré de la tunique (autre que le Sous-Diacre d'office) qui doit porter la croix de procession. A son défaut, c'est un servant (revêtu de la soutane et du surplis) qui la porte. 1o Après la messe, il demeure à sa place. 2o A la fin des versets et répons des litanies, lorsque les Thuriféraires arrivent, le Porte-Croix va prendre la croix de procession près de la crédence. Après l'imposition de l'encens dans les encensoirs, il part au milieu des Acolytes (avec leur chandelier) se rend devant l'autel, s'il n'y a pas de clergé, ou, à l'entrée du choeur, s'il y a quelques membres du clergé, ou enfants de choeur pour le suivre, et se tourne par sa droite vers l'autel (fig. 12, n. 90). 3o Après que le S. Sacrement a été encensé, au signal du départ, il se tourne vers sa droite et suit le parcours indiqué. (n. 19). 4o En rentrant au choeur, il se dirige directement vers la crédence où il dépose la croix et reprend sa place au choeur.

(d) Voir après le n. 106.

CHAPITRE IV

Vêpres chantées avec Chapiers

Pour les vêpres chantées sans Chapier, voir les nn. 356 et suiv.

113. Préparation. Le Thuriféraire se place entre les Acolytes (fig. 1, n. 27). Il agit comme Cérémoniaire des Chapiers (1, 3).

(1) Voir après le n. 116.

(3) Voir après le n. 121.

114. Cérémoniaire des Chapiers. Le Thuriféraire, s'il remplit cette fonction, accompagne, après l'**Aperi, Domine,** les Chapiers devant le siège de l'Officiant. Il y demeure jusqu'après l'intonation de la 1e antienne. Il les reconduit alors au milieu devant leur siège, fait la génuflexion, salue le clergé et se place au milieu (fig. 15). Après l'intonation



6. 4 Ch. Th. 3 Ch. 5.

Fig. 15

du 1er psaume, il s'assied au milieu d'eux. Avant chaque **Gloria Patri,** il se lève, salue les Chapiers à droite, puis à gauche et s'incline vers l'autel. A **Sicut erat,** il salue le dernier qui doit aller entonner la 2e antienne, salue le clergé, fait la génuflexion et l'accompagne devant celui du choeur qui doit entonner l'antienne. En accompagnant un Chapier, il le précède; en stationnant près de lui, il se tient à sa gauche, les mains jointes. Après que ce prêtre a entonné l'antienne, le Thuriféraire le salue, précède le Chapier au milieu, fait la génuflexion et les saluts et s'assied. Il agit de

même après les 3 autres psaumes. Après le dernier psaume,il conduit les Chapiers devant l'Officiant et va alors préparer l'encensoir.

115. Antiennes, psaumes, capitule et hymne. Au commencement de l'hymne (ou plus tôt, si c'est nécessaire), le Thuriféraire va préparer l'encensoir. Il entre au chœur après l'hymne, à l'antienne du *Magnificat*, et attend près de la crédence.

116. Magnificat et encensement de l'autel. En même temps que le Célébrant monte à l'autel, le Thuriféraire monte par le côté sans génuflexion (1) ni salut. Il fait bénir l'encens comme à la messe. Après avoir reçu la navette et donné l'encensoir au 1er Chapier, il descend sans génuflexion (1) ni salut, dépose la navette sur la crédence et y attend, les mains jointes, Après l'encensement, il monte sur le degré, reçoit l'encensoir et descend à la crédence.

(1) **S. Sacrement exposé.** 1o Le Thuriféraire omet les saluts en entrant au choeur. Il fait la prostration avec le Célébrant et se retire avec les Acolytes. 2o Lorsqu'il va prendre l'encensoir, ou rentre au choeur, il fait la prostration et omet les saluts. 3o Quand il monte à l'autel, au **Magnificat** pour faire bénir l'encens, ou en descend après qu'il est bénit, il fait la génuflexion au bas.

117. Encensement de l'Officiant. Lorsque l'Officiant arrive à la banquette, le Thuriféraire se rend devant lui, se place à la droite du 1er Chapier, lui remet l'encensoir, puis soulève le bord de la chape pendant qu'il encense l'Offi-

ciant; il fait une inclination profonde (n. 9, 1o), avant et après l'encensement. Après avoir reçu l'encensoir, il fait la génuflexion au milieu, se rend auprès du dernier Chapier (4e ou 6e) et lui remet l'encensoir (3).

118. Encensement des Chapiers et du clergé. Le Thuriféraire accompagne ce dernier Chapier, relève le bord de la chape et fait l'inclination moyenne aux chanoines, aux Chapiers et au curé avant et après leur encensement. S'il y a des chanoines au chœur (et si les chapiers ne sont pas chanoines), l'encensement des chanoines précède celui des Chapiers. Le 1er Chapier, puis le 2e aux côtés de l'Officiant sont encensés d'abord, puis les prêtres (et séminaristes tonsurés), enfin les autres Chapiers (les 3e, 4e, 5e et 6e). Le Thuriféraire reçoit ensuite l'encensoir et encense le dernier Chapier. S'il n'y a pas de Chapiers au milieu du chœur, le Thuriféraire encense lui-même les Chapiers de la banquette, en se plaçant en face, d'abord le 1er, de 2 coups doubles avec salut médiocre avant et après, puis salue l'Officiant et encense le 2e Chapier, comme le 1er.

119. Encensement du Cérémoniaire et des enfants de chœur. Le Thuriféraire salue l'Officiant en passant, se place devant le Cérémoniaire (sans tourner le dos à l'autel) et l'encense, comme à la messe (n. 59), s'il n'est pas occupé à ce moment. Il procède ensuite à l'encensement des séminaristes non tonsurés et des enfants de chœur

comme à la messe (n. 61). Il a soin d'interrompre l'encensement (au besoin, il attend avant de commencer un encensement) et de s'incliner vers l'autel lorsqu'on chante le *Gloria Patri.*

120. Encensement des sœurs cloîtrées. Le Thuriféraire encense, après les enfants de chœur, les sœurs, s'il y a un cloître, comme à la messe (n. 62).

121. Encensement des fidèles. Le Thuriféraire fait la génuflexion devant l'autel, salue le clergé (1) et va encenser les fidèles comme à la messe (n. 63). En partant de la balustrade, il salue le clergé, puis l'Officiant, s'il passe devant, fait la génuflexion (1) au devant de l'autel, et reporte l'encensoir. S'il doit y avoir un salut, il ajoute un 2e charbon ou une 2e tablette dans l'encensoir, et reprend sa place au chœur. Au temps propice (vers le verset de l'antienne à la Ste Vierge, ou vers la fin des prières récitées à l'autel ou en chaire, il va chercher les Porte-Flambeaux, comme à la messe. Il rentre avec eux comme il est dit au n. 65.

(1) **S. Sacrement exposé.** 1o Il n'y a pas d'encensement d'autre autel, de relique ou de statue. 2o A l'encensement du clergé, le Thuriféraire ne fait que la génuflexion simple en changeant de côté. 3o En allant à la balustrade et en en revenant, il omet les saluts au clergé (et à l'Officiant). De plus, pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement, il se place de biais, un peu du côté de l'évangile pour encenser les fidèles (fig. 11, b, n. 63).

(3) **Evêque au trône.** 1o L'Evêque n'arrive au choeur qu'après que l'Officiant est rendu à la banquette. Le Thuriféraire s'agenouille dès l'arrivée de l'Evêque, se signe à l'aspersion, puis lorsque l'Evêque bénit de son côté avant et après sa prière. 2o S'il sert cérémoniaire des Chapiers, il omet les saluts au choeur. 3o Au **Magnificat**, il fait bénir l'encens par l'Evêque (comme il est dit au n. 42), avant l'antienne pour ne pas retarder le Célébrant, puis porte l'encensoir à l'autel. 4o L'Officiant est encensé (de 2 coups seulement) non à la banquette, mais à l'autel comme à la messe (n. 55). 5o Le Thuriféraire porte ensuite l'encensoir au trône, pour l'encensement de l'Evêque. Le Thuriféraire fait la génuflexion avant et après l'encensement, lorsque le prêtre fait l'inclination. Il accompagne ensuite le dernier Chapier (4e ou 6e) à l'encensement du clergé, comme il est dit plus haut (n. 118). Il fait la génuflexion devant l'Evêque en traversant le choeur pour aller à la balustrade et en en revenant; il omet les saluts au clergé (et à l'Officiant, s'il passe devant lui).

122. Autel, statue ou Relique à encenser. 1o Si l'Officiant doit aller encenser, avant l'autel du choeur, l'autel où est conservé le S. Sacrement, le Thuriféraire se rend (après les Acolytes) devant les degrés, du côté de l'évangile (fig. 16). Il agit ensuite comme il est dit aux vêpres de Noël (n. 129) excepté qu'il fait bénir l'encens avant l'encensement de cet autel. Il se rend ensuite au maître autel et ne fait pas bénir l'encens. 2o Si l'Officiant doit encenser une Relique ou une statue exposée avec lumières, il s'y rend après l'encensement du maître autel et agit comme il est dit aux vêpres de Noël (n. 129).

CHAPITRE V

Procession du Rosaire, du Scapulaire, etc.

Comme il y a des Chapiers qui accompagnent l'Officiant, le Thuriféraire marche dans la procession à son rang, à moins qu'il ne porte la croix, ou qu'il ne doive allumer les cierges pour un salut qui doit suivre immédiatement la procession.

CHAPITRE VI

Salut.

Voir les nn. 370 et suivants.

SECONDE PARTIE

CEREMONIES QUI DEPENDENT DU CALENDRIER LITURGIQUE

Sommaire des chapîtres

		Page
Chapitre I—	Noël	96
— II—	Circoncision	100
— III—	Epiphanie	100
— IV—	Bénédiction des cierges	100
— V—	Bénédiction des cendres	105
— VI—	Bénédiction des palmes	109
— VII—	Office du jeudi saint	114
— VIII—	Office du vendredi saint	122
— IX—	Office du samedi saint	131
— X—	Procession de S. Marc et des Rogations	143
— XI—	Office de la vigile de la Pentecôte	144
— XII—	Procession de la solennité de la Fête-Dieu	146
— XIII—	Vêpres de la Toussaint et des morts	146
— XIV—	Commémoraison des défunts	147

CHAPITRE PREMIER

Fête de Noël

Sommaire des articles

	Page
Art. 1. Messe de la nuit	97
Art. 2. Messe du jour	98
Art. 3. Vêpres	98

ART. 1. MESSE DE MINUIT

123. Préparation. Comme il n'y a jamais d'aspersion, même le dimanche, à la messe de la nuit, le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir avant que les ministres se vêtent. Il entre au chœur, les mains jointes, devant les Acolytes et, après les saluts au chœur et la génuflexion à l'autel, il va prendre l'encensoir et attend devant la crédence.

124. Elévation. Après l'élévation, le Thuriféraire retourne seul à la sacristie (les Porte-Flambeaux demeurant à l'autel pour la communion).

125. Distribution de la communion. Le Thuriféraire communie à gauche du Cérémoniaire, après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les Acolytes et les enfants de chœur. Lorsque le Diacre ferme le tabernacle, il retourne au milieu des Porte-Flambeaux (qui se sont replacés au milieu), fait la génuflexion, salue le clergé et les précède à la sacristie. Il fait aussi la génuflexion et les saluts lorsqu'il les reconduit au chœur.

126. Dernier évangile. Pendant le dernier évangile, le Thuriféraire se rend devant l'autel avec le Cérémoniaire (les Acolytes sans chandelier pour servir la messe basse qui suit). Après la génuflexion et les saluts, il précède les ministres sacrés à la sacristie où il aide au Sous-Diacre à se dévêtir (le Cérémoniaire aide au Diacre), puis retourne au chœur.

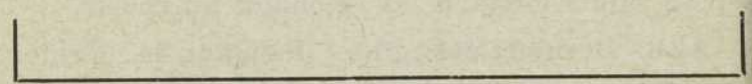
ART. 2. MESSE DU JOUR

127. Préparation. Si ce n'est pas dimanche, le Thuriféraire entre au chœur, les mains jointes, devant les Acolytes, et, après les saluts au clergé et la génuflexion devant l'autel, il va prendre l'encensoir et attend devant la crédence. Si c'est dimanche, le Thuriféraire entre au chœur avec le bénitier, comme de coutume.

128. Evangile. Pendant le chant de l'évangile, lorsque le Diacre, vers la fin, fait la génuflexion, en chantant *Et Verbum caro factum est*, le Thuriféraire la fait aussi vers le missel (le Cérémoniaire vers le Célébrant).

ART. 3. VÊPRES DE NOËL

129. Chant du Magnificat. Si l'Officiant doit encenser après l'autel, la statue de l'Enfant Jésus exposée avec lumières (1), le Thuriféraire,en recevant l'encensoir, se rend immédiatement, au signe du Cérémoniaire, devant les degrés, avec les Acolytes et se place à droite du 2e Acolyte (fig. 16).



2A. Th. 2 Ch. Cl. 1 Ch. Cr. 1A.

Fig. 16

Lorsque l'Officiant est descendu, il fait la génuflexion et les saluts, et précède les Acolytes (fig. 17), auprès de cette statue, soit en dedans de la

Th.
2A. 1A.
Cr.
2 Ch. Cl. 1 Ch.

Fig. 17

balustrade, soit en dehors. S'il va du côté de l'épître, il dépasse la statue; s'il va du côté de l'évangile, il s'arrête avec le 1er Acolyte en deça de la statue. Il donne l'encensoir au 1er Chapier, joint les mains et salue comme les autres avant et après l'encensement, puis reçoit l'encensoir et part devant les Acolytes (passant devant l'Officiant, s'il est du côté de l'épître). Au retour, il se place en ligne, avec les autres à l'intérieur de la balustrade (en ligne avec les Chapiers, à leur gauche) et salue le clergé (fig. 18). Si la ban-

2A. Th. 2 Ch. Cl. 1 Ch. Cr. 1A.



Fig. 18

quette est près de la crédence, il continue de se rendre en ligne avec les autres au bas des degrés, fait la génuflexion (sans répéter les saluts), puis se rend à la banquette; mais si la banquette est près de la balustrade, il fait les saluts avec les Chapiers à l'entrée du chœur, puis la génuflexion vis-à-vis de la banquette.

(1) S. Sacrement exposé. L'Officiant ne va pas encenser cette statue.

CHAPITRE II

Fête de la Circoncision

130. Veni, Creator Spiritus. Si l'on doit chanter cette hymne avant la messe (avant l'aspersion, le dimanche), le Thuriféraire observe ce qui est dit avant la messe solennelle (nn. 21-26).

CHAPITRE III

Fête de l'Epiphanie

131. Evangile. Pendant le chant de l'évangile, lorsque le Diacre, vers la fin, fait la génuflexion en chantant *Et procidentes adoraverunt eum*, le Thuriféraire la fait aussi vers le missel (le Cérémoniaire vers le Célébrant).

CHAPITRE IV

Cérémonie des cierges

132. Préparation (et aspersion). 1o Si c'est dimanche, le Thuriféraire entre au chœur pour l'aspersion (qui se fait tout d'abord), comme de coutume. En revenant de la balustrade, il fait la génuflexion au bas des degrés, dépose le bénitier

sur la crédence, et va prendre l'encensoir. 2o Si ce n'est pas un dimanche, le Thuriféraire entre les mains jointes et, après les saluts au clergé et la génuflexion, il va prendre l'encensoir, comme de coutume aux fêtes.

133. S. Sacrement exposé. Si le saint Sacrement est exposé au maître autel (le 3e jour des Quarante-Heures), le Célébrant fait (l'aspersion et) la bénédiction et la distribution des cierges à un autel latéral et supprime la procession (ainsi que la 2e bénédiction de l'encens et le **Procedamus in pace**); après l'oraison **Exaudi** (qui suit le lavement des mains), il se rend à la banquette et de là va célébrer au maître autel. Le 2e jour des Quarante-Heures, il célèbre au petit autel où il a fait la cérémonie. Le Thuriféraire omet les saluts au clergé et fait la prostration chaque fois qu'il sort du choeur ou y rentre.

I — BÉNÉDICTION DES CIERGES

134. Chant de 5 oraisons. Le Thuriféraire entre après la 4e oraison et attend près de la crédence. Pendant la 5e oraison, il s'approche des degrés à gauche du 1er Acolyte (fig. 19).

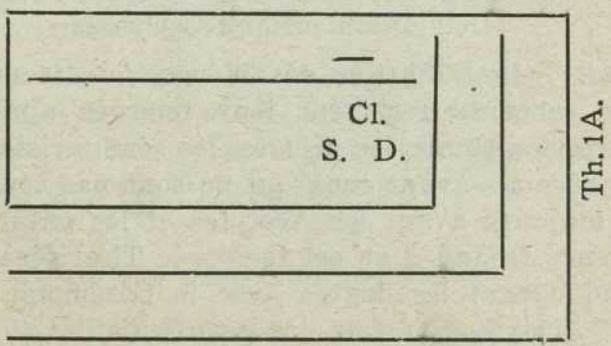


Fig. 19

135. Bénédiction de l'encens. Après la 5e oraison, le Thuriféraire monte sur le degré au-dessous du Célébrant et fait bénir l'encens au coin de l'épître. Il descend ensuite et demeure au bas des degrés, à gauche du 1er Acolyte et se tient tourné vers le Célébrant.

136. Aspersion et encensement des cierges (et instruction). Lorsque le Diacre a rendu l'aspersoir au 1er Acolyte, le Thuriféraire lui présente l'encensoir. Après l'en avoir reçu, il dépose la navette sur la crédence et reporte l'encensoir. S'il y a une instruction à ce moment, il ajoute un 2e charbon ou une 2e tablette dans l'encensoir et retourne à sa place. Il s'assied après les ministres sacrés ; lorsqu'elle est finie, il se lève en même temps qu'eux. S'il n'y a pas d'instruction à ce moment, il n'ajoute pas de charbon et la distribution des cierges suit immédiatement l'encensement. Il retourne alors à la crédence.

II — Distribution des cierges

137. Distribution des cierges aux servants. Les servants reçoivent leurs cierges après les ministres sacrés, les prêtres, les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les Acolytes et les enfants de chœur. Quand il en est temps, le Thuriféraire se rend devant les degrés avec le Cérémoniaire et les Acolytes, y fait la génuflexion (à droite du 1er Acolyte), monte et s'agenouille à droite

du milieu, sur le bord du marchepied et se tient les mains jointes (fig. 20). Après le

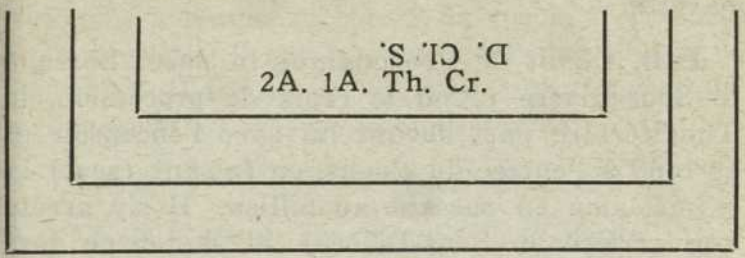


Fig. 20

Cérémoniaire, il baise d'abord (par exception, parce qu'il est bénit) le bas du cierge que le Célébrant lui présente, puis le dessus de la main du Célébrant (sans la mouiller) et prend son cierge avec la main droite. Il descend ensuite avec le Cérémoniaire (les Acolytes en arrière de lui), répète la génuflexion au bas des degrés, à droite du groupe suivant, et se retire à sa place où il dépose son cierge et reste debout. Il lit alors ce qui est chanté. A la fin de la distribution, il va reprendre l'encensoir.

138. Dernière oraison. Le Célébrant, après avoir fini de distribuer les cierges, chante une dernière oraison avant la procession. Le Thuriféraire entre avec l'encensoir pendant cette oraison. Il s'incline à *Jesum Christum*.

III — Procession des cierges

139. Bénédiction de l'encens. Après cette dernière oraison, le Thuriféraire fait bénir l'en-

cens au coin de l'autel, comme précédemment et se retire aussitôt à la crédence où il dépose la navette.

140. Chant de Procedamus in pace. Lorsque le Sous-Diacre prend la croix de procession, le Thuriféraire part devant lui avec l'encensoir et se rend à l'entrée du chœur, en faisant (seul) la génuflexion en passant au milieu. Il s'y arrête (en arrière du Sous-Diacre) et se tourne vers l'autel (fig. 21). Il tient l'encensoir ouvert de la

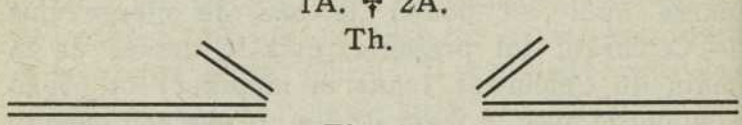


Fig. 21

largeur d'un doigt, s'il se sert de charbon de bois, mais il le garde fermé, s'il se sert de tablette.

141. Départ de la procession. Au signal, le Thuriféraire fait la génuflexion, part le 1er et marche devant la croix sans balancer l'encensoir. Il suit l'allée ordinaire des processions du côté de l'évangile et traverse au bas de l'église. En passant devant l'autel du S. Sacrement, il fait la génuflexion.

142. Retour de la procession. Le Thuriféraire retourne au chœur par l'allée qui correspond à la première. En rentrant au chœur, il fait la génuflexion avant de s'éloigner du milieu, se di-

rige vers la crédence et dépose l'encensoir. S'il a l'habitude de recevoir la chape du Célébrant, il retourne à temps au chœur, la reçoit et la porte à la sacristie (avec la carte de l'aspersion et le bénitier). Il rentre de nouveau, avec l'encensoir, pendant les prières de la confession.

IV — Messe

143. Elévation. De retour à la crédence, après l'élévation, il allume son cierge et le tient de la main droite, si la messe est celle de Purification (non si c'est celle du dimanche ou du Titulaire de l'église). Après la messe, il sort les mains jointes, mais va ensuite prendre son cierge qu'il apporte avec respect (comme objet bénit), si on le lui donne.

CHAPITRE V

Cérémonies des cendres

144. Préparation. Cette cérémonie n'est jamais (comme celles des cierges et des palmes) précédée de l'aspersion de l'eau. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir d'avance, mais il entre au chœur les mains jointes. Après avoir salué le clergé et fait la génuflexion sur le pavé, il se retire à la crédence.

145. S. Sacrement exposé. Si le saint Sacrement est exposé au maître autel (le 3e jour des Quarante-Heures), le Célébrant fait la bénédiction et l'imposition des cendres à un

autel latéral, mais il va ensuite célébrer au maître autel. Le 2e jour des Quarante-Heures, il célèbre au petit autel où il a fait la cérémonie. Le Thuriféraire omet les saluts au clergé et fait la prostration chaque fois qu'il sort du choeur ou y rentre.

I — BÉNÉDICTION DES CENDRES

146. Antienne Exaudi nos. Le Thuriféraire est debout (quoique le clergé soit assis) pendant le chant de cette antienne. Il se tient les bras croisés, s'il ne lit pas. Après le chant de l'antienne, il va prendre l'encensoir.

147. Chant de 4 oraisons. Le Thuriféraire entre après la 3e oraison et attend près de la crédence. Pendant la 4e oraison, il s'approche des degrés à gauche du 1er Acolyte (fig. 19, n. 35).

148. Bénédiction de l'encens. Après la 4e oraison, le Thuriféraire monte sur le degré au-dessous du Célébrant et fait bénir l'encens au coin de l'autel. Il descend ensuite et demeure au bas des degrés, à gauche du 1er Acolyte, et se tient tourné vers le Célébrant.

149. Aspersion et encensement des cendres (et instruction). Lorsque le Diacre a rendu l'aspersoir au 1er Acolyte, le Thuriféraire lui donne l'encensoir. Après l'en avoir reçu, il dépose la navette sur la crédence et reporte l'encensoir. S'il y a une instruction à ce moment, il ajoute un 2e charbon ou une 2e tablette dans l'encensoir et retourne à la crédence. Il s'assied après les ministres sacrés; lorsqu'elle est finie, il se lève en même temps

qu'eux. S'il n'y a pas d'instruction à ce moment, il n'ajoute pas de charbon, et l'imposition des cendres suit immédiatement l'encensement. Il retourne alors à la crédence et lit ce qui est chanté.

II — Imposition des cendres

150. Imposition des cendres aux servants. Les servants reçoivent les cendres après les ministres sacrés, les prêtres et les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les Acolytes et les enfants de chœur. Quand il en est temps, le Thuriféraire se rend, à gauche du Cérémoniaire, devant les degrés, fait la génuflexion à droite du 1er Acolyte et monte s'agenouiller sur le bord du marchepied (fig. 20, n. 137). Il reçoit les cendres après le Cérémoniaire et se tient les mains jointes sans s'incliner avec de profonds sentiments d'humilité à la pensée de ce qu'il deviendra après sa mort. Dès qu'il les a reçues, il descend avec le Cérémoniaire (puis suivent les Acolytes) au bas des degrés, fait la génuflexion avec le groupe suivant, et se retire à sa place où il continue de lire ce qui est chanté.

151. Dernière oraison. Le Célébrant, après s'être lavé les mains, chante une dernière oraison. Le Thuriféraire s'incline au mot *Oremus* et la lit. Il n'y a jamais de procession après cette cérémonie. Après cette dernière oraison, il va recevoir la chape du Célébrant, s'il en a l'habitude, et la porte à la sacristie (avec le bénitier). Il rentre

de nouveau avec l'encensoir pour les prières de la confession.

III — Messe

152. Oraisons. Le Thuriféraire s'agenouille pour les oraisons de la messe (comme aux messes de *Requiem*). Il ne s'incline pas au mot *Oremus*.

153. Verset Adjuva nos. Lorsque le Célébrant, après avoir lu l'évangile, s'agenouille au milieu du marchepied pour le chant de ce verset, le Thuriféraire s'agenouille près de la crédence. Après ce verset, il monte faire bénir l'encens pour le chant de l'évangile, comme de coutume.

154. Elévation. Après l'élévation, il retourne seul à la sacristie, laissant les Porte-Flambeaux agenouillés devant l'autel. Quand il est de retour, il s'agenouille jusqu'à l'*Agnus Dei*. Il ne s'incline pas à *Oremus* avant le *Pater*.

155. Communion. Le Thuriféraire se rend à temps au milieu des Porte-Flambeaux pour faire la génuflexion dès que le Célébrant a bu le précieux Sang, puis les saluts au clergé, et il les reconduit à la sacristie. En les ramenant au chœur, il répète la génuflexion et les saluts, et se retire à la crédence.

156. Oraisons de la postcommunion. Le Thuriféraire s'agenouille aux oraisons, comme au commencement de la messe (n. 152).

CHAPITRE VI

Cérémonie des palmes ou rameaux

157. Préparation et aspersion. Le Thuriféraire entre au chœur, comme de coutume, pour l'aspersion (n. 27), qui précède toujours cette cérémonie. Après l'aspersion, il dépose le bénitier sur la crédence et va prendre l'encensoir.

158. S. Sacrement exposé. Si le saint Sacrement est exposé au maître autel (le 3e jour des Quarante-Heures), le Célébrant fait toute la cérémonie des palmes à un autel latéral, mais il en supprime la procession (ainsi que la 3e bénédiction de l'encens et le **Procedamus in pace**) ; après l'oraison **Omnipotens sempiterne Deus**, il se rend à la banquette et de là, va célébrer au maître autel. Le 2e jour des Quarante-Heures, il célèbre au petit autel où il a fait la cérémonie. Le Thuriféraire omet les saluts et fait la prostration chaque fois qu'il sort du choeur ou qu'il y rentre.

I — PRÉLIMINAIRES DE LA BÉNÉDICTION DES PALMES

159. Antienne et oraison. Le Thuriféraire entre après cette 1e oraison et attend près de la crédence.

160. Leçon, trait, évangile et bénédiction de l'encens. Après cette leçon (ou épître), le Thuriféraire monte sur le degré au-dessous du Célébrant et fait bénir l'encens au coin de l'autel. Il descend aussitôt, dépose la navette sur la crédence et se rend avec les Acolytes devant l'autel pour le chant de l'évangile, comme de coutume.

161. Chant de l'évangile. Le Thuriféraire fait la génuflexion, salue le clergé et se rend au

côté de l'évangile où il agit comme de coutume (n. 50). Après l'évangile, il fait encenser le Célébrant par le Diacre et va (par le côté de l'évangile) déposer l'encensoir.

162. Oraison, préface et Sanctus. Le Thuriféraire demeure à la crédence et lit ce qui est chanté. Il ne se signe pas à ce *Sanctus*.

II — BÉNÉDICTION DES PALMES

163. Chant de 5 oraisons. Le Thuriféraire reprend l'encensoir au commencement de la 3e oraison, entre pendant la 4e oraison et attend près de la crédence. Pendant la 5e oraison, il s'approche des degrés à gauche du 1er Acolyte (fig. 19, n. 135).

164. Bénédiction de l'encens. Dès que le Célébrant a chanté la 5e oraison, le Thuriféraire monte et fait bénir l'encens comme précédemment (n. 160). Après la bénédiction de l'encens, il descend à gauche du 1er Acolyte et se tient tourné vers le Célébrant.

165. Aspersion et encensement des palmes. Lorsque le Diacre a rendu l'aspersoir au 1er Acolyte, le Thuriféraire lui donne l'encensoir. Après l'en avoir reçu, il dépose la navette sur la crédence, reporte l'encensoir et retourne à sa place. S'il y a une instruction avant la distribution des palmes, il met dans l'encensoir un autre charbon (ou une autre tablette). S'il n'y a pas d'instruction avant la distribution des palmes, il n'ajoute pas de charbon, et retourne à la crédence.

166. Autre oraison (et instruction). Le Thuriféraire lit cette oraison à laquelle il s'incline à *Oremus* et à *Jesum Christum*. S'il y a une instruction à ce moment, il s'assied après les ministres sacrés; lorsqu'elle est finie, il se lève en même temps qu'eux; s'il n'y a pas d'instruction à ce moment, la distribution des palmes suit immédiatement cette oraison.

III — Distribution des palmes

167. Distribution des palmes aux servants. Après avoir distribué des palmes aux ministres sacrés, aux prêtres et aux séminaristes tonsurés, le Célébrant en distribue aussi aux servants. Le Thuriféraire se présente après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les enfants de chœur. Quand il en est temps, le Thuriféraire se rend avec le Cérémoniaire et les Acolytes, devant les degrés, fait la génuflexion (à droite du 1er Acolyte), et monte s'agenouiller sur le bord du marchepied (fig. 20, n. 137). Il baise d'abord (par exception, parce qu'elle est bénite), le bas de la palme, puis le dessus de la main du Célébrant (sans la mouiller), et prend cette palme avec sa main droite. Il descend ensuite avec le Cérémoniaire (les Acolytes en arrière de lui), fait la génuflexion avec le groupe suivant et se retire à sa place où il dépose sa palme et reste debout. Il lit alors ce qui est chanté. A la fin de la distribution, il va reprendre l'encensoir.

IV — Procession des palmes

168. Oraison préliminaire. Le Célébrant,après avoir fini de distribuer les palmes, chante une dernière oraison avant la procession. Le Thuriféraire a soin d'entrer avec l'encensoir pendant cette oraison. Il s'incline à *Jesum Christum.*

169. Bénédiction de l'encens. Après cette oraison, le Thuriféraire fait bénir l'encens (pour la 3e fois) au coin de l'autel, comme précédemment, et se retire aussitôt à la crédence où il dépose la navette.

170. Chant de Procedamus in pace. Lorsque le Sous-Diacre prend la croix de procession, le Thuriféraire part devant lui et se rend directement à l'entrée du chœur où il se tourne vers l'autel (fig. 21, n. 140). Il tient l'encensoir ouvert de la largeur d'un doigt, s'il se sert de charbon de bois, mais il le garde fermé, s'il se sert de tablette.

171. Départ de la procession. Le Thuriféraire, au signal, part le 1er et marche devant la croix sans balancer l'encensoir. Contrairement aux autres processions, il peut se rendre par la grande nef et retourner par la même; ce n'est que lorsqu'elle n'est pas libre, ou lorsqu'on ne peut pas sortir de l'église qu'il part par l'allée ordinaire des processions, du côté de l'évangile, et retourne par le côté de l'épître. En passant devant l'autel du S. Sacrement, il fait la génuflexion.

172. Station à la porte de l'église. S'il sort par le milieu de l'église, le Thuriféraire, après être sorti, se retire du côté de l'épître en dehors de la porte, à droite du 1er Acolyte; après que le Célébrant est sorti, il se déplace comme le Sous-Diacre et les Acolytes et se tient tourné vers la porte. S'il sort par l'une des petites portes, il se place définitivement en face de la porte à droite du 1er Acolyte et se tient tourné vers la porte.

173. Retour de la procession. Lorsqu'à la fin du chant, le Sous-Diacre a frappé la porte et qu'on l'a ouverte, le Thuriféraire entre le 1er et marche un peu plus lentement jusqu'à ce que le Célébrant soit entré. Il retourne par la grande nef, si possible, sinon par l'allée ordinaire aux processions du côté de l'épître. Si la station ne peut avoir lieu à la porte de l'église, elle a lieu au bas de la balustrade, avant de rentrer au chœur. En rentrant au chœur, le Thuriféraire se dirige directement vers la crédence, mais il fait la génuflexion avant de s'éloigner du milieu. Il va déposer l'encensoir, et, s'il a l'habitude de recevoir la chape du Célébrant, il retourne à temps au chœur, la reçoit et la porte à la sacristie (avec la carte de l'aspersion et le bénitier). Il ajoute un charbon (ou une tablette), s'il faut. Il rentre de nouveau pendant les prières de la confession, avec l'encensoir.

V — Messe

174. Oraison. A l'oraison, le Thuriféraire ne va pas prendre l'encensoir, à cause de la Passion.

175. Lecture (ou chant) de la Passion. Le Thuriféraire tient sa palme de la main droite et lit le texte de la Passion. Il va reprendre l'encensoir un peu avant la prostration qu'on fait après *emisit spiritum*. Il rentre dès que la Passion est finie.

176. Chant de l'évangile. Le Thuriféraire fait bénir l'encens au milieu de l'autel, dès que le Célébrant a lu l'évangile. Il se rend ensuite avec les Acolytes (portant leur palme) devant l'autel, comme de coutume. Après l'évangile, il fait encenser le Célébrant par le Diacre et retourne à la sacristie. S'il est besoin, il ajoute un autre charbon (ou tablette), sinon il le fera à l'offertoire. Après la messe, il sort les mains jointes, mais va ensuite prendre sa palme qu'il apporte avec respect (comme objet bénit).

CHAPITRE VII

Cérémonie du jeudi saint

I — Messe

177. Préparation. Comme il n'y a pas d'aspersion, le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir pendant que les ministres se vêtent. Il entre les mains jointes devant les Acolytes. Après les saluts et la génuflexion (1), le Thuriféraire va prendre l'encensoir et attend près de la crédence, comme de coutume.

(1) S. Sacrement exposé. Le Thuriféraire omet les saluts au clergé et fait la prostration au bas des degrés. Pendant toute la cérémonie, il omet les saluts au clergé et fait la prostration chaque fois qu'il sort du choeur ou qu'il y rentre.

178. Elévation. Après l'élévation, comme les Porte-Flambeaux demeurent agenouillés devant l'autel, le Thuriféraire retourne seul à la sacristie.

179. Distribution de la communion. Le Thuriféraire, s'il communie, le fait (à gauche du Cérémoniaire) après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les Acolytes et les enfants de chœur. Après la distribution de la communion, il apporte l'huméral (sans livre) sur la crédence, et la chape sur la banquette, puis ouvre les portes de la balustrade, fait la prostration et sort ensuite (avec le 2e Thuriféraire).

180. Dernier évangile. Au commencement du dernier évangile, le Thuriféraire rentre avec l'encensoir (avec le 2e Thuriféraire) et fait la prostration.

II — PROCESSION AU REPOSOIR

Pour le 2e Thuriféraire, voir n. 188.

Pour le Porte-Croix, voir n. 189.

181. Préparation. Le Thuriféraire attend près de la crédence que le Célébrant ait échangé la chasuble pour la chape. Il le suit alors (avec le 2e Thuriféraire) devant les degrés de l'autel.

182. Imposition de l'encens. Dès que le Célébrant se lève (après une courte adoration), le Thuriféraire fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans l'encensoir, reprend sa navette et attend debout à droite, tourné vers l'autel.

183. Encensement du calice. Le Thuriféraire s'agenouille en même temps que le Diacre et à sa droite sur le degré. Il dépose la navette et donne l'encensoir au Diacre. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, et change de côté. Il va alors se placer à gauche du Sous-Diacre, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'épître, en face du 2e Thuriféraire (fig. 14, n. 98). Il tient dans sa main gauche (la plus rapprochée du S. Sacrement) le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette dans la droite (qu'il appuie sur la poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude gauche sur le côté. S'il se sert de charbon de bois,il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt), mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 2e (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers le calice).

184. Départ de la procession. Le Thuriféraire marche devant le Diacre (qui a passé au côté de

l'évangile), mais à une distance de 6 pieds de lui et de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant (qui doit le suivre), mais sur ceux qui précèdent (pour ne pas causer d'interruption dans le cortège). Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux stalles, puis aux bancs de la nef, et toujours en face du 2e Thuriféraire. Il garde la vue abaissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'Eucharistie et le sacerdoce. Au milieu du parcours (ou au 1er tiers, puis au 2e tiers, si le parcours est très long), il donne sa navette au Cérémoniaire en gardant la même position (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement) et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans l'encensoir.

185. Station au reposoir. En arrivant au reposoir, le Thuriféraire laisse passer le Célébrant et le Diacre et attend (debout) près du Diacre, et tourné vers l'autel.

186. Tantum ergo. Encensement. Le Thuriféraire s'incline à *Veneremur cernui.* A *Genitori,* il fait mettre de l'encens dans son encensoir et s'agenouille sur le degré à droite du Diacre. Il dépose la navette et donne l'encensoir au Diacre. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, fait la prostration (à droite du 2e) et retourne à la sacristie.

187. Retour à la sacristie. Le clergé retourne au chœur, pendant que le Porte-Croix et les Acolytes précèdent les ministres sacrés à la sacristie.

188. **2e Thuriféraire.** 1o A l'oraison après la communion, le 2e Thuriféraire sort avec le 1er et prépare son encensoir. Il arrive au choeur, avant la fin du dernier évangile, avec sa propre navette, fait la prostration et attend près de la crédence (à gauche du 1er). 2o Lorsque le Célébrant a revêtu la chape, il le suit, avec le 1er, devant les degrés, fait mettre de l'encens dans son encensoir, avec sa navette, à la suite du 1er, puis s'agenouille en arrière du Sous-Diacre. 3o Après l'encensement du calice, il se lève, et change de côté. Il va alors se placer à droite du Diacre,mais à 6 pieds des degrés et se tient debout, tourné vers le côté de l'évangile, et toujours en face du 1er Thuriféraire (fig. 14, n. 98). Il tient dans sa main droite le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette dans la gauche (qu'il appuie sur la poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude droit sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt), mais le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 1er (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers le calice). 4o Dans la procession il marche devant le Sous-Diacre (qui a changé de côté), mais à une distance de 6 pieds de lui et de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant, mais sur ceux qui précèdent. Il marche, non à reculons, ni en avant, mais de côté,le dos tourné aux stalles, puis aux bancs de la nef et toujours en face du 1er Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pensées pieuses sur l'Eucharistie et le sacerdoce. Au milieu du parcours (ou au 1er tiers, puis au 2e tiers,si le parcours est très long), à la suite du 1er, il donne sa navette au Cérémoniaire et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans son encensoir (sans tourner le dos au S. Sacrement). 5o En arrivant au reposoir, il laisse passer le Célébrant et le Sous-Diacre et s'agenouille en arrière du Sous-Diacre. Après l'encensement, il se lève, fait la prostration avec le 1er et se retire à la sacristie où il dépose l'encensoir, puis retourne au choeur.

189. Porte-Croix. A cette procession du S. Sacrement, la croix de procession devrait être portée par un Sous-Diacre (autre que celui de la messe), paré de la tunique. A son défaut, c'est un servant en surplis qui la porte. 1o Pendant que le Célébrant, après avoir revêtu la chape met de l'encens dans les encensoirs au bas des degrés, le Porte-Croix prend la croix près de la crédence, et marche entre les Acolytes (non devant eux) et se rend directement à l'entrée du choeur, où il se tourne par sa droite vers l'autel. 2o Au signal du départ, il se tourne par sa droite et suit le parcours indiqué (allée opposée au côté du reposoir). Il traverse au fond de l'église et se rend au reposoir par l'allée qui correspond à la première. 3o En arrivant au reposoir, il s'arrête en dehors de la balustrade, à gauche, et se tourne vers la droite, Il demeure debout. 4o Lorsqu'après l'encensement, on a fermé le tabernacle du reposoir, le Porte-Croix (et les Acolytes), à la suite des Thuriféraires, retourne directement à la sacristie. Il dépose la croix et retourne au choeur avec le 2e Thuriféraire.

III — Dépouillement des autels

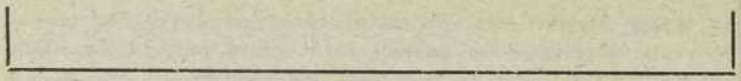
190. Entrée au chœur. Après la psalmodie des vêpres (ou, si on ne les psalmodie pas, immédiatement après le retour du reposoir), le Thuriféraire (et le Cérémoniaire), les mains jointes (à la suite des Acolytes sans chandelier), précède le Célébrant et ses ministres à l'autel (fig. 22). Il

2A. 1A.
Th. Cr.
S. Cl. D.

Fig. 22

salue comme de coutume et fait la génuflexion au bas des degrés, à gauche du Sous-Diacre (fig. 23).

191. Dépouillement du maître autel. Le Célébrant entonne au bas des degrés l'antienne *Divi-*



2A. Th. S. Cl. D. Cr. 1A.

Fig. 23

serunt sibi et monte sur le marchepied. Le Thuriféraire, à la suite du 2e Acolyte, contourne les degrés jusqu'au coin de l'évangile (fig. 24). Le

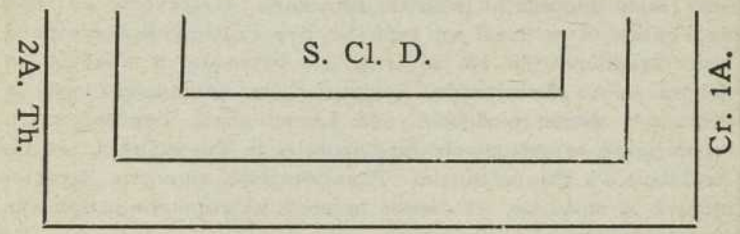


Fig. 24

(2e Acolyte reçoit le carton du coin et le) Thuriféraire reçoit le carton du milieu et le porte à la sacristie ou en arrière de l'autel. Il roule ensuite, s'il le peut, le tapis qui recouvre le marchepied et l'enlève également, dès que les ministres sont descendus.

192. Départ du maître autel. Après que le psaume est psalmodié et l'antienne répétée, le Thuriféraire fait la génuflexion et les saluts au clergé et précède les ministres à la sacristie. (S'il n'y a pas d'autre prêtre pour dépouiller le petit autel (opposé au reposoir), on n'attend pas la fin du psaume et l'on s'y rend pour agir de la même manière, puis

l'on retourne au maître autel pour attendre au bas des degrés la fin du psaume et la répétition de l'antienne, après quoi l'on retourne à la sacristie.)

IV — LAVEMENT DES PIEDS

193. Préparation. Le lavement des pieds n'est pas obligatoire. Il a lieu dans les cathédrales (le matin) et en quelques grandes églises ou chapelles seulement (le soir). Il se fait toujours avec ministres sacrés. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir.

194. Le Thuriféraire entre avec l'encensoir et la navette devant les Acolytes qui portent leur chandelier. Il salue le clergé, s'il y en a, et fait la génuflexion.

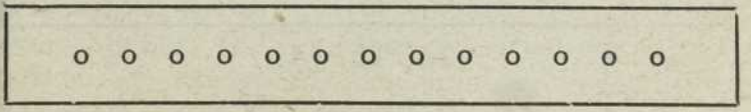
195. Chant d'un évangile. Le Thuriféraire se rend immédiatement au côté de l'épître, monte faire bénir l'encens, dépose la navette et revient devant les degrés (où sont restés les Acolytes) pendant que le Diacre reçoit la bénédiction du Célébrant. Il sert comme de coutume au chant de l'évangile. Quand le Célébrant a été encensé, il va déposer l'encensoir et se hâte de rentrer.

196. Lavement des pieds. Le Thuriféraire prend alors le plateau qui contient les 13 serviettes, Il se rend (fig. 25)

2A. 1A.
S. Cl. D.
Th. Cr.

Fig. 25

devant le 1er enfant (ou pauvre). S'il passe devant l'autel, il fait la génuflexion en 3e lieu. Il s'agenouille à droite du Diacre (fig. 26). Pendant que le 2e Acolyte vers de l'eau sur



Th. Cl. Cr.
S. D.

Fig. 26

le pied, le Thuriféraire présente une serviette au Diacre. Après que le Célébrant a baisé le pied et remis le cadeau, il se lève et s'avance devant le 2e, s'y agenouille et agit de même. Il agit ainsi pour tous les autres. Après le 13e, il retourne à la crédence (fig. 25, n. 196), en faisant la génuflexion devant l'autel, s'il y a lieu. Il dépose le plateau sur la crédence et y demeure.

197. Versets et oraison. Le Célébrant, après s'être lavé les mains et avoir repris la chape, monte directement au côté de l'épître où il chante des versets et une oraison. Le Thuriféraire les lit.

198. Retour à la sacristie. Pendant cette oraison, le Thuriféraire part avec les Acolytes, et attend au bas des degrés. Il fait la génuflexion et les saluts et précède les Acolytes à la sacristie.

CHAPITRE VIII

Cérémonie du vendredi saint

199. Préparation et entrée. Le Thuriféraire ne prépare pas l'encensoir. Il entre les mains jointes devant les Acolytes (sans chandelier), mais ne se signe pas, si l'on a enlevé l'eau bénite. Il ne salue pas le clergé, selon l'usage général. Il fait la génuflexion entre le 1er Acolyte et le Diacre, puis il s'agenouille en arrière du Célébrant (fig. 27).

S. Cl. D.

2A. Th. 1A.

Fig. 27

I — Prostration et premières prières

200. Préparation de l'autel. Lorsque les Acolytes ont préparé l'autel et sont descendus à ses côtés, au signal, le Thuriféraire se lève, et enlève le coussin du Célébrant. Il fait la génuflexion avec les Acolytes (qui apportent les deux autres coussins) et se retire à la crédence où il dépose le coussin.

201. Leçon, trait et oraison. Epître et trait. Le Thuriféraire debout suit l'office dans son livre. Il fait la génuflexion après le trait, lorsque le Diacre a chanté *Flectamus genua* et ne se lève qu'après que le Sous-Diacre a répondu *Levate.* Ils s'incline au mot *Oremus* et au nom de Jésus-Christ.

II — Passion et évangile (et instruction)

202. Passion Le Thuriféraire lit pieusement la Passion, s'agenouille en même temps que le clergé vers la fin, après que le Célébrant a lu les mots *tradidit spiritum* (si la Passion est chantée, il ne s'agenouille pas lorsque le Célébrant a lu ces mots, mais lorsque le Diacre les a chantés).

203. Evangile. Comme il n'y a pas d'encensement à cet évangile, le Thuriféraire demeure à la crédence (comme aux services). S'il y a une instruction à ce moment, il s'assied après les ministres sacrés; après l'instruction, il se lève en même temps qu'eux. S'il n'y a pas d'instruction, les monitions et oraisons ont lieu immédiatement après l'évangile.

III — Monitions et oraisons

204. Génuflexions. Le Thuriféraire fait la génuflexion aux oraisons comme précédemment. Il lit attentivement les monitions et oraisons. Le Célébrant omet toujours la 4e (et la 2e, lorsque le Pape est mort et que son successeur n'est pas encore connu). Il ne fait pas la génuflexion avant l'oraison pour les Juifs (l'avant-dernière). A la 6e monition et oraison (pour les héritiques), il prend la lisière roulée de tapis violet et va, entre les Acolytes, devant l'autel. En faisant la génuflexion, il en place l'extrémité sur le milieu du plus bas degré et, pendant que les Acolytes se tiennent dessus, il le déroule en droite ligne vers l'ouverture de la balustrade. Il répète ensuite la génuflexion entre les Acolytes au bas des degrés et retourne à la crédence.

IV — Découvrement de la croix

205. Découvrement de la croix. Le Thuriféraire à la crédence s'agenouille en même temps que le clergé, lorsqu'on répond *Venite adoremus* après chaque découvrement partiel de la croix. La 3e fois, il demeure à genoux jusqu'à ce que le Célébrant ait déposé la croix sur le coussin. Il se lève alors et fait au haut la génuflexion en même temps que le Célébrant la fait au bas.

V — Adoration de la croix

206. Par le Célébrant et ses ministres. Le Célébrant va adorer la croix accompagné du Cé-

rémoniaire. Le Thuriféraire accompagne ensuite es ministres sacrés, marchant en dehors du tapis à leur gauche, mais sans faire les 3 génuflexions. Il traverse à droite pendant qu'ils baisent les pieds du crucifix et fait la génuflexion vers le coin des degrés à droite du Diacre, puis il retourne à sa place.

207. Par le Cérémoniaire et le Thuriféraire. Après que le clergé et les séminaristes tonsurés ont adoré la croix, le Cérémoniaire et le Thuriféraire y vont avant les séminaristes non tonsurés, et toujours avant les enfants de chœur. Il enlève (sans bruit) ses souliers, selon l'usage général, et les place sous son siège. Il se rend ensuite à gauche du Cérémoniaire à l'entrée du chœur (saluant le Célébrant, en passant devant lui) et se rend à temps à l'extrémité du tapis, pour s'y agenouiller, lorsque le groupe précédent s'agenouille au milieu. Il ne s'incline pas et peut réciter à genoux « Nous vous adorons, Seigneur ». comme au Chemin de la croix, et se lève en même temps que ce groupe. Arrivé au milieu du tapis, il agit comme à l'extrémité. Au bas des degrés, il baise, après le Cérémoniaire, les pieds du crucifix avec de profonds sentiments de contrition et d'amour. En se levant, il se retire à droite (pour être du côté de la crédence), fait en dehors du tapis la génuflexion à gauche du Cérémoniaire, en même temps que le groupe suivant baise le crucifix, et il retourne à la crédence (saluant de

nouveau le Célébrant, s'il y a lieu). Il reprend aussitôt ses souliers et demeure debout. Il continue de lire avec piété les impropères que l'on chante. Il s'assied en même temps que le clergé.

208. Par les enfants de chœur. Pendant l'adoration des enfants de chœur, il va, avec le 2e Thuriféraire, préparer les encensoirs, en faisant la génuflexion vers le crucifix en partant (ou en l'omettant, si on le fait vénérer).

209. Replacement du crucifix sur l'autel. Après que le Diacre a replacé le crucifix sur l'autel, le Thuriféraire ne va pas au chœur, mais se rend, avec le 2e (apportant chacun leur navette), directement au reposoir où il fait la prostration à droite du 2e, avant l'arrivée du clergé, et y attend debout au côté de l'épître.

VI — Procession

Pour le 2e Thuriféraire, voir n. 217.

Pour le Porte-Croix, voir n. 218.

210. Départ du chœur. Si le Thuriféraire ne peut pas se rendre au reposoir sans passer par le chœur, il attend quelque peu à la crédence. Lorsque le Porte-Croix prend la croix, il part devant lui et se rend à l'entrée de la balustrade. Au signal du départ, il se rend par le plus court chemin au reposoir où il fait la prostration à droite du 2e et attend du côté de l'épître.

211. Station au reposoir. Encensement. Dès que le Célébrant se lève (après une courte adora-

tion), le Thuriféraire fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans l'encensoir et reprend la navette (le 2e se présente avec la sienne). Il attend debout à droite du Cérémoniaire. Dès que le Diacre est agenouillé, il s'agenouille sur le degré, à sa droite. Il dépose la navette et lui présente l'encensoir. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, et change de côté. Il va alors se placer à gauche du Sous-Diacre,mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'épître,en face du 2e Thuriféraire (fig. 14, n. 98). Il tient dans sa main gauche (la plus rapprochée du S. Sacrement) le haut des chaînes qu'il laisse pendre, et la navette dans la droite (qu'il appuie sur la poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude gauche sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt), mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade (et sans s'accorder avec le 2e pour qu'il y ait toujours de la fumée lancée vers le calice).

212. Départ de la procession. Le Thuriféraire marche devant le Diacre (qui a passé au côté de l'évangile), mais à une distance de 6 pieds de lui et de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant (qui doit le suivre),mais sur ceux qui précèdent (pour ne pas causer d'interrup-

tion dans le cortège). Il marche non à reculons,ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux bancs de la nef, puis aux stalles du chœur, et toujours en face du 2e Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'Eucharistie comme mémorial de la passion et de la mort de notre Seigneur. Au milieu du parcours (ou au 1er tiers, puis au 2e tiers, si le parcours est très long), il donne sa navette au Cérémoniaire en gardant la même position (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement) et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans l'encensoir.

213. Arrivée au maître autel. En arrivant au maître autel, le Thuriféraire laisse passer le Célébrant et le Diacre et attend debout en arrière du Diacre.

214. Encensement du calice. Dès que le Célébrant a quitté l'huméral et que le Diacre est descendu de l'autel, le Thuriféraire fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans l'encensoir et s'agenouille sur le degré à droite du Diacre. Il dépose la navette et donne l'encensoir au Diacre. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette et va attendre (debout) devant la crédence (le 2e retourne à la sacristie).

VII — Messe des Présanctifiés

215. Offertoire. La messe commence par l'offertoire et finit à la communion. Après que le Sous-Diacre a mis le vin dans le calice, le Thuri-

féraire fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans l'encensoir. Il fait la génuflexion au bas des degrés avant de monter et après être descendu. A l'encensement du Célébrant, il se place à droite du Diacre (comme au commencement de la messe). Après l'encensement du Célébrant, il dépose l'encensoir et ne le reprend plus. Il demeure à genoux comme le clergé. Il n'y a ni préface ni consécration. Suit immédiatement le *Pater* (et la communion).

216. Communion. Lorsque le Célébrant boit le vin avec la parcelle de l'Hostie, le Thuriféraire se rend devant les degrés, fait la génuflexion avec les Porte-Flambeaux et (sans saluer) les reconduit sans attendre le Célébrant (qui sera précédé des Acolytes). Il demeure à la sacristie où arrive bientôt le Célébrant.

217. 2e Thuriféraire. 1o Pendant l'adoration des enfants de choeur, le 2e Thuriféraire va avec le 1er préparer l'encensoir pour la procession du reposoir à l'autel. Il fait, en sortant du choeur, la génuflexion vers le crucifix qui est sur le degré. 2o Après que le Diacre a replacé le crucifix sur l'autel, le 2e Thuriféraire (apportant sa propre navette) ne va pas au choeur, mais se rend, avec le 1er, directement au reposoir où il fait la prostration à sa gauche, avant l'arrivée du clergé, et y attend debout au côté de l'épître. 3o A l'ouverture du tabernacle, il fait mettre de l'encens (sans bénédiction), après le 1er (avec sa propre navette), et s'agenouille en arrière du Sous-Diacre. Après l'encensement, il change de côté. 4o Il va se placer à droite du Diacre, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout, tourné vers le côté de l'évangile, en face du 1er Thuriféraire (fig. 14, n. 98). Il tient dans sa main droite le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette dans la gauche (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire

un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude sur le côté. Il ouvre l'encensoir (de la largeur d'un doigt), s'il se sert de charbon de bois, mais le garde fermé, s'il se sert de tablettes artificielles. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade (sans s'accorder avec le 1er). 5o Il part devant le Sous-Diacre (qui a passé au côté de l'épître), mais à 6 pieds d'eux. Il marche de côté (non à reculons, ni en avant), le dos tourné aux bancs de la nef, puis aux stalles du choeur,et en face du 1er. Il tient les yeux abaissés et s'occupe de pieuses pensées sur l'Eucharistie comme mémorial de la passion et de la mort de notre Seigneur. Au milieu de la procession (ou au 1er tiers, puis au 2e tiers, si le parcours est très long), à la suite du 1er Thuriféraire, il donne la navette au Cérémoniaire et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans l'encensoir (sans tourner le dos au S. Sacrement). 6o En arrivant à l'autel, il laisse passer le Célébrant et le Sous-Diacre et attend (debout) en arrière du Sous-Diacre. Après l'imposition de l'encens, il s'agenouille. Après l'encensement du calice, il fait la prostration et se retire à la sacristie (le 1er demeurant à la crédence pour la messe).

218. Porte-Croix. A cette procession du S. Sacrement, la croix de procession devrait être portée par un Sous-Diacre (autre que celui de la messe), paré de la tunique. A son défaut, c'est un servant en surplis qui la porte. 1o Dès que le Diacre a replacé le crucifix sur l'autel, après l'adoration des fidèles, le Porte-Croix prend la croix de procession près de la crédence et marchant entre (non devant) les Acolytes qui portent leur chandelier, se rend directement à l'entrée du choeur où il se tourne par sa droite, vers l'autel. 2o Au signal du départ, il se tourne par sa droite et se rend directement au reposoir. 3o En y arrivant, il s'arrête en dehors de la balustrade, à gauche, et se tourne vers la droite. Il demeure debout. 4o Après l'encensement du calice, il part avec les Acolytes à la tête du clergé et se rend en procession au choeur. Il suit en sens inverse le parcours de la veille. 5o En rentrant au choeur, il se dirige directement vers la crédence où il dépose la croix et retourne à sa place.

CHAPITRE IX

Cérémonie du samedi saint

219. Préparation. Le Thuriféraire, s'il doit abaisser et remonter la lampe du sanctuaire (n. 225), se renseigne la veille comment le faire convenablement. Il ne prépare pas l'encensoir avant la cérémonie. Pendant que le Célébrant se revêt, il prend (*f*) l'encensoir vide qu'il tient dans la main gauche et la navette d'encens dans la droite (appuyée sur sa poitrine). Il se place en arrière du Sous-Diacre qui porte la croix de procession, à droite du 1er Acolyte, et se tourne vers le vestiaire (fig. 28).

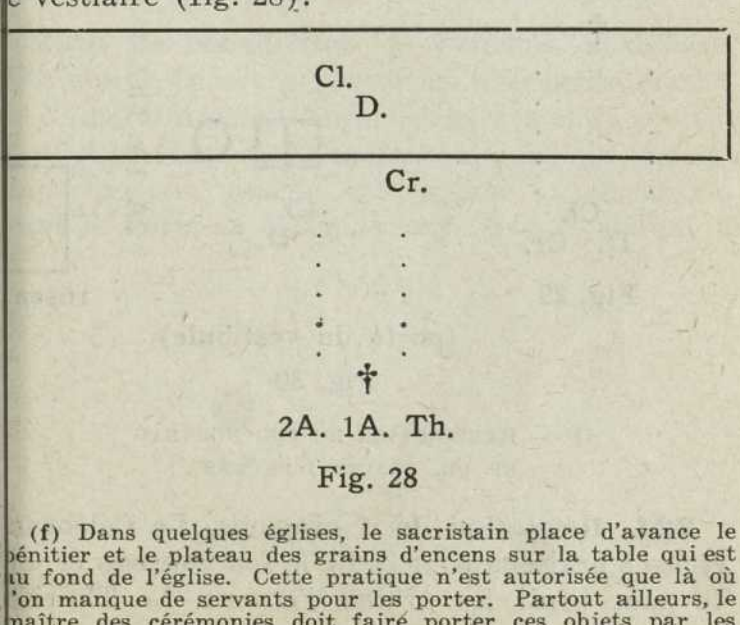


Fig. 28

(f) Dans quelques églises, le sacristain place d'avance le pénitier et le plateau des grains d'encens sur la table qui est au fond de l'église. Cette pratique n'est autorisée que là où l'on manque de servants pour les porter. Partout ailleurs, le maître des cérémonies doit faire porter ces objets par les Acolytes.

220. Départ de la sacristie. Au signal du départ, le Thuriféraire salue la croix du vestiaire, se tourne vers sa droite et change de côté (passant en arrière du 1er Acolyte). Il précède ainsi le Sous-Diacre (qui marche seul) jusqu'à la porte de l'église. Il fait la génuflexion au milieu du chœur et se rend par la grande nef (fig. 29). La température ne permettant pas de stationner à l'extérieur, il se place, à l'intérieur du vestibule, du côté de l'évangile, tourné vers le côté opposé (fig. 30).

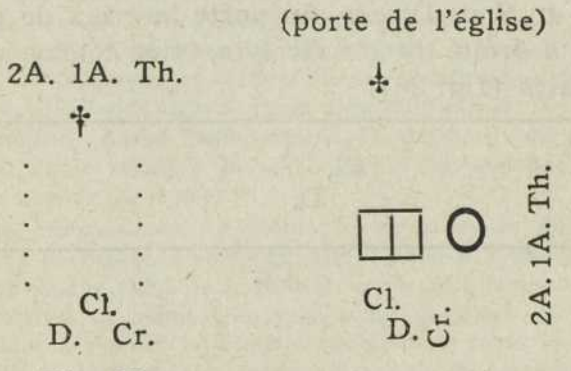


Fig. 29

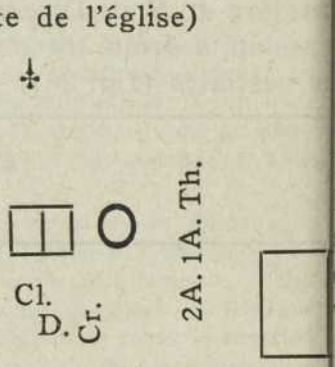


Fig. 30

I — BÉNÉDICTION DU FEU NOUVEAU ET DE. GRAINS D'ENCENS

221. Récitation de 4 oraisons. Le Célébrant récite 3 oraisons pour bénir le feu nouveau et une 4e pour bénir les grains d'encens. Le Thurifé

raire répond *Et cum spiritu tuo,* et s'incline à *Oremus* (3 fois). Après la 3e oraison (non avant), il dépose la navette sur la table, prend au moyen des pincettes, un (seul) charbon et le met dans l'encensoir; il reprend aussitôt la navette et s'approche du Diacre.

222. Bénédiction de l'encens. Encensement. Le Thuriféraire donne la navette au Cérémoniaire et fait bénir l'encens, puis se retire pendant l'aspersion. Il présente ensuite l'encensoir au Diacre et l'en reçoit après l'encensement. Il met alors dans l'encensoir un 2e charbon (qui a été aspergé et encensé) et attend.

II — Procession avec le cierge triangulaire

223. 2e bénédiction de l'encens et départ. Dès que le Diacre a revêtu les ornements blancs, le Thuriféraire fait bénir l'encens pour la procession et le chant de l'*Exsultet.* Il garde la navette dans la main gauche, et retourne au chœur devant le Porte-Croix, mais cette fois, il marche à

Th. 2A.
†
. .
. .
. .
. .
. .
1A. D.
Cr. Cl.

Fig. 31

gauche du 2e Acolyte, encore devant le Sous-Diacre (fig. 31).

224. Chant de Lumen Christi. Chaque fois que le Diacre chante *Lumen Christi*, d'abord au fond de l'église, puis au milieu, enfin au bas des degrés de l'autel, le Thuriféraire s'arrête, fait la génuflexion et ne se lève qu'après qu'on a répondu *Deo gratias*. Après la (1e ou la) 2e génuflexion, le Thuriféraire, en arrivant à l'autel, se place le 1er du côté de l'évangile tourné vers l'autel (fig. 32, *a*). Il y fait la (2e et la) 3e génuflexion.

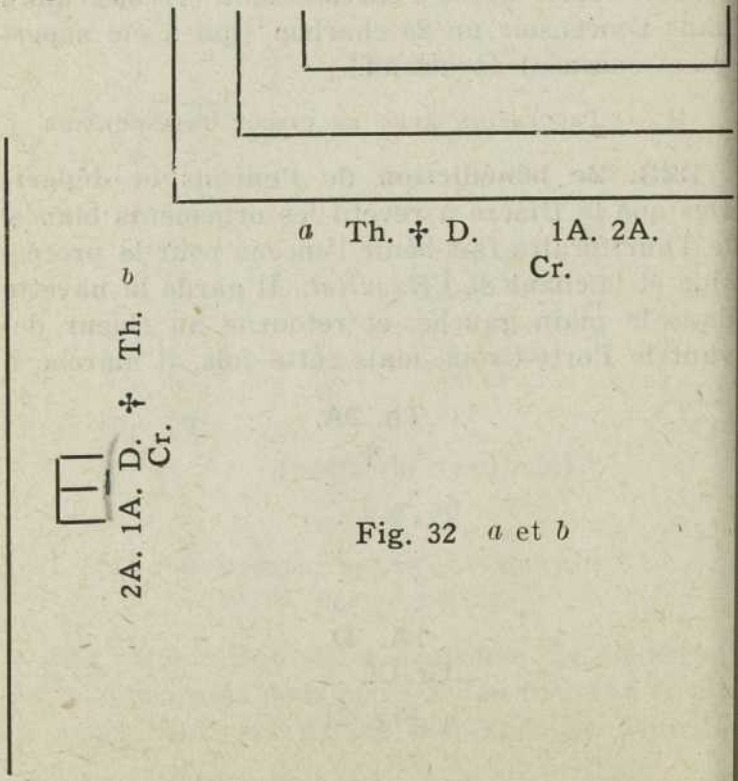


Fig. 32 *a* et *b*

Il demeure debout lorsque le Diacre s'agenouille après avoir reçu le missel.

III — CHANT DE L'*Exsultet*

225. Départ de l'autel. Dès que le Diacre a reçu la bénédiction du Célébrant et se lève, le Thuriféraire fait la génuflexion, salue d'abord du côté de l'épître, puis du côté de l'évangile et se rend lentement, en suivant une ligne courbe au côté de l'évangile. Il s'y place le 1er à droite du Sous-Diacre, pour être en ligne avec le Diacre, et tourné comme lui (fig. 32, *b*).

226. Encensement; chant de l'Exsultet. Dès que le Diacre a déposé le missel sur le pupître, le Thuriféraire remet l'encensoir au Cérémoniaire. Après l'encensement, il l'en reçoit, fait la génuflexion vers la croix de l'autel et reporte l'encensoir. A défaut du sacristain, il porte sur la banquette le manipule violet pour le Sous-Diacre (sa barrette y ayant été déposée avant l'office), le manipule, l'étole et la chasuble pliée de couleur violette pour le Diacre, avec sa barrette, enfin le manipule et la chasuble pliée pour le Célébrant (sa barrette y ayant été déposée par le Cérémoniaire). Il rentre aussitôt, fait la génuflexion et reprend sa place à droite du Sous-Diacre.

227. Interruption du chant. Lorsque le Diacre a chanté la plus grande partie de l'*Exsultet* (4 pages) et s'interrompt, le Thuriféraire demeure à sa place, évitant de tourner le dos au Dia-

cre. S'il est nécessaire, il monte prendre le cierge pascal et le tient sur le pavé devant le Diacre pendant qu'il y fixe les grains d'encens, puis le replace sur le chandelier, de sorte que les grains d'encens soient tournés vers le chœur. A la 2e interruption du chant, il demeure à sa place,pendant que le Diacre allume le cierge pascal (il le descend, s'il est besoin, puis le replace). A la 3e interruption du chant, à défaut du sacristain, il va abaisser la lampe du S. Sacrement pour que le 2e Acolyte puisse l'allumer, puis la remonte (et l'empêche de balancer). Il retourne aussitôt à sa place, en faisant la génuflexion au milieu avec l'Acolyte. Il s'incline lorsque le Célébrant prononce le nom du Pape. Après que le Diacre a fini l'*Exsultet*, il reçoit la croix du Sous-Diacre, traverse le chœur sans faire la génuflexion, et la dépose auprès de la crédence. Si l'on chante les prophéties, il peut aider au 2e Cérémoniaire à placer un pupître (sans voile) au milieu du chœur (non sur un côté), pendant que le 2e Cérémoniaire va chercher celui qui doit chanter la 1e prophétie.

IV — Prophéties

228. Lecture (et chant) des 12 prophéties. Le Thuriféraire voit à ce que les Acolytes reportent à la sacristie les ornements blancs du Diacre et la chape du Célébrant (quand même il doit y avoir bénédiction de l'eau, vu que le Célébrant doit s'asseoir pendant le chant de quelques traits).

Il lit les prophéties, les traits et les oraisons, en suivant le Célébrant. Avant les oraisons, il fait la génuflexion après que le Diacre a chanté *Flectamus genua* et ne se lève qu'après que le Sous-Diacre a répondu *Levate*. Il ne fait pas la génuflexion avant la 12e et dernière prophétie. Il s'incline au mot *Oremus* et au nom de Jésus-Christ à chaque oraison. Si le Célébrant va s'asseoir pendant le chant d'un trait (après la 4e, la 8e et la 11e prophétie), il s'assied après les ministres sacrés, mais se lève en même temps qu'eux vers la fin du chant. Il ne chante pas de prophétie, ou, s'il doit en chanter quelqu'une, il se place avec les enfants de chœur (non à la crédence). Vers la fin de la 12e prophétie, s'il n'y a pas de bénédiction de l'eau baptismale, il porte le coussin violet du Célébrant (les Acolytes portent à ses côtés ceux des ministres sacrés), le dépose au milieu sur le bord du marchepied (ou plus bas, s'il y a plus de 3 degrés), fait la génuflexion au milieu des Acolytes et retourne à sa place; s'il doit y avoir bénédiction de l'eau, il porte sur le dossier de la banquette la chape violette pour le Célébrant et il ne porte le coussin (avec les Acolytes) qu'après la bénédiction de l'eau.

V — Bénédiction de l'eau baptismale

Pour le Porte-Croix, voir n. 242.

229. Préparation. Dès que la 12e prophétie est finie, le Thuriféraire se rend auprès du chandelier pascal et en prend le cierge. Il le tient des

deux mains (la droite au-dessus de la gauche) et sans toucher aux grains d'encens qu'il porte en avant (comme le christ de la croix). Dès que les Acolytes sont revenus à la crédence, il se place devant la croix de procession et se rend à l'entrée du chœur, en faisant la génuflexion au milieu, se place en arrière du Porte-Croix, mais tourné vers l'autel (comme le Thuriféraire avant le *Libera*).

230. Départ du chœur. Au signal du départ, le Thuriféraire fait (seul) la génuflexion, se tourne vers sa droite et, marchant le 1er devant la croix, se rend à l'endroit où l'on doit bénir l'eau baptismale. Il marche plus lentement qu'aux autres processions afin de ne pas y arriver avant la fin du chant.

231. Chant d'une oraison. Dès que le chant du trait est fini, le Thuriféraire se tourne vers le Célébrant qui chante une oraison. Il ne fait pas d'inclination. Après l'oraison, il se rend près de l'eau à bénir et se place à droite tourné vers le pupître, laissant reposer le bas du cierge sur le vase (fig. 33).

232. Chant d'une oraison et d'une préface. Le Thuriféraire évite d'observer les fidèles, mais suit attentivement les mouvements du Célébrant. Le Célébrant interrompt deux fois la préface pour plonger sa main dans l'eau, et une 3e fois pour projeter de l'eau vers les 4 points cardinaux. A la 4e interruption, le Thuriféraire s'avance près du

Diacre, lui présente le cierge et demeure auprès, les mains jointes. Lorsqu'il l'en reçoit, il le soutient au-dessus de l'eau pour le laisser égoutter, et permettre au Cérémoniaire de l'essuyer, puis

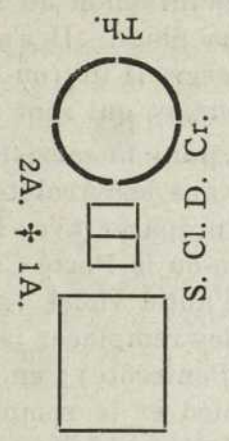


Fig. 33

il reprend sa place. Quelques instants plus tard, il y a aspersion de l'eau, mais le Thuriféraire ne se signe pas. Si, après l'infusion des saintes Huiles, le Célébrant fait un baptême, il demeure au même endroit.

VI — Litanies des saints

233. Départ des fonts baptismaux. Lorsque le Célébrant s'est lavé et essuyé les mains, le Thuriféraire part, au signal, devant le Porte-Croix et retourne au chœur. En y rentrant, il fait la génuflexion avant de s'éloigner du milieu et se rend au chandelier pascal sur lequel il replace le cierge (les grains tournés vers le chœur) et retourne

à la crédence. Il porte le coussin violet du Célébrant (les Acolytes portent à ses côtés ceux des ministres sacrés), le dépose au milieu sur le bord du marchepied (ou plus bas, s'il y a plus de 3 degrés), fait la génuflexion au milieu des Acolytes et retourne à sa place. Il s'agenouille en même temps que le clergé. Il lit (ou chante) les litanies propres à ce jour, et qui sont répétées.

234. Départ pour la sacristie. Le Thuriféraire ne sort pas devant les Acolytes, mais demeure à l'autel pour le préparer avec le sacristain (ou le 2e Cérémoniaire ou le Porte-Croix). Il faut enlever le devant d'autel violet (et le voile violet du tabernacle) et les remplacer par un blanc (rouge, la veille de la Pentecôte) ; enlever le tapis violet sur le marchepied et le remplacer par un vert; ajouter entre les chandeliers 4 pots de fleurs; placer les cartons d'autels et le missel (housse blanche, rouge, la veille de la Pentecôte) ; la clé du tabernacle et le vase d'eau; et allumer les cierges de l'autel; enlever sur la crédence le voile huméral violet et laisser le blanc (ou rouge), qui est dessous; enlever les ornements violets et la housse violette de la banquette et lui substituer la verte (ou rouge). Il ferme les portes de la balustrade, fait la génuflexion et se rend à la sacristie.

VII — Messe et vêpres

235. Arrivée au chœur. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir et entre (seul) devant les Acolytes. Après avoir fait la génu-

flexion, il va prendre l'encensoir et la navette et attend devant la crédence.

236. Encensement. Le Thuriféraire agit comme de coutume aux divers encensements.

237. Evangile. Comme il n'y a pas *Credo*, le Thuriféraire, après le chant de l'évangile et l'encensement du Célébrant, retourne avec le Diacre, fait la génuflexion en même temps que lui au milieu, et attend à la crédence.

238. Elévation. Après l'élévation, le Thuriféraire ne reconduit pas les Porte-Flambeaux, si le Célébrant doit distribuer la communion. Il enflamme un autre charbon ou ajoute une autre tablette dans l'encensoir.

239. Communion. Si le Célébrant distribue la communion, le Thuriféraire, surtout s'il communie, observe ce qui est dit à la messe de la nuit de Noël (n. 135).

240. Vêpres. L'antienne de la communion (3 *Alleluia*) est suivie du psaume *Laudate Dominum*, et du *Magnificat*, avec encensement. Après avoir ramené les Porte-Flambeaux, le Thuriféraire reprend l'encensoir et rentre pendant qu'on chante l'antienne *Vespere* avant le *Magnificat*. Après l'intonation du *Magnificat*, il fait bénir l'encens et il y a encensement comme à l'offertoire. Pour encenser le Sous-Diacre, puis le Diacre (qui, étant au coin de l'épître, se tournent vers leur gauche), il se place au bas des de-

grés à droite du milieu, mais tourné vers le coin de l'épître; il encense ensuite, en s'avançant un peu, le Cérémoniaire, les Acolytes, etc. Après avoir encensé les fidèles, il retourne à la sacristie.

241. Départ de l'autel. Au dernier évangile, le Thuriféraire apporte les barrettes et sort comme de coutume. Il fait la génuflexion à gauche du Sous-Diacre, salue comme de coutume, et précède les Acolytes à la sacristie.

242. Porte-Croix Ce n'est pas le Sous-Diacre d'office qui porte la croix à la bénédiction de l'eau. A défaut d'un autre Sous-Diacre en surplis, c'est un enfant de choeur qui la porte. 1o A cette fin, le Porte-Croix, se rend près de la crédence, après la 12e prophétie. Lorsque le Célébrant est descendu à la banquette pour y laisser la chasuble et vêtir la chape et que les Acolytes sont revenus à la crédence, le Porte-Croix prend la croix de procession et se rend, entre eux à l'entrée du choeur,et il se tourne vers l'autel. 2o Au signe du départ,il se tourne vers sa droite et se rend directement à l'endroit où est l'eau à bénir. Il marche plus lentement qu'aux autres processions afin de ne pas y arriver avant la fin du chant. 3o Dès que le chant du trait est fini,il se tourne vers le Célébrant qui chante une oraison. Il n'incline pas la tête. Après l'oraison, il continue sa route et se rend (non où l'on a béni le feu nouveau, mais) où l'on doit bénir l'eau baptismale. Il se place en arrière du pupître afin d'être en face du Célébrant pendant cette bénédiction (fig. 33, n. 231), ou, s'il ne le peut,vers la gauche du Célébrant. Il peut laisser reposer la hampe de la croix sur le pavé, à moins qu'elle ne soit très courte. Il observe les mouvements du Célébrant. Si le Célébrant se déplace pour verser les saintes Huiles dans la piscine qui est sur la table, le Porte-Croix se range en proportion pour demeurer devant lui. Si, après le mélange des saintes Huiles à l'eau, le Célébrant fait un baptême,le Porte-Croix demeure au même endroit. 4o Au signal du départ, le Porte-Croix retourne au choeur. En y rentrant, il se dirige

directement vers la crédence et y dépose la croix. Il reprend sa place. Lorsque le Célébrant sera parti, à la fin des litanies, il pourra aider à préparer l'autel pour la messe.

CHAPITRE X

Procession de S. Marc et des Rogations

243. Thuriféraire. Le Thuriféraire n'a pas de fonction à remplir à cette procession, lorsqu'elle est faite avec ministres sacrés.

244. Porte-Croix. Comme les enfants de choeur entrent à la suite de la croix de procession (comme le samedi saint), le Porte-Croix se place à leur tête, près de la porte du choeur avec la croix et se tourne vers le vestiaire. Au signal, il part, entre les Acolytes, se rend directement à l'entrée du choeur et se tourne vers l'autel, s'il entre par le côté de l'évangile. S'il entre par la balustrade, il se rend directement au côté de l'évangile, au bout de l'autel, et se tient tourné vers celui de l'épître; mais dans ce cas, il se rend, après la répétition de l'antienne (lorsqu'on s'agenouille pour les litanies) à l'entrée du choeur, et se tourne vers l'autel. 2o Après qu'on a répété **Sancta Maria, ora pro nobis** (non avant), le Porte-Croix se tourne vers sa droite et part, en suivant le chemin indiqué. Si l'on s'arrête dans quelque église (ou auprès d'une croix), il se place à gauche, tourné vers le côté droit et demeure debout. 3o Au retour de la procession, il se dirige directement vers la crédence où il dépose la croix et reprend sa place.

CHAPITRE XI

Cérémonie de la vigile de la Pentecôte

245. Préparation. La présence ou l'absence de ministres sacrés ne fait pas de différence pour le Thuriféraire. Il observe donc ce qui est dit plus loin (nn. 510 et suiv.).

I — Prophéties

246. Lecture (et chant) des 6 prophéties. Le Thuriféraire demeure debout, s'il est à la crédence (ou suit les mouvements du choeur, s'il est parmi les enfants de chœur), et lit les prophéties, les traits et les oraisons (sans aucune génuflexion, à cause du temps pascal). Il s'incline au mot *Oremus* et au nom de Jésus-Christ à chaque oraison. Si le Célébrant s'assied pendant le chant d'un trait (après la 2e, la 3e et la 4e prophétie), il s'assied en même temps que les ministres sacrés; vers la fin du chant, il se lève en même temps qu'eux. Vers la fin de la 6e prophétie, s'il n'y a pas de bénédiction de l'eau baptismale, il porte le coussin violet du Célébrant (les Acolytes portent à ses côtés ceux des ministres sacrés), le dépose au milieu sur le bord du marchepied (ou plus bas, s'il y a plus de 3 degrés), fait la génuflexion au milieu des Acolytes et retourne à sa place. S'il doit y avoir bénédiction de l'eau il porte la chape violette sur le dossier de la banquette et, dans ce cas, ne placera le coussin sur le degré qu'après la bénédiction de l'eau baptismale.

II — Bénédiction de l'eau baptismale

Pour le Porte-Croix, voir n. 242.

247. Préparation. Dès que la 6e prophétie est finie, le Thuriféraire (peut ajouter une autre tablette dans l'encensoir pour la messe), prend le cierge pascal (sur la crédence ou à la sacristie), et l'allume. Il le tient avec les deux mains (la droite au-dessus de la gauche) et sans toucher aux grains d'encens qu'il tient tournés en avant (comme le christ de la croix). Dès que les Acolytes sont revenus à la crédence, il se place devant la croix de procession et se rend à l'entrée du chœur, en faisant la génuflexion au milieu, se place en arrière du Porte-Croix, mais tourné vers l'autel (comme le Thuriféraire avant le *Libera*).

248. Départ du chœur.
249. Chant d'une oraison.
250. Chant d'une oraison et d'une préface.

Le Thuriféraire observe les nn. 230-232.

III — Litanies des saints

251. Départ des fonts baptismaux. Voir le n. 233.

252. Départ pour la sacristie. Voir le n. 234.

IV — Messe

253. Arrivée au chœur. Voir le n. 235.

254. Encensements. Voir le n. 236.

255. Evangile. Voir le n. 237.

256. Communion. Voir le n. 239. Après la communion, on ne chante pas les vêpres, comme le samedi saint. Si le Célébrant ne doit pas distribuer la communion, le Thuriféraire reconduit les Porte-Flambeaux après l'élévation, comme chaque dimanche.

257. Départ de l'autel. Voir le n. 241.

CHAPITRE XII

Procession de la solennité de la Fête-Dieu

258. La présence ou l'absence de ministres sacrés offre peu de différence pour le Thuriféraire. Il observe donc ce qui est dit plus loin (nn. 525 et suiv.).

Pour le Porte-Croix (non Sous-Diacre), voir n. 536.

Pour le 2e Thuriféraire, voir n. 537.

CHAPITRE XIII

Vêpres de la Toussaint (g)

259. Chant du Magnificat. Si le Célébrant doit encenser des reliques exposées avec lumières en

(g) Dans les églises paroissiales, lorsque le 1er ou le 2 novembre est un dimanche, il est préférable que la procession du Rosaire ait lieu tout d'abord en partant de la sacristie et qu'elle soit suivie de la bénédiction du S. Sacrement. Ensuite ont lieu les vêpres de la Toussaint ou du dimanche, suivies des vêpres des morts (sans encensement).

dehors de l'autel, le Thuriféraire, à la fin de l'encensement de l'autel, observe ce qui est dit aux vêpres de Noël (n. 129).

Le Thuriféraire n'a aucune fonction à remplir aux vêpres des morts, mais à défaut du sacristain, il apporte à la banquette un livre couvert en noir et la chape noire, après l'oraison (il n'y a pas de *Salve Regina*) et rapporte l'autre livre et la chape à la sacristie. Il peut ensuite aider à préparer l'autel pour les vêpres des morts (enlève le tapis du marchepied, s'il est possible et les fleurs qui sont sur les gradins; on change le devant d'autel blanc pour un violet (ou un noir) et l'on met le voile violet (au lieu du blanc) au tabernacle.

CHAPITRE XIV

Commémoraison des défunts

260. Retour à la sacristie. Le Thuriféraire sert à cette messe comme aux services. L'absoute a lieu comme de coutume (mais sans les prières des funérailles). Il retourne à la sacristie à *Requiescant in pace*, vu que le Célébrant ne doit pas dire *Anima ejus*. Comme le Célébrant ne récite pas le *De profundis* en retournant à la sacristie, il ne se place pas avec le Sous-Diacre au vestiaire, mais agit comme le dimanche.

LIVRE II

Cérémonies faites

sans ministres sacrés

Ce livre contient deux parties

Sommaire des parties

PAGE

Partie I—Cérémonies indépendantes du calendrier liturgique 149

Partie II—Cérémonies qui dépendent du calendrier liturgique 213

PREMIERE PARTIE

CEREMONIES INDEPENDANTES DU CALENDRIER LITURGIQUE

Sommaire des chapitres

PAGE

Chapitre I—Cérémonies qui précèdent quelquefois la messe 149

— II—Messe chantée ordinaire, ou en présence du saint Sacrement exposé, ou de **Requiem**, ou en présence de l'évêque assistant au trône..... 162

— III—Cérémonies qui suivent quelquefois la messe 186

— IV—Chant des vêpres..... 203

— V—Procession du Rosaire, du Scapulaire.... 207

— VI—Salut 209

— VII—Funérailles d'enfant 212

CHAPITRE PREMIER

Cérémonies qui précèdent quelquefois la messe

Sommaire des articles

PAGE

Art. 1. Chant du **Veni, Creator Spiritus**..... 150

Art. 2. Aspersion de l'eau..... 151

Art. 3. Levée du corps 160

ART. 1. CHANT DU *Veni, Creator Spiritus* (*h*)
(sans ministres sacrés)

a) Si c'est dimanche

261. Entrée au chœur. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir comme de coutume. Comme l'aspersion de l'eau bénite n'a lieu qu'après le *Veni, Creator*, il porte (ou fait porter) le bénitier avec l'aspersoir et la carte pour l'aspersion sur la crédence (non sur le degré), puis, sur le 2e degré de l'autel, à droite du milieu, le livre pour le *Veni, Creator*. Il entre au chœur à gauche du Célébrant (comme aux vêpres) ; il ne prend pas d'eau bénite, ni ne se signe en entrant à l'église. Après avoir fait les saluts et la génuflexion, il reçoit du Cérémoniaire la barrette du Célébrant et la dépose sur la banquette en se rendant à la crédence.

262. Intonation de l'hymne. Le Thuriféraire s'agenouille avant l'intonation de l'hymne et joint les mains. Après l'intonation, il se croise les bras, s'il ne lit pas. A la 2e strophe, il se lève et lit l'hymne (ou chante avec ceux de son côté). Il s'incline aux trois premiers vers de la doxologie. Il peut lire d'avance le verset, le répons et l'oraison.

(h) Une prescription épiscopale exige que, dans les diocèses de Montréal, de Valleyfield et de Joliette (et en quelques autres), on chante le **Veni, Creator** avant la messe, le 1er janvier (et le **Te Deum**, le dernier dimanche de l'année). Le **Veni, Creator** peut être aussi chanté après la messe (n. 340), mais le **Te Deum** se chante rarement avant une cérémonie.

263. Verset et oraison. Au commencement de l'oraison, le Thuriféraire prend sur la crédence le bénitier et la carte de l'aspersion et se rend à droite du Célébrant (le Cérémoniaire passant alors à sa gauche), et il sert à l'aspersion de l'eau comme de coutume.

Pour l'aspersion de l'eau, voir nn. 271 et suiv.

b) Si ce n'est pas dimanche

264. Entrée au chœur. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir comme de coutume. Il porte (ou fait porter) le livre pour le *Veni, Creator* sur le 2e degré de l'autel, à droite du milieu. Il entre au chœur devant les Acolytes, et les mains jointes; il prend de l'eau bénite et se signe en entrant à l'église. Après avoir fait les saluts et la génuflexion, il reçoit du Cérémoniaire la barrette du Célébrant et la dépose sur la banquette en se rendant à sa place.

265. Intonation de l'hymne. Comme au n. 262.

266. Verset et oraison. Au commencement de l'oraison, le Thuriféraire va prendre l'encensoir et rentre (au signe du 1er Acolyte) pendant les prières de la confession.

Pour la messe, voir nn. 285 et suiv.

ART. 2. ASPERSION DE L'EAU

S'il n'y a pas d'aspersion, voir nn. 281 et suiv.

267. Préparation. Le Porte-Bénitier (qui est ordinairement le Thuriféraire) enflamme d'avan-

ce (ou fait enflammer par le sacristain ou un autre) un morceau de charbon de bois (plat) ou une tablette artificielle de charbon. Après que l'eau a été bénite, s'il doit porter le bénitier, selon l'usage général, il verse, si ce n'est déjà fait, dans le bénitier (vide de l'ancienne eau bénite) de la nouvelle eau bénite seulement pour couvrir la boule de l'aspersoir. A défaut d'autre, il porte ensuite sur le 2e degré de l'autel, à droite du milieu, la carte pour l'aspersion et fait la génuflexion en la déposant. Lorsque le Célébrant revêt la chape, il prend le bénitier de la main droite, s'il le peut, sinon des deux mains, et se place au bas du degré du vestiaire, à gauche du milieu (figure 1), si l'entrée n'est pas solennelle; mais

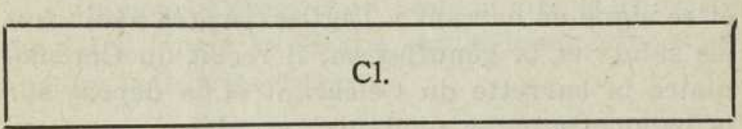


Figure 1

si l'entrée est solennelle, il se place le 1er près de la porte de la sacristie (sans Porte-Croix) et se tourne vers le vestiaire.

268. Départ de la sacristie. Au signal du départ, le Thuriféraire fait, en même temps que le Célébrant, l'inclination médiocre (n. 6, 2o) à la croix du vestiaire, puis au Célébrant lui-même, si l'entrée n'est pas solennelle; mais si l'entrée est

solennelle, il fait cette inclination seulement à la croix du vestiaire en même temps que les Acolytes, un peu avant le départ du Célébrant. Il se tourne vers sa droite, marche seul devant les Acolytes et se rend à l'autel (fig. 2). Il ne prend pas d'eau bénite ni ne se signe en entrant à l'église.

Th.
2A. 1A.
Cr. Cl.

Fig. 2

269. Arrivée à l'autel. 1o *S'il entre par le coin de l'autel*, et s'il faut saluer le clergé (1), le Thuriféraire, en entrant, ne s'arrête que vers le milieu des stalles et se tourne vers le clergé; il salue alors du côté de l'évangile en même temps que les autres (fig. 3, *a*). Il se tourne aussitôt vers sa droite, du côté de l'épître, avance de 2 pas, puis s'arrête de nouveau. Il salue alors en ligne avec les autres du côté de l'épître (fig. 3, *b*), Il s'avance enfin, toujours en ligne avec les autres, jusqu'au bas des degrés de l'autel (fig. 3, *c*), et y fait la génuflexion (1) sur le pavé,en même temps que les autres (3). *S'il ne faut pas saluer* (parce qu'il n'y a pas de clergé au chœur), il entre comme devant le S. Sacrement exposé (1), mais il ne fait que la génuflexion.

(1) **Si le S. Sacrement est exposé à cet autel,** le Thuriféraire ne salue pas le clergé en entrant au choeur, il marche devant le 1er Acolyte jusqu'au coin de l'épître et il se tourne

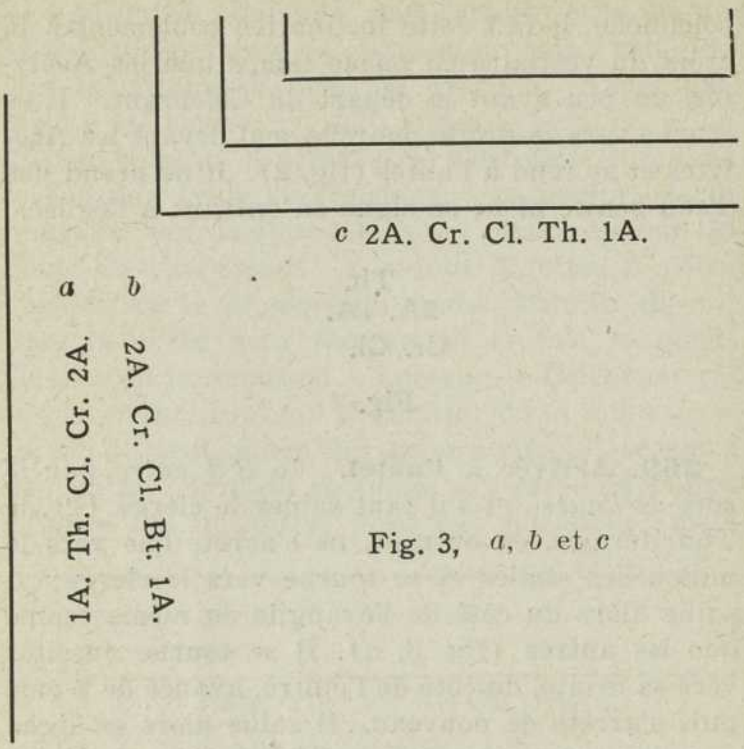


Fig. 3, *a*, *b* et *c*

vers l'autel (fig. 4). Quand le Célébrant est arrivé au milieu, il fait la prostration avec les autres.

(3) Si l'Evêque sasiste à l'aspersion (et à la messe) au trône, le Célébrant entre au choeur avant l'arrivée de l'Evêque. Le Thuriféraire salue le clergé, fait la génuflexion et

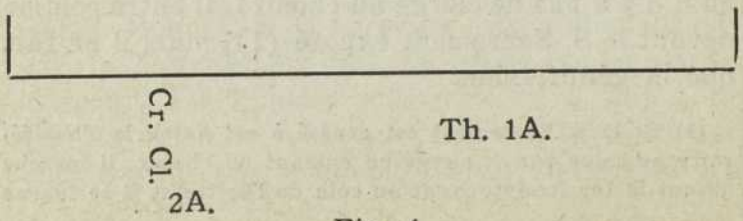


Fig. 4

se retire à la crédence. Il s'agenouille à l'arrivée de l'Evêque, se signe (sans s'incliner) lorsqu'il bénit vers lui avant et après sa prière. Il se rend ensuite à l'autel avec le Célébrant pour l'aspersion.

2o *S'il entre par la balustrade* (ou par le milieu des stalles), le Thuriféraire, en entrant (même s'il ne faut pas saluer), se retire à droite entre le Célébrant et le 1er Acolyte (fig. 5, *a*). S'il faut saluer le clergé (1), il le fait en même temps que les autres, d'abord du côté du plus digne (des évêques ou) des prêtres, ou, s'il n'y a pas de prêtres ou de séminaristes tonsurés, d'abord du côté de l'évangile, puis (sans avancer) de l'autre côté, se rend ensuite en ligne avec les autres au bas des degrés de l'autel (fig. 5, *b*), et y fait la génuflexion (1) sur le pavé (3).

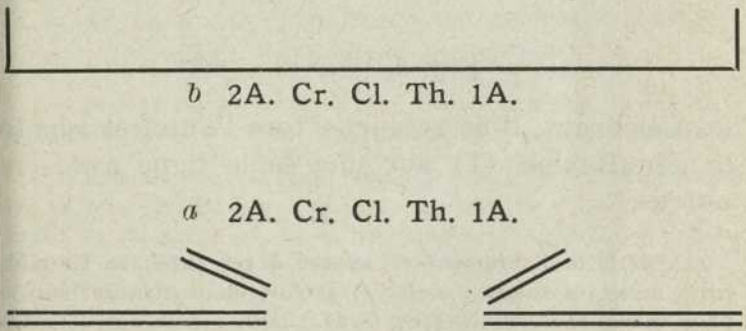


Fig. 5, *a* et *b*

(1) **Si le S. Sacrement est exposé à cet autel,** le Thuriféraire, en entrant au choeur, se place quand même, en ligne avec les autres, mais ne salue pas le clergé et marche ainsi jusqu'au bas des degrés de l'autel, où il fait la prostration.

(3) **Si l'Evêque assiste à l'aspersion (et à la messe) au trône,** voir plus haut.

3o *S'il entre en tête des enfants de choeur*, le Thuriféraire, en entrant, ne salue pas et marche devant les Acolytes jusqu'au bas des degrés de l'autel, où il fait la génuflexion (1) au milieu d'eux (fig. 6, *a*). Il se place ensuite du côté de

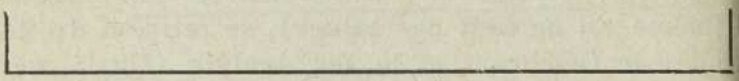


Fig. 6, *a*

l'épître, à gauche du 1er Acolyte, mais tourné vers le côté de l'évangile (fig. 6, *b*). A l'arrivée

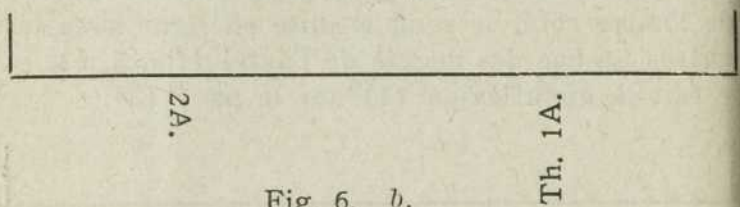


Fig. 6, *b*.

du Célébrant, il se retourne vers l'autel et répète la génuflexion (1) sur une seule ligne avec les autres.

(1) **Si le S. Sacrement est exposé à cet autel**, le Thuriféraire omet les saluts au clergé, et fait la prostration sur le pavé entre les Acolytes (fig. 6, **a**). Il la répète après l'arrivée du Célébrant (fig. 5, b), se lève, puis s'agenouille sur le degré pour présenter l'aspersoir au Célébrant.

270. Réserve, Relique, etc. Si le Célébrant doit, pendant le trajet, faire la génuflexion à l'autel où est conservé le S. Sacrement, ou une inclination à une Relique exposée avec lumières, et si le local le permet, le Thuriféraire se place à droite du Célébrant pour faire cette génuflexion ou inclination (fig. 5), puis continue son chemin, en passant devant le

Célébrant; faute de place, il fait cette génuflexion ou inclination en passant et avec les Acolytes, sans attendre le Célébrant.

271. Aspersion de l'autel et du Célébrant. Le Thuriféraire (par exception) s'agenouille sur le plus bas degré, prend le bénitier de la main gauche, présente au Célébrant avec baisers (1), l'aspersoir qu'il saisit par le milieu et laisse un peu égoutter, puis tient immédiatement devant lui la carte pour l'intonation de l'antienne. Après l'intonation, il dépose la carte où elle était. Il reçoit ensuite l'aspersoir (avec baisers), le remet (sans bruit) dans le bénitier et se lève, s'il ne doit pas être aspergé immédiatement; s'il n'y a personne à asperger au chœur (comme dans quelques communautés), il ne reçoit pas l'aspersoir après que le Célébrant s'est signé, mais il demeure à genoux et se signe (sans s'incliner) en recevant l'aspersion, puis reçoit l'aspersoir et se lève (3).

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire omet les baisers, mais il salue comme de coutume ceux qui sont aspergés.

(3) **Evêque assistant au trône.** 1o Le Thuriféraire omet les baisers. 2o De plus, après l'aspersion de l'autel, le Célébrant ne s'asperge pas, mais va recevoir l'aspersion de l'Evêque. Alors, après avoir reçu l'aspersoir du Célébrant, le Thuriféraire fait la génuflexion à la croix de l'autel, et accompagne le Célébrant devant le trône. Il y fait la génuflexion pendant que le Célébrant salue l'Evêque, présente l'aspersoir en le prenant par le bout, et, lorsque l'Evêque asperge le Célébrant, il s'agenouille et se signe à l'aspersion des servants. Il se lève aussitôt, reçoit l'aspersoir et répète la génuflexion. 3o Il accompagne ensuite le Célébrant à l'aspersion du clergé comme de coutume. En allant à la balustrade, et en en revenant, il omet les saluts et fait la génuflexion vers l'Evêque, lorsque le Célébrant le salue. Lorsqu'il

part de l'autel pour aller recevoir la chape, il fait la génuflexion vers l'Evêque (si le Célébrant le salue). Lorsqu'il l'a reçue, il ne répète pas la génuflexion vers l'Evêque, à moins qu'il ne passe devant le trône.

272. Aspersion du clergé. Pendant l'aspersion, le Thuriféraire récite, s'il le peut, à mi-voix avec le Cérémoniaire, l'antienne, le 1er verset du psaume, s'incline vers l'autel lorsqu'on chante le *Gloria Patri*, récite *Sicut erat* et répète l'antienne (en demandant humblement à Dieu de profiter de ce sacramental de l'aspersion de l'eau bénite). En partant de l'autel, le Thuriféraire fait la génuflexion sur le pavé (ne salue pas) et se rend devant le plus digne prêtre du clergé, partant le 1er, s'il va du côté de l'épître, ou suivant le Célébrant, s'il va du côté de l'évangile, en tenant de la main droite le bord de la chape. Il laisse tomber le bord de la chape pour présenter, avec baisers, l'aspersoir, puis le reprend, fait l'inclination médiocre aux prêtres, ou de tête pour les enfants de chœur (n. 6, 3o), remet l'aspersoir dans le bénitier, reprend le bord de la chape, et répète le salut. En traversant d'un côté du chœur à l'autre, il fait la génuflexion sur le pavé (quelquefois loin des degrés). Après l'aspersion des enfants de chœur, il retourne au bas des degrés.

273. Aspersion des servants. Les servants doivent être aspergés avant (les sœurs cloîtrées et) les fidèles. De retour au bas des degrés, le Thuriféraire fait la génuflexion sur le pavé, présente l'aspersoir et demeure debout. En recevant l'aspersion (après le Cérémoniaire), il s'incline

(parce qu'il est debout) et se signe, puis remet l'aspersoir dans le bénitier.

274. Aspersion des sœurs cloîtrées. S'il y a un cloître, l'aspersion des sœurs a lieu avant celles des fidèles. Le Thuriféraire les salue comme le Célébrant.

275. Aspersion des fidèles. Les fidèles sont aspergés en dernier lieu. Le Thuriféraire, en partant de l'autel, fait la génuflexion et les saluts au clergé (1) avant de traverser le chœur. Après s'être tourné, il change de côté avec le Cérémoniaire (qu'il laisse passer devant soi) et soulève le bord de la chape jusqu'à la balustrade. Il y présente l'aspersoir, avec baisers (1), salue les fidèles et soulève le bord de la chape pendant l'aspersion. Il répète le salut et remet l'aspersoir dans le bénitier. Après s'être retourné, il salue (1) de nouveau le clergé avant de traverser le chœur, mais ne change pas de côté et soulève le bord de la chape à gauche. Arrivé au bas des degrés, il fait la génuflexion, va déposer le bénitier sur la crédence, puis (quand même il ne devrait pas recevoir la chape après l'oraison), retourne à gauche du Célébrant où il fait la génuflexion au milieu et se tient les mains jointes jusqu'à la fin du chant.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire omet ces saluts au clergé en allant à la balustrade et en en revenant. Il fait la prostration en partant du choeur, après l'aspersion et en y rentrant pour la messe.

276. Versets et oraison. Le Thuriféraire soulève de la main gauche le carton de l'aspersion, gardant la droite étendue sur sa poitrine. Il ne répond pas aux versets, mais il s'incline au mot *Oremus*. Après l'oraison, le Thuriféraire fait la génuflexion sur le pavé; s'il ne doit pas recevoir la chape à la place du sacristain, il laisse partir le Célébrant, prend la carte de l'aspersion et se retire à la sacristie; s'il doit recevoir la chape (*i*), il accompagne le Célébrant à la banquette, en soulevant le bord de la chape, de la main gauche; arrivé à la banquette, il reçoit la chape qu'il place sur son bras gauche, fait la génuflexion en prenant la carte de l'aspersion et se retire à la sacristie (3). Il y prépare son encensoir pour entrer pendant les prières de la confession (au signe du 1er Acolyte, s'il retarde).

(3) **Evêque au trône.** Le Thuriféraire ne fait pas la génuflexion vers l'Evêque, en sortant, à moins qu'il ne passe devant lui.

Pour la messe, voir nn. 285 et suiv.

ART. 3. LEVÉE DU CORPS

277. Préparation. Il n'y a jamais de ministres sacrés. Il faut 5 servants. S'il n'y en a que 4, le Cérémoniaire porte le bénitier; s'il n'y en a que 3, le Porte-Croix n'est pas accompagné d'Acolytes. Le Thuriféraire (de la messe qui va suivre) peut

(i) Ce n'est pas au Cérémoniaire, à défaut de sacristain, à recevoir la chape, parce qu'il ne doit jamais s'éloigner du Célébrant.

aider le sacristain à allumer les cierges soit aux autels, soit autour du catafalque. S'il doit assister à la levée du corps, il se place au bas du degré du vestiaire à gauche du Célébrant avec le bénitier (fig. 1, n. 267).

278. Départ de la sacristie. Le Thuriféraire fait l'inclination médiocre à la croix du vestiaire et au Célébrant et marche à gauche du Célébrant. S'il y a au chœur des prêtres qui n'assistent pas à la levée du corps, il les salue, puis fait la génuflexion à l'autel au milieu du chœur. Il se rend à la porte de l'église (ou autre lieu) en passant à droite du catafalque (côté de l'évangile). Il se place à droite du Célébrant aux pieds du corps.

279. Aspersion et De profundis. Le Thuriféraire présente aussitôt le bénitier au Célébrant qui prend l'aspersoir. Il ne se signe pas à l'aspersion du corps. Après l'aspersion, il retourne à gauche.

280. Retour à la sacristie. Après que le Célébrant a entonné l'antienne *Exsultabunt Domino*, il retourne à la sacristie (saluant le clergé et) fait la génuflexion au milieu du chœur (s'il n'y a pas de Cérémoniaire, il accompagne le Célébrant à gauche).

Porte-Croix. Le Porte-Croix observera ce qui est dit pour l'absoute, n. 338.

Pour la messe, voir nn. 285 et suiv.

Pour une petite sépulture, voir nn. 380, a et b.

CHAPITRE II

Messe chantée ordinaire, ou en présence du saint Sacrement exposé, ou de « Requiem », ou en présence de l'Evêque assistant au trône

Sommaire des articles

PAGE
Art. 1. Avant la messe..... 162
Art. 2. Messe des catéchumènes..... 164
Art. 3. Messe des fidèles..... 175
Art. 4. Après la messe..... 184

Art. 1. Avant la messe

S'il y a aspersion de l'eau, voir nn. 267 et suiv.

281. Préparation. Pendant que le Célébrant se revêt (ou un peu plus tôt), le Thuriféraire enflamme (ou fait enflammer) un morceau de charbon de bois (plat) ou une tablette artificielle de charbon (2). Lorsque le Célébrant revêt la chasuble, il se place, les mains jointes, au bas du degré du vestiaire, à gauche du milieu (fig. 1, n. 267), si l'entrée n'est pas solennelle; mais si l'entrée est solennelle, il se place près de la porte de la sacristie (sans Porte-Croix), et se tourne vers le vestiaire.

(2) **Si la messe est de Requiem,** l'encensoir n'est pas préparé avant la messe, mais seulement pendant le chant de l'évangile pour l'offertoire.

282. Départ de la sacristie. Au signal du départ, si l'entrée n'est pas solennelle, le Thurifé-

raire fait une inclination médiocre (n. 6, 2o), à la croix du vestiaire en même temps que le Célébrant, puis au Célébrant lui-même; mais si l'entrée est solennelle, il fait cette inclination seulement à la croix du vestiaire, en même temps que les Acolytes, un peu avant le départ du Célébrant. Il se tourne vers sa droite, marche seul, les mains jointes, devant les Acolytes, et se rend à l'autel (fig. 2, n. 268). Il prend de l'eau bénite et se signe en entrant à l'église.

283. Arrivée au chœur. (2, 3). Comme avant l'aspersion (n. 269).

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire salue le clergé en entrant au choeur (s'il y a un clergé et) si c'est la coutume (comme dans les diocèses de Montréal, de Valleyfield et de Joliette, et autres qui en seront démembrés), ou ne salue pas, si c'est la coutume de ne pas saluer (comme dans les autres diocèses). Il observe aussi cette distinction pour faire les saluts avant le chant de l'évangile et au départ ou à l'arrivée des Porte-Flambeaux, ou les omettre.

(3) **Evêque au trône.** Le Célébrant entre au choeur avant l'arrivée de l'Evêque. 1o Le Thuriféraire peut demeurer à la sacristie et n'entrer que pendant le **Confiteor**, s'il ne porte pas le bénitier à la porte de l'église. A l'arrivée de l'Evêque, il présente le bénitier au plus digne prêtre (ordinairement le curé ou un supérieur de communauté) qui présente l'aspersoir à l'Evêque. Il s'agenouille aussitôt et se signe (sans s'incliner) si l'Evêque asperge le clergé. 2o Après s'être levé, il reçoit l'aspersoir dans le bénitier et se retire directement à la sacristie, s'il le peut (sinon, il va se placer en tête du clergé et le précède au choeur, puis se retire à la sacristie). Il prépare ensuite l'encensoir et entre au commencement de la messe comme de coutume. En traversant le choeur, pendant la messe, il omet les saluts, mais il fait la génuflexion vers l'Evêque chaque fois qu'il passe devant le trône.

284. Place à la crédence. Après avoir fait la génuflexion au bas des degrés, le Thuriféraire ne demeure pas devant l'autel (comme le dimanche), mais (se rend à la crédence, puis) va prendre l'encensoir (2). Il rentre aussitôt et demeure debout (quoique le clergé soit à genoux) devant la crédence, mais non près des degrés (n. 9). Il y agite légèrement l'encensoir, s'il est besoin (n. 8). C'est la place qu'il occupe chaque fois qu'il attend avant de faire bénir l'encens.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire demeure à la crédence, vu qu'il n'y a pas d'encensement avant l'offertoire. Il s'agenouille comme les Acolytes pour les prières de la confession qu'il récite comme eux.

ART. 2. MESSE DES CATÉCHUMÈNES
(du commencement à l'Offertoire)

1. Préparation du coeur

285. Prières de la confession. Le Thuriféraire (debout) ne se signe, ni ne répond aux prières (quoique les Acolytes le fassent), mais il offre mentalement la messe selon les intentions qu'il a formulées d'avance, afin d'en mieux profiter. Il incline la tête au chant du *Gloria Patri.*

286. Bénédiction de l'encens (3). Lorsque le Célébrant monte à l'autel,le Thuriféraire, au signe du Cérémoniaire, monte à sa droite, sans génuflexion ni salut (1), avec la navette d'encens, par le côté des degrés. Arrivé au haut (sans génuflexion ni salut), il donne la navette au Cérémoniaire et fait bénir l'encens (n. 10). Il ne dit pas

Benedicite. Après que le Célébrant a fait vers l'encensoir, le signe de la croix (non avant), il abaisse le couvercle, présente de la main gauche le haut des chaînes au Cérémoniaire et en reçoit, dans sa droite, la navette qu'il garde dans sa gauche. Il passe aussitôt (sans génuflexion) à gauche du Célébrant.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire fait la génuflexion au bas des degrés avant de monter pour faire bénir l'encens (mais il ne la fait pas au haut, ni ne salue). Il agit ainsi aux deux autres bénédictions de l'encens (à l'évangile et à l'offertoire).

(3) **Evêque au trône.** 1o Le Thuriféraire ne fait pas bénir l'encens par le Célébrant, mais par l'Evêque au trône même. 2o Il se rend d'avance au côté du trône (avec la navette). Avant de monter au trône, il fait la génuflexion devant l'Evêque à droite du Prêtre assistant (ou du 1er Diacre d'honneur), en même temps qu'il salue l'Evêque, donne la navette à ce Prêtre, ouvre l'encensoir et s'agenouille au milieu tout près de l'Evêque. Il ne dit pas **Benedicite.** 3o Dès que l'Evêque a béni l'encens, il se lève, ferme l'encensoir, reçoit la navette dans sa main gauche, descend, répète la génuflexion et se rend aussitôt à l'autel où il monte par le côté de l'épître (sans génuflexion ni salut), et remet l'encensoir au Cérémoniaire. 4o Il fait bénir l'encens de cette manière à l'évangile et à l'offertoire. En traversant le choeur, il ne salue pas le clergé (mais salue les autres évêques, s'il y en a). 5o Aux messes de **Requiem,** il ne fait bénir l'encens qu'à l'offertoire.

287. Encensement de la croix et de l'autel (1) Pendant cet encensement, le Thuriféraire tient entre l'index et le majeur le haut de la chasuble, vers l'épaule gauche, s'il le peut, sinon un peu en arrière sans la soulever, pendant tout l'encensement, même en faisant les génuflexions. Il

fait la génuflexion avant l'encensement et chaque fois qu'il passe au milieu, même si le Célébrant ne fait qu'une inclination. Au bout de l'évangile, il descend un degré pour demeurer en ligne avec le Célébrant et le Cérémoniaire (fig. 7).

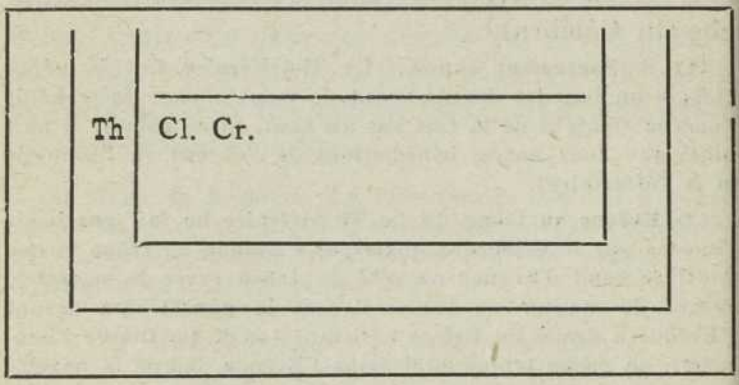


Fig. 7

(1) **S. Sacrement exposé.** Aussitôt qu'il a remis l'encensoir au Cérémoniaire, sans faire la génuflexion au milieu, le

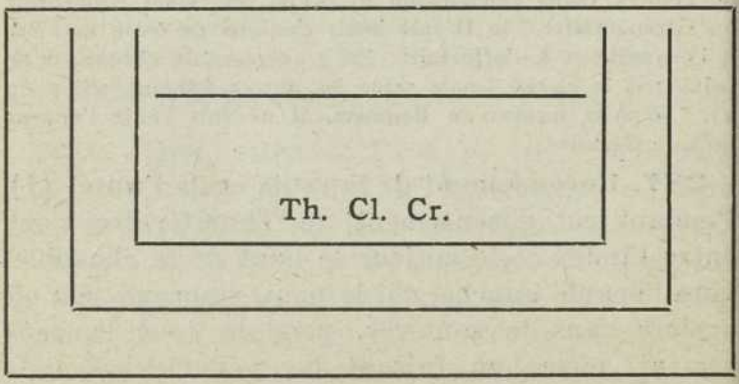


Fig. 8

Thuriféraire s'agenouille sur le bord du marchepied, à gauche du Célébrant, y saisit le bord de la chasuble et fait l'inclination médiocre, avant et après l'encensement du S. Sacrement qui se fait à genoux, comme au salut (fig. 8). Après s'être relevé, il fait la génuflexion avant l'encensement de l'autel.

288. Encensement du Célébrant. Après l'encensement de l'autel, le Thuriféraire descend avec le Cérémoniaire qui reçoit l'encensoir (1). Arrivé au bas, il se tourne par sa droite vers le Célébrant (fig. 9), et lui fait l'inclination profonde (n. 6,

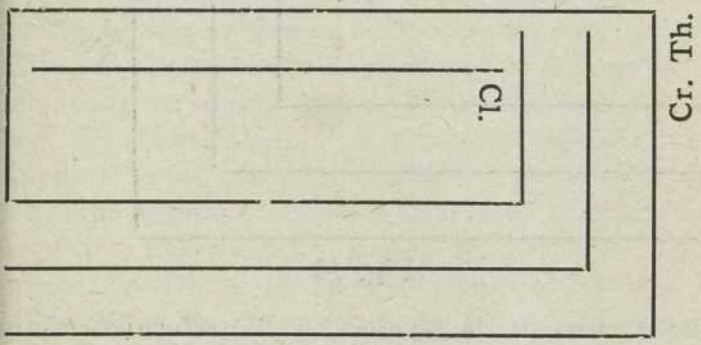


Fig. 9

1o), avant et après l'encensement. Il reçoit ensuite l'encensoir dans sa main droite (3) et va le déposer. Il rentre aussitôt et reprend sa place à la crédence (ou à la stalle). Il lit l'introït qu'on chante (s'il ne doit d'abord réciter le *Kyrie*) et récite le *Kyrie*.

(1) **S. Sacrement exposé.** Comme le Célébrant descend pour être encensé, le Thuriféraire se place à gauche du Cérémoniaire, mais en tournant un peu le dos aux fidèles (fig. 10).

(3) **Evêque au trône.** 1o Le Célébrant n'est encensé que de 2 coups. 2o Si l'Evêque n'a pas revêtu la chape, il n'est pas encensé à ce moment (mais seulement à l'offertoire). 3o S'il porte la chape noire, il n'est encensé qu'à l'offertoire. 4o S'il porte la chape de couleur, le Thuriféraire se rend aussitôt au trône, présente l'encensoir au Prêtre, qui vient le recevoir, puis fait la génuflexion lorsque ce prêtre fait l'inclination avant et après l'encensement de l'Evêque. 5o Il reçoit enfin l'encensoir et le reporte.

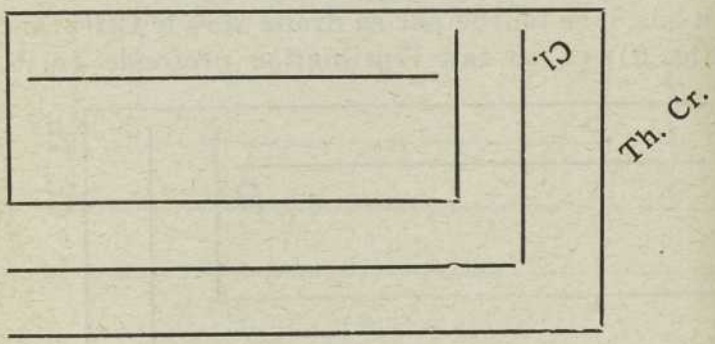


Fig. 10

289. Introït et Kyrie. Le Thuriféraire récite avec le Cérémoniaire et les Acolytes le *Kyrie*, puis lit l'introït qu'on chante (s'il ne l'a déjà lu). Si le Célébrant ne s'assied pas, il demeure debout, comme les Acolytes, s'il est à la crédence; s'il est à la stalle, il s'assied comme les autres. Si le Célébrant s'assied (1), il ne s'assied qu'après lui, et se tient les mains étendues sur les genoux, s'il ne lit pas, comme le Célébrant lui-même. A la fin du chant, il se lève en même temps que le Célébrant et se croise les bras. S'il est à la crédence, il ne répond pas au salut que fait le Célébrant en

partant de la banquette au clergé qui est de son côté.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Célébrant ne va pas s'asseoir au **Kyrie** et tous demeurent debout.

290. Gloria in excelsis. S'il y a *Gloria* (2), le Thuriféraire joint les mains pour l'intonation, puis se croise les bras pour le réciter (ou le lit). Il incline la tête chaque fois que s'incline le Célébrant (au mot *Deo*, à *Adoramus te*, à *Gratias agimus tibi*, à *Jesu Christe*, enfin à *suscipe deprecationem nostram*). A la fin de la récitation du *Gloria*, il se signe en même temps que le Célébrant, se croise les bras et demeure debout, si le Célébrant ne s'assied pas. Si le Célébrant s'assied, le Thuriféraire ne s'assied qu'après lui, comme il a été dit pour le *Kyrie*. Il s'incline de nouveau, comme le Célébrant, aux paroles qui exigent l'inclination. Lorsqu'on chante *Cum Sancto Spiritu*, il se lève en même temps que le Célébrant et se croise les bras. Il ne répond pas au salut du Célébrant.

(2) **Messe de Requiem.** Il n'y a jamais **Gloria**.

2. Préparation de l'esprit

291. Oraison. Le Thuriféraire joint les mains pour *Dominus vobiscum* (auquel il ne répond pas). Il incline la tête au mot *Oremus* (2), et au nom de Jésus-Christ, ainsi qu'à ceux de la Ste Vierge, des saints du jour, de l'octave, de la vigile, et lit les oraisons. Il s'incline aussi au nom du Pape, et, s'il est présent, à celui de l'Evêque diocésain.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire s'agenouille au mot **Oremus** et ne se lève qu'après le dernier **Amen.** Il ne s'incline pas alors aux noms de Jésus-Christ et autres (parce qu'il est à genoux). Il agit ainsi le mercredi des Cendres et à quelques autres jours, comme le clergé.

292. Epître, etc. Après la dernière oraison (ou plus tôt, s'il est besoin), le Thuriféraire va reprendre l'encensoir et rentre avant la fin de l'épître (au signe du 1er Acolyte, s'il retarde). Si le clergé s'agenouille au chant de quelques mots, le Thuriféraire s'agenouille également vers l'autel.

293. Trait et prose. Si le Célébrant doit aller s'asseoir avant l'évangile pour un long trait (1er dimanche du carême), ou une longue prose ou séquence (*Dies irae, Veni, Sancte Spiritus* de la Pentecôte, *Lauda Sion* de la Fête-Dieu, ou *Stabat Mater* de N. D. de Pitié), le Thuriféraire ne va prendre l'encensoir qu'après que le Célébrant est descendu à la banquette. Il a soin de rentrer (au signe du 1er Acolyte), lorsque le Célébrant retourne à l'autel.

294. Bénédiction de l'encens. Lorsque le Célébrant se rend au milieu de l'autel, le Thuriféraire monte avec le Cérémoniaire et fait bénir l'encens, mais il garde l'encensoir, et le porte solennellement de la main droite (n. 9, 2o). En déposant la navette sur la crédence, il salue les Acolytes, se rend devant eux en face de l'autel, s'y place à droite du milieu et tient son encensoir immobile (fig. 11, *a*).

2A. Cr. Th. 1A.

Fig. 11, *a*

295. Evangile. Au chant du dernier mot, le Thuriféraire fait la génuflexion en même temps que les autres servants et salue (1), d'abord du côté de l'épître (qu'il laisse), puis du côté de l'évangile (où il se rend). Le Cérémoniaire seul monte directement au coin de l'autel; le Thuriféraire suit le 2e Acolyte, contourne les degrés et ne s'arrête que vis-à-vis le Célébrant vers lequel il se tourne (fig. 11, *b*). Il ne récite pas les ré-

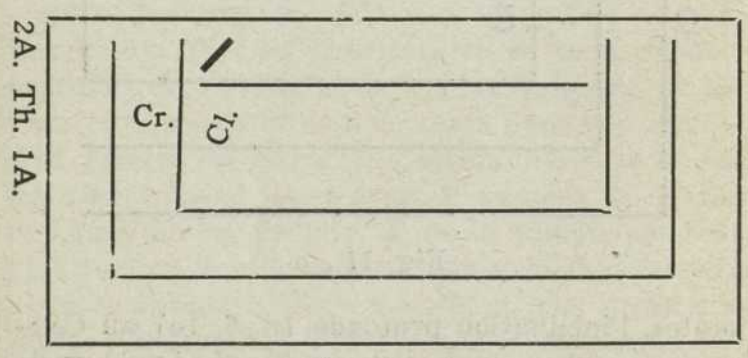


Fig. 11, *b*

pons qui sont chantés. Après *Et cum spiritu tuo*, il ferme l'encensoir, le présente au Cérémoniaire et joint les mains. Après l'encensement du missel, s'il se sert de charbon de bois, il ouvre de nouveau l'encensoir d'un doigt et l'agite légère-

ment, en se tenant un peu en arrière des Acolytes; mais s'il se sert de tablette artificielle, il le garde fermé, ne l'agite pas et demeure en ligne avec les Acolytes. Pendant l'évangile, il fait les mêmes inclinations que le Célébrant et le Cérémoniaire et, dans l'occasion, la génuflexion, vers le missel. Après le chant de l'évangile, il répond avec le Cérémoniaire *Laus tibi, Christe,* avance à gauche et prend la place du 2e Acolyte, puis donne l'encensoir au Cérémoniaire qui est descendu à sa place (fig. 11, *c*). Il fait, les mains

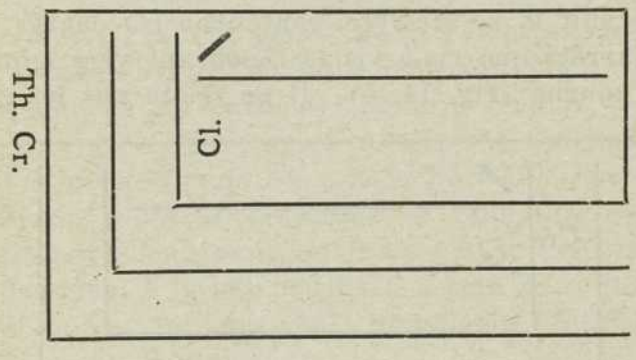


Fig. 11 , *c*

jointes, l'inclination profonde (n. 6, 1o) au Célébrant, avant et après l'encensement. Après avoir reçu l'encensoir, il se retire (1) par le côté de l'évangile et ajoute un autre charbon ou une autre tablette dans l'encensoir, ou s'il n'y a ni instruction, ni *Credo,* retourne à la crédence.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire omet les saluts au choeur avant l'évangile, mais il ne fait que la génu-

flexion comme de coutume. Après l'évangile, le Célébrant descend sur le plus bas degré (comme à la fig. 10, mais au côté de l'évangile), pour être encensé. Le Thuriféraire fait la prostration, avant de sortir du choeur.

(3) **Evêque au trône.** 1o Le Thuriféraire fait bénir l'encens, par l'Evêque, comme il est dit au commencement de la messe et rejoint le Cérémoniaire au bas des degrés. 2o En partant du milieu de l'autel, il omet les saluts et, après avoir fait la génuflexion vers l'autel, il fait une 2e génuflexion vers l'Evêque avant de se rendre au coin de l'évangile. 3o Après l'évangile, si l'Evêque n'a pas revêtu la chape, le Célébrant est encensé comme de coutume (mais non l'Evêque) ; au contraire si l'Évêque porte la chape (non noire), le Célébrant n'est pas encensé et le Thuriféraire se rend au trône où l'encensement de l'Evêque a lieu comme au commencement de la messe. Lorsque l'Evêque porte la chape noire, il n'y a pas d'encensement de l'Evêque ni du Célébrant.

296. Instruction. S'il y a un prône ou une instruction (2), le Thuriféraire se tient debout, lorsqu'on lit l'évangile en langue vulgaire, et les bras croisés (ou en suit le texte dans son livre). Aux prières du prône, il s'agenouille et se croise les bras. Quand il est assis, il se tient les mains étendues sur les genoux. Il ne lit jamais pendant l'instruction (qu'il écoute attentivement, désireux de la comprendre, de la retenir et d'en profiter). Après l'instruction, il se lève, en même temps que le Célébrant (ou le clergé), et se croise les bras, s'il y a *Credo* (3). S'il n'y a pas *Credo*, il va reprendre l'encensoir après le mot *Oremus* (n. 298)

(2) **Messe de Requiem.** Il n'y a pas d'oraison funèbre à ce moment (mais après le dernier évangile).

(3) **Evêque au trône.** Si l'Evêque chante la bénédiction après le sermon, le Thuriféraire observe ce qui est dit après le n. 51.

297. Credo. S'il y a *Credo* (2), et s'il est à la crédence, le Thuriféraire joint les mains pour l'intonation, et le récite les bras croisés (ou le lit). Il incline la tête au mot *Deum* et chaque fois que le Célébrant s'incline (à *Jesum Christum* et à *simul adoratur*). Il fait la génuflexion à la récitation de *Et incarnatus est..... factus est.* A la fin de la récitation du *Credo,* il se signe, en même temps que le Célébrant, puis se croise les bras. Il s'assied après le Célébrant. Il s'incline de nouveau aux paroles qui exigent l'inclination. De plus, au chant de *Et incarnatus est..... factus est,* s'il est debout, il s'agenouille et s'incline médiocrement (comme le Cérémoniaire) ; s'il est assis, il s'incline seulement (comme les Acolytes). Lorsqu'on chante *Et vitam venturi saeculi,* il se lève en même temps que le Célébrant et se croise les bras (ou lit l'offertoire d'avance). Il ne répond pas au salut du Célébrant.

(2) **Messe de Requiem.** Il n'y a jamais **Credo.**

ART. 3. MESSE DES FIDÈLES
(de l'Offertoire à la fin)

a) Offrande du pain et du vin

298. Offertoire. Lorsque le Célébrant chante *Oremus,* le Thuriféraire s'incline, puis va reprendre l'encensoir. Il avive le 2e charbon ou retourne la 2e tablette. Il rentre aussitôt et agite légèrement l'encensoir, s'il est besoin. Il offre mentalement à Dieu le pain et le vin du saint Sacrifice qui est le sien, et qu'il doit offrir avec le Célébrant pour en profiter.

299. Bénédiction de l'encens (3). Lorsque le Célébrant recouvre le calice après l'offrande du vin, le Thuriféraire, au signe du Cérémoniaire, monte sans génuflexion (1) ni salut à sa droite et fait bénir l'encens.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire fait la génuflexion au bas des degrés avant de monter (mais ne la fait pas au haut, ni ne salue).

(3) **Evêque au trône.** Le Thuriféraire fait bénir l'encens par l'Evêque, comme il est décrit après le n. 286.

300. Encensement de la croix et de l'autel (1). Le Thuriféraire agit comme il est dit au commencement de la messe (nn. 286 et 287).

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire agit comme il est dit après les nn. 286 et 287 (fig. 8).

301. Encensement du Célébrant (1). Le Thuriféraire agit comme au commencement de la messe (n. 288).

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire agit comme il est dit après le n. 288 (fig. 10).

(3) **Evêque au trône.** Après l'encensement du Célébrant (2 coups seulement), le Thuriféraire dépose la navette sur la crédence et se rend au trône. Il assiste à l'encensement de l'Evêque comme il est dit après le n. 288.

302. Encensement du clergé. S'il n'y a personne à encenser au chœur, le Thuriféraire encense immédiatement le Cérémoniaire, puis les Acolytes, comme il est dit plus loin. S'il y a quelqu'un à encenser au chœur, et si le Thuriféraire doit commencer par le côté de l'épître, il s'y rend im-

médiatement (sans aller d'abord au milieu) et fait l'encensement de ce côté (n. 13). S'il doit encenser du côté de l'évangile, il traverse le chœur, en faisant la génuflexion sur la pavé au milieu (mais ne salue pas le clergé) et encense ceux qui sont du côté de l'évangile. S'il finit par le côté de l'évangile, il revient faire la génuflexion au milieu (ne salue pas) ; mais il ne se rend pas au milieu s'il finit par le côté de l'épître.

303. Encensement du Cérémoniaire. Le Thuriféraire se place vis-à-vis l'extrémité du marchepied et se tourne vers le Cérémoniaire (l'appelant à mi-voix, s'il faut) pour l'encenser d'un seul coup simple avec salut avant et après (fig. 12, *a*).

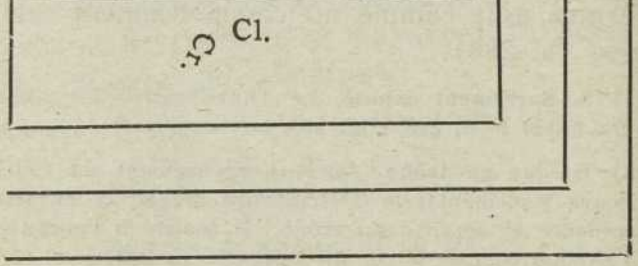


Fig. 12, *a* et *b*

a *b*

304. Encensement des Acolytes. Le Thuriféraire s'avance ensuite d'un pas ou deux et fait un salut commun aux deux Acolytes avant et après

l'encensement, et les encense d'abord le 1er, puis le 2e, d'un seul coup simple (fig. 12, *b*).

305. Encensement des sœurs cloîtrées. Voir le n. 62.

306. Encensement des fidèles. Après avoir fait la génuflexion, le Thuriféraire cette fois salue le clergé (avant de traverser le chœur) et se rend près de la balustrade au milieu (1). Il encense les fidèles de trois coups simples avec salut avant et après,d'abord au milieu, puis à sa gauche, enfin à sa droite sans changer de place (fig. 11, *a*, n. 63). Il se retourne ensuite vers l'autel par sa droite. S'il n'y a pas de Porte-Flambeaux, il salue le clergé immédiatement (1), avant de traverser le chœur, fait la génuflexion au même endroit, s'il sort par la balustrade, ou le milieu du chœur, ou au bas des degrés, s'il sort par le côté (3),et retourne à la sacristie ou à la crédence. S'il y a des Porte-Flambeaux, le Thuriféraire ne salue pas le clergé après s'être tourné vers l'autel, mais les attend. Lorsqu'ils sont placés à ses côtés, il fait avec eux la génuflexion puis les saluts (1), d'abord du côté de l'évangile, s'il sort par celui de l'épître, ou du côté de l'épître, s'il sort par celui de l'évangile, ou enfin du côté le plus digne (3), selon l'indication qu'il leur donne, s'il sort par la balustrade. Il marche entre eux s'ils ne sont que deux, ou à leur tête s'ils sont plus de deux. En arrivant à la sacristie, il salue entre les Porte-Flambeaux, la croix du vestiaire (leur aide à

allumer les flambeaux, au besoin) et, après qu'ils ont pris leur flambeau, les fait remettre en ligne tournés vers le vestiaire (non vers le chœur).

Pour les Porte-Flambeaux, voir le vol. des **Acolytes**, p. 31.

(1) **S. Sacrement exposé.** 1o Le Thuriféraire omet les saluts avant de traverser le choeur pour aller à la balustrade. 2o Pour encenser les fidèles, il ne se place pas au milieu (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement), mais un peu du côté de l'évangile (fig. 11, **b**, n. 63). 3o En partant pour la sacristie, il fait la prostration et omet les saluts.

(3) **Evêque au trône.** 1o Le Thuriféraire omet les saluts en traversant le choeur et fait la génuflexion vers l'Evêque en allant à la balustrade. 2o En partant pour la sacristie, il fait, avant ou après la génuflexion vers l'autel, une génuflexion vers l'Evêque.

b) Consécration du pain et du vin

307. Préface. Si l'on chante *Gratias agamus*, pendant qu'il est en marche, le Thuriféraire s'arrête (au besoin, il attend avant de commencer un encensement ou de partir), se tourne vers l'autel et s'incline (à moins qu'il ne soit rendu tout à fait au bout de l'autel) jusqu'au mot *nostro*, puis fait l'encensement ou continue sa marche.

308. Sanctus. Au *Sanctus*, le Thuriféraire salue avec les Porte-Flambeaux la croix du vestiaire et entre au chœur, par le côté de l'évangile, s'il vient d'en arrière de l'autel. Cette fois, il s'arrête très près des degrés, à 6 pieds environ, Il fait la génuflexion (1) au milieu, salue d'abord du côté le plus digne (3), puis de l'autre côté, retourne seul à la crédence où il demeure debout

(quoique tous soient à genoux), et il agite légèrement l'encensoir, s'il est besoin.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire fait la prostration en arrivant au bas des degrés et omet les saluts.

(3) **Evêque au trône.** 1o Le Thuriféraire fait la génuflexion vers l'Evêque dès qu'il est rendu au prie-Dieu et avant d'arriver au milieu. 2o Il fait la génuflexion vers l'autel (en avant de l'Evêque comme s'il n'y était pas), omet les saluts et retourne seul à la crédence. 3o Les Porte-Flambeaux s'agenouillent sur les côtés des degrés (pour ne pas tourner le dos à l'Evêque).

309. Encensement de l'Hostie et du calice. Lorsque le Célébrant étend les mains sur le calice, le Thuriféraire prend la navette d'encens, la donne au 1er Acolyte et lui fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans l'encensoir (sans tourner le dos à l'autel). Après avoir fermé l'encensoir, il en tient le bas dans sa main droite près du genou. Il va alors s'agenouiller (seul) sur le plus bas degré du côté de l'épître, vis-à-vis le Célébrant (fig. 13). Lorsque le Célébrant s'incline pour consacrer, le Thuriféraire fait une inclination

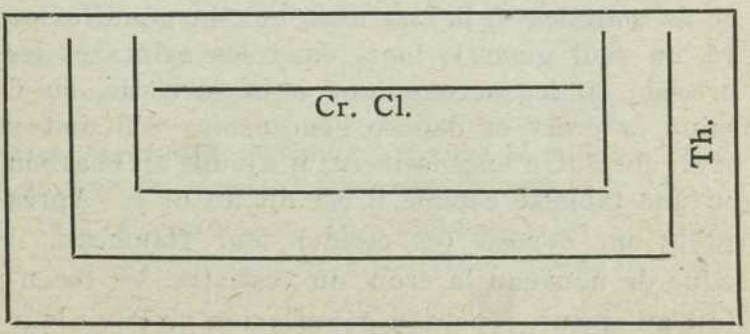


Fig. 13

médiocre (n. 6, 2o), puis il encense la sainte Hostie, de trois coups doubles, d'abord lorsque le Célébrant fait la génuflexion, puis lorsqu'il élève l'Hostie, enfin lorsqu'il dépose l'Hostie sur l'autel, et répète l'inclination médiocre. Pendant l'élévation de l'Hostie, il la regarde avec foi, piété et amour, et répète l'invocation « Mon Seigneur et mon Dieu » (pour gagner l'indulgence de 7 ans et 7 quarantaines). Dans l'intervalle, il laisse l'encensoir reposer sur le 2e degré, et s'occupe de pieuses pensées. A la consécration du calice, il fait l'inclination médiocre, puis encense, et répète l'inclination. Pendant l'élévation du calice, il le regarde avec foi, piété et amour et peut réciter l'invocation « Père éternel » indiquée dans le *Jeune Servant de messe.*

310. Benedictus. Après l'élévation du calice, le Thuriféraire, s'il ne doit pas reconduire les Porte-Flambeaux à la sacristie, fait la génuflexion (1) sur le pavé et reporte l'encensoir; s'il doit les reconduire, il se rend au milieu d'eux (2). Dès qu'ils sont levés, il fait avec eux la génuflexion (à un seul genou), mais omet les saluts et les précède ou les accompagne à la sacristie, où il salue la croix et dépose l'encensoir. S'il doit y avoir un autre encensement, il ajoute un charbon ou une tablette comme il est dit au n. 7. Après qu'ils ont déposé (et éteint) leur flambeau, il salue de nouveau la croix du vestiaire, les reconduit au chœur, répète la génuflexion vis-à-vis leur siège comme après l'encensement des fidèles,mais

omet les saluts et se retire à sa place (3). Il ne monte pas auprès du Célébrant, mais lit à sa place avec piété les prières de la messe.

(1) **S. Sacrement exposé.** Le Thuriféraire fait la prostration (et omet les saluts). Il fait de même au retour de la sacristie.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire ne reconduit pas les Porte-Flambeaux à la sacristie après l'élévation.

(3) **Evêque au trône.** Après l'élévation, le Thuriféraire ne fait pas la génuflexion vers l'Evêque, mais seulement vers l'autel. Lorsqu'il rentre de nouveau avec les Porte-Flambeaux pour les reconduire à leur place, il ne fait également que la génuflexion vers l'autel (à cause de la présence du S. Sacrement sur l'autel).

c) Consommation du sacrifice

311. Pater. Le Thuriféraire joint les mains et incline la tête au mot *Oremus* avant le *Pater* (2), mais il ne répond pas *Sed libera nos.*

(2) **Messe de Requiem.** Comme il est à genoux, le Thuriféraire ne s'incline pas au mot **Oremus.**

312. Agnus Dei. Le Thuriféraire (se lève, s'il est agenouillé) s'incline, récite les *Agnus Dei* en même temps que le Célébrant, et se frappe la poitrine au mot *nobis* (2).

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire se lève pour le chant de l'**Agnus Dei.** Il ne se frappe pas la poitrine en récitant l'**Agnus Dei.** De plus, à la place de **miserere nobis,** il dit **dona eis requiem** et ajoute **sempiternam,** la 3e fois.

313. Communion du Célébrant. Le Thuriféraire ne se frappe pas la poitrine lorsque le Célébrant récite *Domine, non sum dignus* (mots qui ne le concernent pas). Il fait la communion spirituelle. Il incline la tête pendant que le Célébrant

consomme la sainte Hostie et boit le précieux Sang. Il ne s'agenouille pas lorsque le Célébrant ouvre le tabernacle pour y déposer un ciboire ou en retirer un à purifier. Si le Célébrant doit distribuer la communion, le Thuriféraire observe ce qui est dit à la messe de la nuit de Noël (n. 383). Si les Porte-Flambeaux sont demeurés en fonction, le Thuriféraire se rend au milieu d'eux dès que le Célébrant a pris le précieux Sang (ou dès que le tabernacle a été fermé, après la distribution de la communion). Dès qu'ils sont levés, il fait la génuflexion, salue le clergé (2), et les reconduit à la sacristie où il salue la croix du vestiaire. Après qu'ils ont déposé (et éteint) leur flambeau, il salue de nouveau la croix de la sacristie, les reconduit au chœur, fait la génuflexion vis-à-vis leur siège, salue le clergé et retourne à sa place. Si les Acolytes tiennent un flambeau, le Thuriféraire les remplace *a*) Il porte d'abord le plateau des burettes à la communion; *b*) quand il l'a rapporté à la crédence, il porte le voile du calice au côté de l'évangile; *c*) s'il y a distribution de la communion à l'autel, il tient la nappe de communion avec le Cérémoniaire.

(2) **Messe de Requiem:** Le Thuriféraire fait l'inclination au clergé, ou l'omet, selon la distinction des diocèses faite au n. 283. Lorsqu'il a reconduit les Porte-Flambeaux à leur place, il ouvre les portes de la balustrade avant de retourner à la sacristie, Il prend alors la chape noire qu'il place sur son bras gauche, et prend de la droite (par l'anse) le bénitier avec le livre. Il dépose le bénitier et le livre sur

la crédence, ou sur le siège du Cérémoniaire, puis étend la chape sur le dossier de la banquette. Il retourne à la sacristie, ranime le feu de l'encensoir et entre pendant le dernier évangile.

314. Antienne de la communion. Le Thuriféraire remercie notre Seigneur de la communion spirituelle qu'il vient de faire, puis lit l'antienne de la communion, etc. S'il doit apporter la chape sur la banquette (par exemple pour une procession du S. Sacrement), il observe le n. 339.

315. Oraisons. Le Thuriféraire joint les mains pour *Dominus vobiscum* (auquel il ne répond pas) et incline la tête au mot *Oremus* (2), au nom de Jésus-Christ, etc., comme au commencement de la messe (n. 291). Après le dernier *Dominus vobiscum* (auquel il ne répond pas), il garde les mains jointes pour l'*Ite missa est* ou le *Benedicamus* (auquel il ne répond pas).

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire s'agenouille pour les oraisons et se lève après la dernière. Il garde les mains jointes pendant que le Célébrant chante **Requiescant in pace.**

d) Action de grâces

316. Bénédiction. Après qu'on a répondu *Deo gratias,* le Thuriféraire s'agenouille (2). Il se signe sans s'incliner en recevant la bénédiction, répond *Amen* et se lève.

(2) **Messe de Requiem.** Le Thuriféraire ne s'agenouille pas ni ne se signe après **Requiescant in pace,** vu qu'il n'y a pas de bénédiction.

317. Dernier évangile. Le Thuriféraire lit rapidement le dernier évangile s'il est propre (lu

dans le missel) et se signe en même temps que le Célébrant (mais ne répond pas). 1o *Si la sortie n'est pas solennelle*, le Thuriféraire salue les Acolytes au milieu de l'évangile, si c'est celui de S. Jean, ou vers la fin de l'évangile, s'il est propre. Il prend la barrette sur la banquette et se rend avec les Acolytes devant les degrés de l'autel. Si c'est un évangile propre, il fait immédiatement la génuflexion au milieu entre les Acolytes et se place à droite du 2e ; si c'est l'évangile de S. Jean, il se rend directement au coin à droite du 2e Acolyte où il fait la génuflexion à *Et Verbum caro factum est.* Comme il est à l'autel, il répond *Deo gratias* à la fin de l'évangile. Lorsque le Cérémoniaire descend, il lui remet la barrette du Célébrant. 2o *Si la sortie est solennelle*, le Thuriféraire salue les Acolytes au commencement de l'évangile (quel qu'il soit) et n'apporte pas la barrette (que le Cérémoniaire a le temps d'aller chercher). Il se rend en tête des Acolytes (sans croix) directement à l'entrée du chœur (ouvrant les portes de la balustrade) et se tourne vers l'autel (en arrière d'eux).

ART. 4. APRÈS LA MESSE

318. Départ de l'autel (3). 1o *S'il est à l'autel*, le Thuriféraire fait, à gauche du Célébrant,la génuflexion et les saluts au clergé (1) et part devant les Acolytes. 2o *S'il est à la balustrade*, le Thuriféraire fait la génuflexion avant de partir en arrière des Acolytes (à moins qu'il ne vienne

de la faire à *Et Verbum caro factum est*), et se rend à la sacristie devant les Acolytes, (en modérant son pas jusqu'à ce que tous soient sortis du chœur).

(1) **S. Sacrement exposé. 1o S'il est à l'autel, le Thuriféraire** fait, à gauche du Célébrant, la génuflexion à deux genoux, omet les saluts et part devant les Acolytes. 2o **S'il est à la balustrade,** il ne fait que la génuflexion en arrivant au milieu, (devant les Acolytes), mais la prostration (en arrière des Acolytes), avant de partir pour retourner à la sacristie.

(3) **Evêque au trône. 1o Si le Célébrant sort avant l'Evêque,** le Thuriféraire fait (avec les Acolytes) la génuflexion vers l'Evêque avant d'arriver au milieu des degrés. Au départ, après avoir fait la génuflexion à l'autel (sans saluer), il en fait une autre vers l'Evêque, et part devant les Acolytes, comme de coutume. 2o **Si l'Evêque part avant le Célébrant,** le Thuriféraire ne va pas à l'autel pendant le dernier évangile (et le Célébrant se retire à la banquette). Il s'agenouille lorsque l'Evêque descend du trône et il se signe (sans s'incliner) en recevant sa bénédiction, avant et après sa prière. Lorsque l'Evêque est sorti du choeur, il se lève, précède les Acolytes à l'autel et se rend directement au bas des degrés. Il fait la génuflexion et les saluts au clergé avec les autres et précède les Acolytes à la sacristie comme de coutume.

319. Arrivée à la sacristie. Le Thuriféraire ne prend pas d'eau bénite, ni ne se signe en arrivant à la sacristie. Il se rend auprès du degré du vestiaire, à droite du 2e Acolyte, comme avant la messe (fig. 1, n. 267, ou 277). Il fait l'inclination médiocre à la croix du vestiaire et au Célébrant et se retire avec les servants.

CHAPITRE III

Cérémonies qui suivent quelquefois la messe

Sommaire des articles

PAGE

Art. 1. Chant du **Veni, Creator Spiritus** 186
Art. 2. Chant du **Te Deum** 187
Art. 3. Absoute 187
Art. 4. Funérailles 190
Art. 5. Procession des Quarante-Heures 193

ART. 1. CHANT DU *Veni, Creator Spiritus*
(sans ministres sacrés)

Quand le **Veni, Creator** est chanté avant la messe, voir n. 261.

320. Préparation. Si l'on doit chanter le **Veni, Creator** après la messe, le Thuriféraire demeure à sa place pendant le dernier évangile (le 1er Acolyte va à l'autel recevoir le manipule).

321. Intonation de l'hymne. Le Thuriféraire s'agenouille avant l'intonation de l'hymne et joint les mains. Après l'intonation, il se croise les bras, s'il ne lit pas. Il se lève après la 1e strophe. Il s'incline vers l'autel aux trois premiers vers de la doxologie. Il lit d'avance le verset et le répons, et l'oraison.

322. Verset et oraison. Au commencement de l'oraison, le Thuriféraire (salue les Acolytes, et) se rend avec eux devant les degrés de l'autel, comme au commencement d'un évangile propre.

323. Retour à la sacristie. Le Thuriféraire fait la génuflexion et les saluts comme de coutume et précède les Acolytes à la sacristie.

ART. 2. CHANT DU *Te Deum*
(sans ministres sacrés)

324. Préparation. Si l'on doit chanter le **Te Deum** après la messe, le Thuriféraire demeure à sa place pendant le dernier évangile (le 1er Acolyte va à l'autel recevoir le manipule).

325. Hymne. Le Thuriféraire demeure debout (comme tout le clergé), pour l'intonation de l'hymne, mais se joint les mains. Après l'intonation, il se croise les bras, s'il ne lit pas. Il s'agenouille après **esse venturus** pour le verset **Te ergo quaesumus... redemisti,** et se lève quand il est fini. Il lit d'avance le verset et le répons, et l'oraison.

326. Versets et oraison. Au commencement de l'oraison, le Thuriféraire (salue les Acolytes et) se rend avec eux devant les degrés de l'autel, comme au commencement d'un évangile propre.

327. Retour à la sacristie. Le Thuriféraire sort comme de coutume.

ART. 3. ABSOUTE
(sans ministres sacrés)

a) Célébrant à l'autel (avec un drap mortuaire)

328. Préparation. Après l'élévation, le Thuriféraire ajoute un 2e charbon (ou une 2e tablette) dans l'encensoir. Après la communion, il apporte le bénitier sur la crédence (sans le livre) et étend la chape noire sur le dossier de la banquette (mais n'ouvre pas la balustrade). Il n'y a pas de croix de procession. S'il en est chargé, dès que le Célébrant est descendu à la banquette, il étend le drap mortuaire devant l'autel, à 2 pieds du dernier degré (comme à la visite pastorale), et va prendre l'encensoir.

329. Chant du Libera. Le Thuriféraire rentre pendant le chant du **Libera** et attend près de la crédence. Pendant la répétition du **Libera,** au signe du Cérémoniaire, il monte, sur le degré au-dessous du Célébrant, avec la navette qu'il donne au Cérémoniaire, et fait bénir l'encens au coin de

l'autel. Après la bénédiction de l'encens, il descend et dépose la navette sur la crédence.

330. Aspersion et encensement. Lorsque le Célébrant a entonné **Pater noster**, le Thuriféraire part à gauche du 1er Acolyte (qui porte le bénitier) et se rend au côté de l'évangile, en faisant la génuflexion au milieu (en dehors du drap mortuaire). Il monte par le côté, à la suite du 1er Acolyte; après l'aspersion, il présente l'encensoir au Cérémoniaire et attend auprès. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, descend par le côté, répète la génuflexion au milieu et va reporter l'encensoir.

b) **Célébrant dans la nef** (avec un catafalque)
(sans ministres sacrés)

Pour le Porte-Croix, voir le n. 338.

331. Préparation. Après l'élévation, le Thuriféraire ajoute un 2e charbon (ou une 2e tablette) dans l'encensoir, puis retourne au chœur. Après la communion, après avoir reconduit les Porte-Flambeaux, il apporte le bénitier et le livre qu'il laisse sur la crédence (ou le siège du Cérémoniaire) et la chape noire qu'il étend sur le dossier de la banquette (et ouvre les portes de la balustrade si elles sont fermées retourne à la sacristie, attise le feu de l'encensoir, entre pendant le dernier évangile, attend près de la crédence et y fait la génuflexion à *Et Verbum caro factum est.*

332. Porte-Bénitier. Comme contrairement à la messe solennelle, il n'y a pas de servant libre pour porter le bénitier, c'est le Cérémoniaire qui en a la garde.

333. Départ du chœur. Lorsque le Porte-Croix prend la croix de procession, le Thuriféraire (apportant la navette d'encens) se place devant lui et

se rend au milieu du chœur, près des degrés de l'autel, s'il n'y a pas de clergé ou, s'il y a quelques membres du clergé, à l'entrée du chœur, et se tient tourné vers l'autel (fig. 14, *a* et *b*). Au mo-

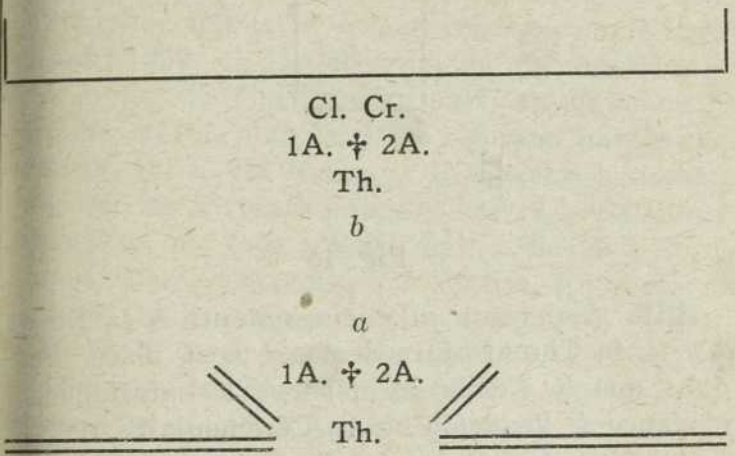


Fig. 14, *a* et *b*

ment de partir, il fait seul la génuflexion, se tourne vers sa droite et se rend auprès du catafalque. Il passe à droite du catafalque (côté de l'évangile), traverse à la tête (quoique le Porte-Croix et les Acolytes s'y arrêtent), revient du côté de l'épître et s'arrête à quelques pas du catafalque (fig. 15).

334. Chant du Libera. Lorsqu'on répète le *Libera*, le Thuriféraire s'avance devant le Célébrant, donne la navette au Cérémoniaire et fait bénir l'encens (sans dire *Benedicite* que dit seul le Cérémoniaire), puis il reprend sa place.



Fig. 15

335. Aspersion et encensement. A la fin du *Kyrie*, le Thuriféraire demeure à sa place. Pendant que le Célébrant asperge le catafalque, il s'avance à l'endroit où le Cérémoniaire recevra l'aspersoir. Il fait la génuflexion avec eux, remet au Célébrant l'encensoir (sans baiser), d'abord le haut des chaînes dans la main gauche, puis le bas dans la main droite, prend le bord de la chape à droite et le soulève en faisant le tour du catafalque (à la place du Cérémoniaire) ; il a soin de faire la génuflexion à la croix, lorsque le Célébrant lui fait l'inclination. Au retour, il reçoit l'encensoir et (sans faire la génuflexion, vu qu'il n'est pas au milieu) il reprend sa place. Si ce ne sont pas des funérailles, il part après *Anima ejus*, comme il est dit au n. 337.

ART. 4. FUNÉRAILLES

336. Antienne In paradisum ; cantique Benedictus, etc. Lorsqu'on fait des funérailles l'ab-

soute est suivie de prières propres à l'inhumation. Le Thuriféraire demeure à sa place, après l'oraison, si l'on ne va pas au cimetière (ou à une crypte). A *Anima ejus*, il part devant le Porte-Croix, pour retourner à la sacristie, comme il est dit au n. 337. Si le Célébrant va au cimetière ou à la crypte, le Thuriféraire part, au signal, à *In paradisum* (ou plus tard) et s'y rend par le chemin qui lui a été indiqué. Il marche lentement pour que les porteurs puissent suivre le Célébrant jusqu'à ce que tous soient sortis. Arrivé à destination, il se place, comme à l'église, à gauche de la fosse (ou du caveau). Si le Célébrant, en arrivant, bénit (avec une seule oraison) la fosse (ou le caveau), le Thuriféraire fait bénir l'encens après cette oraison. Après l'aspersion, il présente l'encensoir au Célébrant. Après l'en avoir reçu, il retourne à gauche. Lorsque le Célébrant ne fait pas cette bénédiction, il n'y a pas d'encensement à ce moment.

337. Retour à la sacristie. Lorsque le Porte-Croix, après *Anima ejus*, arrive près de lui, le Thuriféraire part devant lui et retourne à la sacristie. S'il part du cimetière (ou de la crypte), le Thuriféraire a soin de suivre le chemin indiqué. S'il passe par l'église, il fait la génuflexion au milieu du chœur et se rend à la sacristie où il dépose l'encensoir (sans se placer devant le vestiaire, si le Célébrant a terminé les prières devant l'autel). S'il part du catafalque, il fait la génu-

flexion au milieu du chœur et se rend à la sacristie. En y arrivant, il se place le dos tourné au vestiaire, à gauche du 2e Acolyte (du côté de l'épître du maître autel), si le vestiaire, est en face de la porte; mais s'il est sur un côté de la sacristie, il se place à l'extrémité opposée à la porte et se tourne vers la porte, dans les deux cas à gauche du 2e Acolyte. (fig. 16). Il y répond à

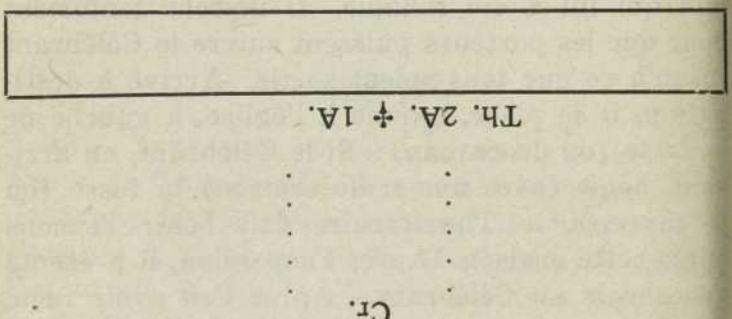


Fig. 16

haute voix, aux prières d'abord, *Christe eleison*, puis récite, à voix basse, le *Pater*, enfin, à haute voix, *Sed libera nos a malo, Erue, Domine, animas eorum* (toujours au pluriel), *Amen, Et clamor meus ad te veniat, Et cum spiritu tuo, Amen, Et lux perpetua luceat eis* (non *ei*), enfin, *Amen.* Il se retire alors et dépose l'encensoir et la navette.

338. Porte-Croix. 1o Le Porte-Croix va prendre la croix de procession après le dernier évangile de la messe, pendant que le Célébrant échange la chasuble pour la chape. Il se rend entre les Acolytes au milieu du choeur, près des degrés

de l'autel, s'il n'y a pas de clergé, ou s'il y a quelques membres du clergé, à l'entrée du choeur (fig. 14, n. 333). Au moment de partir, il (ne fait pas la génuflexion) se tourne vers sa droite, marche à la suite du Thuriféraire, et se rend vers le catafalque. Il passe à droite (côté de l'évangile). Il s'arrête à la tête du catafalque et se tourne vers l'autel. 2o Il demeure dans cette position, évitant d'observer les fidèles (pensant à ses propres mort, jugement et sépulture). Si ce ne sont pas des funérailles, il part après **Anima ejus,** comme il est dit plus loin. 3o Lorsqu'on fait des funérailles, il demeure à sa place après l'oraison, pour les prières propres à l'inhumation. Après la 2e oraison, à **Anima ejus,** il part avec les Acolytes, passe à droite du catafalque (côté de l'épître) et, à la suite du Thuriféraire, retourne à la sacristie. 4o Si le Célébrant va au cimetière, ou à la crypte, le Porte-Croix part au signal, à **In paradisum** (ou plus tard) pour s'y rendre par le chemin qui lui a été indiqué. Il marche lentement pour que les porteurs puissent suivre le Célébrant, jusqu'à ce qu'il soit sorti. Arrivé à destination, il se place comme à l'église, en tête de la fosse ou du caveau (ou s'il ne le peut, un peu vers sa droite). 5o A **Anima ejus,** il part, entre les Acolytes, et à la suite du Thuriféraire, et se rend (en passant ou non par le choeur, selon l'indication reçue) à la sacristie. Si le vestiaire est en face de la porte et du maître autel, il se place devant le milieu du vestiaire et se tourne vers la porte (fig. 16, n. 337) ; si le vestiaire est à droite ou à gauche de la porte, il se place à l'extrémité du vestiaire opposée à la porte et se tourne vers la porte. Il ne répond pas à ces prières, vu qu'il est en fonction. Après ces prières, il se retire et dépose la croix.

ART. 5. PROCESSION DES QUARANTE-HEURES
(sans ministres sacrés)

a) Premier jour des Quarante-Heures

339. Préparation. Après l'élévation, le Thuriféraire (se rend seul à la sacristie) ajoute un 3e charbon dans l'encensoir et retourne à sa pla-

ce. Après la communion, à défaut d'autre, il sort (seul), apporte le voile huméral et le livre pour les litanies qu'il dépose sur la crédence, et la chape (de la couleur des ornements de la messe), qu'il étend sur le dossier de la banquette. Il ouvre ensuite les portes de la balustrade, fait la prostration au milieu, va (avec le 2e Thuriféraire) à la sacristie et prépare les deux encensoirs. Il rentre avec le 2e (qui porte sa propre navette) pendant le dernier évangile, et attend près de la crédence, à droite du 2e.

Pour le 2e Thuriféraire, voir le n. 346.

340. Imposition de l'encens. Lorsque le Célébrant reçoit la chape, le Thuriféraire (suivi du 2e), s'approche de lui, au bout de la banquette, et fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans son encensoir (évitant de tourner le dos au S. Sacrement).

341. Encensement du S. Sacrement. Le Thuriféraire suit le Célébrant devant l'autel et fait la prostration (à droite du 2e), en arrière du Cérémoniaire. Après une courte adoration, il s'agenouille sur le degré à droite du Célébrant, dépose la navette, donne l'encensoir au Célébrant et relève le bord de la chape (faisant les inclinations avant et après l'encensement). Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, se lève et change de côté. Il va se placer à gauche du milieu, mais à 6 pieds des degrés, se tient debout, tourné vers le côté de l'épître, et en

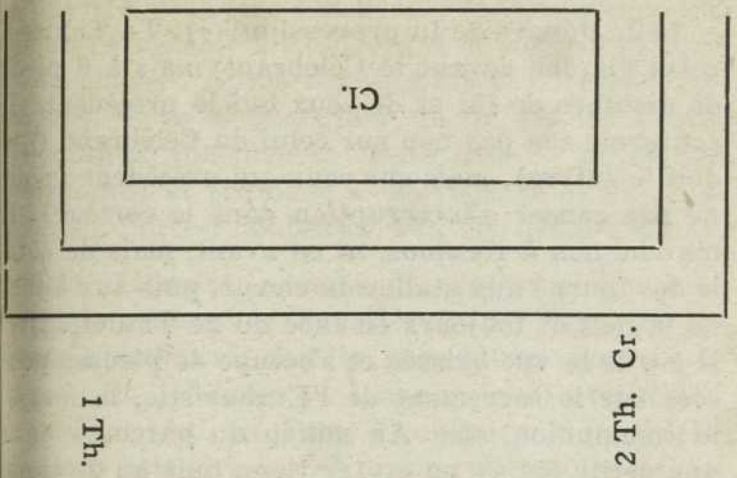


Fig. 17

face du 2e (fig. 17). Il tient dans sa main gauche (la plus rapprochée du S. Sacrement) le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette dans sa droite (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude gauche sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt), mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 2e (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers l'ostensoir).

Pour le Porte-Croix, voir n. 347.

342. Départ de la procession (*j*). Le Thuriféraire marche devant le Célébrant, mais à 6 pieds de distance de lui et de ceux qui le précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant (qui doit le suivre), mais sur ceux qui précèdent (pour ne pas causer d'interruption dans le cortège). Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux stalles du chœur, puis aux bancs de la nef, et toujours en face du 2e Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur le sacrement de l'Eucharistie, la messe, la communion, etc. Au milieu du parcours dans une petite église, ou au 1er tiers, puis au 2e tiers, dans une grande église, il donne sa navette au Cérémoniaire et fait mettre dans son encensoir une (seule) cuillerée d'encens (sans tourner le dos au S. Sacrement). Il traverse au fond de l'église et retourne par l'allée correspondante à la première.

343. Retour de la procession. En arrivant au bas des degrés, le Thuriféraire laisse passer le Célébrant et attend debout à droite du milieu, tourné vers l'autel.

344. Tantum ergo. Encensement. Le Thuriféraire s'incline à *Veneremur cernui.* A *Genitori,* il fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans son encensoir, reçoit la navette, s'agenouille sur

(j) Le premier jour des Quarante-Heures, la procession suit immédiatement la messe et l'on ne chante les litanies qu'au retour.

le degré à droite du Célébrant, dépose la navette, donne l'encensoir au Célébrant et soulève le bord de la chape. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, et va s'agenouiller au milieu des Porte-Flambeaux (ou bien se retire avec le 2e, dépose l'encensoir, et retourne à la crédence et va chercher les Porte-Flambeaux à la fin des oraisons).

345. Litanies, versets et oraisons. Après la dernière oraison, le Thuriféraire se lève avec les Porte-Flambeaux, fait la prostration pendant le verset *Et fidelium* et (sans saluer), reconduit immédiatement les Porte-Flambeaux à la sacristie, sans attendre le Célébrant (vu que les Acolytes le précéderont).

346. 2e Thuriféraire (j). 1o Après la communion (lorsqu'on a apporté la chape sur la banquette), le 2e Thuriféraire sort (avec le 1er) pour préparer son encensoir. Il entre au choeur, portant sa propre navette de la main droite, pendant le dernier évangile,et attend à gauche du 1er près de la crédence. 2o Dès que le Célébrant reçoit la chape, il suit le 1er vers la banquette. Lorsque le 1er se retire, il donne sa navette au Cérémoniaire, et fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans son encensoir, puis se retire à gauche du 1er. Il suit le Célébrant devant les degrés de l'autel, et demeure en arrière du Célébrant à sa gauche. A l'encensement, il s'agenouille au même endroit (mais ne s'incline pas avant et après l'encensement). Après l'encensement, il se lève et change de côté. 3o Il va alors se placer à droite du Cérémoniaire, mais à 6 pieds des degrés et se tient tourné vers le côté de l'évangile, et toujours en face du 1er Thuriféraire (fig. 16, n. 341). Il tient, dans sa main droite, le haut des chaînes qu'il laisse pendre, et la navette

(j) Voir après le n. 342.

dans sa gauche (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude sur le côté. Il ouvre l'encensoir de la largeur d'un doigt, s'il se sert de charbon de bois, mais le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 1er (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers l'ostensoir). 4o Dans la procession, il marche à 6 pieds de distance du Célébrant, comme de ceux qui le précèdent. Il modère son pas non sur celui du Célébrant, mais sur ceux qui précèdent. Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux stalles du choeur, puis aux bancs de la nef et toujours en face du 1er. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'Eucharistie, la messe, la communion, etc. Au milieu du parcours, dans une petite église, ou au 1er tiers, puis au 2e tiers, dans une grande église, à la suite du 1er, il donne sa navette au Cérémoniaire et fait mettre dans son encensoir une (seule) cuillerée d'encens (sans tourner le dos au S. Sacrement). 5o En rentrant au choeur, il s'agenouille à gauche du milieu (et ne s'incline pas à l'encensement). Il s'incline à **Veneremur cernui.** Après l'encensement, il se lève, fait la prostration avec le 1er (qui se retire parmi les Porte-Flambeaux), et va déposer l'encensoir et la navette. Il rentre aussitôt, fait la prostration et reprend sa place au choeur, pour assister au chant des litanies des saints.

347. Porte-Croix (j). Aux processions du S. Sacrement, c'est un Sous-Diacre qui devrait porter la croix de procession. A son défaut, c'est un servant (revêtu de la soutane et du surplis) qui la porte. 1o Dès que le Célébrant est descendu à la banquette après le dernier évangile, le Porte-Croix va prendre la croix de procession (près de la crédence). 2o Dès que le Célébrant est retourné à l'autel, il part au milieu des Acolytes (avec leur chandelier), se rend devant l'autel, s'il n'y a pas de clergé (fig. 14, b, n. 323), ou à l'entrée

(j) Voir après le n. 342.

du choeur, s'il y a quelques membres du clergé, ou enfants de choeur, et se tourne vers l'autel, par sa droite (fig. 14, a, n. 323). 3o Après que le S. Sacrement a été encensé, au signal du départ, il se tourne vers sa droite et suit le parcours indiqué (n. 19). 4o En rentrant au choeur, il se dirige directement vers la crédence, où il dépose la croix et reprend sa place au choeur.

b) Dernier jour des Quarante-Heures
(sans ministres sacrés)

Pour le 2e Thuriféraire, voir n. 357.

348. Préparation. Après l'élévation (ou mieux après la messe), le Thuriféraire ajoute un 3e charbon (ou une 3e tablette) dans l'encensoir et retourne à sa place. Après la communion, à défaut du sacristain, il sort (seul), apporte le voile huméral et le livre pour les litanies qu'il dépose sur la crédence, et la chape (de la couleur des ornements de la messe) qu'il étend sur le dossier de la banquette. Il demeure ensuite à sa place.

349. Chant des litanies (*k*). Il n'y a pas d'encensement après la messe, mais seulement après les litanies pour la procession qui les suit. Après les *Agnus Dei* des litanies (ou plus tôt, s'il est besoin), il va ouvrir les portes de la balustrade, fait la prostration et va (avec le 2e), préparer les encensoirs. Il rentre pendant le chant des versets

(k) Le 3e jour des Quarante-Heures, les litanies se chantent immédiatement après la messe et l'on ne fait la procession qu'ensuite. Ainsi l'exercice des Quarante-Heures commence (le 1er jour) par la procession et finit (le 3e jour) également par la procession (voir note (j), n. 342).

et répons, par exemple à *Requiescant in pace* (ou plus tôt, fait la prostration et attend près de la crédence, à droite du 2e (qui porte sa propre navette).

350. Imposition de l'encens. Après le verset *Requiescant in pace,* et le répons *Amen,* au signe du Cérémoniaire, le Thuriféraire s'approche des degrés. Après *Domine, exaudi orationem meam,* (qui, en ce 3e jour, n'est pas suivi de *Dominus vobiscum*), il s'approche du Célébrant, fait mettre de l'encens dans son encensoir (sans bénédiction), reprend la navette, et laisse la place au 2e.

351. Encensement du S. Sacrement. Dès que le 2e se retire, le 1er Thuriféraire s'agenouille sur le degré à droite du Célébrant, dépose la navette, donne l'encensoir au Célébrant et soulève le bord de la chape. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette et change de côté. Il va se placer à gauche du milieu, mais à 6 pieds des degrés et se tient tourné vers le côté de l'épître, en face du 2e (fig. 17, n. 341).

Pour le Porte-Croix, voir le n. 358.

352. Départ de la procession. } Voir les nn.
353. Retour de la procession. } 342 et 343.

354. Tantum ergo. Encensement. Le Thuriféraire demeure debout tourné vers l'autel. Il s'in-

cline à *Veneremur cernui.* A *Genitori,* il fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans son encensoir, et reçoit sa navette. Il s'agenouille sur le degré à droite du Célébrant, dépose la navette, présente l'encensoir au Célébrant et soulève le bord de la chape. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, et va s'agenouiller au milieu des Porte-Flambeaux.

355. Oraisons et bénédiction du S. Sacrement. Le Thuriféraire n'encense pas le S. Sacrement pendant la bénédiction (*l*).

356. Retour à la sacristie. Dès qu'on a fermé le tabernacle, il se lève avec les Porte-Flambeaux, fait la génuflexion, salue et les reconduit immédiatement à la sacristie (vu que les Acolytes précèderont le Célébrant). A la sacristie, il attend à gauche, avec les Porte-Flambeaux rangés sur deux lignes, salue la croix du vestiaire avec les autres, se retire et dépose l'encensoir et la navette.

357. 2e Thuriféraire (k). 1o Après les **Agnus Dei** des litanies, le 2e Thuriféraire sort (avec le 1er) pour préparer son encensoir. Il entre, portant sa propre navette de la main droite, pendant les versets et répons (par exemple à **Requiescant in pace** (ou plus tôt) et attend (debout) à gauche du 1er, près de la crédence. 2o Lorsque le Célébrant se lève, il va, à la suite du 1er, faire mettre (sans bénédiction) de l'encens, avec sa navette, dans son encensoir, et demeure debout en arrière du Célébrant à sa gauche. A l'encensement, il s'agenouille (mais ne s'incline pas). 3o Après l'encen-

(l) Voir la note après le n. 379.
(k) Voir après le n. 349.

sement, il se lève et change de côté. 3o Il va alors se placer à droite du Cérémoniaire, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'évangile et en face du 1er Thuriféraire (fig. 17, n. 341). Il tient dans sa main droite le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre et la navette dans sa gauche (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude sur le côté. Il ouvre l'encensoir de la largeur d'un doigt, s'il se sert de charbon de bois, mais le tient fermé s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 1er (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers l'ostensoir). 4o Pendant la procession, il marche à 6 pieds de distance du Célébrant et de ceux qui le précèdent. Il modère son pas non sur celui du Célébrant,mais sur ceux qui précèdent. Il marche non à reculons,ni en avant,mais de côté, le dos tourné aux stalles du choeur,puis aux bancs de la nef, et toujours en face du 1er. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'institution de l'Eucharistie, la messe, la communion, etc. Au milieu du parcours, dans une petite église, ou au 1er tiers, puis au 2e tiers dans une grande église, à la suite du 1er, il donne sa navette au Cérémoniaire et fait mettre dans son encensoir une (seule) cuillerée d'encens (sans tourner le dos au S. Sacrement). 5o En rentrant au choeur, il demeure debout. Il s'incline à **Veneremur cernui.** A l'encensement,il s'agenouille (mais ne s'incline pas). Après l'encensement,il se lève,fait la prostration avec le 1er (qui se retire parmi les Porte-Flambeaux) et va déposer l'encensoir et la navette. Il rentre aussitôt pour recevoir la bénédiction du S. Sacrement.

358. Porte-Croix (k). Aux processions du S. Sacrement, c'est un Sous-Diacre qui devrait porter la croix de procession. A son défaut, c'est un servant (revêtu de la soutane et du surplis) qui la porte. **1o** Après la messe, il demeure à sa place. **2o** A la fin des versets et répons, lorsque les Thuri-

(k) Voir après le n. 349.

féraires arrivent, le Porte-Croix va prendre la croix de procession près de la crédence. Après l'imposition de l'encens dnas les encensoirs, il part au milieu des Acolytes (avec leur chandelier), se rend devant l'autel, à 2 ou 3 pieds des degrés, s'il n'y a pas de clergé, ou, à l'entrée du choeur, s'il y a quelques membres du clergé ou enfants de choeur pour le suivre et se tourne par sa droite vers l'autel. Après que le S. Sacrement a été encensé, au signal du départ, il se tourne vers sa droite et suit le parcours indiqué (n. 19). 3o En rentrant au choeur, il se dirige directement vers la crédence où il dépose la croix et reprend sa place au choeur.

CHAPITRE IV

Vêpres chantées sans Chapiers

Pour les vêpres chantées avec Chapiers, voir les nn. 113 et suiv.

359. Préparation. Avant que le Célébrant revête la chape, le Thuriféraire se place, les mains jointes, au bas du degré du vestiaire, à gauche du milieu (fig. 1, n. 267).

360. Départ de la sacristie. Au signal du départ, le Thuriféraire fait une inclination médiocre (n. 6, 2o) à la croix du vestiaire, puis au Célébrant lui-même. Après s'être tourné, il change de côté avec le Cérémoniaire (qu'il laisse passer devant soi) et soulève à gauche du Célébrant le bord de la chape, de la main droite, tenant l'autre étendue sur sa poitrine. S'il y a un bénitier à gauche de la porte, il prend de l'eau bénite et, s'il n'y a pas d'autre bénitier à droite, en présente au

Célébrant, puis au Cérémoniaire, enfin se signe ; si le seul bénitier est à droite, il reçoit de l'eau bénite du Cérémoniaire et se signe.

361. Entrée au chœur. Comme avant l'aspersion, n. 269 (1).

(1) **S. Sacrement exposé.** 1o Le Thuriféraire omet les saluts en entrant au choeur. Il fait la prostration avec le Célébrant et se retire avec les Acolytes. 2o Lorsqu'il va prendre l'encensoir, ou rentre au choeur, il fait la prostration et omet les saluts. 3o Quand il monte à l'autel pour faire bénir l'encens, ou en descend après l'encensement, il fait la génuflexion. A l'encensement du S. Sacrement, il s'agenouille sur le bord du marchepied comme à la messe (fig. 8, n. 287). Il n'y a pas d'encensement d'autel, de Relique, de statue, etc. 4o A l'encensement du clergé il ne fait que la génuflexion. 5o En allant à la balustrade et en en revenant, il omet les saluts au clergé (et à l'Officiant). De plus, pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement, il se place de biais, un peu du côté de l'évangile pour encenser les fidèles (fig. 11, b, n. 63).

362. Aperi, Domine. Après la génuflexion, le Thuriféraire se retire avec les Acolytes et s'agenouille à sa place, si le clergé n'est pas levé.

363. Antiennes, psaumes, capitule et hymne. Au commencement de l'hymne (ou plus tôt, s'il faut), le Thuriféraire va préparer l'encensoir.

364. Verset, répons et antienne du Magnificat. Le Thuriféraire entre au chœur, au chant du verset et attend devant la crédence, avec la navette d'encens dans sa main droite.

365. Magnificat et encensement de l'autel. En même temps que le Célébrant monte à l'autel, le

Thuriféraire sans génuflexion (1) ni salut, monte par le côté et fait bénir l'encens comme à la messe (3). Après avoir remis l'encensoir au Cérémoniaire et repris la navette (qu'il garde dans sa main gauche), il passe à gauche du Célébrant, fait la génuflexion avant l'encensement de la croix et soulève, de la main droite, le bord de la chape pendant tout l'encensement. Au coin de l'évangile, il descend, d'un degré comme à la messe (fig. 7, n. 287). Après l'encensement de l'autel, il passe à droite du Cérémoniaire, en reçoit l'encensoir, descend (seul) par le côté (1), dépose la navette sur la crédence et attend le Célébrant près de la banquette.

(1) Voir après le n. 361.

(3) **Evêque au trône.** 1o L'Evêque n'arrive au choeur qu'après que l'Officiant est rendu à la banquette. Le Thuriféraire s'agenouille dès l'arrivée de l'Evêque, se signe à l'aspersion, puis lorsque l'Evêque bénit de son côté avant et après sa prière. 2o Au **Magnificat**, il fait bénir l'encens par l'Evêque (comme il est dit au n. 286), avant l'antienne pour ne pas retarder l'Officiant, puis porte l'encensoir à l'autel. 3o L'Officiant est encensé (de 2 coups seulement) à l'autel (comme à la messe). 4o Le Thuriféraire porte ensuite l'encensoir au trône pour l'encensement de l'Evêque. Il fait la génuflexion avant et après l'encensement, lorsque le prêtre fait l'inclination. 5o Il fait ensuite l'encensement du clergé, omettant les saluts au clergé (et à l'Officiant, s'il passe devant lui), comme à la messe. Il ne salue pas avant de traverser le choeur, en allant à la balustrade et en en partant, mais il fait chaque fois la génuflexion en passant devant l'Evêque.

366. Encensement du Célébrant (1). Lorsque l'Officiant arrive à la banquette, le Thuriféraire

se place devant lui, à gauche du Cérémoniaire auquel il remet l'encensoir. Il salue le Célébrant profondément (n. 9, 1o) avant et après l'encensement et reçoit l'encensoir.

367. Encensement du clergé. Le Thuriféraire encense le clergé comme à la messe (n. 302). Il a soin d'interrompre l'encensement (au besoin, il attend avant de commencer un encensement) et de s'incliner vers l'autel au chant du *Gloria Patri.*

368. Encensement du Cérémoniaire. Après avoir encensé les enfants de chœur, le Thuriféraire encense (sans retourner au milieu, s'il a terminé du côté de l'épître) le Cérémoniaire, s'il n'est pas occupé en ce moment, sinon, il omet son encensement.

369. Encensement des sœurs cloîtrées. Le Thuriféraire encense, après le Cérémoniaire, les sœurs cloîtrées comme à la messe (n. 62).

370. Encensement des fidèles. Le Thuriféraire fait la génuflexion devant l'autel, salue le clergé (1) et encense les fidèles comme à la messe (n. 306). En partant de la balustrade, il salue le clergé (1) et l'Officiant, s'il passe devant lui, fait la génuflexion (1) et dépose l'encensoir. Si l'on fait des prières, ou une procession avant le salut, il peut ajouter un autre charbon dans l'encensoir.

(1) Voir après le n. 361.

371. Autel, Relique ou statue à encenser. 1o Si l'Officiant doit aller encenser avant l'autel du chœur l'autel où est

conservé le S. Sacrement, le Thuriféraire se rend avec les Acolytes devant l'autel à l'intonation du **Magnificat.** Quand l'Officiant est rendu devant l'autel, il fait la génuflexion, salue le clergé (fig. 18, n. 387), part le 1er devant les Acolytes pour se rendre devant cet autel (fig. 19, n. 387), se retire au côté de l'épître, fait bénir l'encens et assiste à gauche l'Officiant à l'encensement de la croix et de l'autel. Il retourne au choeur devant les Acolytes. Arrivé à l'intérieur des portes de la balustrade, il se place en ligne avec les autres, comme au bas des degrés (fig. 20, n. 387), salue le clergé et se rend au bas des degrés du maître autel où il fait la génuflexion, monte à gauche du Célébrant, remet l'encensoir au Cérémoniaire et (sans nouvelle bénédiction de l'encens) assiste à l'encensement comme de coutume. **2o** Si le Célébrant doit encenser une Relique ou une statue exposée avec lumières, il s'y rendra après l'encensement de l'autel du choeur, et le Thuriféraire agira, comme il est dit aux vêpres de Noël (n. 387).

CHAPITRE V

Procession du Rosaire, du Scapulaire, etc. (1)

372. Préparation. Si l'Officiant part de la sacristie, le Thuriféraire l'accompagne à sa gauche, comme pour les vêpres. Si la procession a lieu après les vêpres, le Thuriféraire, après celles-ci, se rend au bas des degrés avec l'Officiant et se tient à sa gauche, les mains jointes. S'il doit lui apporter la statue, il ne le fait qu'à l'invocation *Sancta Maria* et marche à gauche de l'Officiant.

373. Procession (1). Après le chant de *Sancta Maria* et son répons, le Thuriféraire se lève, change de côté et soulève le bord de la chape à gauche, tenant la main droite étendue sur la poitrine. Il fait la génuflexion (au fond de l'église), en passant devant le tabernacle, ou l'omet si l'Officiant l'omet (à raison de la statue qu'il porte. De retour à l'autel, il fait la génuflexion et va préparer l'encensoir, si le salut suit la procession. Il peut, en arrivant au bas des degrés, recevoir la statue et la reporter à la sacristie (ou sur la crédence, mais non sur l'autel).

(1) S. Sacrement exposé. On omet cette procession.

374. Porte-Croix. 1o Si cette procession a lieu avant un autre exercice, le Porte-Croix prend la croix à la sacristie avant d'entrer au choeur et, placé entre les Acolytes, portant leur chendelier (non en avant), il se tient tourné vers la croix du vestiaire. Au départ, il ne salue pas la croix du vestiaire, se tourne vers sa droite, se rend directement à l'ouverture de la balustrade et se tourne vers l'autel. 2o Si cette procession a lieu à la suite d'un autre exercice (ordinairement les vêpres), le Porte-Croix prend la croix près de la crédence dès le commencement des litanies et, placé au milieu des Acolytes portant leur chandelier (non en avant), il se rend directement à l'ouverture de la balustrade et se tourne vers l'autel. 3o Après **Sancta Maria**, au signal, dès que les enfants de choeur sont prêts à le suivre, il suit lentement le parcours (indiqué ou) ordinaire d'abord par l'allée qui est du côté de l'évangile, traverse au fond de l'église (sans faire la génuflexion, que font les enfants de choeur), et retourne par l'allée correspondante à la première du côté de l'épître. 4o En rentrant au choeur, il se rend directement à la crédence (toujours entre les Acolytes, qui s'y rendent également) et y dépose la croix, puis retourne à sa place au choeur.

CHAPITRE VI

Salut

(avec ou sans ministres sacrés)

---

a) Exposition du saint Sacrement

375. Préparation. Le Thuriféraire entre avec les Porte-Flambeaux (avant l'Officiant), salue le clergé, s'il y en a, fait la génuflexion et attend debout à droite du Cérémoniaire.

376. Encensement du S. Sacrement. Lorsque le S. Sacrement a été exposé, le Thuriféraire se présente devant l'Officiant, fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans l'encensoir. Agenouillé sur le degré, il présente immédiatement l'encensoir au Diacre, ou, à son défaut, à l'Officiant, s'il porte la chape (laquelle il relève pendant l'encensement), ou au Cérémoniaire, si l'Officiant est en surplis.

b) Suite de l'exposition

377. Retour à la sacristie. Si la déposition du S. Sacrement est séparée de l'exposition (comme le 1er vendredi du mois ou au salut dit à la romaine), le Thuriféraire se rend au milieu des 2 Porte-Flambeaux (qui se lèvent), fait la prostration avec eux et (sans saluer) les reconduit à la sacristie. Si la déposition est unie à l'exposition comme aux saluts ordinaires), le Thuriféraire, après l'encensement, se retire devant la crédence, où il demeure debout, agitant très légèrement

l'encensoir et priant mentalement. Il s'incline à *Veneremur cernui.* A *Genitori,* il s'approche de l'Officiant avec la navette.

c) Déposition du S. Sacrement

378. Préparation. Si la déposition est séparée de l'exposition (1er vendredi du mois, etc.), le Thuriféraire entre avec l'encensoir préparé d'avance, en tête des Porte-Flambeaux (au nombre de 4 ou 6) devant l'Officiant qui alors n'est pas précédé d'Acolytes (inutiles avec les Porte-Flambeaux). Il omet les saluts, fait la prostration en même temps que l'Officiant et attend debout près du Cérémoniaire. Si l'on chante alors le *Te Deum,* il se retire aussitôt devant la crédence où il demeure debout, mais s'agenouille pendant qu'on chante le verset *Te ergo quaesumus.* Au commencement du *Tantum ergo,* il s'incline à *Veneremur cernui.*

379. Encensement. A *Genitori,* le Thuriféraire fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans l'encensoir. Agenouillé sur le degré, il présente immédiatement l'encensoir au Diacre, ou, à son défaut, à l'Officiant (dont il relève la chape pendant l'encensement). Après avoir reçu l'encensoir, il reprend la navette et va s'agenouiller au milieu des Porte-Flambeaux. Il n'encense pas le S. Sacrement pendant la bénédiction (*l*). Lorsque

(l) L'usage de faire encenser le S. Sacrement pendant la bénédiction même a été supprimé par Mgr Bourget, peu après le 1er concile de Québec, dans le diocèse de Montréal

le tabernacle est fermé, il se lève, ainsi que les Porte-Flambeaux.

380. Retour à la sacristie. S'il y a des Acolytes (parce que le salut a suivi les vêpres), le Thuriféraire part immédiatement, après avoir fait la génuflexion et salué le clergé; s'il n'y a pas d'Acolytes (parce que le salut est isolé des vêpres), il demeure debout, jusqu'au départ de l'Officiant. Il fait alors la génuflexion et les saluts au clergé en même temps que lui et le précède à la sacristie. A la sacristie, il attend avec les Porte-Flambeaux rangés sur deux lignes, salue la croix du vestiaire avec les autres, se retire, puis dépose l'encensoir et la navette.

(qui comprenait alors le territoire de ceux de Valleyfield et de Joliette). Il devrait l'être partout, vu que cet usage de ne pas faire encenser le S. Sacrement à ce moment par le Thuriféraire est préférable, selon la Congrégation des rites (11 sept. 1847 et 7 sept. 1861) et Le Vavasseur. On sonne les cloches extérieures, mais l'on peut garder l'usage de sonner la clochette en dehors des diocèses de Montréal, de Valleyfield et de Joliette où cet usage a été supprimé.

(1) Voir après le n. 355.

CHAPITRE VII

Sépulture d'enfant

380a. S'il y a un Thuriféraire, il prépare ou fait préparer l'encensoir d'avance. Lorsque le Prêtre se rend à la porte de l'église, le Thuriféraire, tenant l'encensoir de la main gauche et la navette de la droite, marche devant le Prêtre, à la suite du Porte-Croix. Il fait la génuflexion au milieu du chœur, en même temps que le Cérémoniaire et le Prêtre. Arrivé auprès du corps, il se place à gauche en avant du Prêtre, comme à un libéra (fig. 15, n. 334). Il n'y a pas d'encensement dans la 1e partie des prières (qui se fait toujours à l'église), mais dans la 2e partie (qui peut se faire près de la fosse). S'il n'est pas prêt lorsque le Prêtre part de la sacristie, il peut ne se rendre auprès de lui qu'au *Pater* suivi d'une oraison.

380b. Après l'oraison, le Thuriféraire, si l'on va au cimetière, marche devant le Prêtre. Arrivé à la fosse, il se place à gauche en avant du Prêtre, comme précédemment. Au *Pater noster*, il fait mettre de l'encens dans l'encensoir et attend à droite du Prêtre. Après l'aspersion du corps et de la fosse, il présente l'encensoir au Prêtre ; après l'encensement, il reçoit l'encensoir et retourne à sa place. Au départ, il marche devant le Prêtre, fait la génuflexion devant l'autel, s'il retourne par l'église et l'accompagne jusqu'au vestiaire.

SECONDE PARTIE

CEREMONIES QUI DEPENDENT DU CALENDRIER LITURGIQUE

Sommaire des chapitres

PAGE

Chapitre I—Noël 213
— II—Circoncision 216
— III—Epiphanie 217
— IV—Bénédiction des cierges..... 217
— V—Bénédiction des cendres..... 223
— VI—Bénédiction des palmes..... 227
— VII—Office du jeudi saint et procession..... 233
— VIII—Office du vendredi saint..... 240
— IX—Office du samedi saint..... 249
— X—Procession de S. Marc et Rogations..... 262
— XI—Office de la vigile de la Pentecôte..... 264
— XII—Procession de la solennité de la Fête-Dieu 269
— XIII—Vêpres de la Toussaint et des morts..... 274
— XIV—Commémoraison des défunts..... 275

CHAPITRE PREMIER

Fête de Noël

Sommaire des articles

PAGE

Art. 1. Messe de la nuit..... 214
Art. 2. Messe du jour..... 214
Art. 3. Vêpres 215

ART. 1. MESSE DE MINUIT

381. Préparation. Comme il n'y a jamais d'aspersion, même le dimanche, à la messe de la nuit, le Thuriféraire prépare (ou fait préparer), l'encensoir avant que le Célébrant se vête. Il entre au chœur les mains jointes, devant les Acolytes, et, après les saluts au clergé, et la génuflexion à l'autel, il va prendre l'encensoir, et attend devant la crédence.

382. Elévation. Après l'élévation, le Thuriféraire retourne seul à la sacristie (les Porte-Flambeaux demeurant à l'autel pour la communion).

383. Distribution de la communion. Le Thuriféraire communie à gauche du Cérémoniaire, après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés et toujours avant les Acolytes et les enfants de chœur. Lorsque le Célébrant ferme le tabernacle, il retourne au milieu des Porte-Flambeaux (qui se sont replacés au milieu), fait la génuflexion, salue le clergé et les précède à la sacristie. Il fait aussi la génuflexion et les saluts lorsqu'il les reconduit au chœur.

384. Dernier évangile. Si le Célébrant doit dire ensuite une messe basse (elle est ordinairement servie par les Acolytes), le Thuriféraire ne va pas à l'autel, mais demeure à sa place pour assister à cette messe.

ART. 2. MESSE DU JOUR

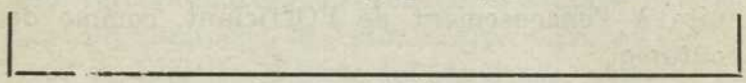
385. Préparation. Si ce n'est pas dimanche, le Thuriféraire entre les mains jointes, devant les

Acolytes et, après les saluts au clergé (si l'entrée n'est pas solennelle), et la génuflexion devant l'autel, il va prendre l'encensoir et attend, devant la crédence. Si c'est dimanche, le Thuriféraire entre au chœur avec le bénitier,comme de coutume.

386. Evangile. Pendant le chant de l'évangile, le Thuriféraire fait la génuflexion vers le missel, en même temps que le Célébrant, lorsqu'il chante *Et Verbum caro factum est.*

ART. 3. VÊPRES DE NOËL

387. Chant du Magnificat. Si l'Officiant doit encenser, après l'autel, la statue de l'Enfant Jésus exposée avec lumières (1), le Thuriféraire, après avoir reçu l'encensoir et avoir déposé la navette, se rend devant l'autel, fait la génuflexion à gauche de l'Officiant (fig. 18), et les saluts au



2A. Th. Cl. Cr. 1A.

Fig. 18

clergé et marche seul devant les Acolytes (fig.19) pour se rendre auprès de cette statue (soit en dedans de la balustrade, soit en dehors) ; il s'y

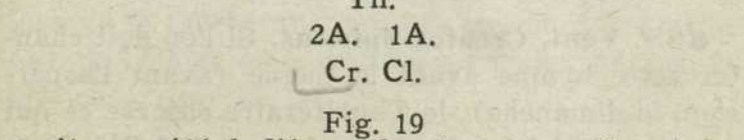


Fig. 19

arrête au côté de l'évangile, de sorte qu'il se trou-

ve à gauche de l'Officiant (fig. 18). Après que celui-ci est arrivé, il lui remet l'encensoir ; il salue la statue avant et après l'encensement et soulève le bord de la chape. Après avoir reçu l'encensoir, il retourne au chœur. Avant de le traverser, il s'arrête à l'intérieur de la balustrade (fig. 20) et salue le clergé. Il s'avance en même

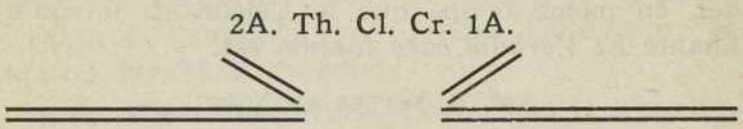


Fig. 20

temps que l'Officiant, jusqu'au bas des degrés, si la banquette est près de la crédence, ou seulement vis-à-vis la banquette, si elle est près de la balustrade, y fait la génuflexion et procède ensuite à l'encensement de l'Officiant, comme de coutume.

(1) **S. Sacrement exposé.** L'Officiant ne va pas encenser cette statue.

CHAPITRE II

Fête de la Circoncision

388. Veni, Creator Spiritus. Si l'on doit chanter cette hymne avant la messe (avant l'aspersion, le dimanche), le Thuriféraire observe ce qui est dit avant la messe chantée (nn. 261-266).

CHAPITRE III

Fête de l'Epiphanie

389. Evangile. Vers la fin du 1er évangile, le Thuriféraire fait la génuflexion vers le missel (quoique les Acolytes ne la fassent pas), en même temps que le Célébrant lorsqu'il chante *Et procidentes adoraverunt eum.*

CHAPITRE IV

Cérémonie des cierges

390. Préparation. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir d'avance. 1o Si c'est un dimanche, le Thuriféraire entre au chœur avec le bénitier devant les Acolytes comme de coutume. 2o Si ce n'est pas dimanche, il entre au chœur, les mains jointes, à gauche du Célébrant dont il soulève le bord de la chape. Après l'oraison de l'aspersion, ou en arrivant, si ce n'est pas dimanche, le Thuriféraire monte à l'autel à gauche du Célébrant en relevant ses vêtements de la main droite. Il ne fait pas la génuflexion au haut lorsque le Célébérant baise l'autel et il le suit au coin de l'épître où il se tient les mains jointes, un peu en arrière de lui.

391. Saint Sacrement exposé. Si le saint Sacrement est exposé au maître autel (le 3e jour des Quarante-Heures), le

Célébrant fait l'aspersion, la bénédiction et la distribution des cierges à un autel latéral et supprime la procession (ainsi que la 2e bénédiction de l'encens et le **Procedamus in pace**) ; après l'oraison **Exaudi** (qui suit le lavement des mains), il se rend à la banquette et de là va célébrer au maître autel. Le 2e jour des Quarante-Heures, il célèbre au petit autel où il a fait la cérémonie. Le Thuriféraire omet les saluts au clergé et fait la prostration chaque fois qu'il sort du choeur ou y rentre.

I — BÉNÉDICTION DES CIERGES

392. Chant de 5 oraisons. Le Thuriféraire incline la tête vers la croix au mot *Oremus* et au nom de Jésus-Christ, mais vers le missel au nom de Marie. A la 3e oraison, il fait la génuflexion vers la croix et va prendre l'encensoir. Il rentre à la 4e oraison et attend devant la crédence. Pendant la 5e oraison, il s'approche des degrés, à gauche du 1er Acolyte (fig. 21).

393. Bénédiction de l'encens. Après la 5e oraison, le Thuriféraire monte sur le degré au-

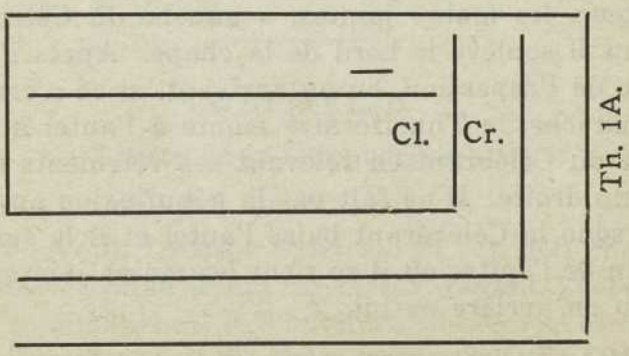


Fig. 21

dessous du Célébrant et fait bénir l'encens au coin de l'épître. Il descend ensuite et demeure au bas des degrés, à gauche du 1er Acolyte, et se tient tourné vers le Célébrant.

394. Aspersion et encensement des cierges (et instruction). Lorsque le Cérémoniaire a rendu l'aspersoir au 1er Acolyte, le Thuriféraire lui présente l'encensoir. Après l'en avoir reçu, il dépose la navette sur la crédence et reporte l'encensoir. S'il y a une instruction à ce moment, il ajoute un 2e charbon ou une 2e tablette dans l'encensoir et retourne à la crédence. Il s'assied après le Célébrant; lorsqu'elle est finie, il se lève en même temps que le clergé. S'il n'y a pas d'instruction à ce moment, la distribution des cierges suit immédiatement l'encensement (il n'ajoute pas de charbon). Il fait la génuflexion au bas des degrés et remonte auprès du Célébrant.

II — Distribution des cierges

395. Distribution des cierges aux servants. Les servants reçoivent leur cierge après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les enfants de chœur. Quand il en est temps, le Thuriféraire (remplacé par le 2e Acolyte) s'agenouille sur le bord du marchepied devant le Célébrant, à gauche du Cérémoniaire (remplacé par le 1er Acolyte), et s'y tient les mains jointes (fig. 22). Après le Cérémoniaire, il baise d'abord (parce qu'il est bénit) le bas du cierge, puis le dessus de la main

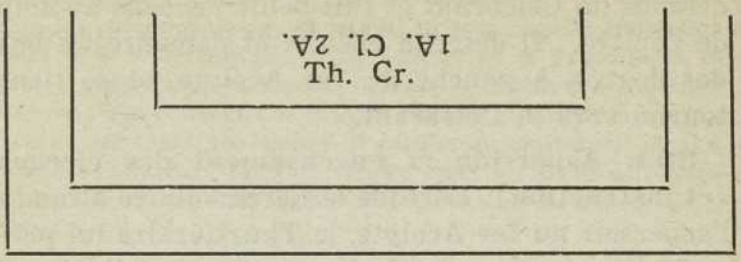


Fig. 22

du Célébrant (sans la mouiller),et prend ce cierge avec la main droite. Dès qu'il l'a reçu, il remonte sur le marchepied, le dépose sur l'autel (où le prendra le 2e Acolyte), et soulève le bord de la chape à droite du Célébrant. Après lui se présentent les Acolytes, puis les enfants de chœur.

396. Distribution des cierges aux sœurs cloîtrées. Le Thuriféraire accompagne le Célébrant au cloître, faisant la génuflexion et les saluts comme lui.

397. Distribution des cierges aux marguilliers. Le Thuriféraire accompagne le Célébrant à la balustrade, faisant la génuflexion et les saluts avec lui, avant de traverser le chœur. Au retour, il répète les saluts avant de traverser le chœur, puis fait la génuflexion au bas des degrés.

398. Lavement des mains. Le Thuriféraire accompagne le Célébrant devant le missel, s'il n'est pas descendu de l'autel, ou sur le pavé, près de la crédence, s'il en est descendu. Il soulève le bord

de la chape, mais ne présente pas la serviette (manuterge). Il va ensuite reprendre l'encensoir pour la procession.

399. Dernière oraison. Le Thuriféraire rentre avant la fin de cette oraison, fait la génuflexion et attend devant la crédence.

III — Procession des cierges

400. Bénédiction de l'encens pour la procession. Après cette dernière oraison, le Thuriféraire fait bénir l'encens au coin de l'épître, comme précédemment, et se retire aussitôt à la crédence où il dépose la navette.

401. Chant de Procedamus in pace. Lorsque le Porte-Croix prend la croix de procession, le Thuriféraire se place devant lui avec l'encensoir et se rend à l'entrée du chœur, en faisant seul la génuflexion, en arrivant au milieu. Il s'y arrête (en arrière du Porte-Croix) et se tourne vers l'autel (fig. 23). Il tient l'encensoir ouvert de la

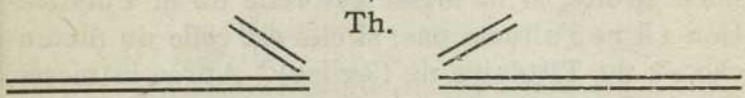


Fig. 23

largeur d'un doigt, s'il se sert de charbon de bois, mais le garde fermé, s'il se sert de tablette.

402. Départ de la procession. Lorsque les enfants de chœur sont prêts à le suivre, le Thurifé-

raire, au signal, fait la génuflexion, part le 1er, et marche devant le Porte-Croix, sans agiter l'encensoir. Il suit l'allée ordinaire des processions du côté de l'évangile et traverse au bas de l'église. En passant devant l'autel du S. Sacrement, il fait la génuflexion.

403. Retour de la procession. Le Thuriféraire retourne au chœur par l'allée qui correspond à la précédente. En rentrant au chœur, il fait la génuflexion avant de s'éloigner du milieu,se dirige vers la crédence et reporte l'encensoir. S'il a l'habitude de recevoir la chape à la place du sacristain, il retourne au chœur et s'approche de la banquette au retour du Célébrant. Il porte la chape à la sacristie (avec la carte de l'aspersion et le bénitier). Il rentre aussitôt avec l'encensoir pour la messe, comme de coutume.

IV — MESSE

404. Elévation. De retour à sa place, après l'élévation, il allume son cierge et le tient de la main droite, si la messe est celle de la Purification (il ne l'allume pas, si elle est celle du dimanche ou du Titulaire de l'église). Après la messe, il sort, les mains jointes devant les Acolytes,mais va ensuite prendre son cierge, qu'il apporte avec respect (comme objet bénit), si on le lui donne.

CHAPITRE V

Cérémonie des cendres

405. Préparation. Cette cérémonie n'est jamais (comme celles des cierges et des palmes) précédée de l'aspersion de l'eau. Le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir d'avance, et entre au chœur, à gauche du Célébrant, dont il soulève le bord de la chape. Après avoir salué le clergé et fait la génuflexion sur le pavé, il monte à l'autel, à gauche du Célébrant, en soulevant ses vêtements de la main droite. Il ne fait pas la génuflexion au haut lorsque le Célébrant baise l'autel, et il le suit au coin de l'épître, où il se tient les mains jointes, un peu en arrière de lui.

406. S. Sacrement exposé. Si le saint Sacrement est exposé au maître autel (le 3e jour des Quarante-Heures), le Célébrant fait la bénédiction et l'imposition des cendres à un autel latéral, mais il va ensuite célébrer au maître autel. Le 2e jour des Quarante-Heures, il célèbre au petit autel où il a fait la cérémonie. Le Thuriféraire omet les saluts au clergé et fait la prostration chaque fois qu'il sort du choeur ou y rentre.

I — Bénédiction des cendres

407. Antienne Exaudi nos et chant de 4 oraisons. Le Thuriféraire incline la tête vers la croix au mot *Oremus* et au nom de Jésus-Christ. A la 2e oraison, il fait la génuflexion vers la croix et va prendre l'encensoir. Il rentre à la 3e oraison et attend devant la crédence. Il s'incline à *Jesum Christum* de la 4e oraison. Pendant la 4e oraison,

il s'approche des degrés à gauche du 1er Acolyte (fig. 21, n. 392).

408. Bénédiction de l'encens. Après la 4e oraison, le Thuriféraire monte sur le degré au-dessous du Célébrant et fait bénir l'encens au coin de l'autel. Il descend ensuite et demeure au bas des degrés, à gauche du 1er Acolyte, et se tient tourné vers le Célébrant.

409. Aspersion et encensement des cendres (et instruction). Lorsque le Cérémoniaire a rendu l'aspersoir au 1er Acolyte, le Thuriféraire lui présente l'encensoir. Après l'en avoir reçu, il dépose la navette sur la crédence et reporte l'encensoir. S'il y a une instruction à ce moment, il ajoute un 2e charbon ou une 2e tablette dans l'encensoir et retourne à la crédence. Il s'assied après le Célébrant; lorsqu'elle est finie,il se lève en même temps que le clergé. S'il n'y a pas d'instruction à ce moment, l'imposition des cendres suit immédiatement l'encensement (il n'ajoute pas de charbon). Il fait la génuflexion au bas des degrés et il remonte auprès du Célébrant.

II — Imposition des cendres

410. Imposition des cendres au Célébrant. Le Thuriféraire demeure à gauche, tourné vers l'autel pendant que le Célébrant s'impose les cendres, lorsqu'il n'y a pas de prêtre pour les lui imposer. Il se tourne ensuite avec le Célébrant et change de côté pour être à sa gauche où il relève le bord de la chape.

411. Imposition des cendres aux servants. Les servants reçoivent les cendres après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les enfants de chœur. Quand il en est temps, le Thuriféraire (remplacé par le 2e Acolyte) s'agenouille sur le bord du marchepied devant le Célébrant, à gauche du Cérémoniaire (remplacé par le 1er Acolyte) et s'y tient les mains jointes (fig. 22, n. 395). Il reçoit les cendres après le Cérémoniaire, sur la tête (et sans s'incliner), avec de profonds sentiments d'humilité à la pensée de ce qu'il deviendra après sa mort. Dès qu'il les a reçues, il remonte sur le marchepied, change de côté, et soulève le bord de la chape à gauche du Célébrant. Après lui se présente les Acolytes, puis les enfants de chœur.

412. Imposition des cendres aux sœurs cloîtrées. Le Thuriféraire accompagne le Célébrant au cloître, faisant la génuflexion et les saluts comme lui.

413. Imposition des cendres aux fidèles. Lorsque le Célébrant se rend à la balustrade, ou en revient, le Thuriféraire salue le clergé comme lui.

414. Lavement des mains. Il a lieu sur le pavé près de la crédence, au retour de la balustrade. Le Thuriféraire soulève le bord de la chape, mais ne présente pas la serviette (manuterge).

415. Dernière oraison. Le Thuriféraire remonte avec le Célébrant directement auprès du

missel et s'y comporte comme aux autres oraisons. Après cette dernière oraison, il descend avec le Célébrant. S'il ne doit pas recevoir la chape, il va immédiatement prendre l'encensoir pour la messe (apportant le bénitier à la sacristie). S'il doit recevoir la chape à la place du sacristain, il la reçoit, comme chaque dimanche (et apporte le bénitier à la sacristie). Le Thuriféraire rentre aussitôt avec l'encensoir pour la messe, comme de coutume.

III — Messe

416. Oraisons. Le Thuriféraire s'agenouille pour les oraisons, comme aux messes de *Requiem*. Il ne s'incline pas au mot *Oremus*, non plus qu'à celui de Jésus-Christ, etc. (parce qu'il est à genoux).

417. Evangile. Après qu'il a fait bénir l'encens pour l'évangile, il s'agenouille sur le pavé, devant les degrés, pendant que l'on chante le verset *Adjuva nos..... propter nomen tuum.* Ce n'est qu'après le chant de ce verset qu'il fait la génuflexion et les saluts et se rend au coin de l'évangile.

418. Elévation. Après l'élévation, il retourne seul à la sacristie, laissant les Porte-Flambeaux devant l'autel. Quand il rentre de la sacristie, il s'agenouille jusqu'aux *Agnus Dei.* Il ne s'incline pas à *Oremus*, avant le *Pater.*

419. Communion. Après la communion,le Thuriféraire reconduit les Porte-Flambeaux, en fai-

sant la génuflexion à l'autel et les saluts au clergé.

420. Oraisons de la postcommunion. Le Thuriféraire s'agenouille aux oraisons comme au commencement de la messe (n. 416).

CHAPITRE VI

Cérémonie des palmes ou rameaux

421. Aspersion de l'eau bénite. Le Thuriféraire entre au chœur avec le bénitier (comme de coutume) pour l'aspersion qui précède toujours cette cérémonie. Après l'oraison de l'aspersion, il monte sur le marchepied avec le Célébrant en soulevant le bord de la chape de la main droite et les vêtements de la main gauche; il ne fait pas la génuflexion lorsque le Célébrant baise l'autel et il le suit au coin de l'épître.

422. S. Sacrement exposé. Si le saint Sacrement est exposé au maître autel (le 3e jour des Quarante-Heures), le Célébrant fait toute la cérémonie des palmes à un autel latéral, mais il en supprime la procession (ainsi que la 3e bénédiction de l'encens et le **Procedamus in pace**) ; après l'oraison **Omnipotens sempiterne Deus,** il se rend à la banquette et de là va célébrer au maître autel. Le 2e jour des Quarante-Heures, il célèbre au petit autel où il a fait la cérémonie. Le Thuriféraire omet les saluts et fait la prostration chaque fois qu'il sort du choeur ou qu'il y rentre.

I — Préliminaires de la bénédiction des palmes

423. Antienne Hosanna et oraison. Le Thuriféraire demeure les mains jointes à gauche du

Célébrant, un peu en arrière de lui. Il incline la tête vers la croix au mot *Oremus* et à celui de Jésus-Christ.

424. Epître et répons. A la fin de l'épître (ou leçon), le Thuriféraire fait la génuflexion vers la croix et va prendre l'encensoir. Il rentre aussitôt et attend devant la crédence.

425. Bénédiction de l'encens. Dès que le Célébrant a lu le trait qui suit l'épître, le Thuriféraire fait bénir l'encens au coin de l'autel. Il descend ensuite, dépose la navette sur la crédence et se tient au bas des degrés vis-à-vis le Célébrant, tourné vers lui (les Acolytes demeurent à la crédence).

426. Chant de l'évangile. Au commencement de l'évangile, le Thuriféraire donne l'encensoir au Cérémoniaire et l'en reçoit après l'encensement. Après l'évangile, il donne l'encensoir au Cérémoniaire qui descend et encense le Célébrant. Après que le Célébrant a été encensé, il reporte l'encensoir. Il ajoute, s'il est besoin, un charbon ou une tablette dans l'encensoir et rentre aussitôt. Il fait la génuflexion au bas des degrés et remonte à gauche du Célébrant.

427. Oraison, préface et Sanctus. Le Thuriféraire demeure les mains jointes un peu en arrière du Célébrant.

II — BÉNÉDICTION DES PALMES

428. Chant de 5 oraisons. A la 3e oraison, le Thuriféraire fait au haut la génuflexion vers la

croix et va reprendre l'encensoir. Il rentre à la 4e oraison, et attend près de la crédence. Pendant la 5e oraison, il s'approche des degrés à gauche du 1er Acolyte (fig. 21, n. 392).

429. Bénédiction de l'encens. Dès que le Célébrant a chanté la 5e oraison, le Thuriféraire fait bénir de nouveau l'encens. Il tient ensuite l'encensoir de la main droite, descend sur le pavé à gauche du 1er Acolyte et se tient tourné vers le Célébrant.

430. Aspersion et encensement des palmes. Dès que le Célébrant a aspergé les palmes, le Thuriféraire présente l'encensoir au Cérémoniaire. Après l'en avoir reçu, il dépose la navette sur la crédence et reporte l'encensoir.

431. Autre oraison (et instruction). Le Thuriféraire fait la génuflexion au bas des degrés et remonte aussitôt auprès du Célébrant où il se tient à sa gauche. S'il y a une instruction à ce moment, il ne remonte pas à l'autel et s'assied après le Célébrant; lorsqu'elle est finie, il se lève en même temps que le clergé et remonte à l'autel avec le Célébrant.

III — Distribution des palmes

432. Distribution des palmes aux servants. Les servants reçoivent leur palme après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les enfants de chœur. Quand il en est temps, le Thuriféraire

(remplacé par le 2e Acolyte) s'agenouille sur le bord du marchepied devant le Célébrant, à gauche du Cérémoniaire (remplacé par le 1er Acolyte), et s'y tient les mains jointes (fig. 22, n. 395). Après le Cérémoniaire, il baise d'abord (par exception, parce qu'elle est bénite) le bas de la palme que lui présente le Célébrant, puis le dessus de la main du Célébrant (sans la mouiller), et prend cette palme avec la main droite. Dès qu'il l'a reçue, il remonte sur le marchepied, la dépose sur l'autel (où la prendra le 2e Acolyte), et soulève le bord de la chape à droite du Célébrant. Après lui se présentent les Acolytes, puis les enfants de chœur.

433. Distribution des palmes aux sœurs cloîtrées et aux marguilliers. Le Thuriféraire accompagne le Célébrant au cloître et à la balustrade, en soulevant le bord de la chape. Il fait les saluts et la génuflexion comme lui.

434. Lavement des mains. Le Thuriféraire accompagne le Célébrant devant le missel, s'il n'est pas descendu de l'autel, ou sur le pavé près de la crédence, s'il en est descendu. Il soulève le bord de la chape, mais ne présente pas la serviette (manuterge). Il va ensuite reprendre l'encensoir pour la procession.

IV — Procession des palmes

435. Oraison préparatoire. Le Thuriféraire rentre immédiatement pendant cette oraison, fait la génuflexion et attend près de la crédence.

436. Bénédiction de l'encens pour la procession. Après cette oraison, le Thuriféraire fait bénir l'encens au coin de l'autel (pour la 3e fois), et se retire aussitôt à la crédence où il dépose la navette.

437. Chant de Procedamus in pace. Lorsque le Porte-Croix prend la croix de procession, le Thuriféraire se place devant lui avec l'encensoir et se rend à l'entrée du chœur, en faisant seul la génuflexion en passant au milieu. Il s'y arrête (en arrière du Porte-Croix) et se tourne vers l'autel (fig. 23, n. 401). Il tient l'encensoir ouvert de la largeur d'un doigt, s'il se sert de charbon de bois, mais le garde fermé, s'il se sert de tablette.

438. Départ de la procession. Lorsque les enfants de chœur sont prêts à le suivre, le Thuriféraire, au signal, fait la génuflexion, part le 1er et précède le Porte-Croix pendant tout le parcours de la procession, mais sans agiter l'encensoir. Contrairement aux autres processions, il peut se rendre par la grande allée, si elle est libre, sinon, il suit l'allée ordinaire des processions du côté de l'évangile. S'il passe devant l'autel du S. Sacrement, il fait la génuflexion.

439. Station à la porte de l'église. Dès qu'il est sorti, le Thuriféraire se place à droite du 1er Acolyte, du côté de l'épître, et se tient tourné du côté de l'église. Après que le Célébrant est sorti,

il se déplace comme lui lorsque le Porte-Croix s'est placé au milieu. S'il sort par l'une des petites portes, il se place définitivement devant la porte à droite du 1er Acolyte et se tient tourné vers la porte.

440. Retour de la procession. Lorsqu'on ouvre les portes, à la fin du chant, le Thuriféraire entre le 1er et retourne au chœur par la grande allée, si elle est libre, sinon pas l'allée du côté de l'épître qui correspond à la précédente; il marche un peu plus lentement jusqu'à ce que tous soient entrés. Lorsqu'on ne peut sortir de l'église, le Thuriféraire s'arrête au bas de la balustrade, se place à droite du 1er Acolyte et l'on agit comme on aurait fait au dehors. A l'ouverture des portes de la balustrade, il se place devant le Porte-Croix et entre au chœur. En rentrant au chœur, il fait la génuflexion avant de s'éloigner du milieu, se dirige vers la crédence et reporte l'encensoir. S'il a l'habitude de recevoir la chape à la place du sacristain, il retourne au chœur et s'approche de la banquette à l'arrivée du Célébrant Il porte la chape à la sacristie (avec la carte de l'aspersion et le bénitier). Il rentre aussitôt avec l'encensoir pour la messe, comme de coutume.

V — Messe

441. Oraison. A l'oraison, le Thuriféraire ne va pas prendre l'encensoir, à cause de la Passion.

442. Lecture (ou chant) de la Passion. Le Thuriféraire tient sa palme de sa main droite et

lit le texte de la Passion. Il va reprendre l'encensoir aussitôt après la prostration qu'on fait après *emisit spiritum*. Il attise son feu et rentre dès que la Passion est finie.

443. Chant de l'évangile. Dès que le Célébrant se rend au milieu de l'autel, le Thuriféraire fait bénir l'encens comme de coutume pour le chant de l'évangile (auquel les Acolytes portent leur palme). Après l'évangile, il ajoute à l'encensoir une autre tablette (ou ajoutera un charbon plus tard à l'offertoire). Après la messe, il sort, les mains jointes, devant les Acolytes, mais va ensuite prendre sa palme qu'il apporte avec respect (comme objet bénit).

CHAPITRE VII

Cérémonie du jeudi saint

I — Messe

444. Préparation. Comme il n'y a pas d'aspersion, le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) l'encensoir d'avance. Il entre, les mains jointes, devant les Acolytes, salue le clergé, fait la génuflexion (1), va prendre l'encensoir, et attend près de la crédence, comme de coutume.

(1) S. Sacrement exposé. Le Thuriféraire omet les saluts au clergé et fait la prostration au bas des degrés. Pendant toute la cérémonie, il omet les saluts au clergé et fait la prostration chaque fois qu'il sort du choeur ou qu'il y rentre.

445. Elévation. Après l'élévation, le Thuriféraire retourne seul à la sacristie, vu que les Porte-Flambeaux demeurent agenouillés devant l'autel pour la procession.

446. Communion. Si le Thuriféraire communie, il le fait (à gauche du Cérémoniaire) après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les Acolytes et les enfants de chœur. Après le chant de l'antienne de la communion, s'il remplace le sacristain, il apporte le voile huméral (sans livre) sur la crédence, et la chape blanche qu'il étend sur le dossier de la banquette, puis ouvre les portes de la balustrade. Il fait la prostration et sort ensuite (avec le 2e Thuriféraire).

447. Dernier évangile. Au commencement du dernier évangile, le Thuriféraire reprend l'encensoir. Il rentre (avec le 2e Thuriféraire, s'il y en a deux), avec l'encensoir, avant la fin de l'évangile, et fait la prostration.

II — Procession au reposoir

Pour le 2e Thuriféraire, voir le n. 455.

Pour le Porte-Croix, voir le n. 456.

448. Préparation. Le Thuriféraire attend près de la crédence, à droite du 2e, que le Célébrant ait revêtu la chape. Il le suit alors devant les degrés de l'autel.

449. Imposition de l'encens. Après une courte adoration, dès que le Célébrant se lève, le Thuri-

féraire fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans son encensoir, reprend sa navette et attend debout, à droite du Cérémoniaire, tourné vers l'autel.

450. Encensement du calice. Lorsque le Célébrant s'agenouille, le Thuriféraire s'agenouille à sa droite sur le degré (le 2e s'agenouille en arrière) dépose la navette, lui donne l'encensoir et soulève le bord de la chape. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, et change de côté. Il va se placer à gauche du milieu, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'épître, en face du 2e Thuriféraire (fig. 17, n. 341). Il tient dans sa main gauche (la plus rapprochée du S. Sacrement) le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette de la main droite (qu'il appuie sur la poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude gauche sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt),mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade,sans s'accorder avec le 2e (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers le calice).

451. Départ de la procession. Le Thuriféraire marche à droite du Célébrant, mais à une distance de 6 pieds de lui et de ceux qui précèdent. Il mo-

dère son pas non sur celui du Célébrant (qui doit le suivre), mais sur ceux qui précèdent (pour ne pas causer d'interruption dans le cortège). Il marche non à reculons,ni en avant,mais de côté, le dos tourné aux stalles, puis aux bancs de la nef,et toujours en face du 2e Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'Eucharistie et le sacerdoce. Au milieu du parcours (ou au 1er tiers,puis au 2e tiers,si le parcours est très long), il donne sa navette au Cérémoniaire en gardant la même position (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement) et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans l'encensoir.

452. Station au reposoir. En arrivant au reposoir, le Thuriféraire laisse passer le Célébrant et attend debout près du Cérémoniaire et tourné vers l'autel.

453. Tantum ergo. Encensement. Le Thuriféraire s'incline à *Veneremur cernui.* A *Genitori,* il fait mettre de l'encens comme avant la procession. Après l'imposition de l'encens, il s'agenouille sur le degré à droite du Célébrant, dépose la navette, donne l'encensoir au Célébrant, et soulève le bord de la chape pendant l'encensement. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, fait la prostration en arrière du Célébrant et se retire à la sacristie.

454. Retour à la sacristie. Le clergé retourne au chœur, mais les Thuriféraires, le Porte-Croix et les Acolytes retournent (directement, si possi-

ble) à la sacristie, sans le Célébrant, s'il est seul prêtre et doit transporter alors le ciboire à un autre autel éloigné, ou, devant le Célébrant, s'il y a un autre prêtre, pour le transporter pendant la procession. Le Thuriféraire attend à la sacristie.

455. 2e Thuriféraire. 1o A l'oraison, après la communion, le 2e Thuriféraire sort avec le 1er (après qu'il a apporté la chape) en faisant la prostration en sortant, puis en rentrant. Il attise le feu de son encensoir et entre au choeur portant sa navette d'encens pendant le dernier évangile et attend près de la crédence, à gauche du 1er. 2o Lorsque le Célébrant a revêtu la chape, il le suit avec le 1er devant les degrés. Il fait mettre de l'encens dans son encensoir (sans bénédiction) avec sa propre navette, enfin s'agenouille en arrière du Célébrant, un peu à sa gauche. 3o Après l'encensement du calice, il se lève et change de côté avec le 1er Thuriféraire. Il va alors se placer à droite du Cérémoniaire, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'évangile (fig. 17,n. 341). Il tient dans sa main droite le haut des chaînes qu'il laisse pendre,et la navette dans sa gauche (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues,il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue,il appuie le coude droit sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt), mais le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade (sans s'accorder avec le 1er). 4o Dans la procession, il marche devant le Célébrant, mais à une distance de 6 pieds de lui et de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant, mais sur ceux qui précèdent. Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux stalles puis aux bancs de la nef, et toujours en face du 1er Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'Eucharistie et le sacerdoce. Au milieu de la procession (ou au 1er, puis au 2e tiers, si le parcours est très long), à la suite du 1er, il

donne sa navette au Cérémoniaire, et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans son encensoir (sans tourner le dos au S. Sacrement). 5o En arrivant au reposoir, il laisse passer le Célébrant et demeure debout. Il s'incline à **Veneremur cernui.** Après l'imposition de l'encens, il s'agenouille. Après l'encensement, il fait la prostration en arrière du Célébrant et se retire à la sacristie. Il dépose l'encensoir et retourne aussitôt au choeur.

456. Porte-Croix. 1o Pendant que le Célébrant, après avoir revêtu la chape, met de l'encens dans les encensoirs au bas des degrés, le Porte-Croix prend la croix de procession près de la crédence et, marchant entre les Acolytes (non devant eux), se rend directement à l'entrée du choeur où il se tourne par sa droite vers l'autel. 2o Au signal du départ, il se tourne par sa droite et suit l'allée indiquée (opposée au côté du reposoir). Il traverse au fond de l'église, et se rend au reposoir par l'allée qui correspond à la première. 3o En arrivant au reposoir, il s'arrête en dehors de la balustrade, à gauche, et se tourne vers la droite. Il demeure debout. 4o Lorsqu'après l'encensement, on a fermé le tabernacle du reposoir, le Porte-Croix (et les Acolytes), à la suite des Thuriféraires, retourne directement à la sacristie. Il dépose la croix et retourne aussitôt au choeur avec le 2e Thuriféraire.

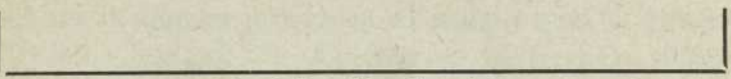
III — Dépouillement des autels

457. Entrée au chœur. Les Acolytes précèdent, les mains jointes. Suit le Thuriféraire à gauche du Cérémoniaire, tous deux les mains jointes, devant le Célébrant qui ne porte pas la chape (fig. 24). Il salue comme de coutume, et fait la

2A. 1A.
Th. Cr.
Cl.

Fig. 24

génuflexion au bas des degrés, à gauche du Célébrant, qui ne fait qu'une inclination profonde (fig. 25).



2A. Th. Cl. Cr. 1A.

Fig. 25

458. Dépouillement du maître autel. Le Célébrant entonne au bas des degrés l'antienne *Diviserunt sibi* et monte sur le marchepied. Le Thuriféraire relève ses vêtements et monte à sa gauche. Il aide au Célébrant à dépouiller l'autel, mais ne va pas porter d'objet; il remet tout au 2e Acolyte. Après qu'on a enlevé les cartons, il aide à enlever les épingles (ou punaises) qui retiennent les nappes, les roule toutes les trois, en commençant par l'extrémité jusqu'au milieu (ce que fait le Cérémoniaire de l'autre coin au milieu). Il donne à l'Acolyte les pots de fleurs qui sont du côté de l'évangile, s'il peut les prendre (ou les reçoit du Célébrant). Il roule ensuite, s'il le peut, le tapis qui recouvre le marchepied et l'enlève également. Quand il a fini, il descend avec le Célébrant et attend au bas des degrés la fin du psaume, si un autre prêtre dépouille les autres autels; sinon, il fait la génuflexion et salue le clergé et accompagne le Célébrant aux autres autels. Quand il a fini, il retourne au maître autel où, après avoir fait les saluts au clergé et la génuflexion, il attend que le Célébrant ait répété l'antienne.

459. Départ du maître autel. Après que le psaume est psalmodié et l'antienne répétée, le Thuriféraire fait la génuflexion et les saluts au clergé et se retire à la sacristie, comme il en est venu.

Il n'y a pas de lavement des pieds sans ministres sacrés. S'il y a des ministres sacrés, voir les nn. 193-198.

CHAPITRE VIII

Cérémonie du vendredi saint

460. Préparation et entrée. Le Thuriféraire ne prépare pas l'encensoir. Il entre au chœur les mains jointes, à la suite des Acolytes (sans chandelier), mais ne se signe pas, si l'on a enlevé l'eau bénite. Il ne salue pas le clergé,selon l'usage général. Il fait la génuflexion entre le 1er Acolyte et le Célébrant et s'agenouille au milieu (fig. 26).

Cl.

Th.

Fig. 26

I — PROSTRATION ET PREMIÈRES PRIÈRES

461. Préparation de l'autel. Lorsque le Célébrant se lève, le Thuriféraire enlève le coussin, fait la génuflexion au milieu et dépose le coussin près de la crédence (en dessous, ou ailleurs, en arrière de l'autel).

462. Leçon, trait et oraison. S'il se tient près de la crédence, le Thuriféraire demeure debout (comme les Acolytes) et lit ce qui est chanté ou récité. A l'oraison, après le trait, il fait la génuflexion, lorsque le Célébrant a chanté *Flectamus genua* et se lève après qu'on a répondu *Levate*. Il s'incline au mot *Oremus* et au nom de Jésus-Christ.

463. Epître et trait. S'il se tient près de la crédence, le Thuriféraire demeure debout.

II — Passion et évangile (et sermon)

464. Passion, évangile (et sermon). Il n'y a pas d'encensement à cet évangile. Le Thuriféraire lit pieusement la Passion en même temps que le Célébrant. Il s'agenouille en même temps que le clergé après les mots *tradidit spiritum*. (Si la passion est chantée, il ne s'agenouille qu'après que ces mots sont chantés). A l'évangile, il s'incline au nom de Jésus. S'il y a un sermon à ce moment, il s'assied, après le Célébrant et le clergé; après l'instruction, il se lève en même temps que le Célébrant et le clergé. S'il n'y a pas d'instruction, les monitions et oraisons ont lieu immédiatement après l'évangile.

III — Monitions et oraisons

465. Génuflexions. Le Thuriféraire lit ces prières avec attention. Il fait la génuflexion comme précédemment. Le Célébrant omet toujours la 4e monition (et la 2e, lorsque le Pape est mort et que son successeur n'est pas encore con-

nu). Il ne fait pas la génuflexion avant l'oraison pour les Juifs (l'avant-dernière). A la 6e (pour les hérétiques), il prend le tapis violet (roulé) et précède les Acolytes (qui portent le coussin et le voile blanc) devant les degrés de l'autel. En faisant la génuflexion au milieu d'eux,il en place l'extrémité sur le plus bas degré (droit au milieu) et le déroule en droite ligne vers la balustrade (les Acolytes le tenant avec leurs pieds). Il répète ensuite la génuflexion entre les Acolytes au bas des degrés et retourne, les mains jointes, à la crédence.

IV — DÉCOUVREMENT DE LA CROIX

466. Préparation. Le Célébrant enlève la chasuble et va prendre la croix sur l'autel. S'il a besoin d'un escabeau, le Thuriféraire l'apporte et le rapporte dès qu'il en est descendu. Il se place ensuite à gauche du Célébrant, tourné vers les fidèles (fig. 27).

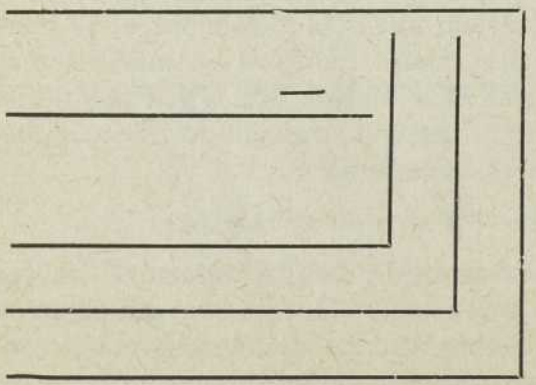


Fig. 27

467. Découvrement de la croix. Le Célébrant découvre la croix par parties et en trois endroits différents. Le Thuriféraire le suit chaque fois sur le bout du marchepied, puis vers le milieu. Le Célébrant, après avoir découvert chaque tiers du crucifix, chante *Ecce lignum crucis*, chaque fois sur un ton plus élevé. S'il le peut, il continue ensuite à chanter, avec le Célébrant et le Cérémoniaire, *in quo salus mundi pependit* (qu'il a dû préparer d'avance dans le même missel). A *Venite adoremus* que répondent les chantres, il s'agenouille vers les fidèles (le Célébrant seul demeure debout). Il a soin de recevoir du Cérémoniaire d'abord les épingles, puis le voile que le 2e Acolyte vient recevoir. Après que la croix a été découverte en entier, il demeure à genoux après le 3e *Venite, adoremus*, jusqu'à ce que le Célébrant ait fixé le crucifix sur le coussin. Il se lève alors et fait sur le marchepied, vers le crucifix la génuflexion avec le 1er Acolyte en même temps que le Célébrant et le Cérémoniaire la font au bas des degrés. Ce n'est qu'alors qu'il retourne à sa place.

V — Adoration de la croix

468. Par le Célébrant. Le Cérémoniaire l'accompagne seulement en marchant à sa gauche. Lorsque le Célébrant arrive à l'autel, le Thuriféraire se déchausse et met ses souliers sous son siège.

469. Par le Cérémoniaire et le Thuriféraire. Le Thuriféraire se rend à l'extrémité du tapis

(saluant le Célébrant, en passant devant lui), après les séminaristes tonsurés, mais avant ceux qui ne sont pas tonsurés, et toujours avant les Acolytes et les enfants de chœur. Il s'agenouille à gauche du Cérémoniaire, lorsque le groupe qui les précède s'agenouille, s'il y en a, pour la 2e fois au milieu. Il ne s'incline pas et peut réciter à genoux « Nous vous adorons, Seigneur..... », comme au Chemin de la croix, et se lève en même temps que ce groupe. Arrivé au milieu du tapis, il agit comme à l'extrémité. Au bas des degrés, il baise, après le Cérémoniaire, les pieds du crucifix avec de profonds sentiments de contrition et d'amour. En se levant, il se retire à droite (pour être du côté de la crédence), fait en dehors du tapis, la génuflexion simple à gauche du Cérémoniaire, en même temps que le groupe suivant baise le crucifix, et il retourne à sa place (saluant de nouveau le Célébrant, s'il passe devant lui). Il s'assied en même temps que le clergé.

470. Par les Acolytes et les enfants de chœur. Pendant l'adoration des enfants de chœur, le Thuriféraire prépare (ou fait préparer) les encensoirs pour la procession, en faisant la génuflexion vers le crucifix, en partant (ou l'omettant, si on le fait vénérer).

471. Par les fidèles. A la fin de l'adoration des fidèles, avant que le Célébrant reporte le crucifix sur l'autel, le Thuriféraire se rend directement au reposoir, avec le 2e (chacun apportant

sa navette). Il y fait la prostration au milieu (à droite du 2e) et attend debout du côté de l'épître, l'arrivée du Célébrant.

VI — Procession

Pour le 2e Thuriféraire, voir n. 479.

Pour le Porte-Croix, voir n. 480.

472. Départ du chœur. Si le Thuriféraire ne peut pas se rendre au reposoir sans passer par le chœur, il attend quelque peu à la crédence. Lorsque le Porte-Croix prend la croix, il part devant lui et se rend à l'entrée de la balustrade. Au signal du départ, il se rend directement au reposoir où il fait la prostration, et attend du côté de l'épître.

473. Station au reposoir. Encensement. Après l'arrivée du Célébrant, le Thuriféraire fait mettre de l'encens dans son encensoir (sans bénédiction) et reprend sa navette, puis attend que le 2e se soit éloigné. Lorsque le Célébrant s'agenouille, il s'agenouille à sa droite sur le degré, dépose la navette, lui donne l'encensoir et soulève le haut de la chasuble. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette, et change de côté. Il va se placer à gauche du milieu, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'épître, en face du 2e Thuriféraire (fig. 17, n. 341). Il tient dans sa main gauche (la plus rapprochée du S. Sacrement) le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette de la main droite (qu'il appuie sur la poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un

tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude gauche sur le côté. S'il se sert de charbon de bois, il laisse l'encensoir ouvert (de la largeur d'un doigt), mais il le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 2e (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers le calice).

474. Départ de la procession. Le Thuriféraire marche à droite du Célébrant, mais à une distance de 6 pieds de lui et de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant (qui doit le suivre),mais sur ceux qui précèdent (pour ne pas causer d'interruption dans le cortège). Il marche non à reculons, ni en avant, mais de côté, le dos tourné aux bancs de la nef puis aux stalles du chœur, et toujours en face du 2e Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur l'Eucharistie comme mémorial de la passion et de la mort de notre Seigneur. Au milieu du parcours (ou au 1er tiers, puis au 2e tiers, si le parcours est très long), il donne sa navette au Cérémoniaire en gardant la même position (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement) et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans l'encensoir.

475. Arrivée au maître autel. En arrivant au maître autel, le Thuriféraire laisse passer le Célébrant et attend debout près du Cérémoniaire et tourné vers l'autel.

476. Encensement du calice. Dès que le Célébrant est descendu de l'autel, le Thuriféraire fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans son encensoir, s'agenouille à droite du Célébrant, dépose la navette, lui donne l'encensoir, et soutient le bord de la chasuble pendant l'encensement. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette et il se rend près de la crédence pour l'offertoire.

VII — MESSE DES PRÉSANCTIFIÉS

477. Offertoire. La messe commence par l'offertoire et finit à la communion. Dès que le Célébrant a mis le vin dans le calice, le Thuriféraire s'approche des degrés, fait la génuflexion (à cause de l'Hostie consacrée qui est sur l'autel) et fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans l'encensoir, comme de coutume. Il n'y a pas d'encensement du Célébrant ni du clergé. Le Thuriféraire en recevant l'encensoir au coin de l'autel, descend, fait la génuflexion, s'il ne sort pas du chœur, mais la prostration, s'il va à la sacristie, dépose l'encensoir et ne le reprend plus. Il demeure ensuite à genoux à sa place comme le clergé jusqu'à la communion. Il n'y a ni préface ni consécration. Suit immédiatement le *Pater* (et la communion).

478. Communion. Dès que le Célébrant a consommé l'Hostie, le Thuriféraire salue les Acolytes, prend la barrette, la dépose sur le degré et va se placer au milieu des Porte-Flambeaux. Il

fait aussitôt la génuflexion (en même temps que le Célébrant descend et (sans saluer) les reconduit à la sacristie. Il demeure à la sacristie où arrive aussitôt le Célébrant.

479. **2e Thuriféraire.** 1o Vers la fin de l'adoration de la croix, le 2e Thuriféraire va, avec le 1er, préparer son encensoir. Il apporte sa propre navette. 2o Il ne retourne pas au choeur, mais lorsque le clergé se rend au reposoir, il s'y rend (à gauche du 1er) par un chemin direct. Arrivé au reposoir, il fait la prostration au milieu et demeure debout du côté de l'épître, tourné vers l'autel. 3o Après l'arrivée du Célébrant, il fait mettre de l'encens (sans bénédiction) dans son encensoir avec sa propre navette, à la suite du 1er Thuriféraire, puis s'agenouille en arrière du Célébrant, un peu à gauche. Après l'encensement,il change de côté. 4o Il va se placer à droite du Cérémoniaire, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'évangile, en face du 1er Thuriféraire (fig. 17, n. 341). Il tient dans sa main droite, le haut des chaînes qu'il laisse pendre, et la navette dans la gauche (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues,il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude sur le côté. Il ouvre l'encensoir de la largeur d'un doigt, s'il se sert de charbon de bois, mais le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main vers l'autel et vers la balustrade (sans s'accorder avec le 1er). 5o Lorsque les Porte-Flambeaux sont partis, il part devant le Célébrant, mais marche un peu à gauche, à 6 pieds de distance de lui et de ceux qui précèdent. Il marche de côté (non à reculons, ni en avant), le dos tourné aux banc de la nef, puis aux stalles du choeur, et en face du 1er. Il tient les yeux baissés et s'occupe de pieuses pensées sur l'Eucharistie comme mémorial de la passion et de la mort de notre Seigneur. Au milieu de la procession (ou au 1er, puis au 2e tiers, si le parcours est très long), à la suite du 1er, il donne sa navette au Cérémoniaire et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans son encensoir (sans tourner le dos au S. Sacrement). 6o En arrivant

au maître autel, il laisse passer le Célébrant et attend debout. Après l'imposition de l'encens il s'agenouille. Après l'encensement du calice, il fait la prostration et se retire à la sacristie (le 1er demeure à la crédence pour la messe).

480. Porte-Croix. 1o Dès que le Célébrant a replacé la croix sur l'autel, après l'adoration des fidèles, le Porte-Croix prend la croix de procession près de la crédence. Il marche entre les Acolytes qui portent leur chandelier (non devant eux), et se rend directement à l'entrée du choeur où il se tourne, par sa droite, vers l'autel. 2o Au signal du départ, il se tourne par sa droite et se rend directement au reposoir. 3o En y arrivant, il s'arrête en dehors de la balustrade, à gauche, et se tourne vers la droite. Il demeure debout. 4o Après l'encensement du calice, il part entre les Acolytes, à la tête du clergé, et se rend en procession au choeur. Il suit en sens inverse le parcours de la veille. 5o En rentrant au choeur, il se dirige directement vers la crédence où il dépose la croix et retourne à sa place.

CHAPITRE IX

Cérémonie du samedi saint

Pour le Porte-Croix, voir n. 490.

481. Préparation. S'il doit abaisser et remonter la lampe du sanctuaire (n. 489), le Thuriféraire se renseigne la veille comment le faire convenablement. Il ne prépare pas l'encensoir avant la cérémonie. Pendant que le Célébrant se revêt, il (*m*) prend l'encensoir vide qu'il tient de la main

(m) Dans quelques églises, on place d'avance dans le vestibule le bénitier et le plateau des grains d'encens sur la table. Cette pratique n'est indiquée que lorsqu'il n'y a que 4 servants. Mais dès qu'il y en a 5 (comme c'est le cas ordinaire), les Acolytes doivent porter ces objets en se rendant à la porte de l'église.

gauche et la navette dans sa droite (appuyée sur sa poitrine). Il se place en arrière du Porte-Croix, à droite du 1er Acolyte, et se tourne vers le vestiaire (fig. 28).

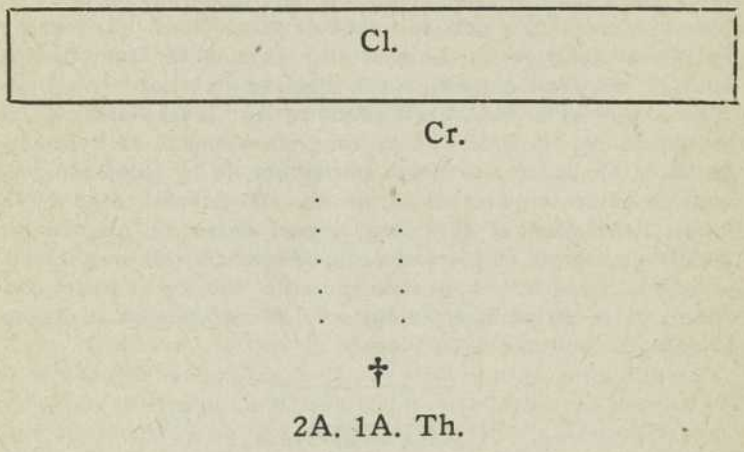


Fig. 28

482. Départ de la sacristie. Au signal du départ, le Thuriféraire salue la croix du vestiaire, se tourne vers sa droite et change de côté (passant en arrière du 1er Acolyte). Il précède ainsi le Porte-Croix (qui marche seul) jusqu'à la porte de l'église. Il fait la génuflexion au milieu du chœur et se rend par la grande nef (fig. 29). La température ne permettant pas de stationner à l'extérieur, il se place à l'intérieur du vestibule, du côté de l'évangile, tourné vers le côté opposé (fig. 30).

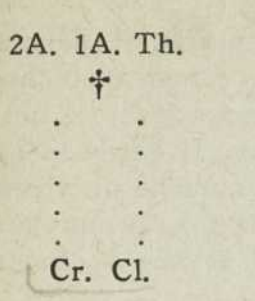


Fig. 29

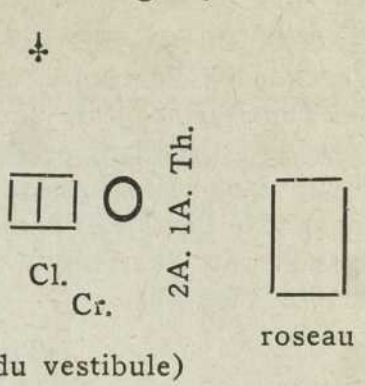


Fig. 30

I — BÉNÉDICTION DU FEU NOUVEAU ET DES GRAINS D'ENCENS

483. Récitation de 4 oraisons. Le Célébrant récite 3 oraisons pour bénir le feu nouveau et une 4e pour bénir les grains d'encens. Le Thuriféraire répond *Et cum spiritu tuo,* et s'incline à *Oremus* (3 fois). Après la 3e oraison (non avant), il dépose la navette sur la table, prend avec les pincettes un (seul) charbon qu'il met dans l'encensoir et se rend devant le Célébrant avec la navette.

484. Bénédiction de l'encens et encensement. Le Thuriféraire donne la navette au Cérémoniaire, fait bénir l'encens et attend. Après l'aspersion, il présente l'encensoir au Cérémoniaire et l'en reçoit après l'encensement. Il met alors dans l'encensoir un 2e charbon (qui a été aspergé et encensé) et attend.

II — Procession avec le cierge triangulaire

485. 2e bénédiction de l'encens et départ. Dès que le Célébrant a revêtu les vêtements blancs, le Thuriféraire fait bénir l'encens pour la procession et le chant de l'*Exsultet*. Il garde la navette dans la main gauche et retourne au chœur devant le Porte-Croix, mais cette fois, il marche à gauche du 2e Acolyte encore devant le Porte-Croix (fig. 31).

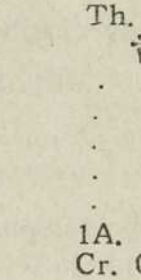


Fig. 31

486. Chant du Lumen Christi. Chaque fois que le Célébrant chante *Lumen Christi*, d'abord au fond de l'église, puis au milieu, enfin au bas des degrés de l'autel, le Thuriféraire s'arrête, fait la génuflexion et ne se lève qu'après qu'on a répondu *Deo gratias*. Après la (1e ou la) 2e génuflexion, le Thuriféraire, en arrivant à l'autel, se place le 1er du côté de l'évangile, tourné vers l'autel (fig. 32, *a*). Il y fait la (2e et la) 3e génuflexion. Il demeure debout lorsque le Célébrant s'agenouille après avoir reçu le missel.

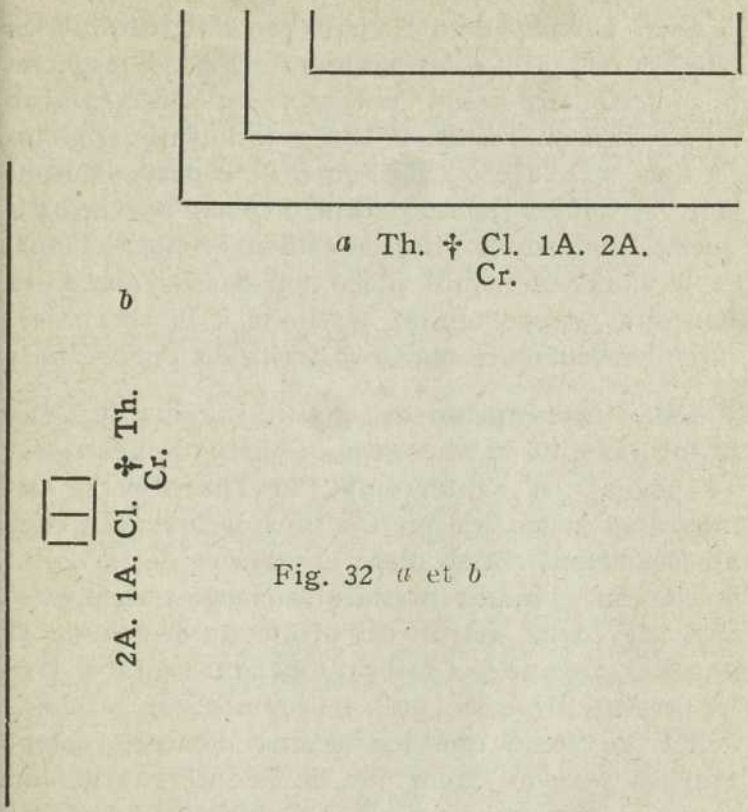


Fig. 32 *a* et *b*

III — Chant de l'*Exsultet*

487. Départ de l'autel. Dès que le Célébrant s'est levé, le Thuriféraire fait la génuflexion, salue d'abord du côté de l'épître, puis du côté de l'évangile et se rend lentement, en suivant une ligne courbe, au côté de l'évangile. Il s'y place le 1er, à droite du Porte-Croix, pour être en ligne avec le Célébrant,et tourné comme lui (fig. 32, *b*).

488. Encensement; chant de l'Exsultet. Dès que le Célébrant a déposé le missel sur le pupître, le Thuriféraire remet l'encensoir au Cérémoniaire. Après l'encensement, il l'en reçoit, fait la génuflexion vers la croix de l'autel et reporte l'encensoir. A défaut du sacristain, il porte sur la banquette la chasuble pliée de couleur violette, l'étole et le manipule, qu'il place par-dessus, enfin sa barrette (rapportés du vestibule à la sacristie), puis il retourne se placer à droite du Porte-Croix.

489. Interruption du chant. Lorsque le Célébrant a chanté la plus grande partie de l'*Exsultet* (4 pages) et s'interrompt, le Thuriféraire demeure au même endroit (évitant de tourner le dos au Célébrant, s'il se place en arrière de lui). S'il est besoin, il monte prendre le cierge pascal et le tient des deux mains (la droite au-dessus de la gauche) devant le Célébrant pendant qu'il y fixe les grains d'encens, puis le replace sur le chandelier de sorte que les grains d'encens soient tournés vers le chœur. A la 2e interruption du chant, il demeure à sa place pendant que le Célébrant allume le cierge pascal (ou le descend, s'il est besoin, puis le replace). A la 3e interruption du chant, à défaut du sacristain, il va abaisser la lampe du S. Sacrement pour que le 2e Acolyte puisse l'allumer, puis la remonte (et l'empêche de balancer). Il retourne aussitôt à sa place, en faisant la génuflexion au milieu avec l'Acolyte. Il s'incline lorsque le Célébrant prononce le nom

du Pape. Après que le Célébrant a fini l'*Exsultet*, le Thuriféraire retourne à la crédence à gauche du Porte-Croix,et fait (seul) la génuflexion devant la croix de l'autel. Si l'on chante les prophéties, il peut aider au 2e Cérémoniaire à placer un pupître (sans voile) au milieu du chœur (non sur un côté), pendant que le 2e Cérémoniaire va chercher celui qui doit chanter la 1e prophétie.

490. **Porte-Croix.** **1o** Pendant que le Célébrant se revêt, le Porte-Croix prend la croix de procession, se place en tête des enfants de choeur et se tourne vers le Célébrant. En arrière de lui sont les Acolytes et le Thuriféraire (fig. 28, n. 481). Au départ, il se tourne vers sa droite, et se rend, par le choeur, à la porte de l'église, les Acolytes et le Thuriféraire marchant devant lui, par exception (fig. 29, n. 482). Il se rend par la grande nef et se place le dos tourné à la porte du milieu (fig. 30, n. 482). Il y demeure pendant que le Célébrant récite 4 oraisons, encense le feu nouveau et les grains d'encens, revêt les ornements blancs et bénit l'encens une 2e fois, pour le retour au choeur. **2o** Au signal, du départ après la 2e bénédiction de l'encens, il retourne au choeur, par la grande nef, précédé seulement du 2e Acolyte et du Thuriféraire (fig. 31, n. 485). Chaque fois que le Célébrant chante **Lumen Christi**, il s'arrête et ne part qu'après qu'on a répondu **Deo gratias.** En arrivant au choeur, il se dirige vers le côté de l'évangile où il se place à gauche du milieu (fig. 32, **a**, n.486). Lorsque le Célébrant s'est agenouillé avec le missel, puis s'est levé, le Porte-Croix, sans faire la génuflexion ni les saluts au choeur (comme les autres), se rend lentement, en suivant une ligne courbe, au côté de l'évangile. Il s'y place tourné vers les stalles et de manière à être en ligne avec le Célébrant (fig. 32, **b**, n. 486). Il demeure au même lieu les 3 fois que le Célébrant interrompt le chant de l'**Exsultet.** Après qu'il est fini, il retourne à la crédence (sans génuflexion au milieu) et y dépose la croix. Il reprend alors sa place au choeur. (Voir n. 505.)

IV — Prophéties

491. Lecture (et chant) des 12 prophéties. Dès que le Célébrant est parti de la banquette, le Thuriféraire, à défaut du sacristain, reporte les ornements blancs à la sacristie (et n'en rapporte pas d'autre à ce moment). Il lit les prophéties, traits et oraisons, en suivant le Célébrant. Avant les oraisons, il fait la génuflexion, après que le Célébrant a chanté *Flectamus genua* et ne se lève qu'après qu'on a répondu *Levate*. Il ne fait pas la génuflexion avant la 12e et dernière prophétie. Il s'incline au mot *Oremus* et au nom de Jésus-Christ à chaque oraison. Si le Célébrant va s'asseoir pendant le chant d'un trait (après la 4e, la 8e et la 11e prophétie), il s'assied après lui, mais se lève en même temps que lui, vers la fin du chant. Il ne chante pas de prophétie, ou, s'il doit en chanter quelqu'une, il se place avec les enfants de chœur (non à la crédence). Vers la fin de la 12e prophétie, à défaut du sacristain, il apporte sur le dossier de la banquette la chape violette, s'il y a bénédiction de l'eau baptismale, ou, s'il n'y a pas de bénédiction de l'eau, il porte le coussin violet du Célébrant sur le bord du marchepied au milieu (ou plus bas, s'il y a plus de 3 degrés), fait la génuflexion au milieu et retourne à sa place (il ne porte pas ce coussin, si l'office se fait sans chant). S'il n'y a pas de bénédiction de l'eau, les litanies suivent immédiatement les prophéties.

V — Bénédiction de l'eau baptismale

Pour le Porte-Croix, voir n. 505.

492. Préparation. Dès que la 12e prophétie est finie, le Thuriféraire se rend auprès du chandelier pascal et en prend le cierge. Il le tient des deux mains (la droite au-dessus de la gauche) et sans toucher aux grains d'encens qu'il porte en avant (comme le christ de la croix). Il se rend devant la croix de procession, et fait (seul) la génuflexion en passant au milieu. Il s'y place en arrière du Porte-Croix et tourné vers l'autel (comme le Thuriféraire avant le *Libera*).

493. Départ du chœur. Au signal du départ, le Thuriféraire fait (seul) la génuflexion, se tourne vers sa droite et, marchant le 1er devant la croix, se rend à l'endroit où l'on doit bénir l'eau baptismale. Il marche plus lentement qu'aux autres processions, si les enfants de chœur sont peu nombreux, afin de ne pas y arriver avant la fin du chant.

494. Chant d'une oraison. Dès que le chant du trait est fini, le Thuriféraire se tourne vers le Célébrant qui chante une oraison. Il ne s'incline pas. Après l'oraison, il se rend près de l'eau à bénir et se place à droite, tourné vers le pupître, laissant reposer le bas du cierge sur le vase (fig. 33).

495. Chant d'une oraison et d'une préface. Le Thuriféraire évite d'observer les fidèles, mais suit attentivement les mouvements du Célébrant.

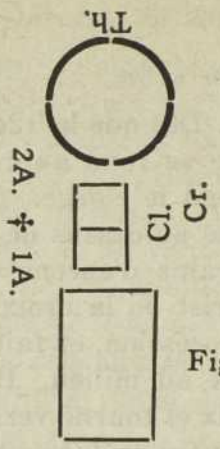


Fig. 33

Le Célébrant interrompt deux fois la préface pour plonger sa main dans l'eau, et une 3e fois pour projeter de l'eau vers les 4 points cardinaux. A la 4e interruption, le Thuriféraire s'avance près du Cérémoniaire, lui présente le cierge, et attend les mains jointes. Lorsqu'il l'en reçoit, il le soutient au-dessus de l'eau pour le laisser égoutter et permettre au Cérémoniaire de l'essuyer,et reprend sa place. Quelques instants plus tard, il y a aspersion de l'eau, mais le Thuriféraire ne se signe pas. Si, après l'infusion des saintes Huiles,le Célébrant fait un baptême. il demeure au même endroit.

VI — Litanies des saints

496. Départ des fonts baptismaux. Lorsque le Célébrant s'est lavé et essuyé les mains, le Thuriféraire part, au signal, devant le Porte-Croix et retourne au chœur. En y rentrant, il fait la génu-

flexion avant de s'éloigner du milieu, et se rend au chandelier pascal sur lequel il replace le cierge (les grains d'encens tournés vers le chœur) et retourne à la crédence. Il porte ensuite le coussin violet du Célébrant au milieu sur le bord du marchepied (ou plus bas, s'il y a plus de 3 degrés), fait la génuflexion et retourne à sa place. Si l'office n'est pas chanté, mais seulement lu, il ne porte pas le coussin, mais le pupître avec le missel de l'autel et le place au milieu du 2e degré; ensuite il prépare (ou fait préparer) l'encensoir pour la messe qui suit les litanies. Il retourne aussitôt à sa place, s'agenouille et lit (ou chante) les litanies propres à ce jour. Le Célébrant se prosterne sur les degrés de l'autel pendant le chant des litanies, ou les récite à haute voix, si elles ne sont pas chantées.

497. Départ pour la sacristie. Le Thuriféraire ne précède pas le Célébrant à la sacristie, mais demeure au chœur pour aider à la préparation de la messe (avec le sacristain ou le Porte-Croix). Il faut enlever le devant d'autel violet, s'il y en a un, et le voile violet du tabernacle, et les remplacer par un blanc; enlever le tapis violet du marchepied, s'il y en a un, et le remplacer par un vert; ajouter entre les chandeliers 4 pots de fleurs (blanches); placer la clé du tabernacle et le petit vase d'eau et dresser les cartons, changer le pupître et le missel (avec housses blanches); la clé du tabernacle et le vase d'eau; allumer les cier-

ges de l'autel; remplacer la housse de la banquette par une verte; après avoir fermé les portes de la balustrade et reporté la chape, la chasuble et le manipule à la sacristie, il y attend le départ du Célébrant pour la messe.

VII — Messe et vêpres

498. Arrivée au chœur. Le Thuriféraire entre les mains jointes, devant les Acolytes. Il ne se signe pas. Il ne salue pas le clergé. Après avoir fait la génuflexion (quoique le Célébrant ne fasse qu'une inclination), il va prendre l'encensoir et la navette et attend près de la crédence.

499. Encensement de l'autel et du Célébrant. Le Thuriféraire agit comme de coutume à ce 1er encensement de la messe.

500. Evangile. Après avoir fait bénir l'encens et avoir déposé la navette, le Thuriféraire conduit devant l'autel les Acolytes sans chandelier. Après l'encensement du Célébrant qui suit l'évangile, comme il n'y a pas *Credo*, il retourne à la crédence, en faisant la génuflexion au milieu.

501. Elévation. Après l'élévation, le Thuriféraire, si le Célébrant doit distribuer la communion, ne reconduit pas les Porte-Flambeaux qui demeurent agenouillés. Il ajoute un autre charbon ou une autre tablette dans l'encensoir.

502. Communion. Si le Célébrant distribue la communion, le Thuriféraire observe ce qui est dit

à la nuit de Noël (n. 383). Lorsque le Célébrant referme le tabernacle, le Thuriféraire fait la génuflexion au milieu des Porte-Flambeaux, salue le clergé et les reconduit à la sacristie. Au retour, il répète la génuflexion et les saluts et reprend l'encensoir.

503. Vêpres. L'antienne de la communion (3 *Alleluia*) est suivie du ps. 150 *Laudate*, de l'antienne *Vespere autem Sabbati* et du *Magnificat* avec encensement. Le Thuriféraire entre après le *Gloria Patri* et attend près de la crédence. Après l'intonation du *Magnificat*, il fait bénir l'encens et il y a encensement comme à l'offertoire. Il encense le Cérémoniaire, les Acolytes, les (soeurs cloîtrées, les) fidèles et va reporter l'encensoir.

504. Départ de l'autel. Pendant le dernier évangile, le Thuriféraire salue les Acolytes et se rend à l'autel comme de coutume. Au départ, il fait la génuflexion à gauche du Célébrant, salue comme de coutume et précède les Acolytes à la sacristie.

505. Porte-Croix. S'il n'y a pas de bénédiction de l'eau, le Porte-Croix ne porte pas la croix après les prophéties. Mais s'il y a bénédiction de l'eau baptismale, le Porte-Croix prend la croix de procession, après la 12e prophétie, et se rend à la porte de la balustrade où il se tourne vers l'autel. 1o Au signal du départ, il se tourne vers sa droite et se rend directement à l'endroit où est l'eau à bénir. Il marche plus lentement qu'aux autres processions, à la suite du Thuriféraire qui porte le cierge pascal, afin de ne pas y arriver avant la fin du chant. 2o Dès que le chant du trait est fini, il se tourne vers le Célébrant qui chante une oraison. Il n'incline pas la tête. Après l'oraison, il continue sa route et se place en arrière du pupitre qui sépare la table du vase

d'eau à bénir (fig. 33, n. 494). Il demeure en face du Célébrant pendant toute la cérémonie. Il peut laisser reposer la hampe de la croix sur le pavé, à moins qu'elle ne soit très courte. Il observe les mouvements du Célébrant. Si le Célébrant se déplace pour verser les saintes Huiles dans la piscine qui est sur la table, le Porte-Croix se range en proportion pour demeurer devant lui. Si, après le mélange des saintes Huiles à l'eau, le Célébrant fait un baptême, le Porte-Croix demeure au même endroit. 3o Au signal du départ, le Porte-Croix retourne au choeur. En y rentrant, il se dirige directement vers la crédence et y dépose la croix. Il reprend sa place. Lorsque le Célébrant sera parti, à la fin des litanies, il pourra aider à préparer l'autel pour la messe.

CHAPITRE X

Procession de S. Marc et des Rogations

Pour le Porte-Croix, voir n. 509.

506. Départ de la sacristie. Le Thuriféraire accompagne le Célébrant à sa gauche, et relève le bord de la chape, seulement lorsqu'il marche.

I — Procession

507. Procession. Après avoir fait la génuflexion (et prié quelques instants, si le Célébrant le fait), il demeure debout, les mains jointes, pendant le chant de l'antienne *Exsurge* et s'incline au chant du *Gloria Patri.* Il s'agenouille sur le pavé après la répétition de l'antienne. Après la répétition de *Sancta Maria* et de son répons, il se lève, fait la génuflexion, change de côté et soulève le

bord de la chape à gauche. Un autre doit préparer l'encensoir au retour de la procession (par exemple le Porte-Croix).

508. Versets et oraisons. Après les litanies, le Thuriféraire, s'agenouillant sur le degré, soutient de la main gauche, le livre avec le Cérémoniaire, gardant l'autre étendue sur la poitrine. Après les oraisons, il se rend à la banquette, reçoit la chape et la porte à la sacristie avec le livre, comme le dimanche. Si c'est un autre prêtre, qui chante la messe, il précède les Acolytes à la sacristie et rentre les mains jointes devant le Célébrant, puis va prendre l'encensoir.

509. Porte-Croix. Comme les enfants de choeur entrent à la suite de la croix de procession (comme le samedi saint), le Porte-Croix se place à leur tête, près de la porte du choeur avec la croix et se tourne vers le vestiaire. Au signal, il part, entre les Acolytes, se rend directement à l'entrée du choeur et se tourne vers l'autel, s'il entre par le côté de l'évangile. S'il entre par la balustrade, il se rend directement au côté de l'évangile, au bout de l'autel, et se tient tourné vers celui de l'épître; mais dans ce cas, il se rend, après la répétition de l'antienne (lorsqu'on s'agenouille pour les litanies) à l'entrée du choeur, et se tourne vers l'autel. 2o Après qu'on a répété **Sancta Maria, ora pro nobis** (non avant), le Porte-Croix se tourne vers sa droite et part, en suivant le chemin indiqué. Si l'on s'arrête dans quelque église (ou auprès d'une croix), il se place à gauche, tourné vers le côté droit et demeure debout. 3o Au retour de la procession, il se dirige directement vers la crédence où il dépose la croix et reprend sa place.

II — Messe

Si la messe est chantée avec Acolytes à la crédence, le Thuriféraire agit comme le dimanche. Il

demeure debout aux oraisons et après l'élévation. Il reconduit les Porte-Flambeaux après l'élévation, s'ils ne demeurent pas agenouillés à cause de la distribution de la communion, auquel cas, il les reconduit à la sacristie après la fermeture du tabernacle.

Lorsque la messe est chantée avec 2 servants agenouillés sur le degré de l'autel, il n'y a pas d'encensement. S'il y a des Acolytes à la crédence, le Thuriféraire fait les encensements, comme de coutume. Il ramène les Porte-Flambeaux à la sacristie, si le Célébrant ne doit pas distribuer la communion.

CHAPITRE XI

Cérémonie de la vigile de la Pentecôte

---

510. Préparation. Le Thuriféraire ne prépare pas l'encensoir avant l'office. Il entre les mains jointes devant les Acolytes. Il ne prend de l'eau bénite et ne se signe que s'il n'y a pas de bénédiction de l'eau. Après avoir salué et fait la génuflexion au bas des degrés, il se retire à sa place. La cérémonie de ce jour est un abrégé de celle du samedi saint.

I — Prophéties

511. Lecture (et chant) des 6 prophéties. Le Thuriféraire demeure debout, s'il est à la créden-

ce (ou suit les mouvements du chœur, s'il est parmi les enfants de chœur), et lit les prophéties, les traits et les oraisons (sans aucune génuflexion à cause du temps pascal). Il s'incline au mot *Oremus* et au nom de Jésus-Christ, à chaque oraison. Si le Célébrant s'assied pendant le chant d'un trait (après la 2e, la 3e et la 4e prophétie), il s'assied en même temps que lui; vers la fin du chant il se lève en même temps que lui. Vers la fin de la 6e prophétie, s'il n'y a pas de bénédiction de l'eau,il porte le coussin violet du Célébrant au milieu sur le bord du marchepied (ou plus bas, s'il y a plus de 3 degrés), fait la génuflexion et retourne à sa place. S'il doit y avoir bénédiction de l'eau, il ne porte le coussin qu'après en être revenu et même, il ne le porte pas, si l'office se fait sans chant. Vers la fin de la 6e prophétie, s'il y a bénédiction de l'eau, il porte sur le dossier de la banquette la chape violette, puis ouvre les portes de la balustrade, et ne portera alors le coussin qu'après la bénédiction de l'eau. S'il n'y a pas de bénédiction de l'eau, les litanies suivent immédiatement les prophéties.

II — BÉNÉDICTION DE L'EAU BAPTISMALE

Pour le Porte-Croix, voir le n. 505.

512. Préparation. Dès que la 6e prophétie est finie, le Thuriféraire prend (auprès de la crédence ou à la sacristie) le cierge pascal et l'allume. Il le tient des deux mains (la droite au-dessus de la gauche), et sans toucher aux grains d'encens

qu'il porte en avant (comme le christ de la croix). Il se rend devant la croix de procession, à l'entrée du chœur et fait (seul) la génuflexion en passant au milieu. Il s'y place en arrière du Porte-Croix et tourné vers l'autel (comme le Thuriféraire avant le *Libera*).

513. Départ du chœur. Au signal du départ, le Thuriféraire fait (seul) la génuflexion, se tourne vers sa droite et, marchant le 1er devant la croix, se rend à l'endroit où l'on doit bénir l'eau baptismale. Il marche plus lentement qu'aux autres processions, si les enfants de chœur sont peu nombreux, afin de ne pas y arriver avant la fin du chant.

514. Chant d'une oraison. Dès que le chant du trait est fini, le Thuriféraire se tourne vers le Célébrant qui chante une oraison. Il ne fait pas d'inclination. Après l'oraison, il se rend près de l'eau à bénir et se place à droite, tourné vers le pupître, laissant reposer le bas du cierge sur le vase. (fig. 33, n. 494).

515. Chant d'une oraison et d'une préface. Le Thuriféraire évite d'observer les fidèles, mais suit attentivement les mouvements du Célébrant. Le Célébrant interrompt deux fois la préface pour plonger sa main dans l'eau, et une 3e fois pour en projeter vers les 4 points cardinaux. A la 4e interruption, le Thuriféraire s'avance près du Cérémoniaire, lui présente le cierge, et attend les mains jointes. Lorsqu'il l'en reçoit, il le soutient au-

dessus de l'eau pour le laisser égoutter et permettre au Cérémoniaire de l'essuyer, et reprend sa place. Quelques instants plus tard, il y a aspersion de l'eau, mais le Thuriféraire ne se signe pas. Si, après l'infusion des saintes Huiles, le Célébrant fait un baptême, il demeure au même endroit.

III — Litanies des saints

516. Départ des fonts baptismaux. Lorsque le Célébrant s'est lavé et essuyé les mains, le Thuriféraire part, au signal, devant le Porte-Croix et retourne au chœur. En y rentrant, il fait la génuflexion avant de s'éloigner du milieu, se rend à la crédence et reporte le cierge à la sacristie (où le dépose avec soin près de la crédence). Il porte ensuite le coussin violet du Célébrant au milieu sur le bord du marchepied (ou plus bas,s'il y a plus de 3 degrés), y fait la génuflexion et retourne à sa place. Si l'office n'est pas chanté, mais seulement lu, le Thuriféraire ne porte pas le coussin à l'autel, mais le pupître et le missel qu'il place au milieu du 2e degré. Ensuite il prépare (ou fait préparer) l'encensoir pour la messe qui suit les litanies.

517. Prostration et litanies. Le Thuriféraire retourne aussitôt à sa place où il s'agenouille et lit (ou chante) les litanies (du samedi saint). Le Célébrant se prosterne sur les degrés de l'autel pendant le chant des litanies, ou s'agenouille, et les récite à haute voix si elles ne sont pas chantées.

518. Départ pour la sacristie. Le Thuriféraire n'y va pas, mais aide à préparer l'autel pour la messe (avec le sacristain ou le Porte-Croix). Il faut enlever le devant d'autel violet (et le voile violet du tabernacle), et les remplacer par un rouge; enlever le tapis violet sur le marchepied et le remplacer par un vert; ajouter entre les chandeliers 4 pots de fleurs (rouges); dresser les cartons d'autel et changer le pupître et le missel (housses rouges); la clé du tabernacle et le vase d'eau; allumer les cierges de l'autel; enlever la housse violette de la banquette et lui substituer la verte. Il ferme les portes de la balustrade et se rend à la sacristie, en y apportant la chape, le manipule et la chasuble.

IV — Messe

519. Arrivée au chœur. Le Thuriféraire entre les mains jointes devant les Acolytes. Il ne salue pas le clergé qui est à genoux. Après avoir fait la génuflexion, il va prendre l'encensoir et attend près de la crédence.

520. Encensement. Le Thuriféraire agit comme de coutume aux divers encensements.

521. Evangile. Comme il n'y a pas *Credo*, le Thuriféraire, après l'évangile et l'encensement du Célébrant, retourne à la crédence.

522. Elévation. S'il doit y avoir distribution de la communion, le Thuriféraire retourne seul à la sacristie après l'élévation.

523. Communion. Si le Célébrant doit distribuer la communion, le Thuriféraire agit comme il est dit à la nuit de Noël (n. 383). Après la distribution de la communion aux fidèles, le Thuriféraire reconduit les Porte-Flambeaux à la sacristie. Il fait la génuflexion et salue le clergé. Il n'y a pas de vêpres ni d'encensement à la communion comme le samedi saint.

524. Départ de l'autel. Au dernier évangile, le Thuriféraire salue les Acolytes et se rend à l'autel comme de coutume.

CHAPITRE XII

Procession de la solennité de la Fête-Dieu

---

525. Elévation. Après l'élévation, le Thuriféraire (se rendant seul à la sacristie, si les Porte-Flambeaux demeurent devant l'autel) ajoute un 3e charbon dans l'encensoir et retourne à sa place.

526. Communion. Après la communion,le Thuriféraire apporte sur la crédence le livre et l'huméral, et sur le dossier de la banquette la chape blanche (ou dorée). Il ouvre ensuite les portes de la balustrade, fait la génuflexion (ou la prostration), et sort (avec le 2e Thuriféraire).

527. Dernier évangile. Le Thuriféraire attise le feu de son encensoir et entre pendant le dernier évangile (avec le 2e Thuriféraire).

Pour le Porte-Croix, voir n. 536.

Pour le 2e Thuriféraire, voir n. 537.

528. Préparation. Le Thuriféraire attend (à droite du 2e), près de la crédence, que le Célébrant ait échangé la chasuble pour la chape. Il le suit alors (avec le 2e Thuriféraire) à l'autel et y fait la génuflexion ou la prostration au milieu.

529. Imposition de l'encens. Après une courte adoration, dès que le Célébrant se lève, pour imposer de l'encens,le Thuriféraire fait mettre (sans bénédiction) de l'encens dans son encensoir, reprend sa navette (le 2e se présente avec la sienne) et attend debout à droite du Cérémoniaire, tourné vers l'autel.

530. Encensement. Lorsque le Célébrant s'agenouille, le Thuriféraire s'agenouille sur le degré (le 2e s'agenouille en arrière), dépose la navette, donne l'encensoir (au Diacre ou) au Célébrant et soulève le bord de la chape pendant l'encensement, s'il n'y a pas de Diacre. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir et change de côté. Il va alors se placer à gauche du milieu, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'épître et en face du 2e Thuriféraire (fig. 17, n. 341). Il tient dans sa main gauche (la plus rapprochée du S. Sacrement), le haut des chaînes de l'encensoir qu'il laisse pendre, et la navette dans sa main droite (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude gauche sur le côté. Il

ouvre l'encensoir (de la largeur d'un doigt), s'il se sert de charbon naturel, ou le tient fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité, vers l'autel et vers la balustrade, sans s'accorder avec le 2e (pour qu'il y ait continuellement de la fumée lancée vers l'ostensoir).

531. Départ de la procession. Le Thuriféraire marche à droite du Célébrant, mais à une distance de 6 pieds de lui et de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant (qui doit le suivre),mais sur ceux qui précèdent (pour ne pas causer d'interruption dans le cortège). Il marche non à reculons, ni en avant,mais de côté,le dos tourné aux stalles, puis aux bancs de la nef,et toujours en face du 2e Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur le triomphe de notre Seigneur dans l'Eucharistie auquel il a l'honneur de prendre part. Au milieu du parcours (ou au 1er tiers, puis au 2e tiers,si le parcours est très long), il donne sa navette au Cérémoniaire en gardant la même position (pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement), et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans l'encensoir.

532. Station au reposoir. En arrivant au reposoir, le Thuriféraire laisse passer le Célébrant et (fait renouveler ses charbons, s'il est besoin, ou) attend debout près du Cérémoniaire et tourné vers l'autel (le 2e attend debout en arrière du Célébrant (ou fait renouveler ses charbons).

533. Tantum ergo; encensement. Le Thuriféraire s'incline à *Veneremur cernui.* A *Genitori,* il fait mettre de l'encens comme avant la procession. Il s'agenouille aussitôt sur le degré et dépose la navette. Après avoir remis l'encensoir au (Diacre, ou au) Célébrant, il soulève le bord de la chape pendant l'encensement, s'il n'y a pas de Diacre. Après l'encensement, il reçoit l'encensoir, reprend la navette et, s'agenouille au milieu pour la bénédiction (pendant laquelle il n'encense pas le S. Sacrement). Après la bénédiction (et les louanges), il change de côté avec lui. Pour se reposer, il peut ne pas changer de côté et demeurer à gauche du Célébrant, comme aussi il peut être remplacé par un autre, si la procession est très fatigante. Il agit ainsi à un 2e reposoir, s'il y a lieu.

534. Retour à l'église. Le Thuriféraire agit comme en allant au reposoir, tenant l'encensoir de la main la plus rapprochée de l'ostensoir.

535. Tantum ergo; encensement. Le Thuriféraire agit comme au reposoir. Après l'encensement il va s'agenouiller au milieu des Porte-Flambeaux, pour la bénédiction (pendant laquelle il n'encense pas le S. Sacrement).

536. Retour à la sacristie. Au départ, le Thuriféraire fait la génuflexion et les saluts au clergé et part à la tête des Porte-Flambeaux, sans attendre le Célébrant qui sera précédé des Acolytes. A la sacristie, il agit comme après les saluts.

536. Porte-Croix. 1o Pendant que le Célébrant revêt la chape après la messe, le Porte-Croix prend la croix de procession près de la crédence, et marchant entre les Acolytes (non avant eux), se rend directement à l'entrée du choeur, où il se tourne par sa droite, vers l'autel. 2o Au signal du départ, il se tourne par sa droite et suit le parcours indiqué (en sortant par la grande nef). Il n'a pas à se préoccuper si on le suit ou non ; s'il marche d'un pas convenable, il sera facile de le suivre. 3o En arrivant à un reposoir, il s'arrête, avec les Acolytes, à une distance suffisante de l'autel, du côté de l'évangile, et se tourne vers le côté de l'épître (ou si la procession est très longue, demeure à la tête de celle-ci). Après la bénédiction, il (peut être remplacé pour se reposer) part en tête de la procession. Il agit de même à un 2e reposoir. 3o En arrivant à l'autel, il se dirige directement vers la crédence où il dépose la croix et retourne à sa place.

537. 2e Thuriféraire. Aux oraisons après la communion, le 2e Thuriféraire sort (avec le 1er après qu'il a apporté la chape), en faisant la prostration en sortant, puis en rentrant, si le S. Sacrement est déjà exposé. Il attise le feu de son encensoir et entre au choeur portant sa navette d'encens pendant le dernier évangile et attend près de la crédence, à gauche du 1er. 2o Lorsque le Célébrant a revêtu la chape, il le suit (avec le 1er Thuriféraire), devant les degrés, et attend debout pour faire mettre, après lui, de l'encens dans son encensoir (sans bénédiction) avec sa propre navette. Il s'agenouille ensuite (en arrière du Sous-Diacre). 3o Après l'encensement, il change de côté. Il va alors se placer à droite du Cérémoniaire, mais à 6 pieds des degrés et se tient debout tourné vers le côté de l'évangile (fig. 17, n. 341). Il tient dans sa main droite le haut des chaînes qu'il laisse pendre et la navette dans sa gauche (qu'il appuie sur sa poitrine). Si les chaînes sont trop longues, il leur fait faire un tour sur sa main. Pour éviter la fatigue, il appuie le coude droit sur le côté. Il ouvre l'encensoir de la largeur d'un doigt, s'il se sert de charbon de bois, mais le garde fermé, s'il se sert de tablette artificielle. Il balance l'encensoir d'une (seule) main, avec dignité (sans s'accorder avec le 2e). 4o Dans la procession, il marche devant le Célébrant,

mais à une distance de 6 pieds de lui et de ceux qui précèdent. Il conforme son pas non sur celui du Célébrant, mais sur ceux qui précèdent. Il marche (non à reculons, ni en avant, mais) de côté, le dos tourné aux stalles, puis aux bancs de la nef et toujours en face du 1er Thuriféraire. Il garde la vue baissée et s'occupe de pieuses pensées sur le triomphe de notre Seigneur dans l'Eucharistie,auquel il a l'honneur de prendre part. Au milieu de la procession (ou au 1er tiers, puis au 2e tiers, si le parcours est très long), à la suite du 1er, il donne sa navette au Cérémoniaire et fait mettre une (seule) cuillerée d'encens dans son encensoir (sans tourner le dos au S. Sacrement). 5o En arrivant au reposoir, il laisse passer le Célébrant et s'agenouille un peu à gauche du milieu (comme au maître autel). Après la bénédiction (et les louanges),il change de côté. Pour se reposer, il peut ne pas changer de côté et demeurer à droite du Célébrant, comme aussi il peut être remplacé par un autre, si la procession est très fatigante. Il agit ainsi à un 2e reposoir, s'il y a lieu. 6o Pendant le retour à l'église, il agit comme en allant, tenant l'encensoir de la main la plus rapprochée du S. Sacrement. En arrivant à l'autel, il laisse passer le Célébrant et attend debout. Il s'agenouille pendant l'encensement. Après la bénédiction (ou les louanges), il se retire.

CHAPITRE XIII

Vêpres de la Toussaint et des morts (*n*)

539. Chant du Magnificat. Si le Célébrant doit encenser des reliques exposées avec lumières en dehors de l'autel, le Thuriféraire, à la fin de l'en-

(n) Dans les églises paroissiales, lorsque le 1 ou le 2 novembre est un dimanche, il est préférable que la procession du Rosaire ait lieu tout d'abord en partant de la sacristie et qu'elle soit suivie de la bénédiction du S. Sacrement. Ensuite ont lieu les vêpres de la Toussaint ou du dimanche, suivies des vêpres des morts (sans encensement).

censement de l'autel, observe ce qui est dit aux vêpres de Noël (n. 387).

Le Thuriféraire n'a aucune fonction à remplir aux vêpres des morts, mais à défaut du sacristain, il apporte à la banquette un livre couvert en noir et la chape noire, après l'oraison (il n'y a pas de *Salve Regina*) et rapporte l'autre livre et la chape à la sacristie. Il peut ensuite aider à préparer l'autel pour les vêpres des morts (enlève le tapis ou marchepied, s'il est possible, et les fleurs qui sont sur les gradins ; on change le devant d'autel blanc ou vert pour un violet (ou un noir) et l'on met le voile violet (au lieu du blanc ou du vert) au tabernacle.

CHAPITRE XIV

Commémoraison des fidèles défunts

540. Retour à la sacristie. Le Thuriféraire sert à cette messe comme aux services. L'absoute a lieu comme de coutume (mais sans les prières des funérailles). Il retourne à la sacristie à *Requiescant in pace*, vu que le Célébrant ne doit pas dire *Anima ejus*. Comme le Célébrant ne récite pas le *De profundis*, en retournant à la sacristie, il ne se place pas avec le Porte-Croix au vestiaire mais il agit comme le dimanche.

FIN

6o, 7o et 8o. Les Principales Cérémonies du SOUS-DIACRE (50 sous), du DIACRE (60 sous), et CÉLÉBRANT (75 sous).

Les trois reliés ensemble, $2.00

9o TENUE des ENFANTS de CHŒUR

16 pages, 10 sous, $1.00 la douz.

10o TENUE des FIDÈLES À L'ÉGLISE

16 pages, 10 sous, $1.00 la douz.

11o NOTIONS PRATIQUES sur les INDULGENCES et CALENDRER perpétuel d'INDULGENCES PLÉNIÈRES

218 pages, 25 sous, 5 pour $1.00

12o Le CHEMIN DE LA CROIX

Comment le faire pour en gagner les indulgences

6 pages, 1 sou, 80 sous le cent, 125 pour $1.00

IMPRIMÉ AU CANADA